



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3021

2015

I. Nos. 52493-52499

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3021

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-980093-9
e-ISBN: 978-92-1-001021-4
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2015
Nos. 52493 to 52499*

No. 52493. Switzerland and Germany:

Exchange of letters between Switzerland and the Federal Republic of Germany concerning the improvement of activities between the two States in the financial sector (with memorandum). Berlin, 3 July 2013, and Bern, 15 August 2013..... 3

No. 52494. Mexico and Estonia:

Convention between the United Mexican States and the Republic of Estonia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Mexico City, 19 October 2012..... 17

No. 52495. Mexico and United Arab Emirates:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the United Arab Emirates for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Abu Dhabi, 20 November 2012..... 129

No. 52496. Mexico and United States of America:

Agreement between the United Mexican States and the United States of America concerning transboundary hydrocarbon reservoirs in the Gulf of Mexico. Los Cabos, 20 February 2012..... 241

No. 52497. Mexico and Netherlands (in respect of Aruba):

Agreement between the United Mexican States and the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, for the exchange of information with respect to taxes. Mexico City, 18 July 2013..... 307

No. 52498. Mexico and Liechtenstein:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Principality of Liechtenstein on the exchange of information on tax matters (with protocol). Washington, 20 April 2013..... 349

No. 52499. Mexico and Malta:

Convention between the United Mexican States and Malta for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Rome, 17 December 2012.....	407
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2015
Nos 52493 à 52499*

N° 52493. Suisse et Allemagne :

Échange de lettres entre la Suisse et la République fédérale d'Allemagne concernant l'amélioration des activités entre les deux États dans le secteur financier (avec mémorandum). Berlin, 3 juillet 2013, et Berne, 15 août 2013..... 3

N° 52494. Mexique et Estonie :

Convention entre les États-Unis du Mexique et la République d'Estonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Mexico, 19 octobre 2012 17

N° 52495. Mexique et Émirats arabes unis :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des Émirats arabes unis tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Abou Dhabi, 20 novembre 2012 129

N° 52496. Mexique et États-Unis d'Amérique :

Accord entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique relatif aux gisements d'hydrocarbures transfrontières dans le golfe du Mexique. Los Cabos, 20 février 2012 241

N° 52497. Mexique et Pays-Bas (à l'égard d'Aruba) :

Accord entre les États-Unis du Mexique et le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Mexico, 18 juillet 2013 307

N° 52498. Mexique et Liechtenstein :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Washington, 20 avril 2013 349

N° 52499. Mexique et Malte :

Convention entre les États-Unis du Mexique et Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Rome, 17 décembre 2012.....	407
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2015
Nos. 52493 to 52499*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2015
N^{os} 52493 à 52499*

No. 52493

**Switzerland
and
Germany**

Exchange of letters between Switzerland and the Federal Republic of Germany concerning the improvement of activities between the two States in the financial sector (with memorandum). Berlin, 3 July 2013, and Bern, 15 August 2013

Entry into force: *15 August 2013 by the exchange of the said letters, in accordance with their provisions*

Authentic text: *German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

**Suisse
et
Allemagne**

Échange de lettres entre la Suisse et la République fédérale d'Allemagne concernant l'amélioration des activités entre les deux États dans le secteur financier (avec mémorandum). Berlin, 3 juillet 2013, et Berne, 15 août 2013

Entrée en vigueur : *15 août 2013 par l'échange desdites lettres, conformément à leurs dispositions*

Texte authentique : *allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

I

Dr. Wolfgang Schäuble
Bundesminister
Mitglied des Deutschen Bundestages

DATUM **3.** Juli 2013

ANLAGEN **Memorandum zu verfahrensrechtlichen Aspekten grenzüberschreitender Tätigkeiten im Finanzbereich**

DOK **2013/0637816**
(bei Antwort bitte DOK angeben)

Sehr geehrte Frau Bundesrätin,

in dem Wunsch, die guten und engen Beziehungen zwischen unseren beiden Ländern weiter zu festigen, sowie im Interesse der Intensivierung der Zusammenarbeit zwischen den Aufsichtsbehörden, der Verbesserung des Verbraucherschutzes und der Stärkung des Wettbewerbs rege ich an, die Zusammenarbeit durch Anwendung des beigefügten, im Zuge der Verhandlungen für das Abkommen vom 21. September 2011 zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Bundesrepublik Deutschland über Zusammenarbeit in den Bereichen Steuern und Finanzmarkt einschließlich des Änderungsprotokolls vom 5. April 2012 zur Kenntnis genommenen „Memorandums zu verfahrensrechtlichen Aspekten grenzüberschreitender Tätigkeiten im Finanzbereich“ zu verbessern. Gestützt darauf werden die Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin) und die eidgenössische Finanzmarktaufsicht (FINMA) die zur Ausführung erforderlichen Vereinbarungen schließen.

Verweise in dem Memorandum auf das Abkommen sollen unbeachtlich sein.

Mit freundlichen Grüßen



Frau Bundesrätin
Eveline Widmer-Schlumpf
Eidgenössisches Finanzdepartement
Bundesgasse 3
3003 BERN
SCHWEIZ

II

Bern, 15. August 2013

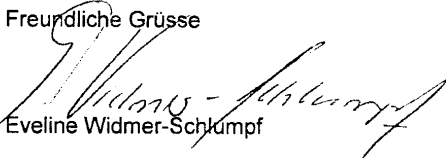
GH-3003 Bern
EFD

Referenz: DOK 2013/0637816

Sehr geehrter Herr Bundesfinanzminister

Gerne bestätige ich den Empfang Ihres Schreibens vom 3. Juli 2013. In dem Wunsch, die guten und engen Beziehungen zwischen unseren beiden Ländern weiter zu festigen sowie im Interesse der Intensivierung der Zusammenarbeit zwischen den Aufsichtsbehörden, der Verbesserung des Verbraucherschutzes und der Stärkung des Wettbewerbs, nehmen wir die Anregung auf und sind bereit, das in Ihrem Schreiben genannte und ihm beiliegende Memorandum anzuwenden. Gestützt darauf werden die Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin) und die eidgenössische Finanzmarktaufsicht (FINMA) die zur Ausführung erforderlichen Vereinbarungen schließen.

Freundliche Grüsse


Eveline Widmer-Schlumpf

Herr Bundesminister
Dr. Wolfgang Schäuble
Bundesministerium der Finanzen
11016 Berlin
DEUTSCHLAND

Beilage:

- Memorandum zu verfahrensrechtlichen Aspekten grenzüberschreitender Tätigkeiten im Finanzbereich

Memorandum zu verfahrensrechtlichen Aspekten grenzüberschreitender Tätigkeiten im Finanzbereich

1. Die Durchführung des Freistellungsverfahrens für schweizerische Banken in der Bundesrepublik Deutschland wird dadurch verbessert, dass das Verfahren auf der Grundlage einer intensivierten Zusammenarbeit der Aufsichtsbehörden der Bundesrepublik Deutschland und der Schweiz, im Rahmen des jeweils geltenden innerstaatlichen Rechts, gestrafft und beschleunigt wird.
2. Das vereinfachte Freistellungsverfahren basiert auf folgenden Elementen:
 - 2.1 Die Erfordernisse des Verfahrens, nach welchem schweizerische Banken eine Kundenbeziehung in der Bundesrepublik Deutschland anbahnen können, können dadurch erfüllt werden, dass:
 - a) die Bank, soweit die Geschäftsbeziehung nicht über deren Zweigniederlassung in der Bundesrepublik Deutschland eröffnet wird, die Identität des Vertragspartners (Kunden) im Rahmen der Fernidentifizierung durch Einschaltung folgender zuverlässiger Dritter feststellt:
 - eine Zweigniederlassung in einem Drittstaat oder eine Konzerngesellschaft, soweit diese in die group compliance der schweizerischen Bank eingegliedert sind, eine Korrespondenzbank oder einen anderen Finanzintermediär, soweit dieser die Voraussetzungen der Artikel 14–16 der Richtlinie 2005/60/EG vom 26. Oktober 2005 erfüllt,
 - einen Notar oder eine andere öffentliche Stelle, die solche Identifizierungen üblicherweise vornimmt,
 - die Deutsche Post-AG unter Nutzung des PostIdentService;diese zuverlässigen Dritten haben unter Zurverfügungstellung der notwendigen Identifikationsdaten (Name und Anschrift und, soweit bei natürlichen Personen einschlägig, Geburtsort und Geburtsdatum) zu bestätigen, dass der zu identifizierende Vertragspartner (Kunde) mit der bei ihnen auftretenden Person übereinstimmt;
 - b) bei grenzüberschreitender Geschäftsanbahnung in der Bundesrepublik Deutschland die zu beachtenden Anleger- und Verbraucherschutzvorschriften eingehalten werden und deren Einhaltung durch die Aufsichtsbehörden überprüft wird;
 - c) der Antragsteller im Antrag zustimmt, dass sich die Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin) an Prüfungshandlungen in Bezug auf Punkt 2.1.b) durch die Eidgenössische Finanzmarktaufsicht (FINMA) bei Vor-Ort-Prüfungen beteiligen kann. Die FINMA wird einem Prüfungsersuchen gemäss den Modalitäten nachkommen, die in der in Punkt 4 erwähnten Vereinbarung festzulegen sind.

- 2.2 Das Freistellungsverfahren für schweizerische Banken in der Bundesrepublik Deutschland wird dahingehend konkretisiert, dass:
- a) die Frist für die Entscheidung der BaFin über den Freistellungsantrag drei Monate ab Antragsstellung und Eingang der vollständigen Unterlagen nicht überschreiten sollte und bei längerer Dauer die BaFin dies gesondert begründen muss;
für die Abwicklung des Freistellungsverfahrens spezifische BaFin-Informationenblätter erstellt werden und die BaFin auf Anfrage hin Auskunft über die in der Bundesrepublik Deutschland zu beachtenden Regeln erteilen wird;
 - b) bei Uneinigkeit zwischen Antragsteller und BaFin die Möglichkeit geschaffen wird, den im Abkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Bundesrepublik Deutschland über Zusammenarbeit in den Bereichen Steuern und Finanzmarkt vom 21. September 2011 (Abkommen) vorgesehenen gemeinsamen Ausschuss für eine empfehlende Stellungnahme anzurufen; dies gilt auch für Freistellungsverfahren, die die Dauer von neun Monaten übersteigen.
3. Die UCITS-Konformität von deutschen und schweizerischen Effektenfonds wird in der im Punkt 4 erwähnten Vereinbarung festgehalten. Damit wird der Vertrieb der deutschen Kapitalanlagen in der Schweiz und der schweizerischen in der Bundesrepublik Deutschland zugelassen.
4. Die Aufsichtsbehörden werden die erforderlichen technischen Fragen zu diesem Memorandum in einer Vereinbarung regeln. Diese ist bis zum Inkrafttreten des Abkommens abzuschliessen und tritt mit diesem gleichzeitig in Kraft.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

FEDERAL MINISTRY OF FINANCE

Date: 3 July 2013

Document: 2013/0637816

[Please cite document reference number in your reply]

Madam Councillor,

Desirous to further strengthen the cordial and close ties linking our two countries and with a view to increasing cooperation between supervisory authorities, improving consumer protection, and reinforcing competition, I wish to suggest a strengthening of cooperation through the implementation of the attached “Memorandum on procedural aspects of cross-border activities in the financial sector”, which was considered during the course of the negotiations for the Treaty of 21 September 2011 between the Swiss Confederation and the Federal Republic of Germany on cooperation concerning tax matters and financial markets, together with the Protocol of Amendment of 5 April 2012. On that basis, the Federal Financial Supervisory Authority (BaFin) and the Swiss Financial Market Supervisory Authority (FINMA) will conclude the agreements that are necessary for the Memorandum’s implementation.

References in the Memorandum to the Agreement should be considered irrelevant.

I avail myself of this opportunity to extend to you, Madam Councillor, the assurances of my highest consideration,

WOLFGANG SCHÄUBLE
Federal Minister
Member of the German Bundestag

Federal Councillor
Ms Eveline Widmer-Schlumpf
Federal Department of Finance
Switzerland

Enclosed: Memorandum on procedural aspects of cross-border activities in the financial sector

II
FEDERAL DEPARTMENT OF FINANCE

Bern, 15 August 2013

CH-3003 Bern
EFD

Reference: DOK 2013/0637816

Sir,

It is my pleasure to acknowledge the receipt of your Letter of 3 July 2013. Desirous to further strengthen the cordial and close ties linking our two countries and with a view to increasing cooperation between supervisory authorities, improving consumer protection, and reinforcing competition, we accept your proposal and are prepared to implement the Memorandum mentioned in, and attached to, your Letter. Based on that Memorandum, the Federal Financial Supervisory Authority (BaFin) and the Swiss Financial Market Supervisory Authority (FINMA) will conclude the agreements that are necessary for the Memorandum's implementation.

I avail myself of this opportunity to extend to you, Sir, the assurances of my highest consideration.

EVELINE WIDMER-SCHLUMPF

Mr. Wolfgang Schäuble
Federal Minister
Federal Ministry of Finance
Germany

Attachment: Memorandum on procedural aspects of cross-border activities in the financial sector

MEMORANDUM ON PROCEDURAL ASPECTS OF CROSS-BORDER ACTIVITIES IN THE FINANCIAL SECTOR

1. Implementation of the exemption procedure (“Freistellungsverfahren”) for Swiss banks in the Federal Republic of Germany is improved on the basis of having been streamlined and expedited thanks to enhanced cooperation between the supervisory authorities of the Federal Republic of Germany and their Swiss counterparts, within the framework of each country’s domestic laws.

2. The simplified exemption procedure is based on the following:

2.1 The requirements of the procedure needed for Swiss banks in order to be able to initiate a customer relationship in the Federal Republic of Germany can be met by:

(a) The bank establishing the identity of the other Contracting Party (customer) remotely – provided that the business relationship is not initiated by a branch of the bank in the Federal Republic of Germany – by involving the following reliable third parties:

- A branch in a third country or a group company, provided that it is integrated within the group compliance of the Swiss bank, a correspondent bank, or another financial intermediary, provided that it meets the conditions established in articles 14-16 of Directive 2005/60/EC of 26 October 2005;

- A notary public or other public body that habitually performs such identifications;

- The Deutsche Post-AG using the postal identification procedure (PostIdentService);

whereby these reliable third parties must certify, after having been provided with the necessary identification-related data (name and address and, for natural persons, place and date of birth) that the Contracting Party (customer) to be identified matches the person appearing before them;

(b) Abiding by the investor and customer protection regulations applicable to the initiation of cross-border business relationships in the Federal Republic of Germany, whereby such compliance with the regulations must be verified by the supervisory authorities;

(c) The applicant agreeing in the application that the Federal Financial Supervisory Authority (BaFin) can participate in on-site audit procedures conducted in relation to Point 2.1.(b) by the Swiss Financial Market Supervisory Authority (FINMA). FINMA shall comply with a request for an audit in accordance with the terms to be determined in the Agreement mentioned in Point 4.

2.2 The exemption procedure for Swiss banks in the Federal Republic of Germany shall be subject to requirements specified below:

(a) The time taken by BaFin to decide on the application for exemption shall not exceed three months from the date of application and delivery of all the required documentation. Should it take longer, BaFin must specify the reasons for the delay;

Specific BaFin information sheets shall be produced for the exemption procedure and, upon request, BaFin shall provide information on rules in force in the Federal Republic of Germany;

(b) In the event of a disagreement between the applicant and BaFin, there shall be an opportunity to appeal to the Joint Committee provided for in the Treaty of 21 September 2011 between the Swiss Confederation and the Federal Republic of Germany on cooperation concerning tax matters and financial markets (“the Agreement”) for an opinion/recommendation. This shall apply also to exemption procedures lasting more than nine months.

3. The conformity of German and Swiss securities funds with the Undertakings for Collective Investment in Transferable Securities (UCITS) Directive is established in the Agreement referred to in Point 4. This implies that the marketing of German investments in Switzerland and Swiss investments in Germany are allowed.

4. The supervisory authorities shall settle any necessary technical issues relating to this Memorandum in an Agreement to be concluded prior to the latter's entry into force. Both shall enter into force simultaneously.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

MINISTÈRE FÉDÉRAL DES FINANCES

Le 3 juillet 2013

Document : 2013/0637816

(Merci d'indiquer la référence du document dans la réponse.)

Madame la Conseillère,

Désireux de consolider les bonnes et étroites relations entre nos deux pays et en vue d'intensifier la collaboration entre les autorités de surveillance, d'améliorer la protection des consommateurs et de renforcer la concurrence, je suggère de renforcer la collaboration par l'application du mémorandum ci-joint, intitulé « Mémorandum sur les aspects de procédure relatifs aux activités entre les deux États dans le secteur financier », qui a été pris en compte lors des négociations de l'Accord du 21 septembre 2011 entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne concernant la coopération en matière de fiscalité et de marchés financiers, y compris le protocole du 5 avril 2012 portant modification de cet accord. Sur cette base, l'Autorité fédérale de surveillance des services financiers (BaFin) et l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) concluront les conventions nécessaires à l'application dudit mémorandum.

Les renvois du mémorandum à l'Accord ne sont pas pertinents.

Veillez agréer, Madame la Conseillère, l'assurance de ma haute considération.

WOLFGANG SCHÄUBLE
Ministre fédéral
Membre du Parlement fédéral

Mme Eveline Widmer-Schlumpf
Conseillère fédérale
Département fédéral des finances
Suisse

Pièce jointe : Mémorandum sur les aspects de procédure relatifs aux activités entre les deux États dans le secteur financier

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

II

La cheffe du Département fédéral
des finances DFF

Berne, le 15 août 2013

Monsieur le Ministre,

Votre lettre du 3 juillet 2013 a retenu toute mon attention et je vous en remercie. Entendant également consolider les bonnes relations entre nos deux pays, intensifier la collaboration entre les autorités de surveillance, améliorer la protection des consommateurs et renforcer la concurrence, nous acceptons volontiers votre suggestion et sommes disposés à appliquer le mémorandum que vous avez mentionné et joint à votre lettre. Sur cette base, le Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin) et l’Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) concluront les conventions nécessaires à l’application dudit mémorandum.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l’assurance de ma haute considération.

Eveline Widmer-Schlumpf

Monsieur
Wolfgang Schäuble
Ministre des finances
Ministère fédéral des finances
Berlin

Annexe:

Mémorandum sur les aspects de procédure relatifs aux activités entre les deux Etats dans le secteur financier

¹ Translation provided by the Government of the Swiss Confederation – Traduction fournie par le Gouvernement de la Confédération suisse.

Mémoire

sur les aspects de procédure relatifs aux activités entre les deux Etats dans le secteur financier

1. Par le renforcement de la collaboration entre les autorités de surveillance allemandes et suisses dans le respect de leur législation nationale, l'exécution de la procédure de dispense (Freistellungsverfahren) pour les banques suisses en République fédérale d'Allemagne sera simplifiée et accélérée et donc améliorée.
2. La procédure de dispense simplifiée s'appuie sur les éléments suivants:
 - 2.1 Les exigences de la procédure suivant laquelle les banques suisses peuvent nouer une relation avec des clients en République fédérale d'Allemagne sont remplies si:
 - a) la banque, pour autant que la relation d'affaires ne soit pas ouverte par sa succursale en République fédérale d'Allemagne, établit l'identité du partenaire contractuel (client) dans le cadre de l'identification à distance en faisant intervenir les tiers de confiance suivants:
 - une succursale dans un Etat tiers ou une société du groupe (à condition que celle-ci soit intégrée dans le «group compliance» de la banque suisse), une banque correspondante ou un autre intermédiaire financier (à condition que celui-ci remplisse les conditions des art. 14 à 16 de la directive 2005/60/CE du 26 octobre 2005);
 - un notaire ou un autre service officiel, qui procède d'habitude à de telles identifications;
 - la Deutsche Post-AG en recourant à la procédure d'identification postale (Post-IdentService);ces tiers de confiance doivent attester, sur la base des données nécessaires à l'identification qui leur sont soumises (nom et adresse, ainsi que lieu et date de naissance si l'identification se rapporte à une personne physique), que le partenaire contractuel à identifier (client) est bien la personne qui comparait devant eux;
 - b) les prescriptions visant à protéger l'investisseur et le consommateur sont respectées lors de l'ouverture de la relation d'affaires transfrontalière nouée en République fédérale d'Allemagne et si leur respect est contrôlé par les autorités de surveillance;
 - c) le requérant accepte dans la requête que le Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin) puisse participer aux actes d'examen de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) concernant le point 2.1.b) en cas de contrôle sur place. La FINMA donnera suite à une demande de contrôle selon les modalités à fixer dans la convention mentionnée au point 4.

- 2.2 La procédure de dispense pour les banques suisses en République fédérale d'Allemagne est précisée comme suit:
- a) le délai dans lequel le BaFin doit rendre sa décision sur la requête de dispense ne devrait pas dépasser trois mois à partir du dépôt de la requête et de la réception de l'ensemble des documents requis; en cas de non-respect du délai, le BaFin doit justifier séparément les raisons pour lesquelles ce délai a été dépassé; le BaFin établira des feuilles d'informations spécifiques pour le déroulement de la procédure de dispense et fournira sur demande des renseignements sur les règles à observer en République fédérale d'Allemagne;
 - b) en cas de désaccord entre le requérant et le BaFin, il sera possible de saisir la commission mixte prévue par l'accord entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne concernant la coopération en matière de fiscalité et de marchés financiers³ signé le 21 septembre 2011 (l'accord) afin qu'elle rende un avis à titre de recommandation; ceci s'applique également aux procédures de dispense qui excèdent la durée de neuf mois.
3. La conformité OPCM des fonds en valeurs mobilières allemands et suisses sera établie dans la convention mentionnée au point 4. La commercialisation des placements de capitaux allemands en Suisse et de tels placements suisses en République fédérale d'Allemagne est ainsi autorisée.
4. Les autorités de surveillance régleront dans une convention les questions techniques nécessaires en vertu du présent mémorandum. Celle-ci sera conclue d'ici à l'entrée en vigueur de l'accord et entrera en vigueur en même temps que celui-ci.

No. 52494

**Mexico
and
Estonia**

Convention between the United Mexican States and the Republic of Estonia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Mexico City, 19 October 2012

Entry into force: *4 December 2013, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English, Estonian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 1 January 2015*

**Mexique
et
Estonie**

Convention entre les États-Unis du Mexique et la République d'Estonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Mexico, 19 octobre 2012

Entrée en vigueur : *4 décembre 2013, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais, estonien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique,
1^{er} janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND
THE REPUBLIC OF ESTONIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The United Mexican States and the Republic of Estonia.

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of the Contracting States, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

- a) in the case of Estonia: the income tax;

(hereinafter referred to as "Estonian tax");

- b) in the case of Mexico:
 - (i) the federal income tax;
 - (ii) the business flat rate tax;(hereinafter referred to as "Mexican tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their relevant taxation laws.

ARTICLE 3 General Definitions

- 1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the supra-jacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;

- b) the term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographical sense, the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which, under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;
- c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Estonia or Mexico, as the context requires;
- d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- f) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- i) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
- j) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative, and;
 - (ii) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
- k) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State, and;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies. Any meaning under the applicable tax laws of that State prevails over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, and any political subdivision or local authority thereof and any pension fund or pension scheme recognised by that State. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

- a) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six (6) months;

- b) the furnishing of services, including consultancy or managerial services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate one hundred and eighty-three (183) days in any twelve (12) month period;
- c) the performance of professional services or other activities of an independent character by an individual, but only where those services or activities continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate one hundred and eighty-three (183) days in any twelve (12) month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on for the enterprise any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

ARTICLE 7 Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment. However, profits derived from the sale of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment may be considered attributable to that permanent establishment if it is established that such sales were structured in a manner intended to avoid taxation in the State where the permanent establishment is situated.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8 **International Traffic**

1. The profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9 **Associated Enterprises**

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State and beneficially owned by that resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

4. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 4.9% on the gross amount of the interest paid to banks and pension funds or pension schemes;
- b) 10 % on the gross amount of the interest paid in any other case.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State in which the recipient is a resident if:

- a) the interest is paid to a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or the Central Bank of a Contracting State;
- b) the interest is paid by any of the entities mentioned in subparagraph a);

- c) the interest is paid in respect of a loan granted, guaranteed or insured by Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. or Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., or by any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; or
- d) the interest is paid in respect of a loan granted, guaranteed or insured by Rural Development Foundation, Estonian Credit and Export Guarantee Agency and Enterprise Estonia Foundation, or by any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises. The term "interest" shall not include any item of income which is considered as a dividend under the provisions of paragraph 2 of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for:

- a) the use of, or the right to use, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process;
- b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment;
- c) the supply of information concerning industrial, commercial or scientific experience; or
- d) the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting.

Notwithstanding the provisions of Article 13, the term "royalties" also includes payments derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity or use thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13
Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or other similar rights deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

3. Gains other than those referred to in the preceding paragraph, derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or other similar rights in a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State. However, the tax so charged shall not exceed 10% of the gain.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment, may be taxed in that other State.

5. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in the preceding paragraphs, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14
Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if all the following conditions are met:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate one hundred and eighty-three (183) days in any twelve (12) month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

ARTICLE 15

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 16

Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or local authorities thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or a sportsman is a resident.

ARTICLE 17

Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions paid and other payments made under the public social security system of a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof shall be taxable only in that State.

ARTICLE 18

Government Service

1. Salaries, wages and other similar remuneration, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State. However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State and has fulfilled one of the following conditions:

- a) is a national of that State; or
 - b) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2.
- a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, any pension and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 19

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 20

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and 2, items of income derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

ARTICLE 21

Methods for Elimination of Double Taxation

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

- a) the Estonian tax paid on income arising in Estonia, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and
- b) in the case of a company owning at least 10 per cent of the capital of a company which is a resident of Estonia and from which the first-mentioned company receives dividends, the Estonia tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

2. In the case of a resident of Estonia, double taxation shall be avoided as follows:

- a) where a resident of Estonia derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, has been taxed in Mexico, Estonia shall, subject to the provisions of subparagraph b) and paragraph 3, exempt such income from tax; and
- b) where a resident of Estonia derives income which in accordance with the provisions of paragraph 2 of Articles 11 and 12 may be taxed in Mexico, Estonia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Mexico. Such deduction shall not, however, exceed the part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Mexico.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

ARTICLE 22

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 23

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 22, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three (3) years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention, provided that the competent authority of the other Contracting State is notified of the case within three (3) years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later. In such case, an agreement shall be reached within a period of two (2) years after the question was formally raised by the competent authority and it shall be implemented within ten (10) years from the due date or the date of filing of the tax return in that other State, whichever is later, or a longer period if permitted by the domestic law of that other State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. Notwithstanding any other treaties of which the Contracting States are or may become parties, any dispute over a measure taken by a Contracting State involving a tax covered by Article 2 or, in the case of non-discrimination, any taxation measure taken by a Contracting State, including a dispute whether this Convention applies, shall be settled only under the Convention, unless the competent authorities of the Contracting States agree otherwise.

ARTICLE 24

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Notwithstanding the foregoing, information received by a Contracting State may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of both States and the competent authority of the supplying State authorises such use.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to:

- a) carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

ARTICLE 25

Assistance in the Collection of Taxes

1. The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.

3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.

4. When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

6. Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

7. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be:

- a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or

- b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

8. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to carry out measures which would be contrary to public policy (*ordre public*);
- c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;
- d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

ARTICLE 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 27

Entry into Force

1. The Contracting States shall notify each other through the diplomatic channels of the completion of the procedures required by their domestic law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force thirty (30) days after the date of the later of these notifications.

2. The provisions of the Convention shall have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income paid on or after the first day of January next following the year in which the Convention enters into force;
- b) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any taxable year beginning on or after the first day of January next following the year in which the Convention enters into force.

ARTICLE 28

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention at any time after five (5) years from the date on which the Convention enters into force, provided that at least six (6) months prior notice of termination has been given through diplomatic channels. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income paid on or after the first day of January next following the year in which the notice of termination has been given;

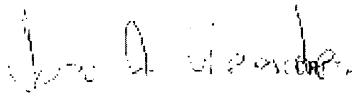
- b) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any taxable year beginning on or after the first day of January next following the year in which the notice of termination has been given.

IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorised, have signed this Convention.

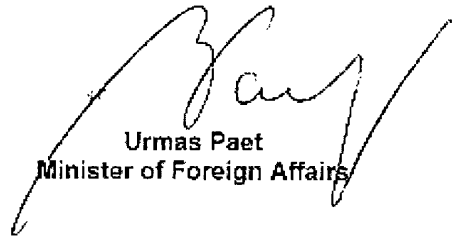
DONE in duplicate at Mexico City, this nineteenth day of October of two thousand and twelve, in the Spanish, Estonian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of any divergence, the English text shall prevail.

FOR THE UNITED MEXICAN STATES

FOR THE REPUBLIC OF ESTONIA



José Antonio Meade Kuribreña
Minister of Finance and Public Credit



Urmas Paet
Minister of Foreign Affairs

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income between the United Mexican States and the Republic of Estonia, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

1. In respect with Article 5.
 - a) With reference to subparagraph f) of paragraph 4, it is understood that the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of such subparagraph.
 - b) With reference to paragraph 6, it is agreed that in the event that pursuant to an agreement or convention for the avoidance of double taxation concluded with another third country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development after the date of signature of this Convention, Estonia agrees to include a provision regarding insurance permanent establishment, then such provision shall apply as from the date in which such agreement or convention enters into force.
2. In respect with Article 6, it is understood that the term "immovable property" shall include any rights of claim in respect of immovable property.
3. In respect with Article 8, it is understood that international transportation shall not include the profits from land transportation.
4. In respect with Article 12, and for purposes of paragraph 3, in the event that pursuant to an agreement or convention concluded with a country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development after the date of signature of this Convention, Mexico agrees to exclude the use or the right to use industrial, commercial or scientific equipment from the application of Article 12, such exclusion shall apply to this Convention as from the date in which such agreement or convention enters into force.

5. The provisions of this Convention shall not prevent a Contracting State from applying its domestic antiabuse provisions, including thin capitalisation and controlled foreign corporation rules (in the case of Mexico, preferential tax regimes).

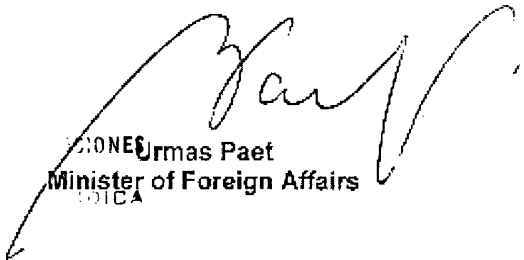
IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Mexico City, this nineteenth day of October of two thousand and twelve, in the Spanish, Estonian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of any divergence, the English text shall prevail.

FOR THE UNITED MEXICAN STATES

FOR THE REPUBLIC OF ESTONIA


José Antonio Meade Kuribren
Minister of Finance and Public Credit


Urmas Paet
Minister of Foreign Affairs

[ESTONIAN TEXT – TEXTE ESTONIEN] *

**MEHIKO ÜHENDRIIKIDE JA EESTI VABARIIGI VAHELINE
TULUMAKSUDEGA TOPELTMAKSUSTAMISE VÄLTIMISE NING
MAKSUDEST HOIDUMISE TÕKESTAMISE LEPING**

Mehhiko Ühendriigid ja Eesti Vabariik,

soovides sõlmida lepingu tulumaksudega topeルトmaksustamise vältimiseks
ning maksudest hoidumise tõkestamiseks,

on kokku leppinud järgmises.

ARTIKKEL 1

Lepingu subjekt

Lepingut kohaldatakse selle isiku suhtes, kes on ühe või mõlema lepinguosalise riigi
resident.

ARTIKKEL 2

Lepingu ese

1. Lepingut kohaldatakse lepinguosaliste riikide kehtestatud tulumaksude
suhtes, sõltumata nende kogumise viisist.
2. Tulumaksuna käsitatakse tulult või selle osalt, sealhulgas vallas- või
kinnisvara võõrandamisest saadud kasult võetavat maksu.
3. Maksud, mille suhtes lepingut eelkõige kohaldatakse, on:
 - a) Eestis tulumaks (edaspidi *Eesti maks*);

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

- õ) Mehhikos:
 - i) föderaalne tulumaks;
 - ii) äritegevuse lihtsaloalise määraga maks
(edaspidi *Mehhiko maks*).

4. Lepingut kohaldatakse ka samasele või sama laadi maksule, mis kehtestatakse olemasoleva maksu asemele või sellele lisaks pärast lepingu allakirjutamist. Lepinguosaliste riikide pädevad ametiisikud teevad teineteisele teatavaks asjaomaste maksuseaduste iga tähtsa muudatuse.

ARTIKKEL 3

Põhimõisted

1. Kui kontekst ei nõua teisiti, kasutatakse selles lepingus mõisteid järgmises tähenduses:

- a) *Mehhiko* tähendab Mehhiko Ühendriike ja geograafilises mõttes hõlmab see Mehhiko Ühendriikide territooriumi, samuti föderatsiooni lahutamatuid osi, saari, sealhulgas külgnevates vetes olevad rahusid ja rannikusaari, Guadalupe ja Revillagigedo saari, mandrilava, merepõhja ning saarte, rannikusaarte ja rahude maapõue, territoriaalmerd, siseveekogusid ja muid alasid, kus Mehhiko võib kooskõlas rahvusvahelise õigusega teostada oma õigusi merepõhja, maapõue ja katvate vete loodusvarade uurimise ja kasutamise ning riigi territooriumi õhuruumi suhtes rahvusvahelise õigusega sätestatud ulatuses ja tingimustel;
- b) *Eesti* tähendab Eesti Vabariiki ja geograafilises mõttes Eesti territooriumi ning Eesti territoriaalvetega külgnevaid alasid, kus Eesti võib oma seaduste kohaselt ja kooskõlas rahvusvahelise õigusega teostada oma õigusi merepõhja ja maapõue ning seal leiduvate loodusvarade suhtes;

- c) *lepinguosaline riik* ja *teine lepinguosaline riik* on kontekstist olenevalt kas Eesti või Mehhiko;
- d) *isik* hõlmab füüsilist isikut, äriühingut ja muud isikute ühendust;
- e) *äriühing* on juriidiline isik või muu üksus, mida maksustatakse kui juriidilist isikut;
- f) *ettevõtja* mõistet kohaldatakse mis tahes äritegevuse suhtes;
- g) *lepinguosalise riigi ettevõtja* ja *teise lepinguosalise riigi ettevõtja* on kontekstist olenevalt kas üks või teise lepinguosalise riigi residentist ettevõtja;
- h) *rahvusvaheline vedu* on lepinguosalise riigi ettevõtja mere- või õhuvedu, välja arvatud juhul, kui mere- või õhuvedu toimub ainult teises lepinguosalisest riigis;
- i) *äritegevus* hõlmab kutsetegevust ja muud ettevõtlust;
- j) *pädev ametiisik* on:
 - i) Eestis rahandusminister või tema volitatud esindaja;
 - ii) Mehhikos riiklik rahandus- ja krediidiministeerium;
- k) *kodanik* on:
 - i) lepinguosalise riigi kodakondsusega füüsiline isik ja
 - ii) juriidiline isik või muu isikute ühendus, mis on asutatud lepinguosalise riigi seaduste alusel;

2. Kui lepinguosaline riik kasutab lepingut kohaldades selles määratlemata mõistet ja kui kontekstist ei tulene teisiti, lähtub ta lepingus käsitletud maksudega seotud mõistet tõlgendades selle lepinguosalise riigi seadustes sellel ajal kasutatud määratlusest. Maksuseadustes määratletud mõisted on ülimuslikud teistes seadustes määratletud mõistete suhtes.

ARTIKKEL 4

Resident

1. Selles lepingus tähendab termin *lepinguosalise riigi resident* isikut, kes on selle lepinguosalise riigi seaduste alusel maksukohustuslane elu- või asukohta, juhtkonna asukohta, asutamise kohta või muu sellise kriteeriumi järgi; termin hõlmab ka lepinguosalist riiki, selle kohaliku omavalitsuse üksust või muud haldusüksust ja selle riigi tunnustatud pensionifondi või pensioniskeemi. Termin ei hõlma isikut, kes on selle riigi maksukohustuslane üksnes seetõttu, et tema tuluallikas asub selles riigis.

2. Kui lõike 1 kohaselt on füüsiline isik mõlema lepinguosalise riigi resident, määratakse tema staatus järgmiselt:

- a) ta on selle riigi resident, kus tal on kodu; kui tal on kodu mõlemas riigis, siis on ta selle riigi resident, millega tal on tihedamad isiklikud ja majanduslikud sidemed (*eluliste huvide keskus*);
- b) kui eluliste huvide keskust ei ole võimalik kindlaks määrata või tal ei ole kodu kummaski riigis, siis on ta selle riigi resident, kus ta tavaliselt viibib;
- c) kui isik viibib tavaliselt mõlemas riigis või kui ta ei viibi tavaliselt kummaski neist, siis on ta selle riigi resident, mille kodanik ta on;
- d) kui isik on mõlema riigi kodanik või kui ta ei ole kummagi riigi kodanik, lahendatakse küsimus lepinguosaliste riikide pädevate ametisukute kokkuleppel.

3. Kui isik on lõike 1 kohaselt mõlema lepinguosalise riigi resident, siis lahendatakse küsimus lepinguosaliste riikide pädevate ametisukute kokkuleppel, arvestades kõrgeima juhtimisorgani asukohta ja isiku asutamise kohta; see ei kehti füüsilise isiku kohta.

ARTIKKEL 5

Püsiv tegevuskoht

1. Selles lepingus tähendab termin *püsiv tegevuskoht* äritegevuse kindlat kohta, mille kaudu täielikult või osaliselt toimub ettevõtja äritegevus.
2. Püsivaks tegevuskohaks peetakse esmajoones:
 - a) juhtkonna asukohta;
 - b) filiaali;
 - c) kontorit;
 - d) tehast;
 - e) töökoda ja
 - f) kaevandust, nafta- ja gaasipuurauku, karjääri või muud loodusvarade kaevandamise kohta.
3. Termin *püsiv tegevuskoht* hõlmab samuti:
 - a) chitusplatsi ja ehitus-, montaaži- või seadmetamistööid ning nende üle teostatavat järelevalvet, kui platsil tegutsetakse või selliseid töid tehakse või nende järele valvatakse üle kuue kuu;
 - b) teenuste pakkumist, sealhulgas nõustamis- või juhtimisteenust, millega tegelevad ettevõtja töötajad või selleks palgatud muud isikud, kui selline tegevus kestab lepinguosalises riigis vähemalt 183 päeva 12-kuulise ajavahemiku jooksul.
 - c) isiku kutsetegevust ja ettevõtlust, kui selline tegevus kestab lepinguosalises riigis vähemalt 183 päeva 12-kuulise ajavahemiku jooksul.

4. Eelmistest lõigetest olenemata ei peeta püsivaks tegevuskohaks ettevõtja äritegevuse kindlat kohta, kus:

- a) ettevõtja kasutab ehitist üksnes talle kuuluva kauba ladustamiseks, väljapanekuks või kohaletoimetamiseks;
- b) ettevõtja hoiab oma kaubavaru üksnes ladustamiseks, väljapanekuks või kohaletoimetamiseks;
- c) ettevõtja hoiab endale kuuluvat ja teisele ettevõtjale üksnes töötlemiseks antavat kaupa;
- d) ostetakse üksnes ettevõtjale vajalikku kaupa või kogutakse talle vajalikku teavet;
- e) tehakse muud üksnes ettevõtjale vajalikke ettevalmistus- või abitöid;
- f) tehakse ettevõtjale vajalikke ettevalmistus- või abitöid mitmel punktilises a-c loetletud eesmärgil.

5. Kui isik tegutseb ettevõtja nimel ning on volitatud sõlmima ja tavaliselt sõlmib lepinguosalises riigis ettevõtja nimel lepinguid, siis lõigetest 1 ja 2 olenemata on ettevõtjal selles riigis püsiv tegevuskoht nende tehingute kaudu, mis on teinud tema nimel tegutses isik; sätet ei kohaldata, kui sellise isiku tegevus piirdub lõikes 4 loetletud eesmärkidel tehtavate toimingutega, mis ei muuda äritegevuse kindla koha kaudu toimuvat tegevust selle lõike tähenduses püsivas tegevuskohas toimuvaks; see lõige ei kehti lõikes 6 nimetatud isikute kohta.

6. Ettevõtjal ei ole teises lepinguosalises riigis püsivat tegevuskohta, kui tema äritegevus selles riigis toimub ainult maakleri, komisjonäri või muu sõltumatu vahendaja kaudu ja selle isiku tegevust võib käsitada tema tavapärase äritegevusena.

7. Kui lepinguosalise riigi residentist äriühing kontrollib teise lepinguosalise riigi residentist äriühingut või kui äriühingu tegevus toimub püsiva tegevuskoha kaudu või muul viisil teises riigis, ei anna see alust käsitada üht äriühingut teise äriühingu püsiva tegevuskohana.

ARTIKKEL 6

Kinnisvarafulu

1. Tulu, sealhulgas põllumajandusest või metsandusest saadud tulu, mida lepinguosalise riigi resident saab teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast, võib maksustada see teine lepinguosaline riik.

2. Termin *kinnisvara* määratletakse vara asukoha riigi seaduste alusel. Termin hõlmab igal juhul kinnisasja päraldist, eluskarja, põllumajanduses ja metsanduses kasutatavat seadet, maaomandit käsitleva seadusega sätestatud õigust, kinnisvara kasutusvaldust ning õigust saada tasu maavara leiukoha ja loodusvara kasutamise või kasutusõiguse eest. Kinnisvarana ei käsitata laeva, paati ega õhusõidukit.

3. Lõiget 1 kohaldatakse kinnisvara isiklikust kasutamisest, rendile- või üüritamiskeskkonnast või muul viisil kasutamisest saadud tulu suhtes.

4. Lõikeid 1 ja 3 kohaldatakse ka ettevõtluses kasutatavast kinnisvarast saadud tulu suhtes.

ARTIKKEL 7

Ärikasum

1. Lepinguosalise riigi ettevõtja kasumi maksustab ainult see lepinguosaline riik. Kui ettevõtja tegutseb püsiva tegevuskoha kaudu ka teises lepinguosalises riigis, võib seal maksustada selle kasumiosa, mida saab omistada püsivale tegevuskohale. Püsiva tegevuskoha kaudu müüdava kaubaga samase või sama laadi kauba müügist saadud kasumi võib omistada püsivale tegevuskohale, kui on tõendatud, et müük oli korraldatud eesmärgiga vältida maksustamist püsiva tegevuskoha riigis.

2. Lõiget 3 arvestades käsitavad lepinguosalised riigid püsivale tegevuskohale omistatava kasumina seda kasumit, mida püsiv tegevuskoht eeldatavasti saaks, tegutsedes iseseisvalt samadel või sama laadi tingimustel samal või sama laadi tegevusalal kui teise lepinguosalise riigi ettevõtja, kelle püsiv tegevuskoht see on.

3. Püsivale tegevuskohale omistatavat kasumit arvestades võib tuludest maha arvata juhtimis- ja halduskulud ning püsiva tegevuskohaga seotud muud kulud, sõltumata sellest, kas need tekkisid püsiva tegevuskoha riigis või mujal.

4. Kui lepinguosalises riigis on püsivale tegevuskohale omistatavat kasumit arvestades tavaliselt jaotatud ettevõtja kogukasum ettevõtja osade vahel proportsionaalselt, ei ole lõikega 2 vastuolus lepinguosalise riigi õigus kasutada nimetatud meetodit maksustatava kasumi kindlaksmääramiseks juhul, kui meetodi rakendamise tulemus on kooskõlas selle artikli põhimõtetega.

5. Kasumit ei omistata püsivale tegevuskohale, kui ettevõtja ostab selle kaudu kaupa ainult oma tarbeks.

6. Eelmistes lõigetes käsitletud kasumit arvestades rakendatakse igal aastal sama meetodit, kui ei ole küllaldast põhjust seda muuta.

7. See artikkel ei mõjuta lepingu teiste artiklite kohaldamist, kui kasum hõlmab nendes teistes artiklites käsitletud tulu.

ARTIKKEL 8

Rahvusvaheline vedu

1. Lepinguosalise riigi ettevõtja rahvusvahelistest mere- ja õhuv vedudest saadud kasumi maksustab ainult see riik.

2. Lõiget 1 kohaldatakse ka kasumi suhtes, mis on saadud osalusest puulis või muud liiki ühises äritegevuses või rahvusvahelises vcoorganisatsioonis.

ARTIKKEL 9

Seotud ettevõtjad

1. Kui
 - a) lepinguosalise riigi ettevõtja otse või kaudselt osaleb teise lepinguosalise riigi ettevõtja juhtimises, kontrollib ettevõtjat või kui tal on osalus ettevõtja osa- või aktsiakapitalis või
 - b) samad isikud otse või kaudselt osalevad mõlema lepinguosalise riigi ettevõtja juhtimises, kontrollivad ettevõtjaid või kui neil on osalus mõlema ettevõtja osa- või aktsiakapitalis

ning kui ettevõtjad järgivad omavahelistes äri- ja rahandussuhetes sõltumatute ettevõtjate vahel kokkulepitust erinevaid tingimusi, mille tõttu jääb ettevõtja kasum eeldatavast väiksemaks, loetakse ettevõtja kasumiks eeldatav kasum ja see maksustatakse asjakohaselt.

2. Kui lepinguosaline riik arvab oma ettevõtja kasumi hulka ja asjakohaselt maksustab tulu, mida on teises lepinguosalises riigis maksustatud selle lepinguosalise riigi ettevõtja kasumina ja mille oleks saanud esimesena nimetatud lepinguosalise riigi ettevõtja, kui ettevõtjad oleksid omavahelistes suhetes järginud sama laadi tingimusi nagu sõltumatud ettevõtjad, korrigeerib teine lepinguosaline riik kasumilt tasutatavat maksusummat. Maksusummat korrigeerides arvestatakse lepingu teisi sätteid ja lepinguosaliste riikide pädevad ametiisikud konsulteerivad vajaduse korral teineteisega.

ARTIKKEL 10

Dividend

1. Dividendi, mida lepinguosalise riigi residentist äriühing maksab teise lepinguosalise riigi residentist dividendisaajale, maksustab ainult see teine riik.

2. Selles artiklis käsitatakse dividendina tulu osalusest või muust kasumi saamisest õigusest, mis ei ole võlandue, ning teistest õigustest saadavat tulu, mida maksustatakse nagu tulu osalusest või muud kasumijaotist seda maksva äriühingu residentiriigi seaduste kohaselt.

3. Lõiget 1 ei kohaldata, kui lepinguosalise riigi residentist dividendisaaja äritegevus toimub püsiva tegevuskoha kaudu teises lepinguosalises riigis, mille resident dividendi maksev äriühing on, ning ta saab dividendi seoses püsiva tegevuskoha kaudu toimuva äritegevusega. Sel juhul kohaldatakse artiklit 7.

4. Kui lepinguosalise riigi residentist äriühing saab tulu teisest lepinguosalisest riigist, ei või see teine riik maksustada äriühingu makstavat dividendi ega jaotamata kasumit, kuigi need sisaldavad tulu, mis on tekkinud selles teises riigis; see ei kehti teise lepinguosalise riigi residentile makstava dividendi kohta ega selliselt osaluselt makstava dividendi kohta, mis on seotud selles teises riigis asuva püsiva tegevuskohaga.

ARTIKKEL 11

Intress

1. Intressi, mis tekib lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residentile, võib maksustada see teine riik.

2. Nimetatud intressi võib oma seaduste kohaselt maksustada ka see lepinguosaline riik, kus intress tekib; kui intressi saaja on teise lepinguosalise riigi resident, ei või intressilt võetava maksu määr ületada:

- a) 4,9 protsenti intressi brutosummast, kui intressi on makstud pankadele, pensionifondidele või pensioniskcemidele;
 - b) 10 protsenti intressi brutosummast kõikidel muudel juhtudel.
3. Lõikest 2 olenemata maksustab lõikes 1 nimetatud intressi ainult lepinguosaline riik, kus intressi saaja on resident, kui:

- a) intressi on makstud lepinguosalisele riigile, selle kohaliku omavalitsuse üksusele või muule haldusüksusele või lepinguosalise riigi keskpangale;
- b) intressi maksab punktis a nimetatud üksus;
- c) intressi on makstud Banco Nacional de Comercio Exterior S.N.C., Nacional Financiera S.N.C. või Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos S.N.C. või lepinguosaliste riikide pädevate ametiisikute kokkuleppel muu asutuse antud, tagatud või kindlustatud laenult;
- d) intressi on makstud Maaelu Edendamise Sihtasutuse, Eesti Ekspordi Krediteerimise ja Garanteerimise Sihtasutuse ja Ettevõtuse Arendamise Sihtasutuse või lepinguosaliste riikide pädevate ametiisikute kokkuleppel muu asutuse antud, tagatud või kindlustatud laenult.

4. Selles artiklis käsitatakse intressina tulu võlanõudest, olenemata sellest, kas nõue on hüpoteegiga tagatud või tagamata, ja sellest, kas nõue annab õiguse võlgniku kasumile, ja eelkõige tulu valitsuse väärtpaberitest või muudest võlakohustustest ning nendega seotud maksetest, samuti muu tulu, mida käsitatakse raha laenamisest saadud tuluna selle lepinguosalise riigi seaduste alusel, kus tulu tekkis. Termin *intress* ei hõlma artikli 10 lõike 2 kohaselt dividendina käsitatavat tulu

5. Lõikeid 1, 2 ja 3 ei kohaldata, kui lepinguosalise riigi residentist intressisaaja äritegevus toimub püsiva tegevuskoha kaudu teises lepinguosalises riigis, kus intress tekib ja kus ta saab intressi püsiva tegevuskoha kaudu toimuva äritegevusega seotud võlanõudelt. Sel juhul kohaldatakse artiklit 7.

6. Intress on tekkinud lepinguosalises riigis, kui intressi maksab selle riigi resident. Kui võlgnevus, millelt intressi makstakse, on seotud püsivas tegevuskohaga ning kui intressi maksmise kulu kannab püsiv tegevuskoht, on intress tekkinud püsiva tegevuskoha lepinguosalises riigis, olenemata sellest, kas intressi maksja on lepinguosalise riigi resident või mitte.

7. Kui intressi maksja ja intressi saaja või nende mõlema ning muu isiku erisuhte tõttu ületab võlanõude eest makstava intressi summa seda summat, milles oleksid intressi maksja ja intressi saaja kokku leppinud ilma sellise suhteta, kohaldatakse seda artiklit ainult viimati nimetatud summa suhtes. Enammakstud intress maksustatakse kummagi lepinguosalise riigi seaduste kohaselt, arvestades lepingu teisi sätteid.

ARTIKKEL 12

Litsentsitasu

1. litsentsitasu, mis tekib lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residentile, võib maksustada see teine riik.

2. Nimetatud litsentsitasu võib oma seaduste kohaselt maksustada ka see lepinguosaline riik, kus litsentsitasu tekib; kui litsentsitasu saaja on teise lepinguosalise riigi resident, ei või litsentsitasult võetava maksu määr ületada 10 protsenti litsentsitasu brutosummast.

3. Selles artiklis käsitatakse litsentsitasuna makset, mida saadakse:
 - a) patendi, kaubamärgi, disaini või mudeli, plaani või salajase valemi või tehnoloogilise protsessi kasutamise või kasutamise õiguse eest;
 - b) tööstus-, kaubandus- või teadusseadme kasutamise või kasutamise õiguse eest;
 - c) tööstusliku, kaubandusliku või teaduslase oskusteabe eest;
 - d) kirjandus- või kunstiteose (sealhulgas kino- või telefilm või raadio- või televisioonisaate salvestise) või teadustöö autoriõiguse kasutamise või kasutamise õiguse eest.

Olenemata artiklist 13, hõlmab termin *litsentsitasu* ka makseid, mida saadakse selliste õiguste või varade võõrandamisest, mis sõltuvad nende tootlikkusest või kasutusest.

4. Lõikeid 1 ja 2 ei kohaldata, kui lepinguosalise riigi residentist litsentsitasu saaja äritegevus toimub püsiva tegevuskoha kaudu teises lepinguosalises riigis, kus litsentsitasu tekib ja kus ta saab litsentsitasu püsiva tegevuskoha kaudu toimivas äritegevuses kasutatavast õigusest või varast. Sel juhul kohaldatakse artiklit 7.

5. Litsentsitasu on tekkinud lepinguosalises riigis, kui tasu maksja on selle riigi resident. Kui litsentsitasu maksmine kohustus on seotud püsivas tegevuskohas toimuva tegevusega ning litsentsitasu maksmise kulu kannab püsiv tegevuskoht, on litsentsitasu tekkinud püsiva tegevuskoha lepinguosalises riigis, olenemata sellest, kas litsentsitasu maksja on selle lepinguosalise riigi resident või mitte.

6. Kui litsentsitasu maksja ja litsentsitasu saaja või nende mõlema ja muu isiku erisuhte lõttu ületab asja kasutamise, kasutamise õiguse või oskusteabe eest makstav litsentsitasu selle summa, milles oleksid litsentsitasu maksja ja litsentsitasu saaja kokku leppinud ilma sellise suhteta, kohaldatakse seda artiklit ainult viimati nimetatud summa suhtes. Enammakstud litsentsitasu maksustatakse kummagi lepinguosalise riigi seaduste kohaselt, arvestades lepingu teisi sätteid.

ARTIKKEL 13

Kasu vara võõrandamisest

1. Kui lepinguosalise riigi resident saab kasu artiklis 6 määratletud ja teises lepinguosalises riigis asuva kinnisvara võõrandamisest, võib kasu maksustada see teine riik.

2. Kui lepinguosalise riigi resident võõrandab osaluse või muud samalaadsed õigused, mille väärtus tuleneb vähemalt 50 protsendi ulatuses otseselt või kaudselt teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast, võib võõrandamisest saadud kasu maksustada see teine riik.

3. Kui lepinguosalise riigi resident saab eelmises lõikes nimetatata kasu osaluse või muude samaste õiguste võõrandamisest äriühingus, mis on teise lepinguosalise riigi resident, võib kasu maksustada see teine lepinguosaline riik. Kasult võetava maksu määr ei või ületada 10 protsenti.

4. Kui lepinguosalise riigi resident saab kasu sellise vallasvara võõrandamisest, mida ta kasutab teises lepinguosalises riigis püsiva tegevuskoha äritegevuses, või püsiva tegevuskoha võõrandamisest, võib kasu maksustada see teine riik.

5. Kui lepinguosalise riigi ettevõtja saab kasu rahvusvahelises veos kasutatava laeva või õhusõiduki või nende kasutamiseiga seotud vallasvara võõrandamisest, maksustab kasu ainult see riik.

6. Eelmistes lõigetes käsitlemata vara võõrandamisest saadava kasu maksustab ainult lepinguosaline riik, mille resident on vara võõrandaja.

ARTIKKEL 14

Palgatöö

1. Lepinguosalise riigi residentide palga ja töösuhetest saadud muud tasu maksustab ainult see riik, arvestades artikleid 15, 17 ja 18. Kui lepinguosalise riigi resident on töötanud ka teises lepinguosalises riigis, võib nimetatud tasu maksustada see teine riik.

2. Lõikest 1 olenemata maksustab lepinguosalise riigi residentide teises lepinguosalises riigis töösuhetest saadud tasu ainult esimesena nimetatud lepinguosaline riik, kui kõik järgnevad tingimused on täidetud:

- a) tasu saaja viibib teises lepinguosalises riigis kokku kuni 183 päeva majandusaastal algava või lõppeva 12-kuulise perioodi vältel ja
- b) tasu maksab tööandja või tasu makstakse selle tööandja nimel, kes ei ole teise lepinguosalise riigi resident ja
- c) tööandja ei maksa tasu teises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu.

3. Eelmistest lõigetest olenemata võib lepinguosalise riigi ettevõtja rahvusvahelises veos kasutataval laeval või õhusõidukil töötamise eest saadud tasu maksustada see lepinguosaline riik.

ARTIKKEL 15

Juhatuse liikme tasu

Juhatuse liikme tasu ja muud seda laadi maksed, mida lepinguosalise riigi resident saab teise lepinguosalise riigi residentist äriühingu juhatuse või muu samalaadse organi liikmena, võib maksustada see teine riik.

ARTIKKEL 16

Esineja ja sportlase tulu

1. Artiklitest 7 ja 14 olenemata võib lepinguosalise riigi residentide tulu, mida ta saab teises lepinguosalises riigis meelelahutajana teatris, filmis, raadios, televisioonis või mujal esinemise eest või muusiku või sportlasena tegutsedes, maksustada see teine lepinguosaline riik.

2. Artiklitega 7 ja 14 ei ole vastuolus, kui meelelahutaja või sportlase teenitud tulu, mis laekub tema asemel mõnele teisele isikule, maksustab lepinguosaline riik, kus meelelahutaja või sportlane tegutseb.

3. Lõikeid 1 ja 2 ei kohaldata, kui meelelahutaja või sportlane saab tulu lepinguosalises riigis toimuvast tegevusest, mida peamiselt rahastatakse ühe või mõlema lepinguosalise riigi või kohaliku omavalitsuse üksuse vahenditest. Sel juhul maksustab tulu ainult see lepinguosaline riik, kus meelelahutaja või sportlane on resident.

ARTIKKEL 17

Pension

1. Lepinguosalise riigi residentidele makstud pensioni ja muud seda laadi tasu maksustab ainult see riik, välja arvatud artikli 18 lõikes 2 nimetatud pension.

2. Lõikest 1 olenemata maksustab pensioni ja lepinguosalise riigi, kohaliku omavalitsuse üksuse või muu haldusüksuse sotsiaalkindlustussüsteemi alusel makstava muu väljamakse ainult see riik.

ARTIKKEL 18

Avalik teenistus

1. Palka ja muud tasu, mida lepinguosaline riik, kohaliku omavalitsuse üksus või muu haldusüksus maksab isikule riigi, omavalitsusüksuse või muu haldusüksuse asutuses töötamise eest, maksustab ainult see riik. Sellist palka ja muud tasu maksustab ainult teine lepinguosaline riik, kui isik on töötanud selles riigis ja ta on selle riigi resident ning täidetud on üks alljärgnevatest tingimustest:

- a) ta on selle lepinguosalise riigi kodanik või
 - b) tema residentsus tuleneb ka muust asjaolust kui töötamine.
2. a) Pensioni ja muud tasu, mida lepinguosaline riik, selle kohaliku omavalitsuse üksus või muu haldusüksus maksab või mida nende loodud fondidest makstakse isikule töötamise eest selle riigi, omavalitsusüksuse või muu haldusüksuse asutuses, maksustab ainult see riik olenemata lõikest 1.
- b) Sellist pensiooni ja muud tasu maksustab ainult teine lepinguosaline riik, kui pensiooni saaja on teise riigi resident ja kodanik.

3. Lepinguosalise riigi, kohaliku omavalitsuse üksuse või muu haldusüksuse äritegevusega seotud töö eest saadud palga, pensiooni ja muu tasu suhtes kohaldatakse artikleid 14, 15, 16 ja 17.

ARTIKKEL 19

Üliõpilase tulu

Lepinguosaline riik ei maksusta tema territooriumil üksnes õpingutel või praktilisel viibiva üliõpilase või praktikandi ülalpidamiseks, õpinguteks või praktikaks tehtavaid väljamakseid, kui isik on teise lepinguosalise riigi resident või oli seda vahetult enne õppima või praktikale asumist ja väljamakse tehakse väljaspool õppimis- või praktikakoha riiki asuvast allikast.

ARTIKKEL 20

Muu tulu

1. Lepinguosalise riigi residentide tulu, mida lepingu eelmistes artiklites ei ole käsitletud, maksustab olenemata tulu tekkimise kohast ainult see riik.

2. Lõiget 1 ei kohaldata selle tulu suhtes, mida lepinguosalise riigi resident saab teises lepinguosalises riigis püsiva tegevuskoha kaudu tegutsedes ning kui õigused või vara, millest tulu on tekkinud, on seotud püsiva tegevuskohaga; lõiget ei kohaldata artikli 6 lõikes 2 määratletud kinnisvarast saadud tulu suhtes. Eelmises lauses nimetatud juhtudel kohaldatakse artiklit 7.

3. Lõigetest 1 ja 2 olenemata võib lepinguosalise riigi residentide teisest lepinguosalisest riigist saadud tulu maksustada ka see teine riik.

ARTIKKEL 21

Topeltmaksustamise kõrvaldamiseks kasutatavad meetodid

1. Kooskõlas Mehhiko seadustega, mida võidakse muuta üldpõhimõtet muutmata, ja arvestades seaduses sätestatud piirangutega, lubab Mehhiko oma residentide maksust maha arvata:

- a) Eestis tekkinud tulult tasutud Eesti maksu summas, mis ei ületa sellelt tulult Mehhikos tasutavat maksu;
- b) dividendide maksimise aluseks olevalt tulult tasutud Eesti maksu, kui äriühing saab dividendi Eesti residentist äriühingult, kelle osa- või aktsiakapitalist kuulub talle vähemalt 10 protsenti.

2. Eesti residentide puhul välditakse topeltmaksustamist järgmiselt:

- a) kui Eesti resident saab tulu, mida selle lepingu kohaselt on maksustatud Mehhikos, vabastab Eesti selle tulu maksust, arvestades punkti b ning lõiget 3;

- b) kui Eesti resident saab tulu, mida artikli 11 lõike 2 ja artikli 12 lõike 2 kohaselt võib maksustada Mehhikos, lubab Eesti residentide tulumaksust maha arvata summa, mis võrdub Mehhikos tasutud maksuga. Mahaarvatav summa ei ületa maksu seda osa, mis on arvatud enne maksukohustuse vähendamist Mehhikost saadud tulult.

3. Kui lepinguosalise riigi residentide tulu on selle lepingu kohaselt selles riigis maksust vabastatud, võib see riik sellest hoolimata residentide ülejäänud maksukohustuse arvutamisel vabastatud tulu osa arvesse võtta.

ARTIKKEL 22

Võrdne kohtlemine

1. Lepinguosaline riik maksustab teise lepinguosalise riigi kodanikke ja kohaldab talle maksustamisega kaasnevaid nõudeid samamoodi nagu oma kodanikele samadel asjaoludel. Seda lõiget kohaldatakse olenemata artiklist 1 ka isikule, kes ei ole kummagi lepinguosalise riigi resident.

2. Lepinguosalise riigi ettevõtja teises lepinguosalises riigis asuvat püsivat tegevuskohta maksustatakse samadel alustel kui teise lepinguosalise riigi samal tegevusalal tegutsevat ettevõtjat.

3. Lepinguosalise riigi ettevõtja võib maksustatavat kasumit arvestades sellest maha arvata teise lepinguosalise riigi ettevõtjale makstud intressi, litsentsitasu ja muu väljamakse samadel alustel nagu oma riigi residentide puhul; sätet ei kohaldata artikli 9 lõikes 1, artikli 11 lõikes 7 ega artikli 12 lõikes 6 nimetatud juhtudel.

4. Lepinguosalise riigi ettevõtjat, mida kontrollib otseselt või kaudselt teise lepinguosalise riigi resident või milles teise lepinguosalise riigi residentil on otsene või kaudne osalus, ei maksustata kõrgemalt ega esitata talle maksustamisega seotud lisandudeid võrreldes sama lepinguosalise riigi samalaadse ettevõtjaga.

5. Seda artiklit ei tõlgendata kui lepinguosalise riigi kohustust võimaldada teise lepinguosalise riigi residentile tema perekonnaseisu või perekondlike kohustuste tõttu samasugust maksusoodustust, -vabastust või -vähendust, mida ta võimaldab oma residentile.

6. Seda artiklit kohaldatakse olenemata artiklist 2 kõigile maksudele.

ARTIKKEL 23

Vastastikuse kokkuleppe menetlus

1. Kui isik arvab, et lepinguosalise riigi tegevus põhjustab või võib põhjustada tema sellist maksustamist, mis ei ole lepinguga kooskõlas, võib ta lepinguosaliste riikide seadustest sõltumata esitada kaebuse oma lepinguosalise riigi pädevale ametiisikule; kui tema kaebuse suhtes tuleb kohaldada artikli 22 lõiget 1, esitab ta asja menetlemiseks selle lepinguosalise riigi pädevale ametiisikule, mille kodanik ta on. Kaebus esitatakse menetlemiseks kolme aasta jooksul alates päevast, millal saadi teada lepingut rikkuvat maksustamist põhjustavast tegevusest.

2. Kui kaebus on pädeva ametiisiku arvates õigustatud ja ta ei leia rahuldavat lahendust, püüab ametiisik kaebuse lahendada vastastikusel kokkuleppel teise lepinguosalise riigi pädeva ametiisikuga, järgides põhimõtet, et lepingut rikkuvat maksustamist tuleb vältida ning teise lepinguosalise riigi pädevat ametiisikut teavitatakse kaebusest määratud tähtaja või maksudeklaratsiooni esitamise (kuu)päevast arvates kolme aasta jooksul, olenevalt kumb on hilisem. Kokkulepe tuleb saavutada kahe aasta jooksul arvates päevast, mil pädev ametiisik küsimuse ametlikult tõstas ja saavutatud kokkulepe täidetakse kümne aasta jooksul arvates määratud tähtajast või maksudeklaratsiooni esitamise päevast, olenevalt kumb on hilisem, või pikema aja jooksul, kui seda lubavad selle teise riigi õigusaktid.

3. Lepinguosaliste riikide pädevad ametiisikud püüavad lepingu tõlgendamisel ja kohaldamisel tekkivad küsimused lahendada vastastikusel kokkuleppel. Topeltmaksustamise vältimiseks võivad nad teineteisega konsulteerida ka lepingus käsitlemata juhtudel.

4. Lepinguosaliste riikide pädevad ametiisikud võivad eelmistes lõigetes käsitletud kokkuleppele jõudmiseks suhelda teineteisega vahetult.

5. Olenemata teistest lepingutest, mida lepinguosalisel riigid on sõlminud või sõlmivad, lahendatakse artiklis 2 nimetatud maksudega või ebavõrdse kohtlemisega või lepingu kohaldamisalaga seotud vaidlused lepinguosalise riigi võetud meetmete suhtes ainult selle lepingu alusel, kui pädevad ametiisikud ei ole kokku leppinud teisiti.

ARTIKKEL 24

Teabevahetus

1. Lepinguosaliste riikide pädevad ametiisikud vahetavad lepingu täitmiseks ja riigisiseste õigusaktide kohaldamiseks eeldatavalt asjakohast teavet lepinguosalisel riigis kehtestatud maksude kohta tingimusel, et maksustamine ei ole lepinguga vastuolus. Artiklid 1 ja 2 teabevahetust ei piira.

2. Lepinguosaline riik käsitab teisest lepinguosalisest riigist lõike 1 alusel saadud teavet salajasena samamoodi nagu oma seaduste alusel saadud teavet; teave antakse üksnes isikule ja ametivõimule (scahulgas kohtud ja haldusasutused), kes lõikes 1 viidatud makse määrab, kogub või sisse nõuab või maksudega seotud kaebusi lahendab või teostab eeltoodu üle järelevalvet. Teavet kasutatakse ainult eelloetletud eesmärkidel. Teavet võib avaldada avalikul kohtuistungil või kohtuotsuses. Eelnevast olenemata võib lepinguosaline riik saadud teavet kasutada teistel eesmärkidel, kui seda lubavad mõlema lepinguosalise riigi seadused ja teavet edastava lepinguosalise riigi pädev ametiisik kiidab sellise kasutuse heaks.

3. Lõikeid 1 ja 2 ei tõlgendata lepinguosalise riigi kohustusena:
 - a) rakendada haldusabinõusid, mis on vastuolus lepinguosaliste riikide seaduste ja halduspraktikaga;
 - b) anda teavet, mis ei ole lepinguosaliste riikide seaduste alusel või tavapärasel haldusmenetluses kättesaadav;
 - c) anda teavet, mis sisaldab äri- või kutsesaladust või tootmisprotsessi käsitlevaid salajasi andmeid, või teavet, mille avaldamine on vastuolus avaliku korraga.

4. Kui lepinguosaline riik on selle artikli kohaselt taotlenud teavet, siis teine lepinguosaline riik võtab nõutud teabe saamiseks meetmeid ka juhul, kui see teine riik ei vaja sellist maksualast teavet enda tarbeks. Eelmises lauses sätestatud kohustus on piiratud lõikega 3, kuid seda piirangut ei või ühelgi juhul tõlgendada kui lepinguosalise riigi õigust keelduda teabe andmisest ainult riigisisese huvi puudumise tõttu.

5. Lõiget 3 ei tõlgendata lepinguosalise riigi võimalusena keelduda teabe andmisest ainult seetõttu, et teabe valdaja on krediitiasutus, mõni muu finantsasutus, esindaja, usaldusisik, varahaldur või teave puudutab osalust isikus.

ARTIKKEL 25

Abi maksude sissenõudmisel

1. Lepinguosalised riigid abistavad teineteist maksunõude täitmisele pööramisel. Artiklid 1 ja 2 abi osutamist ei piira. Lepinguosaliste riikide pädevad ametiisikud võivad selle artikli kohaldamise korras omavahel kokku leppida.

2. Selles artiklis tähendab *maksunõue* lepinguosalise riigi või selle kohaliku omavalitsuse üksuse kehtestatud maksukohustuse summat, tingimusel et maksustamine ei ole vastuolus lepingu ega muu dokumendiga, mille pooled on lepinguosalised riigid, samuti selle summaga seotud intressi ja trahvi ning maksu kogumise või võlgniku vara säilitamise kulusid.

3. Kui lepinguosalise riigi *maksunõue* on selle riigi seaduste kohaselt täitmisele pööratav ja maksukohustuslane ei saa sel ajal selle riigi seaduste kohaselt maksunõude täitmisele pööramist ära hoida, võtab teise lepinguosalise riigi pädev ametiisik esimesena nimetatud riigi pädeva ametiisiku taotlusel maksunõude täitmisele pööramise üle. Teine lepinguosaline riik kogub maksunõude summa kooskõlas oma maksude sundsissenõudmist ja kogumist käsitlevate seadustega, nagu oleks tegu tema enda maksunõudega.

4. Kui lepinguosaline riik võib maksunõude täitmisele pööramise tagamiseks oma õiguse kohaselt rakendada võlgniku vara säilitamise abinõusid, võtab teise lepinguosalise riigi pädev ametiisik esimesena nimetatud riigi pädeva ametiisiku taotlusel maksunõude üle, et rakendada võlgniku vara säilitamise abinõusid. Teine lepinguosaline riik rakendab maksukohustuslase vara säilitamise abinõusid kooskõlas oma seadustega, nagu oleks tegu tema enda maksunõudega, isegi kui nende abinõude rakendamise ajal ei ole maksunõue esimesena nimetatud riigis täitmisele pööratav või on maksukohustuslasel õigus ära hoida selle täitmine.

5. Kui lepinguosaline riik on lõigetes 3 ja 4 nimetatud eesmärkidel maksunõude üle võtnud, ei kohaldata neist lõigetest olenemata selles riigis selle nõude suhtes ajapiiranguid ega eeliseid, mida kohaldatakse maksunõude suhtes selle riigi seaduste kohaselt. Lisaks ei ole lõigete 3 ja 4 eesmärgil ülevõetud maksunõudel lepinguosalisel riigis eelist, mis on sellel maksunõudel teise lepinguosalise riigi seaduste kohaselt.

6. Lepinguosalise riigi maksunõude olemasolu, selle kehtivuse ja summa üle peetavaid vaidlusi menetleb selle riigi kohus või haldusasutus.

7. Kui lepinguosalise riigi lõike 3 või 4 kohase taotluse esitamise ja teise lepinguosalise riigi poolt summa kogumise ja selle esimesena nimetatud lepinguosalisele riigile ülekandmise vahelisel ajal maksunõue lakkab olemast, siis:

- a) lõikes 3 nimetatud taotluse korral esimesena nimetatud lepinguosalise riigi maksunõue, mis on selle riigi seaduste kohaselt täitmisele pööratav ja mille täitmisele pööramist maksukohustuslane ei saa sellel ajal selle riigi seaduste kohaselt ära hoida, või
- c) lõikes 4 nimetatud taotluse korral esimesena nimetatud lepinguosalise riigi maksunõue, mille suhtes see riik võib oma seaduste kohaselt rakendada maksukohustulase vara säilitamise abinõusid, et tagada selle täitmine,

teatab esimesena nimetatud riigi pädev ametiisik sellest viivitamata teise riigi pädevale ametiisikule ja teise riigi valikul esimesena nimetatud riik kas pentab oma taotluse või võtab selle tagasi.

8. Seala artiklit ei tõlgendata lepinguosalise riigi kohustusena:

- a) rakendada haldusabinõusid, mis on vastuolus lepinguosaliste riikide seaduste ja halduspraktikaga;
- b) rakendada abinõusid, mis on vastuolus avaliku korraga;
- c) osutada abi, kui teine lepinguosaline riik ei ole võtnud kõiki oma seaduste ja halduspraktikaga võimaldatud asjakohaseid kogumis- või säilitamismeetmeid;
- d) osutada abi juhul, kui see tekitaks sellele riigile halduskorruptust, mis on ilmselgelt ebaproportsionaalne teise riigi saadava kasuga.

ARTIKKEL 26

Diplomaatilise esinduse ja konsulaarasutuse töötaja

Lepingut ei kohaldata diplomaatilise esinduse ega konsulaarasutuse töötaja rahalistele soodustustele, mis on ette nähtud rahvusvahelise õiguse üldtunnustatud normide ja erikokkulepete alusel.

ARTIKKEL 27

Lepingu jõustumine

1. Lepinguosalised riigid edastavad teineteisele diplomaatiliste kanalite kaudu teate lepingu jõustumiseks vajaliku riigisisese menetluse lõpetamise kohta. Leping jõustub 30 päeva möödumisel hilisema teate kuupäevast.

2. Lepingut kohaldatakse:

- a) lepingu jõustumisele järgneva aasta 1. jaanuarist makstud tulult kinnipeetava maksu suhtes;
- b) lepingu jõustumisele järgneva aasta 1. jaanuaril või hiljem algaval maksustamisaastal saadud tulult tasutava muu maksu suhtes.

ARTIKKEL 28

Lepingu lõpetamine

Leping on jõus kuni lepinguosaline riik selle lõpetab. Lepinguosaline riik võib lõpetada lepingu, kui lepingu jõustumisest on möödunud viis aastat ja teade lepingu lõpetamisest on saadetud diplomaatiliste kanalite kaudu vähemalt kuus kuud enne seda. Sel juhul ei kohaldata lepingut.

- a) lepingu lõpetamise teate edastamisele järgneva aasta 1. jaanuarist makstud tulult kinni peetava maksu suhtes;
- b) lepingu lõpetamise teate edastamisele järgneva aasta 1. jaanuaril või hiljem algaval maksustamisaastal saadud tulult tasutava muu maksu suhtes.

Selle kinnituseks on volitatud isikud lepingule alla kirjutanud.

Koostatud üheksateistkümnendal oktoobril kahetuhande kaheteistkümnendal aastal Mexicos kahes eksemplaris hispaania, eesti ja inglise keeles; kõik tekstid on võrdselt autentset. Tõlgendamiserinevuse korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.

**MEHHIKO ÜHENDRIIKIDE
NIMEL**

José Antonio Meade Kuribraña
riiklik rahandus- ja krediidiminister

**EESTI VABARIIGI
NIMEL**

Urmas Paet
välisminister

PROTOKOLL

Mehhiko Ühendriikide ja Eesti Vabariigi vahelise tulumaksudega topeltmaksustamise vältimise ning maksudest hoidumise tõkestamise lepingu allakirjutamisel on pooled kokku leppinud järgmises, mis moodustab lepingu lahutamatu osa.

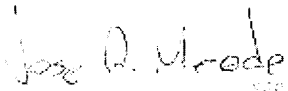
1. Artikli 5 suhtes:
 - a) viidates lõike 4 punktile f, otsustavad selle punkti kohaldamise korra lepinguosaliste riikide pädevad ametiisikud vastastikusel kokkuleppel;
 - b) viidates lõikele 6 on kokku lepitud, et kindlustusettevõtja püsiva tegevuskoha sätte lisamisel pärast selle lepingu allakirjutamist topeltmaksustamise vältimise lepingusse kolmanda riigiga, kes on Majandusliku Koostöö ja Arengu Organisatsiooni liige, kehtib see säte lepingu jõustumise kuupäevast ka selle lepingu suhtes.
2. Artikli 6 suhtes: termin *kinnisvara* hõlmab kinnisvaraga seotud nõudeõigust.
3. Artikli 8 suhtes: rahvusvaheline vedu ei hõlma kasumeid maanteevedudest.
4. Artikli 12 lõike 3 tähenduses: kui pärast selle lepingu allakirjutamist nõustub Mehhiko Majandusliku Koostöö ja Arengu Organisatsiooni liikmesriigiga sõlmitud lepingus artikli 12 kohaldamisalast välja jätma maksed tööstus-, kaubandus- või teadussaadme kasutamise või kasutamise õiguse eest, siis kohaldub selline välistamine lepingu jõustumise kuupäevast ka sellele lepingule.

5. See leping ei takista lepinguosalisel riigil riigisiseste kuritarvituste vastaste sätete, sealhulgas alakapitaliseeritust käsitlevate ja välismaiste kontrollitavate äriühingute reeglite (Mehhiko puhul soodustingimustel maksusüsteem) kohaldamist.

Selle kinnituseks on volitatud isikud protokollile alla kirjutanud.

Koostatud üheksateistkümnendal oktoobril kahelele poolele kaheteistkümnendal aastal Mexicos kahes eksemplaris hispaania, eesti ja inglise keeles; kõik tekstid on võrdselt autentset. Tõlgendamise erinevuse korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.

**MEHHIKO ÜHENDRIIKIDE
NIMEL**


José Antonio Meade Kuribreña
riiklik rahandus- ja krediidiminister

**EESTI VABARIIGI
NIMEL**


Urmas Paet
välisminister

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y LA REPÚBLICA DE ESTONIA PARA EVITAR LA DOBLE
IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA
DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA**

Los Estados Unidos Mexicanos y la República de Estonia,

DESEANDO concluir un Convenio para Evitar la Doble Imposición y
Prevenir la Evasión Fiscal en materia de Impuestos sobre la Renta,

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1
Ámbito Subjetivo

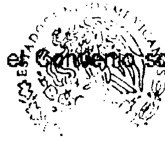
El presente Convenio se aplicará a las personas residentes de uno o
de ambos Estados Contratantes.

ARTÍCULO 2
Impuestos Comprendidos

1. El presente Convenio se aplicará a los impuestos sobre la renta
exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea el sistema
de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta todos los que gravan la
totalidad de la renta o cualquier elemento de la misma, incluidos los impuestos
sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos existentes a los que se aplicará el Convenio son en
particular:



- a) en el caso de Estonia, el impuesto sobre la renta;

(en adelante denominado el "impuesto estonio");

- b) en el caso de México:
 - (i) el impuesto sobre la renta federal;

 - (ii) el impuesto empresarial a tasa única;
(en adelante denominados el "impuesto mexicano").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o substancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los actuales o los sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones significativas que se hayan introducido en sus legislaciones fiscales relevantes.

ARTÍCULO 3

Definiciones Generales

1. Para los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico comprende el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, así como las partes integrantes de la Federación; las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes; las islas de Guadalupe y Revillagigedo; la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes; las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas; las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes; y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;

- b) el término "Estonia" significa la República de Estonia y empleado en un sentido geográfico, el territorio de Estonia y cualquier otra área adyacente a sus aguas territoriales, dentro de las cuales, de acuerdo con sus leyes y de conformidad con el derecho internacional, Estonia puede ejercer sus derechos respecto del fondo marino, su subsuelo y sus recursos naturales;
- c) las expresiones "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan México o Estonia, según lo requiera el contexto;
- d) el término "persona" incluye una persona física, una sociedad o cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como persona jurídica para efectos impositivos;
- f) el término "empresa" se aplica al desarrollo de cualquier actividad empresarial;
- g) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- h) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente entre lugares situados en el otro Estado Contratante;
- i) el término "negocio" incluye la prestación de servicios profesionales y de cualquier otra actividad que tenga el carácter de independiente;
- j) la expresión "autoridad competente" significa:
 - (i) en el caso de Estonia, el Ministro de Finanzas o su representante autorizado; y
 - (ii) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
- k) el término "nacional" significa:
 - (i) toda persona física que posea la nacionalidad de un Estado Contratante; y

- (ii) toda persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituida conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante.

2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento por un Estado Contratante, cualquier término o expresión no definidos en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado para los efectos de los impuestos que son objeto del Convenio. Cualquier significado atribuido por la legislación fiscal de ese Estado prevalecerá sobre el significado otorgado a dicho término de conformidad con otras leyes de ese Estado.

ARTÍCULO 4

Residente

1. Para los efectos del presente Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, está sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, lugar de constitución o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, y también incluye a ese Estado y cualquier subdivisión política o entidad local del mismo, así como cualquier fondo de pensiones o esquema de pensiones reconocido por ese Estado. Sin embargo, esta expresión no incluye a cualquier persona que esté sujeta a imposición en ese Estado exclusivamente por las rentas procedentes de fuentes situadas en ese Estado.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se determinará de conformidad con lo siguiente:

- a) la persona será considerada residente solamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente solamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);

- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente solamente del Estado donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado del que sea nacional;
- d) si es nacional de ambos Estados o de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver el caso mediante acuerdo mutuo y determinarán la forma de aplicación del Convenio a dicha persona.

ARTÍCULO 5

Establecimiento Permanente

1 Para los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" incluye, en especial:
- a) una sede de dirección;
 - b) una sucursal;
 - c) una oficina;
 - d) una fábrica;
 - e) un taller, y
 - f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. La expresión "establecimiento permanente" comprende asimismo:
 - a) una obra, una construcción, un proyecto de instalación o montaje, o las actividades de supervisión relacionadas con los mismos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto o actividades continúen durante un período superior a seis (6) meses;
 - b) la prestación de servicios por una empresa, incluyendo los servicios de consultoría o administración, a través de sus empleados u otro personal contratado por la empresa para dicho propósito, pero sólo cuando las actividades de esa naturaleza continúen en un Estado Contratante por un período o períodos que en conjunto excedan ciento ochenta y tres (183) días dentro de cualquier período de doce (12) meses;
 - c) la prestación de servicios profesionales por una persona física, u otras actividades de carácter independiente, pero sólo cuando esos servicios o actividades continúen en un Estado Contratante por un período o períodos que en conjunto excedan ciento ochenta y tres (183) días dentro de cualquier período de doce (12) meses.
4. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considerará que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:
 - a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
 - b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
 - c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
 - d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recopilar información para la empresa;
 - e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de desarrollar para la empresa cualquier otra actividad que tenga carácter preparatorio o auxiliar;
 - f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los incisos a) al e), siempre que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios, resultante de dicha combinación, conserve su carácter preparatorio o auxiliar.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona - distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 6 - actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado con respecto a cualquiera de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado a este lugar como un establecimiento permanente. de acuerdo con las disposiciones de dicho párrafo.

6. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el solo hecho de que realice sus actividades empresariales en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

7. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTÍCULO 6

Rentas Inmobiliarias

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en el que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios de los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques, embarcaciones y aeronaves no se considerarán bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o uso en cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

ARTÍCULO 7

Beneficios Empresariales

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice sus actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad empresarial de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a ese establecimiento permanente. Sin embargo, los beneficios derivados de la venta de bienes o mercancías de naturaleza idéntica o similar a la de los vendidos a través de ese establecimiento permanente, podrán considerarse atribuibles al mismo si se demuestra que estas ventas fueron realizadas con el propósito de evitar gravámenes en el Estado en donde el establecimiento permanente se encuentra situado.

2. Sujeto a lo dispuesto por el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realice actividades idénticas o similares en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos incurridos para la realización de los fines del establecimiento permanente, incluyendo los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado en el que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte.

4. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, nada de lo establecido en el párrafo 2 impedirá que ese Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles mediante dicho reparto; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté conforme a los principios contenidos en este Artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el solo hecho de que ese establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

6. Para los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán con el mismo método cada año, a no ser que existan razones válidas y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan elementos de renta regulados separadamente en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de dichos Artículos no se verán afectadas por las disposiciones del presente Artículo.

ARTÍCULO 8

Tráfico Internacional

1. Los beneficios obtenidos por una empresa de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo podrán someterse a imposición en ese Estado.

2. Las disposiciones del párrafo 1 también serán aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, empresa conjunta o en una agencia internacional de explotación.

ARTÍCULO 9

Empresas Asociadas

1. Cuando
 - a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
 - b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en cualquier caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, entonces cualquier beneficio que hubiera sido obtenido por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se ha producido a causa de las mismas, puede ser incluido en los beneficios de esta empresa y ser sometido a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado - y grave en consecuencia - los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces ese otro Estado procederá a efectuar el ajuste correspondiente al monto del impuesto cobrado sobre esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente cuando sea necesario.

ARTÍCULO 10

Dividendos

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, que es beneficiario efectivo de los mismos, serán gravados únicamente en ese otro Estado.

2. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como los ingresos de otros derechos sujetos al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones, de conformidad con la legislación del Estado en que resida la sociedad que los distribuya.

3. Las disposiciones del párrafo 1 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en él y la participación con respecto a la cual se pagan los dividendos esté efectivamente vinculada con dicho establecimiento permanente. En este caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

4. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado o la participación con respecto a la cual se pagan los dividendos esté efectivamente vinculada a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aún si los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consisten, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado Contratante.

ARTÍCULO 11

Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 4.9% del importe bruto de los intereses pagados a bancos y fondos de pensiones o esquemas de pensiones;
- b) 10% del importe bruto de los intereses pagados en cualquier otro caso.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses a que se refiere el párrafo 1 sólo podrán someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el perceptor si:

- a) los intereses son pagados a un Estado Contratante, una subdivisión política o una entidad local del mismo, o el Banco Central de un Estado Contratante;
- b) los intereses son pagados por cualquiera de las entidades mencionadas en el inciso a);
- c) los intereses son pagados respecto de un préstamo concedido, garantizado o asegurado, por el Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. o el Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., o por cualquier otra institución, que pueda ser acordada en cualquier momento entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes; o
- d) los intereses son pagados respecto de un préstamo concedido, garantizado o asegurado por la Fundación para el Desarrollo Rural (*Rural Development Foundation*), la Agencia Estonia de Crédito y Garantía a la Exportación (*Estonian Credit and Export Guarantee Agency*) y la Fundación Empresa Estonia (*Enterprise Estonia Foundation*), o por cualquier otra institución, que pueda ser acordada en cualquier momento entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

4. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, en particular, las rentas de títulos de crédito gubernamentales y de bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a dichos títulos, bonos u obligaciones, así como cualquier otra renta que la legislación del Estado Contratante de donde procedan los intereses, asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. El término "intereses" no incluye cualquier otro elemento de renta que se considere dividido conforme a lo dispuesto por el párrafo 2 del Artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en él y el crédito con respecto al cual se pagan los intereses esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En dicho caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

6. Los intereses se consideraran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente, en relación con el cual se haya contraído la deuda que da origen al pago de intereses, y estos últimos son soportados por dicho establecimiento permanente, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

7. Cuando, en virtud de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso de los pagos podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 12

Regalías

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término "regalías" empleado en este Artículo, significa los pagos de cualquier clase recibidos en consideración de:

- a) el uso, o la concesión de uso, de cualquier patente, marca, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto;
- b) el uso, o la concesión de uso, de cualquier equipo industrial, comercial o científico;
- c) el suministro de información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas; o
- d) el uso, o la concesión de uso, de cualquier derecho de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas y películas o cintas para su difusión por televisión o radio.

No obstante lo dispuesto en el Artículo 13, el término "regalías" también incluye los pagos procedentes de la enajenación de cualquier derecho o bien que sean contingentes a la productividad o uso del mismo.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, de donde proceden las regalías, por medio de un establecimiento permanente situado en él y el derecho o bien con respecto al cual se pagan las regalías esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En tal caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

5. Las regalías se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la obligación de pago de las regalías, y éstas sean soportadas por dicho establecimiento permanente, tales regalías serán consideradas procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

6. Cuando en virtud de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, teniendo en consideración el uso, derecho o información por los cuales son pagadas, exceda el importe que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En dicho caso, la cuantía en exceso de los pagos podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 13

Ganancias de Capital

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles a los que se refiere el Artículo 6, y situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de acciones o de otros derechos similares, en las que más del 50 por ciento de su valor proceda, directa o indirectamente, de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

3. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante, diferentes de las mencionadas en el párrafo anterior, derivadas de la enajenación de acciones o de otros derechos similares en una sociedad residente en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante. Sin embargo, el impuesto exigido no excederá del 10% de las ganancias.

4. Las ganancias de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, incluyendo las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las ganancias obtenidas por una empresa de un Estado Contratante, dedicada a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional, de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

6. Las ganancias de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los párrafos anteriores, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el enajenante.

ARTÍCULO 14

Ingresos Derivados del Empleo

1. Sujeto a lo dispuesto en los Artículos 15, 17 y 18, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante en virtud de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante las disposiciones del párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante mencionado en primer lugar si se cumplen las siguientes condiciones:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o periodos que no excedan en total de ciento ochenta y tres (183) días en cualquier periodo de doce (12) meses que comience o termine en el ejercicio fiscal correspondiente, y
- b) las remuneraciones son pagadas por, o en nombre de un empleador que no sea un residente del otro Estado, y
- c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional, por una empresa de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 15

Participaciones de Consejeros

Las participaciones de consejeros y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un consejo de administración o cualquier otro órgano similar de una sociedad que sea residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 16

Artistas y Deportistas

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga como un artista del espectáculo, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, derivadas del ejercicio de sus actividades personales como tal en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Cuando las rentas derivadas de las actividades personales ejercidas por un artista del espectáculo o un deportista, en su calidad de tal, se atribuyan no al propio artista del espectáculo o deportista, sino a otra persona, esas rentas, no obstante las disposiciones de los Artículos 7 y 14, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista del espectáculo o deportista.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán a las rentas derivadas de actividades realizadas en un Estado Contratante por un artista del espectáculo o un deportista, si la visita a ese Estado se encuentra financiada principalmente por fondos públicos de uno o de ambos Estados Contratantes o entidades locales de los mismos. En dicho caso, las rentas podrán someterse a imposición solamente en el Estado Contratante en el que el artista del espectáculo o deportista sea residente.

ARTÍCULO 17

Pensiones

1. Sujeto a lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 18, las pensiones y otras remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante, podrán someterse a imposición solamente en ese Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las pensiones pagadas y otros pagos realizados conforme al sistema de seguridad social público de un Estado Contratante o subdivisión política o autoridad local del mismo, serán sometidos a imposición únicamente en ese Estado.

ARTÍCULO 18

Funciones Públicas

1. Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o una entidad local del mismo, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo podrán someterse a imposición en ese Estado. Sin embargo, dichos sueldos, salarios y otras remuneraciones similares sólo podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante, si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado y cumple una de las siguientes condiciones:

- a) es un nacional de ese Estado; o
 - b) no adquirió la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.
2. a) No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, cualquier pensión y otras remuneraciones similares pagadas por, o con cargo a, fondos constituidos por un Estado Contratante o una subdivisión política o una entidad local del mismo, a una persona física por los servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo serán sometidos a imposición en ese Estado.
- b) Sin embargo, dichas pensiones y otras remuneraciones similares sólo serán sometidas a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.

3. Lo dispuesto en los Artículos 14, 15, 16 y 17 se aplicará a los sueldos, salarios, pensiones y otras remuneraciones similares, derivados de servicios prestados en relación con una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o una subdivisión política o una entidad local del mismo.

ARTÍCULO 19

Estudiantes

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de manutención, estudios o formación, un estudiante o un aprendiz de negocios, que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante un residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no podrán someterse a imposición en ese Estado, siempre que dichas cantidades procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

ARTÍCULO 20

Otras Rentas

1. Los elementos de renta de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuera su procedencia, no mencionados en los Artículos anteriores del presente Convenio pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Lo dispuesto en el párrafo 1 no se aplicará a las rentas distintas de las derivadas de bienes definidos como inmuebles en el párrafo 2 del Artículo 6, si el perceptor de dichas rentas, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en él, o presta servicios personales independientes en ese otro Estado, y el derecho o bien por el cual se pagan las rentas está efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En dicho caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

3. No obstante lo dispuesto por los párrafos 1 y 2, los elementos de renta obtenidos por un residente de un Estado Contratante provenientes del otro Estado Contratante también pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 21

Métodos para Eliminar la Doble Imposición

1. De conformidad con las disposiciones y sujeto a las limitaciones de la legislación de México, conforme a las modificaciones ocasionales de la misma que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

- a) el impuesto estonio pagado sobre rentas procedentes de Estonia, por una cantidad que no exceda el impuesto exigible en México sobre dichas rentas; y
- b) en el caso de una sociedad propietaria de por lo menos el 10 por ciento del capital de una sociedad que sea residente de Estonia, y de la cual, la sociedad mencionada en primer lugar recibe dividendos, el impuesto estonio pagado por la sociedad que distribuye los beneficios con cargo a los cuales son pagados los dividendos.

2. En el caso de un residente de Estonia, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

- a) cuando un residente de Estonia obtenga rentas que, de conformidad con las disposiciones del presente Convenio, hayan estado sujetas a imposición en México, Estonia permitirá, de conformidad con lo dispuesto por el inciso b) y el párrafo 3, exentar dichas rentas de impuesto; y
- b) cuando un residente de Estonia obtenga rentas, que de conformidad con las disposiciones del párrafo 2 de los Artículos 11 y 12, puedan estar sujetas a imposición en México, Estonia permitirá como una deducción del impuesto sobre la renta de ese residente, una cantidad equivalente al impuesto pagado en México. Sin embargo, dicha deducción no excederá la parte del impuesto, calculado antes del otorgamiento de la deducción, que sea atribuible a dichos elementos de renta obtenidos en México.

3. Cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio, las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante estén exentas de impuesto en ese Estado, dicho Estado podrá, no obstante, tomar en cuenta las rentas exentas para calcular el monto del impuesto sobre el resto de las rentas de dicho residente.

ARTÍCULO 22

No Discriminación

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo, que no se exija o sea más gravoso que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto por el Artículo 1, la presente disposición también se aplicará a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. El establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no será sometido a imposición en ese otro Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 9, párrafo 7 del Artículo 11 o del párrafo 6 del Artículo 12, los intereses, las regalías y otros gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles, para determinar los beneficios gravables de dicha empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital sea total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o más residentes del otro Estado Contratante, no estarán sujetas en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravoso que aquellos a los que están o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. Las disposiciones de este Artículo no se interpretarán en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante cualesquiera deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes, en consideración a su estado civil o cargas familiares.

6. No obstante lo dispuesto en el Artículo 2, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación.

ARTÍCULO 23

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no sea acorde con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por la legislación interna de esos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 22, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los tres (3) años siguientes a la primera notificación de la medida adoptada que implique una imposición no conforme a lo dispuesto por el Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma llegar a una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al Convenio, siempre que la autoridad competente del otro Estado Contratante haya sido notificada del caso dentro de los tres (3) años siguientes a la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en ese otro Estado, lo que ocurra posteriormente. En dicho caso, deberá lograrse un acuerdo dentro de los dos (2) años siguientes a la presentación del caso por parte de la autoridad competente, mismo que deberá ser implementado dentro de los diez (10) años contados a partir de la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en ese otro Estado, lo que ocurra posteriormente, o en un periodo mayor si lo permite la legislación interna de ese otro Estado.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver, mediante acuerdo mutuo, cualesquiera dificultades o dudas que surjan de la interpretación o aplicación del Convenio. También podrán consultarse mutuamente para la eliminación de la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, a fin de llegar a un acuerdo en el sentido de los párrafos anteriores.

5. No obstante cualesquiera otros tratados de los cuales los Estados Contratantes sean o puedan ser partes, cualquier controversia sobre una medida tomada por un Estado Contratante relacionada con un impuesto comprendido en el Artículo 2 o, en el caso de no discriminación, cualquier medida fiscal tomada por un Estado Contratante, incluyendo una controversia sobre la aplicación de este Convenio, será resuelta únicamente de conformidad con el Convenio, a menos que las autoridades competentes de los Estados Contratantes acuerden otra cosa.

ARTÍCULO 24 **Intercambio de Información**

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información que sea previsiblemente relevante para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o para la administración o cumplimiento de la legislación interna relativa a los impuestos de cualquier clase y naturaleza exigidos por los Estados Contratantes, en la medida en que dicha imposición no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por los Artículos 1 y 2.

2. Cualquier información recibida de conformidad con el párrafo 1 por un Estado Contratante, será mantenida secreta de igual forma que la información obtenida con base en la legislación interna de ese Estado y sólo se comunicará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la determinación o recaudación de los impuestos señalados en el párrafo 1, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos, o encargadas de verificar el cumplimiento de todo lo anterior. Estas personas o autoridades sólo utilizarán la información para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales. No obstante lo antes dispuesto, la información recibida por un Estado Contratante podrá utilizarse para otros fines cuando dicha información pueda ser utilizada de esa forma bajo las leyes de ambos Estados y la autoridad competente del Estado que proporciona la información autorice dicho uso.

3. En ningún caso las disposiciones de los párrafos 1 y 2 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa, o a las del otro Estado Contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener de conformidad con su legislación o en el ejercicio normal de su práctica administrativa, o de las del otro Estado Contratante;
- c) suministrar información que revele un secreto comercial, empresarial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya comunicación sea contraria al orden público (*ordre public*).

4. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante utilizará las medidas para recabar información de que disponga para obtener la información solicitada, aun cuando ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para

sus propios fines impositivos. La obligación precedente está sujeta a las limitaciones del párrafo 3, pero en ningún caso dichas limitaciones deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante el negarse a otorgar la información únicamente porque dicha información no es necesaria para sus propios efectos impositivos.

5. En ningún caso las disposiciones del párrafo 3 deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante el negarse a otorgar la información únicamente porque la misma sea detenida por un banco, otra institución financiera, agente o por cualquier persona actuando en calidad representativa o fiduciaria, o porque se relaciona con participaciones en una persona.

ARTÍCULO 25

Asistencia en el Cobro de Impuestos

1. Los Estados Contratantes se prestarán asistencia mutua en la recaudación de créditos fiscales. Esta asistencia no estará limitada por los Artículos 1 y 2. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán, mediante acuerdo mutuo, establecer la forma de aplicar este Artículo.

2. Para efectos de este Artículo, el término "crédito fiscal" significa un monto debido respecto de impuestos de cualquier naturaleza y descripción exigidos por los Estados Contratantes o entidades locales, en la medida en que la imposición así exigida no sea contraria al presente Convenio o cualquier otro instrumento del que sean partes los Estados Contratantes, así como los intereses, multas administrativas y costos de recaudación o conservación relacionados con dicho monto.

3. Cuando un crédito fiscal de un Estado Contratante sea exigible de conformidad con la legislación de ese Estado y sea debido por una persona que, en ese momento y de conformidad con la legislación de ese Estado, no pueda impedir su cobro, dicho crédito fiscal, mediante solicitud de la autoridad competente de ese Estado deberá ser aceptado para efectos de cobro por la autoridad competente del otro Estado Contratante. Dicho crédito fiscal deberá ser cobrado por ese otro Estado de conformidad con las disposiciones de su legislación interna aplicable a la ejecución y recaudación de sus propios impuestos como si el crédito fiscal fuera un crédito fiscal de ese otro Estado.

4. Cuando un crédito fiscal de un Estado Contratante sea un crédito respecto del cual ese Estado, de conformidad con su legislación interna, pueda adoptar medidas cautelares con el fin de garantizar su cobro, dicho crédito fiscal, mediante solicitud de la autoridad competente de ese Estado, deberá ser aceptado por la autoridad competente del otro Estado Contratante con el fin de adoptar las medidas cautelares necesarias. Ese otro Estado tomará medidas cautelares respecto de ese crédito fiscal, de conformidad con las disposiciones de su legislación interna, como si el crédito fiscal fuera de ese otro Estado, aún si, en el momento en el que las medidas sean aplicadas, el crédito fiscal no fuera exigible en el Estado mencionado en primer lugar o sea debido por una persona que tenga derecho a impedir su cobro.

5. No obstante lo dispuesto por los párrafos 3 y 4, un crédito fiscal aceptado por un Estado Contratante para efectos del párrafo 3 ó 4 no estará sujeto en ese Estado a la prescripción o prelación aplicables a los créditos fiscales bajo las leyes de ese Estado, por virtud de su naturaleza como tal. Asimismo, un crédito fiscal aceptado por un Estado Contratante para efectos de los párrafos 3 ó 4 no deberá tener en ese Estado ninguna prelación aplicable a dicho crédito fiscal de conformidad con la legislación del otro Estado Contratante.

6. El procedimiento respecto de la existencia, validez o monto de un crédito fiscal de un Estado Contratante no deberá presentarse ante los tribunales u órganos administrativos del otro Estado Contratante.

7. Cuando, en cualquier momento posterior a la formulación de una solicitud por parte de un Estado Contratante de conformidad con los párrafos 3 ó 4, y antes de que el otro Estado Contratante haya cobrado y remitido el crédito fiscal correspondiente al Estado mencionado en primer lugar, dicho crédito fiscal deja de ser:

- a) en el caso de una solicitud de conformidad con el párrafo 3, un crédito fiscal del Estado mencionado en primer lugar que sea exigible de conformidad con las leyes de ese Estado y que sea debido por una persona que, en ese momento, conforme a las leyes de dicho Estado, no pueda impedir su cobro, o
- b) en el caso de una solicitud de conformidad con el párrafo 4, un crédito fiscal del Estado mencionado en primer lugar respecto del cual dicho Estado, de conformidad con su legislación interna, pueda tomar medidas cautelares con miras a garantizar su cobro

la autoridad competente del Estado mencionado en primer lugar deberá notificar inmediatamente ese hecho a la autoridad competente del otro Estado y, a elección del otro Estado, el Estado mencionado en primer lugar suspenderá o retirará su solicitud.

8. En ningún caso, las disposiciones del presente Artículo deberán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a la legislación o a las prácticas administrativas, de ese o del otro Estado Contratante;
- b) adoptar medidas que serían contrarias al orden público (*ordre public*);
- c) prestar asistencia si el otro Estado Contratante no ha adoptado todas las medidas necesarias de cobro o cautelares, según sea el caso, disponibles conforme a su legislación o prácticas administrativas;

- d) prestar asistencia en aquellos casos en los que la carga administrativa para ese Estado sea claramente desproporcionada respecto del beneficio que obtendrá el otro Estado Contratante.

ARTÍCULO 26

Miembros de Misiones Diplomáticas y de Oficinas Consulares

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de misiones diplomáticas o de las oficinas consulares, de conformidad con las normas generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

ARTÍCULO 27

Entrada en Vigor

1. Los Estados Contratantes se notificarán entre sí, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los procedimientos previstos por su legislación interna para la entrada en vigor del presente Convenio. El presente Convenio entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de la última de estas notificaciones

2. Las disposiciones de este Convenio surtirán efecto:
 - a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas pagadas el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente a aquél en que el Convenio entre en vigor;
 - b) respecto de otros impuestos sobre la renta, por impuestos a cargo, en cualquier ejercicio fiscal que inicie el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente a aquél en que entre en vigor el Convenio.

ARTÍCULO 28

Terminación

El presente Convenio permanecerá en vigor hasta que se dé por terminado por un Estado Contratante. Cualquier Estado Contratante puede dar por terminado el Convenio, en cualquier momento después de cinco (5) años a partir de la fecha en que el Convenio haya entrado en vigor, siempre que se presente una notificación de terminación, con al menos seis (6) meses de anticipación a través de la vía diplomática. En tal caso, el Convenio dejará de surtir sus efectos:

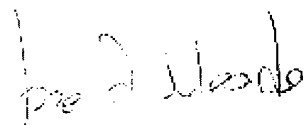
- a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas pagadas el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente a aquél en que se haya realizado la notificación de terminación;
- b) respecto de otros impuestos sobre la renta, por impuestos a cargo, en cualquier ejercicio fiscal que inicie el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente a aquél en que se haya realizado la notificación de terminación.

EN FE de lo cual los suscritos, debidamente autorizados, han firmado el presente Convenio.

HECHO por duplicado en la Ciudad de México, el diecinueve de octubre de dos mil doce, en los idiomas español, estonio e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia, el texto en inglés prevalecerá.

**POR LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS**

**POR LA REPÚBLICA DE
ESTONIA**



José Antonio Meade Kuribrefia
Secretario de Hacienda y Crédito Público



Urmas Paet
Ministro de Asuntos Exteriores

PROTOCOLO

Al momento de la firma del Convenio para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en materia de Impuestos sobre la Renta entre los Estados Unidos Mexicanos y la República de Estonia, los suscritos han acordado que las siguientes disposiciones formarán parte integrante del Convenio.

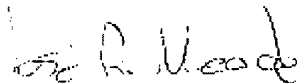
1. En relación con el Artículo 5.
 - a) Respecto del inciso f) del párrafo 4, se entiende que las autoridades competentes de los Estados Contratantes establecerán por acuerdo mutuo la forma de aplicación de dicho inciso.
 - b) Respecto del párrafo 6, se acuerda que en caso que, de conformidad con un acuerdo o convenio para evitar la doble tributación concluido con posterioridad a la fecha de firma del presente Convenio con un tercer país que sea miembro de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos, Estonia acuerde incluir una disposición relativa a establecimiento permanente de aseguradoras, entonces dicha disposición será aplicable a partir de la fecha en la que dicho acuerdo o convenio entre en vigor.
2. En relación con el Artículo 6, se entiende que la expresión "bienes inmuebles" comprenderá cualquier derecho de reclamación respecto de bienes inmuebles.
3. En relación con el Artículo 8, se entiende que la transportación internacional no incluirá los beneficios derivados de la transportación terrestre.
4. En relación con el Artículo 12, y para los efectos del párrafo 3, en caso que, de conformidad con un acuerdo o convenio para evitar la doble tributación concluido con posterioridad a la fecha de firma del presente Convenio con un tercer país que sea miembro de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos, Mexico acuerde excluir del ámbito de aplicación del Artículo 12, el uso o derecho de uso de equipo industrial, comercial o científico, entonces dicha exclusión aplicará al presente Convenio a partir de la fecha en la que dicho acuerdo o convenio entre en vigor.

5. Las disposiciones de este Convenio no impedirán que un Estado Contratante aplique sus disposiciones internas antiabuso, incluyendo las relativas a capitalización delgada y a sociedades extranjeras controladas (en el caso de México, regímenes fiscales preferentes).

EN FE de lo cual los suscritos, debidamente autorizados, han firmado el presente Protocolo.

HECHO por duplicado en la Ciudad de México, el diecinueve de octubre de dos mil doce, en los idiomas español, estonio e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia, el texto en inglés prevalecerá.

**POR LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS**


José Antonio Meade Kuribreña
Secretario de Hacienda y Crédito Público

**POR LA REPÚBLICA DE
ESTONIA**


Urmas Paet
Ministro de Asuntos Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE
D'ESTONIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À
PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Les États-Unis du Mexique et la République d'Estonie,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur les revenus prélevés pour le compte des États contractants, quel que soit le mode de prélèvement.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Dans le cas de la République d'Estonie : l'impôt sur le revenu;

(ci-après dénommé « impôt estonien »);

b) Dans le cas des États-Unis du Mexique :

i) L'impôt fédéral sur le revenu;

ii) L'impôt forfaitaire sur les sociétés;

(ci-après dénommés « impôt mexicain »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou sensiblement analogue qui seraient établis après la signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique; lorsqu'il est utilisé au sens géographique, il inclut le territoire des États-Unis du Mexique ainsi que les parties intégrées à la Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles de

Guadalupe et de Revillagigedo, le plateau continental et les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et au-delà, les zones sur lesquelles les États-Unis du Mexique peuvent exercer, conformément au droit international, leurs droits souverains pour l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, et l'espace aérien du territoire national dans les limites et les conditions prévues par le droit international;

b) Le terme « Estonie » désigne la République d'Estonie et, lorsqu'il est employé au sens géographique, il désigne le territoire de l'Estonie ainsi que toute zone adjacente aux eaux territoriales de l'Estonie à l'intérieur de laquelle l'Estonie peut, en vertu de la législation de l'Estonie et conformément au droit international, exercer ses droits à l'égard des fonds marins et du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, l'Estonie ou le Mexique;

d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité commerciale;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) Le terme « activité » comprend l'exercice de professions libérales ou d'autres activités de caractère indépendant;

j) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas de l'Estonie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé; et

ii) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public;

k) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant; et

ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée en vertu de la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de la présente Convention par un État contractant à un moment donné, tout terme qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État contractant, au moment considéré, en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la présente Convention. Le sens attribué à ce terme ou à cette expression par la législation fiscale applicable de l'État concerné prévaut sur celle que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution en société ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales et à tout fonds de pension ou régime de pensions reconnu par cet État. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus provenant de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle a la nationalité;

d) Si cette personne est un ressortissant des deux États contractants ou n'est un ressortissant d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord et déterminent le mode d'application de la Convention à cette personne.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

a) Un chantier de construction, un projet de montage, d'assemblage ou d'installation ou des activités de supervision liées à ce projet, mais uniquement si ce chantier, ce projet ou ces activités durent plus de six mois;

b) La fourniture, par une entreprise, de services, y compris de services de conseil ou de gestion, par l'intermédiaire d'employés ou autre personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement si des activités de cette nature se poursuivent sur le territoire d'un État contractant pour une ou des périodes totalisant plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois;

c) La prestation de services professionnels ou l'exercice d'autres activités à caractère indépendant par une personne physique, mais seulement lorsque ces services ou activités se poursuivent dans un État contractant pendant une ou des périodes totalisant plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des renseignements pour l'entreprise;

e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société, qui est un résident d'un État contractant, contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce une activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non), ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires des biens immobiliers, le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable. Toutefois, les bénéfices tirés de la vente de biens ou de marchandises de nature identique ou similaire aux biens et marchandises vendus par l'intermédiaire de cet établissement stable peuvent être imputables à cet établissement stable s'il est établi que ces ventes étaient structurées d'une manière tendant à éviter l'imposition dans l'État où l'établissement stable est situé.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, qu'elles soient engagées dans l'État où est situé cet établissement stable ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Trafic international

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices, qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant et dont le bénéficiaire effectif est ce résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres titres et autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres droits soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

4. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 4,9 % du montant brut des intérêts payés aux banques et aux fonds de pension ou régimes de pensions;

b) 10 % du montant brut des intérêts payés dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts auxquels il est fait référence au paragraphe 1 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire est un résident si :

a) Les intérêts sont payés à un État contractant, à l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ou à sa banque centrale;

b) Les intérêts sont payés par l'une des entités mentionnées à l'alinéa a);

c) Les intérêts sont payés à l'égard d'un prêt accordé, garanti ou assuré par Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. ou Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., ou par toute autre institution, en vertu de ce dont peuvent convenir de temps à autre les autorités compétentes des États contractants; ou

d) Les intérêts sont payés à l'égard d'un prêt accordé, garanti ou assuré par Rural Development Foundation, Estonian Credit and Export Guarantee Agency et Enterprise Estonia Foundation, ou par toute autre institution, en vertu de ce dont peuvent convenir de temps à autre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y

compris les primes et lots attachés à ces titres, de même que de tout autre revenu traité comme un revenu de sommes prêtées selon la législation de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Le terme « intérêts » n'inclut pas les éléments de revenu considérés comme un dividende, au sens des dispositions du paragraphe 2 de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où cet établissement est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et quelque autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont produites et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature perçues en contrepartie de :

a) L'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets;

b) L'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;

c) La fourniture d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique;

d) L'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, les films et les bandes destinés à la radiodiffusion et la télédiffusion.

Nonobstant les dispositions de l'article 13, le terme « redevances » comprend également les paiements dérivés de la cession de l'un quelconque de ces droits ou biens qui dépendent de la productivité ou de l'exploitation de ces derniers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif sans ces relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains perçus par un résident d'un État contractant de l'aliénation d'actions ou de droits analogues qui tirent, directement ou indirectement, plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains autres que ceux visés aux paragraphes précédents, que tire un résident d'un État contractant de l'aliénation d'actions ou de droits analogues dans une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État. Toutefois, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % des gains.

4. Les gains issus de l'aliénation de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les gains issus de l'aliénation de cet établissement stable, sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant qui exploite des navires ou des aéronefs en trafic international tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État mentionné si toutes les conditions suivantes sont remplies :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Tantièmes et rémunérations du personnel de direction de haut niveau

Les tantièmes et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs si leur séjour dans cet État est financé principalement par des fonds publics de l'un ou des deux États contractants, ou de leurs collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 17. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres émoluments de cette nature versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions payées et autres versements effectués en vertu du système public de sécurité sociale d'un État contractant, ou de l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonction publique

1. Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues, payés par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont exécutés dans cet État contractant et si la personne physique est un résident de cet État contractant et remplit l'une des conditions suivantes :

- a) Posséder la nationalité de cet État; ou
- b) Ne pas être devenue un résident de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.

2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations de nature analogue payées par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 20. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que ceux provenant de biens immobiliers, tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement audit établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu qu'un résident d'un État contractant tire de sources situées dans l'autre État contractant sont imposables aussi dans cet autre État.

Article 21. Méthodes d'élimination de la double imposition

1. Conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation mexicaine et de ses amendements ultérieurs sans que les principes généraux n'en soient pour autant modifiés, le Mexique permet à ses résidents de déduire de l'impôt mexicain :

a) L'impôt estonien payé sur les revenus produits en Estonie, à hauteur d'un montant qui ne dépasse pas l'impôt dû au Mexique sur ces mêmes revenus; et

b) Dans le cas d'une société qui détient au moins 10 % du capital d'une société qui est un résident de l'Estonie et à partir de laquelle la première société mentionnée reçoit des dividendes, l'impôt estonien payé par la société distributrice sur les bénéfices ayant servi à payer les dividendes.

2. Dans le cas d'un résident de l'Estonie, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de l'Estonie tire un revenu qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, a été soumis à l'impôt au Mexique, l'Estonie, sous réserve des dispositions de l'alinéa b) et du paragraphe 3, exonère ce revenu de l'impôt; et

b) Lorsqu'un résident de l'Estonie tire des revenus qui sont imposables au Mexique en vertu des dispositions du paragraphe 2 des articles 11 et 12, l'Estonie accorde une déduction de l'impôt sur les revenus de ce résident d'un montant égal à l'impôt payé au Mexique. Cette déduction ne peut toutefois pas excéder la part de l'impôt, tel que calculé avant que la déduction ne soit accordée, qui est imputable aux éléments de revenu provenant du Mexique.

3. Lorsque, conformément à toute disposition de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit sont exonérés de l'impôt dans cet État, ce dernier peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 22. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis, dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique également, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille.

6. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 23. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 22, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention, à condition que l'autorité compétente de l'autre État contractant soit notifiée du cas dans les trois ans qui suivent la date d'exigibilité ou la date de dépôt de la déclaration fiscale dans cet autre État, selon la date qui est la plus tardive. Dans ces cas, un accord doit être conclu dans un délai de deux ans après que la question a été officiellement soulevée par l'autorité compétente et cet accord est appliqué dans les 10 ans qui suivent la date d'exigibilité ou de dépôt de la déclaration fiscale faite dans l'autre État, selon la date qui est la plus tardive, ou après un délai plus long si le droit interne de cet autre État le permet.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent également se consulter pour éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

5. Nonobstant les autres traités auxquels les États contractants sont ou peuvent devenir parties, tout différend relatif à une mesure prise par un État contractant concernant un impôt visé à l'article 2 ou, dans le cas de la non-discrimination, toute mesure fiscale prise par un État contractant, y compris un différend concernant l'application de la présente Convention, est réglé uniquement conformément à la présente Convention, à moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement.

Article 24. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de leurs législations internes relatives aux impôts de toute nature et dénomination imposés pour le compte des États contractants, dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Nonobstant ce qui précède, les renseignements reçus par un État contractant peuvent être utilisés à d'autres fins si la législation des deux États l'autorise et si l'autorité compétente de l'État qui fournit ces renseignements autorise cette utilisation.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour les obtenir, quand bien même il n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est soumise aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne peuvent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison que ces renseignements sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou à titre fiduciaire ou parce que ces renseignements concernent les droits de propriété d'une personne.

Article 25. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les articles premier et 2. Les autorités compétentes des États contractants peuvent régler d'un commun accord les modalités d'application du présent article.

2. L'expression « créance fiscale » utilisée dans le présent article désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la présente Convention ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à cette somme.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant qui est recouvrable en vertu des lois de cet État et est due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de ces lois, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande des autorités compétentes de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance doit, à la demande des autorités compétentes de cet État, être acceptée aux fins de l'adoption de mesures conservatoires par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cet autre État prend des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre État, même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'en empêcher le recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins des paragraphes 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins des paragraphes 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organismes administratifs de l'autre État contractant.

7. Quand à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu des paragraphes 3 ou 4, et avant que l'autre État ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

a) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu de la législation de cet État et qui est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu de la législation de cet État, empêcher son recouvrement; ou

b) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement;

Les autorités compétentes du premier État notifient promptement ce fait aux autorités compétentes de l'autre État, et, au choix dudit État, le premier État suspend ou retire sa demande.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) Prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) Prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages que peut en tirer l'autre État contractant.

Article 26. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention sont sans incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques et de postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient mutuellement, par voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par leur législation nationale pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La présente Convention entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention, ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, à l'égard des impôts exigibles pour toute année imposable commençant le 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur, ou après cette date.

Article 28. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des États contractants. L'un ou l'autre des États contractants peut dénoncer la présente Convention à tout moment, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention, moyennant un préavis écrit de six mois au moins adressé par voie diplomatique. Dans ce cas, la Convention cesse de produire ses effets :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné, ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, à l'égard des impôts exigibles pour toute année imposable commençant le 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Mexico, le 19 octobre 2012, en double exemplaire, en langues espagnole, estonienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour les États-Unis du Mexique :
JOSÉ ANTONIO MEADE KURIBREÑA
Ministre des finances et du crédit public

Pour la République d'Estonie :
URMAS PAET
Ministre des affaires étrangères

PROTOCOLE

À la signature de la Convention entre les États-Unis du Mexique et la République d'Estonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne l'article 5 :

a) En ce qui concerne l'alinéa f) du paragraphe 4, il est entendu que les autorités compétentes des deux États contractants règlent par accord mutuel le mode d'application de cet alinéa.

b) En ce qui concerne le paragraphe 6, il est entendu que si, en application d'une convention ou d'un accord tendant à éviter la double imposition conclu avec un autre pays tiers qui est membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques après la signature de la présente Convention, l'Estonie accepte d'inclure une disposition relative à l'établissement stable d'assurance, alors cette disposition s'applique à compter de la date d'entrée en vigueur de cette convention ou de cet accord.

2. En ce qui concerne l'article 6, il est entendu que l'expression « biens immobiliers » comprend tout droit de réclamation à l'égard de biens immobiliers.

3. En ce qui concerne l'article 8, il est entendu que le transport international n'inclut pas les bénéfices provenant du transport terrestre.

4. En ce qui concerne l'article 12 et aux fins du paragraphe 3, si, en application d'une convention ou d'un accord conclu avec un pays membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques après la signature de la présente Convention, le Mexique convient d'exclure l'usage ou la concession de l'usage d'équipement industriel, commercial ou scientifique en application de l'article 12, cette exclusion s'applique à la présente Convention à compter de la date d'entrée en vigueur de cette convention ou de cet accord.

5. Les dispositions de la présente Convention n'empêchent pas un État contractant d'appliquer ses dispositions anti-abus nationales, notamment les règles relatives à la sous-capitalisation et aux entreprises étrangères contrôlées (dans le cas du Mexique, les régimes fiscaux préférentiels).

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent protocole.

FAIT à Mexico, le 19 octobre 2012, en double exemplaire en langues espagnole, estonienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour les États-Unis du Mexique :
JOSÉ ANTONIO MEADE KURIBREÑA
Ministre des finances et du crédit public

Pour la République d'Estonie :
URMAS PAET
Ministre des affaires étrangères

No. 52495

—
**Mexico
and
United Arab Emirates**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the United Arab Emirates for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Abu Dhabi, 20 November 2012

Entry into force: *9 July 2014, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Arabic, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 1 January 2015*

—
**Mexique
et
Émirats arabes unis**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des Émirats arabes unis tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Abou Dhabi, 20 novembre 2012

Entrée en vigueur : *9 juillet 2014, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *arabe, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 1^{er} janvier 2015*

4. فيما يتعلق بالمادة 12:

انه من المتفاهم عليه أن المصطلح "إتاوات" يشمل المبالغ المكتسبة من التصرف في أي حقوق أو ممتلكات، عندما تكون هذه المبالغ وفقا لشروط الدخل المكتسب أو شرط استخدام حق أو ممتلكات.

5. فيما يتعلق بالمادة 12:

لغرض الفقرة 2، إذا قامت الولايات المتحدة المكسيكية بالموافقة على تخفيض نسبة ضريبة المنبع لأي دولة ثالثة، فإن مثل هذه النسبة تسري على هذه الاتفاقية من تاريخ نفاذ مثل تلك الاتفاقية أو الاتفاق.

إثباتا على ذلك قام الموقعون أدناه، المفوضون حسب الأصول، بتوقيع هذا البروتوكول.

حررت في أبوظبي في اليوم الثلاثاء الموافق عشرون من شهر نوفمبر من عام ٢٠١٢ م من نسختين أصليتين باللغات العربية والاسبانية والإنجليزية، ويكون كل من النصوص ذا حجية متساوية وفي حالة الشكوك، يسود النص الانجليزي.

عن حكومة الإمارات
العربية المتحدة

يو

سعادة / يونس حاجي
الخوري
وكيل وزارة المالية

عن حكومة الولايات
المتحدة المكسيكية



سعادة / فرانسيسكو
خابيير الونسو
أسكوبار
سفير المكسيك بدولة
الإمارات العربية
المتحدة

بروتوكول لاتفاقية بين حكومة الولايات المتحدة المكسيكية و حكومة الإمارات العربية المتحدة لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل

عند لحظة توقيع الاتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل، بين حكومة الولايات المتحدة المكسيكية و حكومة الإمارات العربية المتحدة ، والمشار إليها هنا "بالاتفاقية" الموقعون أدناه وافقوا بأن البنود التالية ستشكل عنصر مكمل من الاتفاقية.

1. فيما يتعلق بكامل بالاتفاقية :

انه من المتفاهم عليه للأغراض الضريبية، يعامل المركز الثابت وفقا للمبادئ التي تطبق على المنشأة الدائمة .

2. فيما يتعلق بكامل بالاتفاقية :

بالرغم من أي أحكام أخرى في هذه الاتفاقية، لا يوجد ما يؤثر على حق أي من الدولتين المتعاقبتين، أو أي من حكوماتهما المحلية أو سلطاتهما المحلية في تطبيق قوانينها المحلية و تشريعاتها ذات الصلة بفرض الضرائب على الدخل و الأرباح المكتسبة من الهيدروكربونات و نشاطاتها المتصلة الواقعة في إقليم الدولة المتعاقدة ذات الصلة، كما تقتضي الحالة .

3. فيما يتعلق بالمادة 8 :

انه من المتفاهم عليه أن الدخل المشار إليه في الفقرة 14 من التعليقات على المادة 8 من نموذج منظمة التعاون الاقتصادي و التنمية، مضمن لأغراض هذه الاتفاقية بشرط أن يتم الإيفاء بالشروط المنصوص عليها في الفقرة المذكورة أعلاه .

أ- فيما يتعلق بالضرائب التي تخضع عند المنبج، على الدخل المكتسب في أو بعد اليوم الأول من (يناير) من السنة التقويمية التالية لتلك التي قدم فيها إخطار الإنهاء؛

ب- فيما يتعلق بالضرائب الدخل و الضرائب الأخرى (غير الضرائب المخصومة عند المنبج)، لأي سنة ضريبية تبدأ في أو بعد اليوم الأول من (يناير) من السنة التقويمية التالية لتلك التي قدم فيها إخطار الإنهاء.

إثباتا على ذلك قام الموقعون أدناه، المفوضون حسب الأصول، بتوقيع هذه الاتفاقية.

حررت في أبوظبي في اليوم الثلاثاء الموافق عشرون من شهر نوفمبر من عام ٢٠١٢ م من نسختين أصليتين باللغات العربية والاسبانية والإنجليزية، ويكون كل من النصوص ذات حجية متساوية وفي حالة الشكوك، يسود النص الانجليزي.

عن حكومة الإمارات
العربية المتحدة

سعادة /
يونس حاجي

سعادة / يونس حاجي
الخوري
وكيل وزارة المالية

عن حكومة الولايات
المتحدة المكسيكية



سعادة / فرانسيسكو
خابيير الونسو
أسكوبار
سفير المكسيك بدولة
الإمارات العربية
المتحدة

الفصل الخامس الأحكام النهائية

مادة : (28) النفاز

1. تخاطر حكومة كل دولة متعاقدة الدولة الأخرى كتابة عن طريق القنوات الدبلوماسية باكتمال الإجراءات الداخلية المطلوبة حسب قوانينها المحلية لنفاذ هذه الاتفاقية. تصبح هذه الاتفاقية سارية المفعول بعد ثلاثين (30) يوماً من تاريخ استلام آخر تلك الإخطارات وتسري أحكامها على كل من الدولتين المتعاقدتين:

أ- فيما يتعلق بالضرائب المخصومة عند المنبع، على المبالغ المدفوعة أو المخصومة في أو بعد اليوم الأول من (يناير) للسنة التالية من السنة التي يتم فيها دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ؛

ب- فيما يتعلق بالضرائب الأخرى، على الفترات الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من (يناير) للسنة التالية من السنة التي يتم فيها دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ.

مادة : (29) الانتهاء

تظل هذه الاتفاقية سارية حتى يتم إلغاؤها بواسطة إحدى الدولتين المتعاقدتين، ويجوز لأي دولة متعاقدة إلغاء هذه الاتفاقية عبر القنوات الدبلوماسية عن طريق تسليم إخطار كتابي بإلغاؤها قبل ما لا يقل عن ستة (6) أشهر أي سنة تقويمية تبدأ أو بعد انتهاء خمس (5) سنوات من تاريخ نفاذها وفي هذه الحالة ستمبح الاتفاقية غير فاعلة على :

3- في أي حالة لن تكون بنود الفقرتين 1 و 2 مفسرة بما قد يفرض على دولة متعاقدة الالتزام:

أ- (لتنفيذ إجراءات إدارية مخالفة للقوانين والممارسة الإدارية لتلك الدولة المتعاقدة الأخرى؛

ب- لتقديم المعلومات التي لا يمكن الحصول عليها تحت القوانين أو الإجراءات الطبيعي لإدارة تلك الدولة المتعاقدة الأخرى؛

ج- لإعطاء المعلومات التي قد تكشف أي تجارة، عمل، صناعي، إعلان تجاري أو سر محترف، أو معلومات التي يكون الكشف عنها مخالفا للسياسة العامة.

4- إذا طلبت معلومات من قبل دولة متعاقدة بالتوافق مع هذه المادة، تقوم الدولة المتعاقدة الأخرى باستعمال إجراءات جمع المعلومات للحصول على المعلومات المطلوبة، بالرغم من أن تلك الدولة الأخرى قد لا تحتاج مثل هذه المعلومات لأغراض ضربيتها الخاصة. إن الالتزام المحتوى في الجملة السابقة خاضع لتقييدات الفقرة 3، لكن لا يجوز في أي حالة أن تفسر مثل هذه التقييدات للسماح لدولة متعاقدة لرفض إعطاء المعلومات فقط لأنه ليس لها اهتمام محلي في مثل هذه المعلومات.

5- لا تكون بنود الفقرة 3 مفسرة للسماح لدولة متعاقدة لرفض إعطاء المعلومات فقط لأن المعلومات محفوظة لدى مصرف، مؤسسة مالية أخرى أو مرشح أو شخص يتصرف وفق وكالة أو قدرة ثمانية أو لأنها تتعلق باهتمامات ملكية لشخص.

مادة : (27)

البعثات الدبلوماسية والمكاتب القنصلية

لن يؤثر نص في هذه الاتفاقية في الامتيازات المالية الممنوحة لأعضاء البعثة الدبلوماسية أو المكاتب القنصلية بموجب القوانين العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام اتفاقية خاصة.

- 2- يتعين على السلطة المختصة أن تبذل جهودها، إذا بدا لها الاعتراض مسوغاً وإذا لم تكون هي ذاتها قادرة على التوصل إلى حل مرض لتسوية القضية عن طريق الاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة بالدولة المتعاقدة الأخرى بقصد تجنب ضريبة لا تتفق مع هذه الاتفاقية.
- 3- يتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين أن تسعى عن طريق الاتفاق المتبادل فيها بينها لتذليل أي صعوبات أو شكوك تنشأ فيما يتعلق بتفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية. يجوز أن تتشاور السلطات المختصة لإزالة الازدواج الضريبي في الحالات غير المذكورة في هذه الاتفاقية.
- 4- يجوز أن تتصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين مع بعضها البعض مباشرة، بما فيه عن طريق لجنة مشتركة تتألف منهما أو ممثليهما، بغرض التوصل إلى اتفاق حول المعنى المقصود في الفقرات المتقدمة.

مادة : (25) تبادل المعلومات

- 1- تتبادل السلطات المختصة للدول المتعاقدة المعلومات المعنية لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو إدارة أو تنفيذ القوانين المحلية المتعلقة بالضرائب من كل نوع ووصف المفروضة نيابة عن الدول المتعاقدة، أو تقسيماتها السياسية أو إداراتها المحلية، طالما أن النظام الضريبي لا يتعارض مع هذه الاتفاقية. تبادل المعلومات لم يحدّد بالمواد 1 و2.
- 2- أي معلومات استلمت بموجب الفقرة 1 من قبل دولة متعاقدة ستعامل بسرية و بنفس الطريقة التي حصلت المعلومات عليها بموجب القوانين المحلية لتلك الدولة، وستكشف فقط إلى الأشخاص أو السلطات (يتضمن ذلك المحاكم والأجهزة الإدارية) المهتمة بالتقييم أو تحصيل، التنفيذ أو الملاحقة المتعلقة بالاستئنافات فيما يتعلق بالضرائب المشار إليها في الفقرة 1، أو ما سبق. وسيستعمل مثل هؤلاء الأشخاص أو السلطات المعلومات فقط لهذه الأغراض و يمكنهم كشف المعلومات في إجراءات المحكمة العامة أو في القرارات القضائية.

3- فيما عدا الحالات التي تنطبق عليها أحكام الفقرة (أ) المادة (9)، الفقرة (7) من المادة (11) أو الفقرة (6) من المادة (12) فإن الفائدة والإتاوات والمدفوعات الأخرى التي يدفعها مشروع تابع لدولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ولأغراض تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة على مثل هذا المشروع سوف يتم خصمها بمقتضى نفس الشروط كأنها قد تم دفعها إلى المقيم في الدولة المذكورة أولاً.

4- لا يخضع رأسمال مشروع تابع لدولة متعاقدة بكون مملوكاً بالكامل أو جزئياً أو متحكماً به بصورة مباشرة أو غير مباشرة من قبل واحد أو أكثر من مقيمي الدولة المتعاقدة الأخرى لا يخضع لأية ضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً، أو لأية متطلبات تتعلق به تكون مغايرة أو أكثر عبئاً من الضريبة أو الشروط المتصلة بها من المتطلبات التي تخضع - أو يمكن أن تخضع - لها مشاريع أخرى مماثلة من تلك الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.

5- أحكام هذه المادة و بالرغم من أحكام المادة 2 تطبق على جميع أنواع الضرائب.

مادة : (25) إجراءات الاتفاق المتبادل

1- حيثما يعتبر شخص أن إجراءات إحدى أو كلتا الدولتين المتعاقدتين تؤدي أو سوف تؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة لا تتفق مع هذه الاتفاقية يجوز له بغض النظر عن وسائل المعالجة المنصوص عليها في القوانين الوطنية لتلك الدولتين، أن يعرض قضيته أمام السلطة المختصة التابعة للدولة المتعاقدة التي يقيم فيها، أو إذا ما اندرجت قضيته تحت الفقرة (1) من المادة (24) أمام تلك السلطة المختصة التابعة للدولة المتعاقدة التي يكون من مواطنيها، ويجب أن تعرض القضية خلال ثلاث (3) سنوات من أول إشعار بالإجراء الناتج عن فرض الضريبة التي لا تتفق مع أحكام الاتفاقية.

مثل هذا الخصم يجب أن لا يتجاوز في كلا الحالتين ذلك الجزء من الضريبة على الدخل أو ضريبة رأس المال والمحتسب قبل منح الخصم، والمندسوب، حسبما تقضي الحالة، إلى بنود ذلك الدخل أو رأس المال الذي يمكن إخضاعه للضريبة في الولايات المكسيكية.

3- عندما يكون - طبقاً لأي من أحكام هذه الاتفاقية - الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة أو رأس المال الذي يمتلكه معفى من الضريبة في هذه الدولة فإن هذه الأخيرة يمكنها من أجل حساب مبلغ الضريبة على باقي الدخل أو رأس المال لهذا المقيم أن تأخذ في الاعتبار الدخل أو رأس المال المعفى.

الفصل الخامس أحكام خاصة

مادة : (24) عدم التمييز

1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو أية شروط متصلة بها، وتكون أكثر عبثاً من الضريبة و شروطها المتصلة بها المفروضة أو ممكن فرضها على مواطني والأشخاص المقيمين تلك الدولة المتعاقدة الأخرى في نفس الظروف. بالرغم من أحكام المادة 1، يسري هذا الحكم على الأشخاص غير المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقدتين أو كليهما.

2- يجب ألا تجبي الضريبة التي تفرض على المنشأة الدائمة لمشروع تابع لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بطريقة تكون أقل رعاية عما يفرض في تلك الدولة الأخرى على مشاريع تابعة لتلك الدولة الأخرى وتباشر نفس الأنشطة فيها ويجب ألا تفسر أحكام هذه الفقرة على أنها تلزم دولة متعاقدة بأن تمنح مواطني الدولة المتعاقدة الأخرى أية علاوات شخصية أو إعفاءات أو خصومات لأغراض الضريبة من جراء الوضع المدني أو المسؤوليات العائلية كالتي تمنحها لمواطنيها.

الفصل الرابع
إزالة الازدواج الضريبي
مادة: (23)

إزالة الازدواج الضريبي

يتم تجنب الازدواج الضريبي كما يلي:

1- وفقاً لأحكام وقيود قوانين الولايات المتحدة المكسيكية و كما قد تعدل من وقت لآخر بدون تغيير المبدأ العام للقانون، تسمح الولايات المتحدة المكسيكية لمقيميها كائتمان مقابل ضريبة الولايات المتحدة المكسيكية:

أ- ضريبة دخل الإمارات العربية المتحدة المدفوعة عن دخل مكتسب في الإمارات العربية المتحدة، بمبلغ لا يتجاوز الضريبة القابلة للدفع في الولايات المتحدة المكسيكية على مثل هذا الدخل، و

ب- وفي حالة الشركة التي تمتلك على أقل تقدير 10% من رأس مال شركة مقيمة في الإمارات العربية المتحدة و التي تتلقى الشركة المذكورة أرباح أسهم منها، ضريبة دولة الإمارات العربية المتحدة المدفوعة من قبل الشركة الموزعة في ما يتعلق بالأرباح التي تدفع عنها أرباح الأسهم.

2- في دولة الإمارات العربية المتحدة، عندما يحصل مقيم في دولة الإمارات العربية المتحدة على دخل أو يمتلك رأس مال و الذي يجوز طبقاً لأحكام هذه الاتفاقية، إخضاعه للضريبة في الولايات المتحدة المكسيكية، تسمح الإمارات العربية المتحدة:

1- كخصم من الضريبة على دخل ذلك المقيم، بخصم مبلغاً مساوياً للضريبة المدفوعة في الولايات المتحدة المكسيكية،

2- و كخصم من ضريبة رأس مال ذلك المقيم مبلغ مساوي لضريبة رأس المال المدفوعة في الولايات المتحدة المكسيكية.

د- شركة ، بشرط أن تستطيع هذه الشركة إثبات أنها مملوكة على اقل تقدير بنسبة 51% بشكل مباشر أو غير مباشر من قبل الإمارات العربية المتحدة و /أو مؤسسة حكومية لدولة الإمارات العربية المتحدة و /أو فرد مقيم في دولة الإمارات العربية المتحدة وان الشركة يتحكم بها السابق ذكرهم .

2- شرط مسبق آخر للإعفاء من الضرائب المكسيكية بموجب الفقرة (1) هو أن تثبت الشركة المقيمة في الإمارات العربية المتحدة انه ليس الهدف الرئيسي للشركة أو أعمالها أو الاستحواذ أو إدارتها للحصص أو الممتلكات التي يكتسب منها الدخل قيد السؤال هو الحصول على منافع لصالح شخص غير مقيم في الإمارات العربية المتحدة. علاوة على ذلك على الشركة أن تثبت أن أكثر من 50% من إجمالي دخلها لا يستخدم بشكل مباشر أو غير مباشر لتغطية التزامات (بما فيها الالتزامات المتعلقة بالفوائد أو الإتاوات) لأشخاص لا يحق لهم التمتع بمزايا هذه الاتفاقية بموجب الفقرات الفرعية (أ) إلى (ج) .

3- بالرغم من أحكام الفقرتين 1 و 2 فان أحكام قانون المكسيك الداخلي المتعلق بالتجنب الضريبي قابلة للتطبيق (الأنظمة الضريبية التفضيلية و الراسمال الضعيف) .

4- إوفاء بالشروط المذكورة في الفقرتين 1 و 2 يجب أن يصدق عليها من قبل السلطات المختصة في دولة الإمارات العربية المتحدة أو الولايات المتحدة المكسيكية كما تقتضي الحالة .

5- بغض النظر عن الفقرة 4 فان السلطات المختصة في كلا الدولتين المتعاقدتين وإلى الحد المنصوص عليه في المادة (28) بتبادل المعلومات اللازمة لتنفيذ أحكام هذه المادة وتطبيق قوانينهما الداخلية ذات الصلة المتعلقة بالتجنب الضريبي. في حالة الاختلاف بين السلطات المختصة للدولتين المتعاقدتين ، تطبق الإجراءات المنصوص عليها في المادة 25 .

مادة : (21) الدخل الأخر

- 1- بنود دخل المقيم في دولة متعاقدة، أياً كان منشأها، والتي لم تتناولها المواد السابقة من هذه الاتفاقية، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.
- 2- بدون الإخلال بالمواد 10 إلى 19 من هذه الاتفاقية، إذا اكتسب مثل هذا الدخل من قبل مقيم من دولة متعاقدة من مصادر في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن هذا الدخل يجوز أيضاً يخضع للضريبة في الدول المتعاقدة التي ينشأ منها، ووفقاً لقوانين تلك الدولة المتعاقدة.
- 3- لا تطبق أحكام الفقرة (1) على الدخل، خلاف الدخل من الأموال غير المنقولة المشار إليه في المادة (6) ، إذا كان المستفيد من هذا الدخل وهو مقيم في دولة متعاقدة يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة تقع فيها، ويرتبط الحق أو الملكية التي يدفع هذا الدخل بخصوصها ارتباطاً فعلياً بمثل تلك المنشأة الدائمة، وفي تلك الحالة تخضع بنود الدخل للمادة (7) .

المادة (22) تقييد المنافع

- 1- الشخص المقيم في دولة الإمارات العربية المتحدة و الذي يكتسب دخلاً من المكسيك، يحق له في المكسيك التمتع بكل المزايا التي تنص عليها المواد (8) ، (10) ، (11) ، (12) و (13) فقط إذا كان هذا الشخص:
 - أ- دولة الإمارات العربية المتحدة،
 - ب- مؤسسة حكومية لدولة الإمارات العربية المتحدة كما هو مذكور في الفقرة الفرعية (ج) من الفقرة (4) من المادة (11) في هذه الاتفاقية،
 - ج- فرد،

مادة : (19) الخدمات الحكومية

1- (أ) إن الرواتب و الأجور و أي مكافئات مشابهة، ما عدا المعاشات التقاعدية، التي تدفعها دولة متعاقدة أو قسم سياسي فرعي، أو إداري لها أو سلطة محلية خاصة بها، إلى أي فرد مقابل خدمات أداها لتلك الدولة أو القسم الفرعي، أو السلطة، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة.

(ب) ومع ذلك فإن هذه الرواتب، الأجور و المكافئات المشابهة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات قد تم أدائها في تلك الدولة وإذا كان الفرد مقيماً في تلك الدولة وكان:

- 1) مواطناً لتلك الدولة أو:
- 2) لم يصبح مقيماً في تلك الدولة فقط لأغراض تقديم الخدمات.

2- (أ) أي معاش تقاعدي مدفوع من قبل أو ناشئ من أموال صادرة عن دولة متعاقدة أو قسم سياسي فرعي أو إداري لها أو سلطة محلية خاصة بها لأي فرد لقاء خدمات مقدمة إلى تلك الدولة أو القسم الفرعي أو السلطة، يخضع للضريبة فقط تلك الدولة المتعاقدة.

(ب) ومع ذلك فإن هذا المعاش التقاعدي يخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الفرد مواطناً ومقيماً في تلك الدولة الأخرى.

3- إن أحكام المواد 15، 16، 17 و 18 تطبق على الرواتب و الأجور و المكافئات المشابهة أو المعاش التقاعدي فيما يتعلق بالخدمات التي تقدم في إطار أعمال تجارية مارستها دولة متعاقدة أو فرع سياسي تابع لها أو سلطة محلية تابعة لها.

مادة : (20) الطلاب

المدفوعات التي يتسلمها طالب كان- أو لازل- قبل زيارته لدولة متعاقدة مباشرة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، والمتواجد في الدولة المذكورة أولاً فقط للتعليم أو للتدريب، لأغراض معيشته أو التعليم أو التدريب لا تخضع للضريبة في تلك الدولة شريطة أن تكون تلك المبالغ قد اكتسبت من مصادر خارج تلك الدولة.

مادة : (16)
أتعاب أعضاء مجلس الإدارة

أتعاب أعضاء مجلس الإدارة والمدفوعات الأخرى المماثلة التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً في مجلس إدارة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

مادة : (17)
الفنانون والرياضيون

1- على الرغم من أحكام المواد (7)، (14) و (15) فإن الدخل الذي يكتسبه مقيم في دولة متعاقدة بصفته فناناً كممثل في المسرح أو السينما أو الإذاعة، أو التلفزيون أو موسيقياً أو رياضياً من أنشطته الشخصية التي مارسها بهذه الصفة في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- حيثما يستحق دخل مقابل أنشطة شخصية زاولها فنان أو رياضي بصفته المذكورة، ليس للفنان أو الرياضي نفسه ولكن لشخص آخر، فإن ذلك الدخل وبالرغم من أحكام المواد (7)، (14) و (15) يجوز إخضاعه للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمت فيها ممارسة أنشطة الفنان أو الرياضي.

3- لا تسري أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة على الدخل الذي يكتسبه مقيم في دولة متعاقدة من نشاطات مورست في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا ما كانت الزيارة مدعومة كلياً أو أساسياً من أموال عامة للدولة المتعاقدة المذكورة أولاً، أو من تقسيم سياسي أو سلطة محلية منها.

مادة : (18)
المعاشات التقاعدية

طبقاً لأحكام الفقرة (2) من المادة (19) فإن المعاشات التقاعدية والمكافآت الأخرى المماثلة والتي تدفع لمقيم في دولة متعاقدة مقابل وظيفة سابقة تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة .

مادة (15)
الدخل من التوظيف

1-طبقاً لأحكام المواد (16)، (18)، (19) ، فإن الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة فيما يتعلق بوظيفة، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة ما لم تمارس الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإذا تمت ممارسة الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن مثل هذه الرواتب والأجور والمكافآت يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2-بالرغم من أحكام الفقرة (1) فإن المكافآت التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة فيما يتعلق بوظيفة تتم ممارستها في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة فقط في الدولة المذكورة أولاً، وذلك إذا:

أ- تواجد المستفيد في الدولة الأخرى لفترة أو فترات لا تتجاوز في مجموعها مائة وثلاث وثمانون (183) يوماً في فترة اثني عشرة (12) شهر تبدأ أو تنتهي في السنة المالية المعنية، و:

ب - دفعت المكافآت بواسطة، أو نيابة عن رب عمل غير مقيم في الدولة الأخرى، و:

ج- لم تتحمل المكافآت منشأة دائمة أو مركز ثابت يملكه رب العمل في الدولة الأخرى.

3-بالرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، فإن المكافآت المكتسبة من وظيفة تمارس فقط على متن سفينة أو طائرة يتم تشغيلها في النقل الدولي عن مشروع تابع لدولة متعاقدة ، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة .

5- الأرباح التي يجنيها مقيم تابع لدولة متعاقدة من نقل ملكية السفن أو الطائرات العامة في مجال النقل الدولي أو الأموال المنقولة المتعلقة بتشغيل مثل هذه السفن أو الطائرات تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.

6- الأرباح الناتجة من نقل ملكية أو أموال غير تلك المشار إليها في الفقرات من (1) إلى (3) تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها المتصرف في الملكية.

مادة : (14)

الخدمات المحترفة والفنية المستقلة

1- يخضع الدخل المستمد لمقيم في دولة متعاقدة فيما يتعلق بخدمات مهنية أو نشاطات أخرى ذات سمة استقلالية للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة ماعدا في أي من الظروف التالية، حيث يجوز حينها أن يخضع الدخل للضريبة أيضا في الدولة المتعاقدة الأخرى:

أ- إذا توفر له مركز ثابت بشكل اعتيادي في الدولة المتعاقدة الأخرى لغرض أداء نشاطاته، في هذه الحالة، يجوز إخضاع الدخل للضريبة في الدولة الأخرى ولكن فقط بالقدر المنسوب لذلك المركز الثابت في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

ب- إذا تواجد في الدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو فترات تتجاوز مائة وثلاث وثمانون (183) يوما في أي اثني عشرة (12) شهرا تبدأ أو تنتهي في السنة المالية المعنية، أو تواجد في تلك الدولة الأخرى في السنة المالية المعنية، في هذه الحالة فإن ذلك الجزء من الدخل الناتج من نشاطاته التي أداها في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن يخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- يشمل المصطلح "خدمات مهنية" بشكل خاص النشاطات العلمية الأدبية، الفنية، التعليمية المستقلة أو النشاطات التدريسية و النشاطات المستقلة للأطباء، المحامين، المهندسين، المعماريين، أطباء الأسنان و المحاسبين.

6- حيثما حدث، بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المنتفع أو بينهما الاثنان معا وبين شخص آخر أن تجاوزت قيمة الإتاوات مع مراعاة الاستعمال أو الحق أو المعلومات التي تدفع مقابلاً لها القيمة التي كان من الممكن أن يتم الاتفاق عليها بين الدافع و المنتفع في غياب مثل هذه العلاقة، فلا تطبق هذه المادة إلا على القيمة المذكورة الأخيرة، وفي مثل هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقدتين مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

مادة : (13) الأرباح الرأسمالية

- 1- يجوز أن تخضع الأرباح التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية الأموال غير المنقولة المشار إليها في المادة (6) والواقعة في الدولة الأخرى للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
- 2- يجوز أن تخضع الأرباح الناتجة من نقل الحصص أو الحقوق المشابهة في شركة والتي تتألف أملاكها بشكل مباشر أو غير مباشر بشكل رئيسي من الأموال غير المنقولة الواقعة في دولة متعاقدة للضريبة في تلك الدولة.
- 3- بالإضافة إلى الأرباح الخاضعة للضريبة وفقاً لأحكام الفقرات السابقة لهذه المادة، فإن الأرباح التي يكتسبها مقيم من دولة متعاقدة من نقل ملكية أسهم ، المشاركة أو حقوق أخرى في رأس مال شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
- 4- الأرباح الناتجة من نقل ملكية الأموال المنقولة التي تشكل جزء من الممتلكات التجارية لمنشأة دائمة يملكها مشروع دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو أموال منقولة متعلقة بمركز ثابت متوفر لمقيم في دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لغرض أداء خدمات شخصية مستقلة، بما في ذلك الأرباح التي تنشأ من نقل ملكية مثل هذه المنشأة الدائمة (وحدها أو مع كل المشروع) لمثل هذا المركز الثابت تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة الأخرى.

مادة : (12) الإتاوات

1- يجوز أن تخضع الإتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة و التي يكون المالك المنتفع لها مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى فقط.

2- عل كل ، فان هذه الإتاوات يجوز أيضا أن تفرض عليها ضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها ووفقا لقوانين تلك الدولة، ولكن إذا كان المالك المنتفع من الإتاوات مقيما في الدولة المتعاقدة الأخرى، فان الضريبة المفروضة لن تتجاوز 10% من إجمالي مبلغ الإتاوات.

3- يعني مصطلح "الإتاوات" حسب استخدامها في هذه المادة المدفوعات من أي نوع التي يتم استلامها كمقابل لاستعمال أو حق استعمال أي حقوق نشر عمل أدبي أو فني أو علمي بما في ذلك الأفلام السينمائية أو أشرطة تسجيل تليفزيونية أو إذاعية واختراع أو علامة تجارية أو نموذج أو خطة أو تركيبة سرية أو معلومات تتعلق بالخبرة الصناعية أو التجارية أو العلمية.

4- لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و (2) إذا كان المالك المنتفع بالإتاوات مقيما في دولة متعاقدة يزاوّل نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى التي نشأت فيها الإتاوات عن طريق منشأة دائمة فيها أو مركز ثابت، وكان الحق أو الملكية اللذان تدفع عنهما الإتاوات يرتبطان إرتباطا فعليا بهذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت، وفي مثل هذه الحالة تنطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) كما تقتضي الحالة.

5- تعتبر الإتاوات قد نشأت في دولة متعاقدة عندما يكون دافعها مقيما في تلك الدولة المتعاقدة ولكن إذا كان الشخص الدافع للإتاوات سواء كان مقيما في دولة متعاقدة أو لا لديه في دولة متعاقدة منشأة دائمة أو مركز ثابت له علاقة بالمسؤولية التي تدفع عنها الإتاوات ، وتحملت هذه الإتاوات من قبل المنشأة الدائمة أو المركز الثابت، فان هذه الإتاوات تعتبر قد نشأت في الدولة المتعاقدة التي توجد بها المنشأة الدائمة أو المركز الثابت.

د- في حالة الولايات المتحدة المكسيكية،
الكيانات التالية مادامت مملوكة بالكامل
للولايات المتحدة المكسيكية:

- 1- البنك الوطني للتجارة
الخارجية؛
- 2- المالية الوطنية؛
- 3- البنك الوطني للأشغال العامة
و الخدمات.

ه- أي مؤسسة أخرى تشهد حكومة أي من
الدولتين المتعاقدتين أنها مملوكة
بالكامل من قبلها.

5- لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و (2) إذا كان المالك
المنافع بالفائدة مقيما في دولة متعاقدة ويزاول
نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها
الفائدة، عن طريق منشأة دائمة تقع فيها أو مركز
ثابت، وتكون المطالبة بالدين التي تدفع عنها
الفائدة مرتبطة ارتباطا فعليا بتلك المنشأة
الدائمة أو المركز الثابت وفي مثل هذه الحالة
تطبق المادة (7) أو المادة (14) كما تقتضي
الحالة.

6- تعتبر الفائدة قد نشأت في دولة متعاقدة عندما
يكون دافع الفائدة مقيما في تلك الدولة
المتعاقدة ولكن إذا كان الشخص الدافع للفائدة
سواء كان مقيما في دولة متعاقدة أو لا لديه في
دولة متعاقدة منشأة دائمة أو مركز ثابت له علاقة
بالمديونية التي تدفع عنها الفائدة، وتحملت هذه
الفائدة من قبل المنشأة الدائمة أو المركز
الثابت، فإن هذه الفائدة تعتبر قد نشأت في
الدولة المتعاقدة التي توجد بها المنشأة الدائمة
أو المركز الثابت.

7- حيثما يتبين، استنادا إلى علاقة خاصة بين الدافع
و المالك المنتفع أو بينهما الأثنين معا و بين
شخص آخر، أن قيمة الفائدة، مع مراعاة المطالبة
بالدين التي تدفع عنها تتجاوز القيمة التي يمكن
أن يكون قد تم الاتفاق عليها بين الدافع والمالك
المنتفع في غياب مثل هذه العلاقة، عندئذ تطبق
أحكام هذه المادة فقط على القيمة المذكورة
الأخيرة، وفي مثل هذه الحالة يظل الجزء الزائد من
المدفوعات خاضعا للضريبة وفقا لقانون كل دولة
متعاقدة مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى الواردة في
هذه الاتفاقية.

- أ- 4.9% في حالة الفوائد المدفوعة إلى البنوك؛
ب- 10% في الحالات الأخرى.

3- يعني مصطلح "الفائدة" حسب استخدامه في هذه المادة الدخل من مطالبات الدين من أي نوع سواء كانت مضمونة أو غير مضمونة برهن و سواء كانت تحمل أو لا تحمل الحق في المشاركة في أرباح المدين، و بالأخص الدخل من الضمانات الحكومية و الدخل من السندات بما فيها المكافآت المرتبطة بتلك الضمانات أو السندات، وأيضا أي دخل آخر يعامل كدخل من أموال مقرضة وفقا لقوانين الدولة المتعاقدة التي ينشأ فيها الدخل. لن يشمل المصطلح "فائدة" أي أداة دخل تعتبر أرباح أسهم بموجب أحكام الفقرة 3 من المادة 10.

4- بالرغم من أحكام الفقرات السابقة، فان الفائدة التي تنشأ في دولة متعاقدة و المدفوعة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ستخضع للضريبة فقط في تلك الدولة الأخرى إذا:

أ- كان المالك المنتفع من الفائدة هو الحكومة، تقسيم سياسي فرعي أو سلطة محلية، أو المصرف المركزي للدولة المتعاقدة الأخرى.

ب- دفعت الفائدة من قبل أي من الكيانات المذكورة في الفقرة الفرعية (أ).

ج- في حالة دولة الإمارات العربية المتحدة، الكيانات التالية مادامت مملوكة بالكامل لدولة الإمارات العربية المتحدة:

- 1- جهاز ابوظبي للاستثمار؛
- 2- مجلس ابوظبي للاستثمار؛
- 3- شركة مبادلة للتنمية؛
- 4- دبي العالمية؛
- 5- مؤسسة دبي للاستثمارات الحكومية؛
- 6- مجلس الإمارات للاستثمار؛
- 7- شركة الاستثمارات البترولية الدولية.

2- و تعني عبارة " أرباح الأسهم " حسب استخدامها في هذه المادة الدخل من الأسهم وأسهم وحقوق الامتياز أو حصص التنقيب، حصص المؤسسين أو حقوق أخرى، تشارك في الدخل و ليست مطالبات دين، و الدخل من حقوق الشراكة الأخرى الخاضعة لنفس المعاملة الضريبية كما الدخل من الأسهم من قبل قانون الدولة التي تكون الشركة الموزعة مقيمة فيها.

3- لا تنطبق أحكام الفقرتين (1) و (2) إذا كان المالك المنتفع بأرباح الأسهم مقيماً في دولة متعاقدة يباشر نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة التي تدفع أرباح الأسهم من خلال منشأة دائمة تقع فيها أو يمارس في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من مركز ثابت فيها، وكانت ملكية الأسهم التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت، في مثل هذه الحالة تنطبق أحكام المادة (8).

4- إذا حققت شركة مقيمة في دولة متعاقدة، أرباحاً أو دخل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فلا يجوز لتلك الدولة الأخرى أن تفرض ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة إلا بقدر ما تدفع مثل هذه الأرباح إلى مقيم بتلك الدولة الأخرى، أو بالقدر الذي تكون بموجبه ملكية الأسهم التي تدفع عنها الأرباح مرتبطة ارتباطاً فعلياً بمنشأة دائمة أو مركز ثابت موجود في تلك الدولة الأخرى، وكذلك لا يجوز إخضاع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة التي تفرض على الأرباح غير الموزعة حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل ناتج في تلك الدولة الأخرى.

المادة (11) الفائدة

1- إن الفائدة التي تنشأ في دولة متعاقدة والتي تدفع إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- على كل، فإنه يجوز أن تخضع مثل هذه الفائدة للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها ووفقاً لقوانين تلك الدولة، ولكن إذا كان المالك المنتفع من الفائدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة لن تتجاوز:

المادة : (9) المشروعات المشتركة

1- حيثما :

- أ- يساهم مشروع في دولة متعاقدة بصورة مباشرة، أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو رأسمال مشروع في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو
- ب- يساهم نفس الأشخاص بصورة مباشرة، أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو رأسمال مشروع في دولة متعاقدة ومشروع في الدولة المتعاقدة الأخرى.

وفي أي من الحالتين، إذا وضعت أو فرضت شروط فيما بين المشروعين في علاقاتهما التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي يمكن وضعها بين مشروعين مستقلين، فإن أية أرباح كان من الممكن أن يحققها أي من المشروعين لو لم تكن هذه الشروط ولكنه لم يحققها بسبب وجود هذه الشروط، يجوز ضمها لأرباح هذا المشروع وإخضاعها للضريبة تبعاً لذلك.

- 2- عندما تدرج دولة متعاقدة ضمن أرباح مشروع لتلك الدولة أرباحاً فرضت بشأنها على مشروع للدولة المتعاقدة الأخرى ضرائب في تلك الدولة الأخرى، و تقوم على هذا الأساس بفرض ضرائب على تلك الأرباح و تكون الأرباح المدرجة على هذا النحو أرباحاً كان من الممكن أن تحسب لمشروع الدولة الأولى لو كانت الشروط المحددة بين المشروعين من الشروط التي يمكن إبرامها بين مشروعين مستقلتين، فإن تلك الدولة الأخرى تجري عندئذ تسوية ملائمة لمبلغ الضرائب المفروضة فيها على تلك الأرباح، و عند تحديد تلك التسوية تراعي على النحو الواجب الأحكام الأخرى للاتفاقية و تتشاور السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين عند الحاجة.

المادة : (10) أرباح الأسهم

- 1- تخضع أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

- 5- إذا جري العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرباح التي تنسب إلى منشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمشروع على مختلف أجزائه، فإن أحكام الفقرة (2) لا تمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة على أساس هذا التقسيم النسبي الذي جري عليه العرف، غير أن طريقة التقسيم النسبي المتبعة يجب أن تؤدي إلى نتيجة تتفق مع المبادئ المتضمنة في هذه المادة.
- 6- لأغراض الفقرات السابقة، تحدد الأرباح التي تنسب للمنشأة الدائمة بنفس الطريقة عاماً بعد عام ما لم يوجد سبب قوي وكاف للعمل لغير ذلك.
- 7- حينما تشمل الأرباح على عناصر للدخل تمت معالجتها على حدة في مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد لن تتأثر بأحكام هذه المادة.

مادة (8) النقل البحري والجوي

- 1- أرباح مشروع لدولة متعاقدة من تشغيل السفن و الطائرات في النقل الدولي تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.
- 2- الأرباح المشار إليها في الفقرة 1 لن تتضمن الأرباح من توفير السكن والأرباح من النقل البري.
- 3- لأغراض هذه المادة، فإن الأرباح من تشغيل الطائرات و السفن في النقل الدولي تتضمن:
- أ- الأرباح من استئجار السفن و الطائرات ،
ب- الأرباح من استخدام، صيانة أو استئجار الحاويات، بما فيه القاطرات و المعدات ذات الصلة لنقل الحاويات، المستخدمة لنقل البضائع أو السلع.
- 4- تطبق أحكام الفقرة (1) أيضاً على الأرباح الناتجة عن:

1. المساهمة في اتحاد أو عمل مشترك أو وكالة تدار على المستوى الدولي.
2. بيع التذاكر نيابة عن مشروع آخر.

- 3- تطبق أحكام الفقرة (1) من هذه المادة على الدخل الناتج من استخدام الأموال غير المنقولة بصورة مباشرة أو تأجيرها أو استغلالها بأي شكل آخر.
- 4- تنطبق أحكام الفقرات 1، 3 و 4 أيضاً على الدخل من الأموال غير المنقولة لمشروع.

مادة: (7) أرباح الأعمال

- 1- تخضع أرباح مشروع في دولة متعاقد للضريبة في تلك الدولة فقط ما لم يمارس المشروع نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة قائمة فيها، فإذا باشر المشروع نشاطاً كالمذكور أنفاً فإنه يجوز فرض الضريبة على أرباح المشروع في الدولة الأخرى ولكن فقط بالقدر الذي ينسب إلى تلك المنشأة الدائمة.
- 2- مع مراعاة أحكام الفقرة (3) من هذه المادة حيثما يباشر مشروع في دولة متعاقدة نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة قائمة فيها، تنسب في كل دولة متعاقدة إلى تلك المنشأة الدائمة الأرباح التي يمكن أن يتوقع تحقيقها فيها لو كان المشروع متميزاً ومستقلاً يباشر نفس الأنشطة أو أنشطة مشابهة في نفس الظروف أو في ظروف مشابهة ويتعامل بصورة مستقلة تماماً مع المشروع الذي هو منشأة دائمة له.
- 3- عند تحديد أرباح منشأة دائمة يسمح بخصم المصروفات المتكبدة لأغراض المنشأة الدائمة بما في ذلك المصروفات التنفيذية والإدارية العمومية سواء تم تكبدها في الدولة التي يوجد فيها المنشأة الدائمة أو في أي مكان آخر، مع الأخذ في الاعتبار أي قوانين أو تشريعات مطبقة للدولة المتعاقدة التي توجد بها المنشأة الدائمة.
- 4- لا تنسب أرباح لمنشأة دائمة استناداً إلى مجرد قيام تلك المنشأة الدائمة بشراء سلع أو بضائع للمشروع.

8- بالرغم من الأحكام السابقة لهذه المادة، فإنه يعتبر لمشروع تامين دولة متعاقد، إلا فيما يتعلق بإعادة التامين، منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا قام المشروع بتحصيل أقساط تامين في إقليم تلك الدولة أو امن على مخاطر تتواجد فيها عن طريق شخص غير الوكيل ذي الوضع المستقل و الذي تنطبق عليه المادة 7.

9- أن كون شركة مقيمة في دولة متعاقدة تسيطر على شركة، أو تسيطر عليها شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاول عملا في تلك الدولة الأخرى (سواء من خلال منشأة دائمة أو خلافه) فإن ذلك الواقع لا يجعل في حد ذاته أي من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى.

الفصل الثالث فرض الضريبة على الدخل

مادة (6) الدخل الناتج من الأموال غير المنقولة

1- الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من الأموال غير المنقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو الغابات) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن إخضاعه للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- يتم تعريف عبارة "الأموال غير المنقولة" وفقا لقانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها الأموال المعنية، وعلى أي حال فإن العبارة تشتمل على الملكية الملحقة بالأموال غير المنقولة والماشية والآلات المستخدمة في الزراعة واستغلال الغابات والحقوق التي تطبق عليها أحكام القانون العام المتعلقة بملكية الأراضي. ويعتبر أيضا من الأموال غير المنقولة حق الانتفاع بالأموال غير المنقولة والحقوق في المدفوعات المتغيرة أو الثابتة كمقابل الاستغلال أو الحق في استغلال المصادر والترسبات المعدنية وغيرها من الموارد الطبيعية الأخرى، ولا تعتبر السفن والطائرات من الأموال غير المنقولة.

ب- الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمشروع لأغراض أو العرض أو التسليم فقط.

ج- الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمشروع فقط لأغراض تصنيعها بواسطة مشروع آخر.

د- الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لأغراض شراء السلع أو البضائع أو جمع المعلومات للمشروع.

هـ - الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لأغراض مواصلة نشاطات ذات طبيعة تحضيرية أو مساعدة للمشروع.

و- الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لأية مجموعة من النشاطات السابقة المذكورة في الفقرات الفرعية (أ)-(هـ) ، باشتراط أن يكون إجمالي ناتج النشاطات للمكان الثابت للعمل من هذه المجموعة ذا طبيعة تحضيرية أو مساعدة.

6- بالرغم من أحكام الفقرات (1) ، (2) ، (3) ، (4) و(5) عندما يقوم شخص ما بالعمل في دولة متعاقدة نيابة عن مشروع للدولة المتعاقدة الأخرى- خلاف الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تنطبق عليه الفقرة (7)- فإن هذا المشروع يعتبر له وجود منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً بالنسبة لأية نشاطات يقوم بها هذا الشخص لصالح المنشأة إذا كان هذا الشخص لديه ويمارس عادة سلطة التعاقد باسم المشروع في تلك الدولة، إلا إذا كانت نشاطات هذا الشخص محصورة في النشاطات المذكورة في الفقرة (5) والتي إذا مورست من مكان ثابت للعمل لن تجعل من هذا المكان الثابت للعمل منشأة دائمة تحت أحكام تلك الفقرة.

7- لا يعتبر أن للمشروع منشأة دائمة في طرف متعاقد لمجرد أنه يمارس نشاطا في تلك الدولة من خلال سمسار أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل، شريطة أن يعمل مثل هؤلاء الأشخاص في مجال أعمالهم الاعتيادية، مع ذلك ، عندما تكون نشاطات مثل هذا الوكيل مكرسة بالكامل أو جزئياً نيابة عن ذلك المشروع، وفرضت شروط بين ذلك المشروع و الوكيل في علاقتهما التجارية و المالية وكانت تختلف عن تلك المفروضة مشروعين مستقلين، فلن يعتبر وكيلاً ذي صفة مستقلة ضمن معنى هذه الفقرة.

- ج - مكتب،
د- مصنع،
هـ- ورشة،
و- منجم، بئر بترول أو غاز، محجر، أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية أو أي نشاطات متصلة بها بما فيه موقع تنقيب في البحر.

3- بالمثل فان مصطلح "منشأة دائمة" يشمل:

أ- موقع بناء، تشييد أو مشروع تشييد أو تجميع أو نشاطات إشرافية متعلقة بها أو منصة حفر أو سفينة تستخدم لاستكشاف أو استغلال الموارد الطبيعية فقط إذا استمر هذا الموقع أو المشروع أو النشاطات لمدة أو مدد تزيد في مجموعها عن ستة (6) أشهر خلال فترة أي اثني عشرة (12) شهراً.

ب- تقديم الخدمات في دولة متعاقدة، بما فيه الخدمات الاستشارية من قبل مشروع عن طريق موظفين أو أفراد آخرين يوظفهم المشروع لهذا الغرض، ولكن فقط إذا تواجد هؤلاء الموظفين أو الأفراد في تلك الدولة المتعاقدة لنفس المشروع أو مشروع متصل به لفترة أو فترات تزيد في مجموعها عن ستة (6) أشهر خلال أي فترة اثني عشرة (12) شهراً.

4- يعتبر أن لمشروع دولة متعاقدة منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا ما استخدمت معدات أو آليات ميكانيكية أو علمية لفترة أكثر من ستة (6) أشهر، أو تم تركيبها في تلك الدولة المتعاقدة من قبل أو بموجب عقد مع المشروع.

5- على الرغم من أحكام المادة السابقة لا تشمل عبارة "المنشأة الدائمة":

أ- استخدام التسهيلات فقط لأغراض تخزين أو عرض أو تسليم السلع أو البضائع المملوكة للمشروع.

أ- يعتبر مقيماً بالدولة التي يتوفر له مسكن دائم بها، فإذا توفر له مسكن دائم في كل من الدولتين المتعاقدتين، يعتبر مقيماً في الدولة التي تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية بها أوثق (مركز المصالح الحيوية).

ب- إذا لم يكن ممكناً تحديد الدولة للمتعاقد الذي بها مسكنه الدائم أو مركز مصالحه الحيوية، أو لم يتوفر له مسكن دائم في أي من الدولتين المتعاقدتين يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي بها مسكنه المعتاد.

ج- إن كان له سكن معتاد في كل من الدولتين المتعاقدتين، أو لم يكن له سكن معتاد بأي منهما يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يحوز على جنسيتها.

د- إذا لم يكن من الممكن تحديد وضعه بموجب أحكام الفقرة (ج)، تتولى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين تحديد حالته بالاتفاق بينهما.

3- حيثما وبسبب أحكام الفقرة (1) كان انشخص خلاف للفرد مقيماً في كل من الدولتين المتعاقدتين، فعلى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين السعي عن طريق الاتفاق المتبادل لتحديد اتفاق متبادل لكيفية تطبيق الاتفاقية على هذا الشخص.

مادة: (5) المنشأة الدائمة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة " المنشأة الدائمة" المقر الثابت للعمل الذي يتم من خلاله مزاولة نشاط مشروع بشكل كلي أو جزئي.

2- تشمل عبارة " المنشأة الدائمة" بوجه خاص:

أ- محل الإدارة،

ب- فرع،

أي شخص والذي بموجب قوانين الولايات المتحدة المكسيكية يخضع لضريبة الدخل فيها، بسبب مقر سكنه أو إقامته أو مقر إدارته، وأي معيار آخر ذي طبيعة مماثلة، ويتضمن أيضا الولايات المتحدة المكسيكية و أي تقسيم سياسي فرعي أو سلطة محلية فيها. على كل حال، لا يتضمن هذا المصطلح الأشخاص الخاضعين للضريبة في الولايات المتحدة المكسيكية فقط بما يتعلق بدخل من مصادر داخل الولايات المتحدة المكسيكية.

ب- في حالة دولة الإمارات العربية:

- 1- أي فرد مواطن بموجب قوانين دولة الإمارات العربية المتحدة أو أي تقسيم سياسي فرعي أو حكومة محلية فيها؛
- 2- أي شخص غير الفرد المؤسس أو غير ذلك معترف به بموجب قوانين الإمارات العربية المتحدة أو أي تقسيم سياسي فرعي أو حكومة محلية فيها.
- 3- يشمل هذا المصطلح أيضا:

أ- حكومة تلك الدولة المتعاقدة و أي تقسيم سياسي فرعي أو حكومة محلية أو سلطة محلية فيها؛

ب- أي شخص غير الفرد المملوك كليا من قبل دولة متعاقدة أو أي تقسيم سياسي فرعي أو حكومة محلية أو سلطة محلية فيها؛

ج- كيان حكومي مؤهل؛

د- صندوق معاشات؛

هـ- المنظمات الخيرية أو الدينية، التعليمية و الثقافية.

2- في حالة ما يكون فرد مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقدين وفقاً لأحكام الفقرة (1)، فإن وضعه عندئذ سيتحدد كالتالي:

ط- تعني عبارتا "مشروع دولة متعاقدة" و"مشروع الدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي، مشروع يباشره مقيم بدولة متعاقدة ومشروع يباشره مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى.

ي- تعني عبارة "النقل الدولي" أي نقل بواسطة سفينة أو طائرة يتولى تشغيلها مشروع يتبع لدولة متعاقدة ما عدا الحالات التي يتم فيها تشغيل السفينة أو الطائرة فقط فيما بين أماكن تقع في الدولة المتعاقدة الأخرى.

ك- يعني المصطلح "كيان حكومي مؤهل"، المصرف المركزي لدولة متعاقدة و أي شخص، وكالة، مؤسسة، سلطة، صندوق، مملوك بالكامل من قبل دولة متعاقدة أو أي تقسيم سياسي فرعي أو حكومة محلية فيها.

ل- تعني عبارة "السلطة المختصة".

- 1- في حالة الولايات المكسيكية المتحدة : وزارة المالية و الائتمان العام.
- 2- في حالة دولة الإمارات العربية المتحدة : وزارة المالية أو ممثلها المفوض.

2- فيما يختص بتطبيق هذه الاتفاقية بواسطة دولة متعاقدة في أي وقت، فإن أي عبارة لم يرد لها تعريف هنا- وما لم يقتضي النص خلافاً لذلك - يكون لها نفس معناها المستخدم في هذا الوقت بموجب قوانين تلك الدولة المتعاقدة فيما يتعلق بالضرائب التي تطبق عليها الاتفاقية ، و أي معنى وفقاً للقانون الضريبي السائد لتلك الدولة يسود على معنى أعطي للمصطلح وفقاً للقوانين الأخرى في تلك الدولة.

المادة : (4) المقيم

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة":

أ- في حالة الولايات المكسيكية المتحدة :

ب- يعني مصطلح "دولة الإمارات العربية المتحدة" دولة الإمارات العربية المتحدة وعند استعمالها في معناها الجغرافي تعني إقليم دولة الإمارات العربية المتحدة الواقع تحت سيادتها وأيضاً المنطقة خارج المياه الإقليمية، المجال الجوي والمناطق البحرية التي تمارس عليها الإمارات العربية المتحدة حقوقاً سيادية فيما يتعلق بأي نشاط يمارس في مياهها، قاع البحر، التربة التحتية، فيما يتعلق باستكشاف أو استغلال الموارد الطبيعية بموجب قانونها والقانون الدولي.

ج- تعني عبارتها "الدولة المتعاقدة" والدولة المتعاقدة الأخرى" دولة الإمارات العربية المتحدة" أو "الولايات المتحدة المكسيكية" حسبما يتطلب سياق النص.

د- يشمل مصطلح "شخص" فرد ، عقار، صندوق ، شراكة وشركة وأي كيان آخر من الأشخاص.

هـ - يعني المصطلح "مواطن":

1- أي فرد يمتلك جنسية دولة متعاقدة؛
2- أي شخص قانوني، شراكة أو جمعية أو أي كيان آخر يستمد وضعه من القوانين المطبقة في دولة متعاقدة أو تقسيم سياسي فرعي أو حكومة محلية فيها.

و- يعني مصطلح "شركة" أي شخص اعتباري أو أي كيان يعامل كشخصية اعتبارية لغرض الضريبة.

ز- يعني المصطلح "خطة تقاعدية" أي خطة، مشروع، صندوق، ائتمان، أو ترتيب آخر مؤسس في دولة متعاقدة، والمعنى عموماً من الضريبة في تلك الدولة والذي يتم تشغيله بشكل رئيسي إما لإدارة أو توفير منافع التقاعد أو المعاش أو لاكتساب الدخل لصالح واحد أو أكثر من مثل هذه الترتيبات.

ح- يشير المصطلح "مشروع" إلى ممارسة أي عمل.

3- الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية على وجه الخصوص هي:

أ- في الولايات المتحدة المكسيكية:

- ضريبة الدخل الاتحادية.
- ضريبة الأعمال بالسعر الموحد (ضريبة الحد الأدنى من الدخل).
(والمشار إليها فيما يلي بـ "المكسيك").

ب- في دولة الإمارات العربية المتحدة:

1- ضريبة الدخل.

2- ضريبة الشركات.

(والمشار إليها فيما يلي بـ "دولة الإمارات العربية المتحدة").

4- تطبق هذه الاتفاقية أيضا على أي ضرائب مماثلة، أو مشابهة في جوهرها والمطبقة عند أو بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية بالإضافة إلى أو بدلا عن الضرائب الحالية، وتخطر السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بعضهما البعض بأي تغييرات هامة تكون قد طرأت على القوانين الضريبية لكل منهما.

الفصل الثاني تعريف

مادة: (3) تعريف عامة

1- لأغراض هذه الاتفاقية ما لم يقتضي سياق النص خلافا لذلك:

أ- يعني المصطلح "الولايات المتحدة المكسيكية" الولايات المتحدة المكسيكية وعند استخدامها بمعناها الجغرافي، تعني إقليم الولايات المتحدة المكسيكية متضمنة المياه الداخلية، مجالها الجوي، البحر الإقليمي وأي منطقة خارج البحر الإقليمي والتي وفقا للقانون الدولي وعند تطبيق تشريعاتها المحلية، تمارس أو يمكن أن تمارس عليها الولايات المتحدة المكسيكية مستقبلا حقوق سيادية فيما يتعلق بقاع البحر، تربتها التحتية والمياه المتاخمة، ومواردها الطبيعية.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية
بين حكومة الولايات المتحدة المكسيكية
و حكومة الإمارات العربية المتحدة
في شأن تجنب الازدواج الضريبي و منع التهرب المالي
بما يختص بالضريبة على الدخل

إن حكومة الولايات المتحدة المكسيكية و حكومة
الإمارات العربية المتحدة ؛

رغبة منهما في تعزيز علاقتها الاقتصادية المتبادلة
عن طريق إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع
التهرب المالي بالنسبة للضريبة المفروضة على
الدخل؛

فقد اتفقنا على ما يلي:

الفصل الأول نطاق الاتفاقية

مادة: (1) النطاق الشخصي

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى
الدولتين المتعاقدتين أو كليهما.

مادة: (2) الضرائب التي تشملها الاتفاقية

1- تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل المفروضة
نيابة عن دولة متعاقدة بغض النظر عن الطريقة
التي تفرض بها.

2- تعتبر من الضرائب على الدخل كل الضرائب المفروضة
على جملة الدخل أو على عناصر من الدخل بما في
ذلك الضرائب على الأرباح الناتجة من نقل ملكية
الأموال المنقولة أو غير المنقولة.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED ARAB EMIRATES FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the United Mexican States and the Government of the United Arab Emirates;

DESIRING to promote their mutual economic relations through the conclusion of an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income;

Have agreed as follows:

**Chapter I
Scope of the Agreement**

**Article 1
Persons Covered**

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

**Article 2
Taxes Covered**

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:
 - a) in Mexico:

- i. The federal income tax;
- ii. The business flat rate tax (minimum income tax);
(hereinafter referred to as "Mexican tax");

b) in the case of the United Arab Emirates:

- i. The income tax;
- ii. The corporate tax;
(hereinafter referred to as "United Arab Emirates tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are applicable at or after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Chapter II Definitions

Article 3 General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Mexico" means the United Mexican States and, when used in a geographical sense, means the territory of the United Mexican States including inland waters, its airspace, the territorial sea and any area outside the territorial sea upon which, in accordance with International Law and on application of its domestic legislation, Mexico exercises, or may exercise in the future, jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters, and their natural resources;
 - b) the term the "United Arab Emirates" means the United Arab Emirates and, when used in a geographical sense, means the territory of the United Arab Emirates which is under its sovereignty as well as the area outside the territorial water, airspace and submarine areas over which the United Arab Emirates exercises, sovereign and jurisdictional rights in respect of any

activity carried on in its water, sea bed, subsoil, in connection with the exploration or for the exploitation of natural resources by virtue of its law and International Law;

- c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or the United Arab Emirates, as the context requires;
- d) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a partnership, a company and any other body of persons;
- e) the term "national" means:
 - i. any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - ii. any legal person, partnership or association or other entity deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State or of a political subdivision or a local government thereof;
- f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- g) the term "pension scheme" means any plan, scheme, fund, trust, or other arrangement established in a Contracting State, is generally exempt from tax in that State and operated principally either to administer or provide pension or retirement benefit or to earn income for the benefit of one or more such arrangements;
- h) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- i) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- j) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

- k) the term "qualified government entity" means, Central Bank of a Contracting State and any person, agency, institution, authority, fund, wholly owned by a Contracting State or any political subdivision or local government thereof;

- l) the term "competent authority" means:
 - i. in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
 - ii. in the case of the United Arab Emirates, the Ministry of Finance or its authorized representative.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4 Resident

1. For the purpose of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means:

- a) in the case of the United Arab Emirates:
 - i. an individual who under the laws of the United Arab Emirates or of any political subdivision or local government thereof is a national;
 - ii. any person other than an individual that is incorporated or otherwise recognized under the laws of the United Arab Emirates or any political subdivision or local government thereof;
 - iii. this term also includes:
 - a) the Government of that Contracting State and any political subdivision or local government or local authority thereof;

- b) any person other than an individual wholly owned by a Contracting State or any political subdivision or local government or local authority thereof;
- c) a qualified government entity;
- d) pension scheme;
- e) charities or religious, educational and cultural organizations.

- b) in the case of Mexico:

any person who, under the laws of Mexico is liable to income tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes Mexico and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in Mexico in respect only of income from sources in Mexico situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the Contracting State in which he has his permanent home or centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;
- d) If his status cannot be determined under the provisions of paragraph c), the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavor to settle the question and to determine the mode of application of the Agreement to such person.

Article 5 Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources or any activities related thereof including an offshore drilling site.

3. Likewise the term "permanent establishment" encompasses:

- a) a building site, a construction, assembly or installation project, or supervisory activities in connection therewith or drilling rig or ship used for the exploring or exploiting of natural resources, but only if such site, project or activities last for a period or periods exceeding, in the aggregate, of more than six (6) months in any twelve (12) month period;
- b) the rendering of services in a Contracting State, including consulting services, by an enterprise through employees or other personnel engaged

by the enterprise, but only where these employees or personnel are present in that Contracting State for the performance of the same or connected project, during a period or periods aggregating more than six (6) months in any twelve (12) month period.

4. An enterprise of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if mechanical or scientific equipment or machinery is used for more than six (6) months or installed, in that other Contracting State by, for or under contract with the enterprise.

5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on activities for the enterprise of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5, where a person, other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph 7 apply, is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, said enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first mentioned Contracting State with respect to any activities that said person undertakes

for the enterprise if such person has, and habitually exercises, in that Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 5 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and conditions are made or imposed between that enterprise and the agent in their commercial and financial relations which differ from those which would have been made between independent enterprises, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that State or insures risks situated therein through a person other than an agent of independent status to whom paragraph 7 applies.

9. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Chapter III Taxation of Income

Article 6 Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the national law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7 Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated in that other Contracting State. If the enterprise carries on or has carried on business in that manner, the profits of the enterprise may be taxed in the other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so

incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, taking into consideration any applicable law or regulations of the Contracting State where the permanent establishment is situated.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income or gains which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8 Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from the provision of accommodation and profits from land transportation.

3. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

- a) profits from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft;

- b) profits from the use, maintenance or rental of containers, including trailers and related equipment for the transport of containers, used for the transport of goods or merchandise.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from:

- a) the participation in a pool, a joint business or an international operating agency;
- b) selling of tickets on behalf of another enterprise.

Article 9 Associated Enterprises

1. Where:

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to

the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10 Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State.

2. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining rights, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 shall apply.

4. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State who is the beneficial owner of the dividends or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

Article 11
Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 4.9 % in the case of interests paid to banks;
- b) 10 % in other cases.

3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises. The term "interest" shall not include any item of income which is considered as a dividend under the provisions of paragraph 2 of Article 10.

4. Notwithstanding the provisions of the preceding paragraphs, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, if:

- a) the beneficial owner of the interest is the Government, a political subdivision or a local authority, or the Central Bank of the other Contracting State;
- b) the interest is paid by any of the entities mentioned in sub-paragraph a);
- c) in the case of the United Arab Emirates, the following entities as long as they are wholly owned by United Arab Emirates:

- i. The Abu Dhabi Investment Authority;
 - ii. The Abu Dhabi Investment Council;
 - iii. Mubadala Development Company (Mubadala);
 - iv. Dubai World;
 - v. Dubai Investment Company (DIC);
 - vi. Emirates Investment Authority;
 - vii. International Petroleum Investment Company (IPIC);
- d) in the case of Mexico, the following entities as long as they are wholly owned by Mexico:
- i. Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.;
 - ii. Nacional Financiera, S.N.C.;
 - iii. Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.;
- e) any other institution that the governments of each Contracting State certifies that are wholly owned by them.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment or fixed base situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner of the interest or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner of the interest in

the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12 Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and whose beneficial owner is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10% of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including, cinematograph films, or films or tapes and other means of image or sound reproduction, any patent, trade mark, drawings, designs or models, plans, secret formulas or processes, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated or a fixed base therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the

royalties was incurred, and such royalties are borne by the permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13 Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains from the alienation of shares or other similar rights in a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

3. In addition to gains taxable in accordance with provisions of the preceding paragraphs of this Article, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of stock, participation, or other rights in the capital of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14 **Independent Professional and Technical Services**

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State except in any of the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

- a) if it has a fixed base regularly available to it in the other Contracting State for the purpose of performing its activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State, or
- b) if it has been present in the other Contracting State for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate one hundred and eighty three (183) days in any twelve (12) month period commencing or ending in the taxable year concerned; in that case only so much of the income as is derived from its activities performed in that other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities, as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15 **Income from Employment**

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an

employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived there from may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate one hundred and eighty three (183) days in a twelve (12) month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other Contracting State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that Contracting State.

Article 16 Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments, derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

Article 17 Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio

or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of Paragraph 1 and 2 shall not apply to income derived by artistes or sportspersons who are residents of a Contracting State from personal activities as such exercised in the other Contracting State if the visit to that other Contracting State is substantially supported from the public funds of the first-mentioned Contracting State, including those of any political subdivision, a local authority or statutory body thereof.

Article 18 Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and similar remunerations paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19 Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority shall be taxable only in that Contracting State.
- b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that Contracting State and the individual is a resident of that Contracting State who:

- i. is a national of that Contracting State, or
 - ii. did not become a resident of that Contracting State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority shall be taxable only in that Contracting State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that Contracting State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages, pensions, and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

Article 20 Students

Payments which student who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21 Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.
2. Without prejudice from Articles 10 to 19 of this Agreement, if such other income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that Contracting State.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property referred to in Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

Article 22
Limitation on Benefits

1. A person that is a resident of the United Arab Emirates and derives income from Mexico shall be entitled in Mexico to all the benefits of Articles 8, 10, 11, 12 and 13 only if such person is:

- a) the United Arab Emirates;
- b) a government institution of the United Arab Emirates as mentioned in subparagraph c), paragraph 4 of Article 11 of this Agreement;
- c) an individual;
- d) a company provided that such company can prove that at least 51 % of the beneficial interest in it is owned, directly or indirectly, by the United Arab Emirates and/or by a government institution of the United Arab Emirates and/or an individual who is a resident of the United Arab Emirates and that company is controlled by the afore-mentioned residents.

2. A further prerequisite for relief from Mexican taxes under paragraph 1 is that the company resident in the United Arab Emirates proves that it was not a principal purpose of the company or of the conduct of its business or of the acquisition or maintenance by it of the shareholding or other property from which the income in question is derived to obtain any of such benefits to the advantage of a person who is not a resident of the United Arab Emirates. Furthermore the company has to prove that more than 50% of its gross income is not used, directly or indirectly, to meet liabilities (including liabilities for interest or royalties) to persons not entitled to benefits of this Agreement under subparagraphs a) to d).

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 the provisions of the Mexican internal law concerning tax avoidance are applicable (preferential tax regimes and thin capitalization).

4. The fulfillment of the conditions under paragraphs 1 and 2 has to be attested by a confirmation of the competent authority of the United Arab Emirates or Mexico as the case may be.

5. Irrespective of paragraph 4 the competent authorities of both Contracting States shall, to the extent provided under the provisions of Article 26, exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Article and the application of their respective internal laws concerning tax avoidance. In case of disagreement between the competent authorities of the two Contracting States, the procedure under Article 25 shall be applied.

Chapter IV Methods for Elimination of Double Taxation

Article 23 Elimination of Double Taxation

Double taxation shall be avoided as follows:

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

- a) the United Arab Emirates tax paid on income arising in United Arab Emirates, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income, and
- b) in the case of a company owning at least 10% of the capital of a company which is a resident of United Arab Emirates and from which the first mentioned company receives dividends, the United Arab Emirates tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

2. In the United Arab Emirates, where a resident of the United Arab Emirates derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Mexico, the United Arab Emirates shall allow:

- i. as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Mexico;
- ii. as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Mexico.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital, which may be, taxed in Mexico.

3. Where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of that resident, take into account the exempted income or capital.

Chapter V Special Provisions

Article 24 Non Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant

to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25 **Mutual Agreement Procedure**

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24 to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three (3) years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26 Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institutions, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 27 **Members of Diplomatic Missions and Consular Posts**

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of International Law or under the provisions of special agreements.

Chapter VI **Final Provisions**

Article 28 **Entry into Force**

The Governments of the Contracting States shall notify each other through the diplomatic channels, the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Agreement. This Agreement shall entry into force thirty (30) days after the date of receipt of the later of these notifications and its provisions shall thereupon have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, to income paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force;

- b) in respect of other taxes, for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force.

**Article 29
Termination**

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six (6) months before the end of any calendar year beginning on or after the expiration of a period of five (5) years from the date of its entry into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

- a) with respect to withholding taxes, on income derived on or after January 1st of the calendar year following the year in which the notice of termination is given;
- b) with respect to income taxes and other taxes (other than withholding taxes), for any tax year beginning on or after January 1st of the calendar year following the year the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

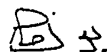
Done in the city of Abu Dhabi, on November 20th, 2012, in two originals each in the Spanish, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence between any of the texts, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



**Francisco Javier Alonso Escobar
Ambassador to the
United Arab Emirates**

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED ARAB EMIRATES**



**Younis Haji Al Khoori
Undersecretary of the
Ministry of Finance**

PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED ARAB EMIRATES FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

At the time of signing of this Agreement between the Government of the United Mexican States and Government of the United Arab Emirates for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (hereinafter referred to as the Agreement), the undersigned have agreed upon the following provisions which form an integral part of the Agreement.

1. In relation to this Agreement:

It is understood that for tax purposes, the fixed base will be treated in accordance with the principles that apply to permanent establishment.

2. In relation to this Agreement:

Notwithstanding any other provisions of this Agreement, nothing shall affect the right of either one of the Contracting States, or of any of their local governments or local authorities thereof to apply their domestic laws and regulations related to the taxation of income and profits derived from hydrocarbons and its associated activities situated in the territory of the respective Contracting States, as the case may be.

3. In relation to Article 8:

It is understood that the income referred to in paragraph 14 of the commentary of Article 8 of the OECD Model, is included for purposes of this Agreement, provided that the conditions established in the above mentioned paragraph are met.

4. In relation to Article 12:

It is understood that the term "Royalties" includes payments derived from the alienation of any right or property, when those payments are subject to the conditions of generated income or the condition to use the right or property thereof.

5. In relation to Article 12:

For the purposes of paragraph 2, if after the date of signature of this Agreement, Mexico agrees to reduce the withholding tax rate to any third country, such rate shall apply to this Agreement as from the date in which such agreement or convention enters into force.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in the city of Abu Dhabi, on November 20th, 2012, in two originals each in the Spanish, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence between any of the texts, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



**Francisco Javier Alonso Escobar
Ambassador to the
United Arab Emirates**

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED ARAB EMIRATES**



**Younis Haji Al Khoori
Undersecretary of the
Ministry of Finance**

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y EL GOBIERNO DE LOS EMIRATOS ÁRABES UNIDOS PARA EVITAR LA
DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE
IMPUESTOS SOBRE LA RENTA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Emiratos Árabes Unidos;

DESEANDO promover sus relaciones económicas mutuas a través de la conclusión de un Acuerdo para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta;

Han acordado lo siguiente:

**Capítulo I
Ámbito del Acuerdo**

**Artículo 1
Personas Comprendidas**

El presente Acuerdo se aplicará a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

**Artículo 2
Impuestos Comprendidos**

1. El presente Acuerdo se aplicará a los impuestos sobre la renta exigidos por cada Estado Contratante, cualquiera que sea el sistema de su exacción.
2. Se considerarán impuestos sobre la renta todos los impuestos que gravan la totalidad de la renta, o cualquier elemento de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.
3. Los impuestos existentes a los que se aplicará el Acuerdo son en particular:
 - a) en México:

- i. El impuesto sobre la renta federal;
- ii. El impuesto empresarial a tasa única (impuesto sobre la renta mínimo);
(en adelante denominados el "impuesto mexicano");

b) en el caso de los Emiratos Árabes Unidos:

- i. El impuesto sobre la renta;
- ii. El impuesto corporativo;
(en adelante denominados el "impuesto de los Emiratos Árabes Unidos").

4. El Acuerdo se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o sustancialmente similares que sean aplicables a partir de la fecha de firma del mismo y que se adicionen a los actuales, o los sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones significativas que se hayan introducido en sus legislaciones fiscales.

Capítulo II Definiciones

Artículo 3 Definiciones Generales

1. Para los efectos del presente Acuerdo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) la expresión "México" significa los Estados Unidos Mexicanos y, empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de los Estados Unidos Mexicanos incluyendo las aguas marítimas interiores, su espacio aéreo, el mar territorial y cualquier área exterior del mismo en la que, de conformidad con el Derecho Internacional y la aplicación de su legislación interna, México ejerza, o pueda ejercer en el futuro, jurisdicción o derechos soberanos con respecto al fondo marino, su subsuelo y las aguas suprayacentes, y sus recursos naturales;
- b) la expresión "Emiratos Árabes Unidos" significa los Emiratos Árabes Unidos y, empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de los Emiratos Árabes Unidos que se encuentra bajo su soberanía, así como el área exterior al mar territorial, espacio aéreo y áreas submarinas sobre las que los Emiratos Árabes Unidos ejerzan derechos soberanos y

jurisdiccionales con respecto de cualquier actividad realizada en sus aguas, fondo marino, subsuelo, en relación con la exploración o para la explotación de recursos naturales en virtud de su legislación y el Derecho Internacional;

- c) las expresiones “un Estado Contratante” y “el otro Estado Contratante” significan México o los Emiratos Árabes Unidos, según lo requiera el contexto;
- d) el término “persona” incluye una persona física, una sucesión, un fideicomiso, una asociación, una sociedad y cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término “nacional” significa:
 - i. cualquier persona física que posea la nacionalidad de un Estado Contratante;
 - ii. cualquier persona jurídica, sociedad de personas o asociación u otra entidad constituida conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante o de una subdivisión política o un gobierno local del mismo;
- f) el término “sociedad” significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como persona jurídica para efectos impositivos;
- g) la expresión “esquema de pensiones” significa cualquier plan, esquema, fondo, fideicomiso, u otro acuerdo establecido en un Estado Contratante, generalmente exentos de impuesto en ese Estado y operado principalmente ya sea para administrar u otorgar pensión o beneficio de retiro u obtener ingresos para el beneficio de uno o más de dichos acuerdos;
- h) el término “empresa” se aplica a la explotación de cualquier actividad empresarial;
- i) las expresiones “empresa de un Estado Contratante” y “empresa del otro Estado Contratante” significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- j) la expresión “tráfico internacional” significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente entre lugares situados en el otro Estado Contratante;

- k) la expresión "entidad gubernamental calificada" significa el Banco Central de un Estado Contratante y cualquier persona, agencia, institución, autoridad, fondo, propiedad en su totalidad de un Estado Contratante o cualquier subdivisión política o gobierno local del mismo;
- l) la expresión "autoridad competente" significa:
 - i. en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
 - ii. en el caso de Emiratos Árabes Unidos, el Ministerio de Finanzas o su representante autorizado.

2. Para la aplicación del Acuerdo en cualquier momento por un Estado Contratante, cualquier término o expresión no definidos en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado para los efectos de los impuestos que son objeto del Acuerdo, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de ese Estado sobre el significado otorgado a dicho término o expresión de conformidad con otras leyes de ese Estado.

Artículo 4 Residente

1. Para los efectos del presente Acuerdo, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa:

- a) en el caso de Emiratos Árabes Unidos:
 - i. una persona física que, de conformidad con la legislación de Emiratos Árabes Unidos o de cualquier subdivisión política o gobierno local del mismo, sea un nacional;
 - ii. cualquier persona distinta de una persona física que esté constituida o reconocida de otra forma, de conformidad con la legislación de Emiratos Árabes Unidos o cualquier subdivisión política o gobierno local del mismo;
 - iii. esta expresión también comprende:
 - a) el Gobierno de ese Estado Contratante y cualquier subdivisión política o gobierno local o entidad local del mismo;

- b) cualquier persona distinta de una persona física, que sea propiedad en su totalidad de un Estado Contratante o cualquier subdivisión política o gobierno local o entidad local del mismo;
- c) una entidad gubernamental calificada;
- d) un esquema de pensión;
- e) beneficencias u organizaciones religiosas, educativas y culturales.

- b) en el caso de México:

cualquier persona que, de conformidad con la legislación de México, esté sujeta al impuesto sobre la renta en él, por razón de su domicilio, residencia, lugar de constitución, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza similar, y también incluye a México y a cualquier subdivisión política o entidad local del mismo. Esta expresión, sin embargo, no incluye a cualquier persona que esté sujeta a imposición en México exclusivamente por los ingresos provenientes de fuentes situadas en México.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación será determinada de la siguiente manera:

- a) la persona será considerada residente únicamente del Estado Contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados Contratantes, será considerada residente únicamente del Estado Contratante en el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si el Estado Contratante en el que tuviera su vivienda permanente o centro de intereses vitales no puede ser determinado, o si no tiene una vivienda permanente a su disposición en ningún Estado Contratante, se considerará residente solamente del Estado Contratante donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados Contratantes o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado Contratante del que sea nacional;
- d) si su estatus no puede ser determinado de conformidad con las disposiciones del párrafo c), las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso mediante acuerdo mutuo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona física, sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver el caso mediante acuerdo mutuo, y determinar la forma en que se aplicará el Acuerdo a dicha persona.

Artículo 5 **Establecimiento Permanente**

1. Para los efectos del presente Acuerdo, la expresión “establecimiento permanente” significa un lugar fijo de negocios a través del cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión “establecimiento permanente” comprende, en especial:

- a) una sede de dirección;
- b) una sucursal;
- c) una oficina;
- d) una fábrica;
- e) un taller, y
- f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales o cualquier actividad relacionada con los mismos, incluyendo un sitio de perforación marítima.

3. Asimismo, la expresión “establecimiento permanente” comprende:

- a) una obra, una construcción, un proyecto de montaje o instalación, o actividades de supervisión relacionadas con los mismos o plataforma o buque de perforación utilizados para la exploración o explotación de recursos naturales, pero solamente si dicha obra, proyecto o actividades tienen una duración por un periodo o periodos que excedan en total más de seis (6) meses en cualquier periodo de doce (12) meses;
- b) la prestación de servicios en un Estado Contratante por una empresa, incluyendo los de consultoría, a través de sus empleados u otro personal contratado por la empresa, pero solamente cuando estos empleados o

personal estén presentes en ese Estado Contratante para el desarrollo del mismo proyecto o uno relacionado, durante un periodo o periodos que en total excedan de seis (6) meses en cualquier periodo de doce (12) meses.

4. Una empresa de un Estado Contratante se considerará que tiene un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si el equipo mecánico o científico o la maquinaria es utilizada por más de seis (6) meses o instalada en ese otro Estado Contratante por, para o conforme al contrato con la empresa.

5. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considerará que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, o exponerlas o entregarlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recabar información para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de desarrollar para la empresa cualquier otra actividad que tenga carácter preparatorio o auxiliar;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los incisos a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de dicha combinación, conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

6. No obstante las disposiciones de los párrafos 1, 2, 3, 4 y 5, cuando una persona, distinta de un agente que goce de un estatuto independiente a la cual se le aplican las disposiciones del párrafo 7, actúe en un Estado Contratante a nombre de una empresa del otro Estado Contratante, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en el Estado Contratante mencionado en primer lugar, respecto de cualesquiera actividades que dicha persona realice para la empresa si dicha persona tiene y ejerce habitualmente en ese Estado Contratante la autoridad para concluir contratos en nombre de la empresa, a menos que las actividades de dicha persona se

limiten a aquellas mencionadas en el párrafo 5 que de haber sido realizadas a través de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado a este lugar fijo de negocios un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese párrafo.

7. No se considerará que una empresa de un Estado Contratante tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el solo hecho de que realice sus actividades empresariales en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad. No obstante, cuando ese agente realice todas o casi todas sus actividades en nombre de esa empresa, y se acepten o impongan condiciones entre esa empresa y el agente en sus relaciones comerciales y financieras que difieran de las que habrían sido acordadas por empresas independientes, no será considerado como un agente que goce de un estatuto independiente en el sentido del presente párrafo.

8. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considerará que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si recauda primas en el territorio de este Estado o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al que se le aplica el párrafo 7.

9. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

Capítulo III Tributación de la Renta

Artículo 6 Rentas Inmobiliarias

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas), situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación nacional del Estado Contratante en el que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios de los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques y aeronaves no se considerarán bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo se aplicarán a las rentas derivadas de la utilización directa, arrendamiento o cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

Artículo 7 **Beneficios Empresariales**

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado Contratante. Si la empresa realiza o ha realizado su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a ese establecimiento permanente.

2. Sujeto a lo dispuesto por el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase actividades idénticas o similares, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos en los que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, incluyendo los gastos de dirección y

generales de administración, tanto si se efectúan en el Estado Contratante en el que se encuentre el establecimiento permanente, como en otra parte, tomando en consideración cualquier legislación o regulación aplicable del Estado Contratante donde está situado el establecimiento permanente.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el solo hecho de que ese establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

5. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, lo establecido en el párrafo 2 no impedirá que ese Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté conforme a los principios contenidos en este Artículo.

6. Para los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán con el mismo método cada año, a no ser que existan razones válidas y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas o ganancias reguladas separadamente en otros Artículos del presente Acuerdo, las disposiciones de dichos Artículos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

Artículo 8 **Transporte Marítimo y Aéreo**

1. Los beneficios obtenidos por una empresa de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Los beneficios a los que se refiere el párrafo 1 no comprenden beneficios derivados de la prestación del servicio de hospedaje ni de la transportación terrestre.

3. Para los efectos del presente Artículo, los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional incluyen:

- a) beneficios procedentes del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave vacía;

- b) beneficios derivados del uso, mantenimiento o arrendamiento de contenedores, incluyendo remolques y equipo relacionado con la transportación de contenedores, utilizados para el transporte de bienes o mercancías.

4. Las disposiciones del párrafo 1 también serán aplicables a los beneficios procedentes de:

- a) la participación en un consorcio, empresa conjunta o en una agencia de explotación internacional;
- b) la venta de boletos en nombre de otra empresa.

Artículo 9 Empresas Asociadas

1. Cuando:

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante, y en cualquier caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, entonces cualquier beneficio que hubiera sido obtenido por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se ha producido a causa de las mismas, podrá ser incluido en los beneficios de esa empresa y ser sometido a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado, -y en consecuencia someta a imposición-, los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces ese otro Estado procederá a efectuar el ajuste correspondiente al monto del impuesto cobrado sobre esos beneficios. Para determinar

dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones de este Acuerdo y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente cuando sea necesario.

Artículo 10 Dividendos

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición únicamente en ese otro Estado Contratante.
2. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones, de las acciones de goce o derechos de goce, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como los ingresos de otros derechos corporativos sujetos al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones, conforme a la legislación del Estado Contratante en que resida la sociedad que los distribuya.
3. Las disposiciones del párrafo 1 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, actividades empresariales a través de un establecimiento permanente o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada en ese otro Estado, y la participación con respecto a la cual se pagan los dividendos esté efectivamente vinculada con dicho establecimiento permanente o base fija. En este caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.
4. Cuando una sociedad que es residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o ingresos del otro Estado Contratante, ese otro Estado Contratante no podrá exigir impuesto alguno sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado Contratante quien es el beneficiario efectivo de los dividendos o en la medida en que la participación respecto de la cual los dividendos sean pagados esté efectivamente vinculada con un establecimiento permanente o base fija situado en ese otro Estado Contratante, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, incluso si los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consisten total o parcialmente de beneficios o ingresos procedentes de ese otro Estado Contratante.

Artículo 11
Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. Sin embargo, dichos intereses podrán someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de conformidad con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder de:

- a) 4.9 % en el caso de intereses pagados a bancos;
- b) 10 % en otros casos.

3. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, en particular, las rentas de títulos de crédito gubernamentales y de bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a dichos títulos, bonos u obligaciones, así como cualquier otra renta que la legislación fiscal del Estado Contratante de donde procedan los intereses, asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. El término "intereses" no incluye cualquier otro ingreso que se considere dividendo conforme a lo dispuesto por el párrafo 2 del Artículo 10.

4. No obstante lo dispuesto en los párrafos anteriores, los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante serán sometidos a imposición únicamente en ese otro Estado, si:

- a) el beneficiario efectivo de los intereses es el Gobierno, una subdivisión política o una autoridad local, o el Banco Central del otro Estado Contratante;
- b) los intereses son pagados por alguna de las entidades mencionadas en el inciso a);
- c) en el caso de los Emiratos Árabes Unidos, las siguientes entidades siempre que sean propiedad en su totalidad de los Emiratos Árabes Unidos:

- i. The Abu Dhabi Investment Authority;
- ii. The Abu Dhabi Investment Council;
- iii. Mubadala Development Company (Mubadala);
- iv. Dubai World;
- v. Dubai Investment Company (DIC);
- vi. Emirates Investment Authority;
- vii. International Petroleum Investment Company (IPIC);

d) en el caso de México, las siguientes entidades siempre que sean propiedad en su totalidad de México:

- i. Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.;
- ii. Nacional Financiera, S.N.C.;
- iii. Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.;

e) cualquier otra institución que los gobiernos de cada Estado Contratante certifiquen que sean propiedad en su totalidad de ellos.

5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, actividades empresariales por medio de un establecimiento permanente o una base fija situada en él, y el crédito con respecto al cual se pagan los intereses esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente o base fija. En dicho caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 ó el Artículo 14, según proceda.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado Contratante. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija, en relación con los cuales se haya contraído la deuda que da origen al pago de intereses y soporten la carga de los mismos, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, por virtud de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses en ausencia de tal relación, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En este caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición

de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

Artículo 12 Regalías

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y cuyo beneficiario efectivo sea un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.
2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no puede exceder del 10% del importe bruto de las regalías.
3. El término "regalías" empleado en este Artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o el derecho de uso de cualquier derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica, incluidas las películas cinematográficas o películas o cintas y otros medios de reproducción de imágenes o sonidos, cualquier patente, marca registrada, bocetos, diseños o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos o por el uso, o la concesión de uso, de equipo industrial, comercial o científico o por el suministro de información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas.
4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, de donde proceden las regalías, por medio de un establecimiento permanente o base fija situado en él, y el derecho o bien con respecto al cual se pagan las regalías esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente o base fija. En dicho caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 ó el Artículo 14, según proceda.
5. Las regalías se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea residente de ese Estado Contratante. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija, en relación con el cual se haya contraído la obligación de pago de las regalías y dichas regalías sean soportadas por el

establecimiento permanente o base fija, dichas regalías serán consideradas procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando, en virtud de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías exceda, el importe que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo, en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En dicho caso, la cuantía excedente de los pagos podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

Artículo 13 Ganancias de Capital

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles a los que se refiere el Artículo 6, situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones o de otros derechos similares en una sociedad, cuyos bienes consistan de manera directa o indirecta principalmente de bienes inmuebles situados en un Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese Estado.

3. Adicionalmente a las ganancias que pueden someterse a imposición, de conformidad con las disposiciones de los párrafos anteriores del presente Artículo, las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la enajenación de acciones, participaciones u otros derechos en el capital de una sociedad residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, incluyendo las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (solo o con el conjunto de la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto a los mencionados en los párrafos anteriores del presente Artículo sólo podrán someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el enajenante.

Artículo 14 **Servicios Profesionales y Técnicos Independientes.**

1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante, por la prestación de servicios profesionales u otras actividades de naturaleza independiente, únicamente podrán someterse a imposición en ese Estado Contratante, excepto en cualquiera de las siguientes circunstancias, cuando dichas rentas también podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante:

- a) si tiene en el otro Estado Contratante una base fija de la que disponga regularmente para el desempeño de sus actividades; en ese caso, sólo las rentas que sean atribuibles a esa base fija estarán sujetas a imposición en ese otro Estado Contratante; o
- b) si su estancia en el otro Estado Contratante es por un período o períodos que sumen o excedan un total de ciento ochenta y tres (183) días en cualquier período de doce (12) meses, iniciando o finalizando en el ejercicio fiscal correspondiente; en ese caso, sólo las rentas que sean atribuibles a las actividades desarrolladas en ese otro Estado Contratante, podrán estar sujetas a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, dentistas y contadores.

Artículo 15 **Ingresos Derivados del Empleo**

1. Sujeto a lo dispuesto en los Artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante en

virtud de un empleo, sólo podrán someterse a imposición en ese Estado Contratante a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante en virtud de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo podrán someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado Contratante por un periodo o periodos cuya duración no exceda en conjunto de ciento ochenta y tres (183) días en un periodo de doce (12) meses que comience o termine en el año fiscal considerado; y
- b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado, y
- c) las remuneraciones no sean soportadas por un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado Contratante.

3. No obstante las disposiciones precedentes del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas en virtud de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante, sólo serán sometidas a imposición en ese Estado Contratante.

Artículo 16 **Participaciones de Consejeros**

Las participaciones de consejeros y otras retribuciones similares, que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un consejo de administración de una sociedad que sea residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 17 **Artistas y Deportistas**

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de sus actividades personales en el otro

Estado Contratante en calidad de artista, tal como un actor de teatro, cine, radio o televisión, músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Cuando las rentas derivadas de las actividades personales ejercidas por un artista del espectáculo o un deportista, en su calidad de tal, se atribuyan no al propio artista del espectáculo o deportista, sino a otra persona, esas rentas, no obstante las disposiciones de los Artículos 7, 14 y 15, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista del espectáculo o deportista.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán a los ingresos obtenidos por artistas o deportistas residentes de un Estado Contratante derivados de actividades personales ejercidas en el otro Estado Contratante si la visita a ese otro Estado Contratante se encuentra substancialmente financiada por fondos públicos del Estado Contratante mencionado en primer lugar, incluyendo los fondos provenientes de cualquier subdivisión política, entidad local o cuerpo estatutario del mismo.

Artículo 18 Pensiones

Sujeto a lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 19, las pensiones y remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo anterior, sólo podrán someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 19 Funciones Públicas

1. a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o administrativa o una entidad local del mismo a una persona física en virtud de servicios prestados a ese Estado Contratante o subdivisión o entidad, sólo podrán someterse a imposición en ese Estado Contratante.
- b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y otras remuneraciones similares sólo podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante, si los servicios se prestan en ese Estado Contratante y la persona física es un residente de ese Estado Contratante que:

- i. es un nacional de ese Estado Contratante, o
 - ii. no adquirió la condición de residente de ese Estado Contratante, solamente para prestar los servicios.
2.
 - a) Cualquier pensión pagada por, o de fondos creados por, un Estado Contratante o una subdivisión política o una entidad local del mismo, a una persona física por los servicios prestados a ese Estado Contratante o subdivisión o entidad, sólo será sometida a imposición en ese Estado Contratante.
 - b) Sin embargo, dicha pensión sólo será sometida a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado Contratante.
3. Lo dispuesto en los Artículos 15, 16, 17 y 18 se aplicará a los sueldos, salarios, pensiones y otras remuneraciones similares, con respecto a servicios prestados en relación con una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o una subdivisión política o administrativa o una entidad local del mismo.

Artículo 20 Estudiantes

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de manutención, estudios o formación, un estudiante que sea, o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no podrán someterse a imposición en ese Estado, siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

Artículo 21 Otras Rentas

1. Los ingresos de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionados en los Artículos anteriores del presente Acuerdo, sólo podrán someterse a imposición en ese Estado.
2. Sin perjuicio de los Artículos 10 a 19 del presente Acuerdo si dichos ingresos, obtenidos por un residente de un Estado Contratante proceden de fuentes en el otro Estado Contratante, también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que proceden y de conformidad con la legislación del mismo.

3. Las disposiciones del párrafo 1 no se aplicarán a los ingresos, excluidos los que se deriven de bienes inmuebles referidos en el Artículo 6, si el receptor de tales ingresos, siendo residente de un Estado Contratante, lleva a cabo actividades empresariales en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en él y el derecho o propiedad con respecto al cual se pagan los ingresos está efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En este caso las disposiciones del Artículo 7 se aplicarán.

Artículo 22 **Limitación de Beneficios**

1. Una persona que sea residente de los Emiratos Árabes Unidos y obtenga ingresos de México tendrá derecho en México a todos los beneficios de los Artículos 8, 10, 11, 12 y 13 sólo si dicha persona es:

- a) los Emiratos Árabes Unidos;
- b) una institución gubernamental de los Emiratos Árabes Unidos tal y como se define en el inciso c) del párrafo 4 del Artículo 11 del presente Acuerdo;
- c) una persona física;
- d) una sociedad siempre que dicha sociedad pueda probar que al menos el 51% de la participación en los beneficios de la misma es propiedad, directa o indirectamente, de los Emiratos Árabes Unidos y/o de una institución gubernamental de los Emiratos Árabes Unidos y/o una persona física residente de los Emiratos Árabes Unidos y que esa sociedad esté controlada por los residentes antes señalados.

2. Un requisito adicional para la reducción de impuestos mexicanos de conformidad con el párrafo 1 es que la sociedad residente en los Emiratos Árabes Unidos pruebe que el propósito principal de la misma o del desarrollo de sus actividades o de la adquisición o mantenimiento de la tenencia u otra propiedad de donde proviene el ingreso en cuestión, no es obtener ninguno de estos beneficios en favor de una persona que no sea residente de los Emiratos Árabes Unidos. Adicionalmente la sociedad debe probar que más del 50% de su ingreso bruto no se utiliza, directa o indirectamente, para cubrir obligaciones (incluyendo obligaciones de intereses o regalías) con personas que no tengan derecho a los beneficios del presente Acuerdo de conformidad con los incisos a) al d).

3. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2 las disposiciones de la legislación interna Mexicana relacionadas con la evasión fiscal resultan aplicables (régimenes fiscales preferentes y capitalización delgada).
4. El cumplimiento de las condiciones establecidas en los párrafos 1 y 2, deberá ser avalado mediante una confirmación de la autoridad competente de los Emiratos Árabes Unidos o de México según sea el caso.
5. No obstante lo dispuesto en el párrafo 4 las autoridades competentes de ambos Estados Contratantes deberán, en la medida en que lo establezcan las disposiciones del Artículo 26, intercambiar la información necesaria para aplicar las disposiciones del presente Artículo y la aplicación de sus respectivas legislaciones internas concernientes a la evasión fiscal. En caso de desacuerdo entre las autoridades competentes de los dos Estados Contratantes, deberá aplicarse el procedimiento establecido por el Artículo 25.

Capítulo IV
Métodos para Eliminar la Doble Imposición
Artículo 23

Eliminación de la Doble Imposición

La doble imposición se evitará de la siguiente manera:

1. De conformidad con las disposiciones y sin perjuicio de las limitaciones de la legislación de México, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:
 - a) el impuesto de los Emiratos Árabes Unidos pagado sobre rentas procedentes de los Emiratos Árabes Unidos, por una cantidad que no exceda del impuesto que sea exigible en México por el mismo ingreso, y
 - b) en el caso de una sociedad propietaria de por lo menos el 10% del capital de una sociedad residente en Emiratos Árabes Unidos y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar recibe dividendos, el impuesto de los Emiratos Árabes Unidos pagado por la sociedad que distribuye los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

2. En los Emiratos Árabes Unidos, cuando un residente de los Emiratos Árabes Unidos obtenga rentas o posea capital que de acuerdo con lo dispuesto por el presente Acuerdo, pueda someterse a imposición en México, los Emiratos Árabes Unidos permitirán:

- i. la deducción del impuesto sobre la renta de dicho residente, en una cantidad igual al impuesto sobre la renta pagado en México;
- ii. la deducción del impuesto sobre el capital de dicho residente, en una cantidad igual al impuesto sobre el capital pagado en México.

Sin embargo, las deducciones, cualquiera que sea el caso, no excederán de la parte del impuesto sobre la renta o del impuesto sobre el capital, calculado antes de otorgar dicha deducción, que sea atribuible, según sea el caso, a las rentas o capital que pudieran someterse a imposición en México.

3. Cuando de conformidad con cualquier disposición del Acuerdo, los ingresos obtenidos o el capital que sea propiedad de un residente de un Estado Contratante se encuentren exentos de impuesto en ese Estado, dicho Estado puede considerar los ingresos o el capital exentos a fin de calcular el impuesto sobre los ingresos o capital restantes de dicho residente.

Capítulo V Disposiciones Especiales

Artículo 24 No-Discriminación

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo, que no se exija o sea más gravoso que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto por el Artículo 1, la presente disposición también se aplicará a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, no serán sometidos a imposición en ese otro Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante

cualesquiera deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes, en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11, o del párrafo 6 del Artículo 12, los intereses, las regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones como si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante, cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o más residentes del otro Estado Contratante, no estarán sujetas en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativo al mismo que no se exija o que sea más gravoso que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. No obstante las disposiciones del Artículo 2, lo dispuesto por el presente Artículo resultará aplicable a impuestos de cualquier naturaleza y descripción.

Artículo 25 **Procedimiento de Acuerdo Mutuo**

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Acuerdo, con independencia de los recursos previstos por la legislación interna de estos Estados Contratantes, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 24, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los tres (3) años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste a lo dispuesto por el Acuerdo.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma llegar a una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al Acuerdo.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver, mediante acuerdo mutuo, las dificultades o dudas que surjan de la interpretación o aplicación del Acuerdo. Asimismo podrán comunicarse entre sí para eliminar la doble tributación en los casos no previstos en el Acuerdo.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, incluso a través de una comisión conjunta integrada por ellas mismas o sus representantes, para efectos de alcanzar un acuerdo de conformidad con lo estipulado en los párrafos anteriores.

Artículo 26 Intercambio de Información

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información que sea previsiblemente relevante para aplicar lo dispuesto en el presente Acuerdo, o para la administración o cumplimiento de la legislación interna de los Estados Contratantes relativa a los impuestos de cualquier naturaleza y descripción exigidos por los Estados Contratantes, o sus subdivisiones políticas o entidades locales, en la medida en que la imposición prevista en la misma no sea contraria al Acuerdo. El intercambio de información no está limitado por los Artículos 1 y 2.

2. Cualquier información recibida de conformidad con el párrafo 1 por un Estado Contratante será mantenida como secreta de igual forma que la información obtenida con base en la legislación interna de ese Estado Contratante y sólo se comunicará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la liquidación o recaudación de los impuestos señalados en el párrafo 1, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos, o encargadas de verificar el cumplimiento de lo anterior. Estas personas o autoridades sólo utilizarán la información para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

3. En ningún caso las disposiciones de los párrafos 1 y 2 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a la legislación y práctica administrativa de ese o del otro Estado Contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener de conformidad con la legislación o en el ejercicio normal de la práctica administrativa de ese o del otro Estado Contratante;

- c) suministrar información que revele un secreto comercial, empresarial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o información, cuya comunicación sea contraria al orden público (*ordre public*).

4. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante, de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante utilizará las medidas para recabar información de que disponga para obtener la información solicitada, aún cuando ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para sus propios fines fiscales. La obligación precedente está sujeta a las limitaciones del párrafo 3, pero en ningún caso dichas limitaciones deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante el negarse a otorgar la información únicamente porque no tiene un interés interno en dicha información.

5. En ningún caso las disposiciones del párrafo 3 deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante negarse a otorgar la información únicamente porque la misma sea detentada por un banco, otras instituciones financieras, agente o cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, o porque se relaciona con participaciones en una persona.

Artículo 27

Agentes Diplomáticos y Funcionarios Consulares

Nada de lo dispuesto en el presente Acuerdo afectará los privilegios fiscales de que disfruten los agentes diplomáticos o funcionarios consulares, de acuerdo con los principios generales del Derecho Internacional o en virtud de acuerdos especiales.

Capítulo VI

Disposiciones Finales

Artículo 28

Entrada en Vigor

Los Gobiernos de los Estados Contratantes se notificarán entre sí, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los procedimientos requeridos por su legislación interna para la entrada en vigor del presente Acuerdo. El Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de recepción de la última de estas notificaciones y sus disposiciones surtirán efecto en ambos Estados Contratantes:

- a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas pagadas o acreditadas el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente a aquél en que el presente Acuerdo entre en vigor;

- b) respecto de otros impuestos, en cualquier ejercicio fiscal que inicie el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente, a aquél en que entre en vigor el presente Acuerdo.

Artículo 29
Terminación

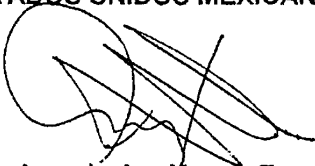
El presente Acuerdo permanecerá en vigor hasta que un Estado Contratante lo dé por terminado. Cualquiera de los Estados Contratantes podrá terminar el Acuerdo, mediante aviso por escrito de terminación por la vía diplomática, al menos seis (6) meses antes de que termine cualquier año calendario o que inicie con posterioridad a la expiración de un periodo de cinco (5) años contado a partir de la fecha de su entrada en vigor. En ese caso, el Acuerdo dejará de surtir efectos:

- a) respecto de los impuestos retenidos, sobre las rentas derivadas el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente a aquél en que se haya realizado la notificación de terminación;
- b) respecto de impuestos sobre la renta y otros impuestos (distintos de los impuestos de retención), en cualquier ejercicio fiscal que inicie el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente a aquél en que se haya realizado la notificación de terminación.

EN FE DE LO CUAL los suscritos, debidamente autorizados, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en la ciudad de Abu Dhabi, el 20 de noviembre de 2012, en dos originales, en idioma español, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia entre cualquiera de los textos, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



Francisco Javier Alonso Escobar
Embajador ante los
Emiratos Árabes Unidos

**POR EL GOBIERNO DE LOS
EMIRATOS ÁRABES UNIDOS**



Younis Haji Al Khoori
Subsecretario del
Ministerio de Finanzas

PROTOCOLO DEL ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LOS EMIRATOS ÁRABES UNIDOS PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICION Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

Al momento de la firma del presente Acuerdo entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Emiratos Árabes Unidos para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos sobre la Renta (en lo sucesivo denominado el Acuerdo), los suscritos han convenido que las disposiciones siguientes formen parte integrante del Acuerdo.

1. En relación a este Acuerdo:

Se entiende que para efectos fiscales, la base fija será tratada de acuerdo con los principios aplicables al establecimiento permanente.

2. En relación a este Acuerdo:

No obstante cualquier otra disposición del presente Acuerdo, no se afectará el derecho de cualquiera de los Estados Contratantes, o de cualquiera de sus gobiernos o autoridades locales; para aplicar sus legislaciones y regulaciones internas relacionadas con la imposición de los ingresos y beneficios que provengan de hidrocarburos y sus actividades asociadas situadas en el territorio de los respectivos Estados Contratantes, según sea el caso.

3. En relación al Artículo 8:

Se entiende que el ingreso mencionado en el párrafo 14 del comentario al Artículo 8 del Modelo de la OCDE, es incluido para propósitos de este Acuerdo, siempre que se cumplan las condiciones establecidas en el párrafo antes mencionado.

4. En relación al Artículo 12:

Se entiende que el término "Regalías" incluye los pagos derivados de la enajenación de cualquier derecho o propiedad, cuando esos pagos estén sujetos a las condiciones del ingreso generado o a la condición para usar el derecho o propiedad del mismo.

5. En relación al Artículo 12:

Para efectos del párrafo 2, si después de la fecha de firma de este Acuerdo, México acuerda reducir la tasa de retención del impuesto a un tercer país, dicha tasa deberá aplicarse al presente Acuerdo a partir de la fecha en que dicho acuerdo o convenio entre en vigor.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados, han firmado el presente Protocolo.

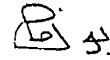
Hecho en la ciudad de Abu Dhabi, el 20 de noviembre de 2012, en dos originales, en idioma español, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia entre cualquiera de los textos, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Francisco Javier Alonso Escobar
Embajador ante los
Emiratos Árabes Unidos**

**POR EL GOBIERNO DE LOS
EMIRATOS ÁRABES UNIDOS**



**Younis Haji Al Khoori
Subsecretario del
Ministerio de Finanzas**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DES ÉMIRATS ARABES UNIS TENDANT À ÉVITER LA
DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des Émirats arabes unis,
Désireux de favoriser leurs relations économiques mutuelles par la conclusion d'un Accord
tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le
revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou
des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur les revenus prélevés pour le compte d'un
État contractant, quel que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total, ou sur
des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens
mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont, notamment :

a) Dans le cas des États-Unis du Mexique :

i. L'impôt fédéral sur le revenu;

ii. L'impôt forfaitaire sur les sociétés (l'impôt minimum sur le revenu);

(ci-après dénommés « impôt mexicain »);

b) Dans le cas des Émirats arabes unis :

i. L'impôt sur le revenu;

ii. L'impôt sur les sociétés;

(ci-après dénommés « l'impôt des Émirats arabes unis »).

4. L'Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou sensiblement analogue, qui
seraient établis à la date de signature du présent Accord ou après cette date et qui s'ajouteraient
aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se
communiquent les modifications significatives apportées à leur législation fiscale.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique et, lorsqu'il est employé au sens géographique, il désigne le territoire des États-Unis du Mexique, y compris les eaux intérieures, l'espace aérien et la mer territoriale ainsi que toute zone à l'extérieur de la mer territoriale sur laquelle, conformément au droit international et en vertu de sa législation nationale, le Mexique exerce ou pourrait exercer à l'avenir sa compétence ou ses droits souverains à l'égard du fond marin, du sous-sol, des eaux surjacentes et de leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Émirats arabes unis » désigne les Émirats arabes unis et, lorsqu'il est employé au sens géographique, il désigne le territoire des Émirats arabes unis sur lequel ils exercent leur souveraineté ainsi que la zone à l'extérieur de la mer territoriale, de l'espace aérien et des zones sous-marines sur lesquelles les Émirats arabes unis exercent leurs droits souverains et juridictionnels à l'égard de toute activité menée dans leurs eaux, leurs fonds marins, leur sous-sol ou en lien avec l'exploration ou l'exploitation de ressources naturelles en vertu de leur législation et du droit international;

c) Les expressions un « État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, le Mexique ou les Émirats arabes unis;

d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les successions, les fiducies, les sociétés de personnes et autres groupements de personnes;

e) Le terme « ressortissant » désigne :

- i. Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;
- ii. Toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) L'expression « régime de pensions » désigne tout plan, régime, fonds, fiducie ou autre arrangement établi dans un État contractant qui est généralement exempt d'impôt dans cet État et géré principalement dans le but d'administrer ou de fournir une pension ou des prestations de retraite, ou de créer des revenus pour le bénéfice d'un ou plusieurs de ces arrangements;

h) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité commerciale;

i) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

j) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

k) L'expression « entité gouvernementale qualifiée » désigne la banque centrale d'un État contractant ou toute personne, institution, autorité ou tout organisme ou fonds entièrement détenu par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;

l) L'expression « autorité compétente » désigne :

- i. Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public;
- ii. Dans le cas des Émirats arabes unis, le Ministère des finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, au moment considéré, la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens attribué à ce terme par le droit fiscal applicable de cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

a) Dans le cas des Émirats arabes unis :

- i. Une personne physique qui, en vertu de la législation des Émirats arabes unis ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, en est un ressortissant;
- ii. Toute personne autre qu'une personne physique constituée ou autrement reconnue conformément à la législation des Émirats arabes unis ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;
- iii. Cette expression inclut également :

- a) Le Gouvernement de cet État contractant et toute subdivision politique ou collectivité locale ou tout gouvernement local de celui-ci;
- b) Toute personne autre qu'une personne physique entièrement détenue par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou l'un de ses gouvernements locaux;
- c) Une entité gouvernementale qualifiée;
- d) Un régime de pension;
- e) Une organisation caritative ou religieuse, éducative ou culturelle.

b) Dans le cas du Mexique :

Toute personne qui, en vertu de la législation du Mexique, est assujettie à l'impôt sur le revenu en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution, de son siège de direction ou de tout autre critère analogue, et s'applique aussi au Mexique ainsi qu'à ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt au Mexique que pour les revenus qu'elles tirent de sources situées au Mexique.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux

États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a son foyer d'habitation permanent ou le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si son statut ne peut être déterminé en vertu de l'alinéa c), les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par accord mutuel, de régler la question et de déterminer le mode d'application de l'Accord à cette personne.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles ou toute activité liée, y compris un site de forage en mer;

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

a) Un chantier de construction, un projet de montage ou d'installation ou des activités de supervision liées à ce projet, ou une plate-forme de forage ou un navire utilisés pour l'exploration ou l'exploitation de ressources naturelles, mais seulement si ce chantier, ce projet ou ces activités se poursuivent pendant une période ou des périodes totalisant plus de six mois au cours de toute période de 12 mois;

b) La fourniture par une entreprise, dans un État contractant, de services, y compris de services conseils, par l'intermédiaire d'employés ou autre personnel engagés par l'entreprise, mais seulement lorsque ces employés ou ce personnel se trouvent sur le territoire de cet État contractant aux fins de l'exécution de ce projet ou d'un projet connexe, pour une période ou des périodes totalisant plus de six mois au cours de toute période de 12 mois.

4. Une entreprise d'un État contractant est réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si des équipements ou des machines mécaniques ou scientifiques sont utilisés pour une période de plus de six mois ou installés dans cet autre État contractant par cette entreprise, pour elle, ou en vertu d'un contrat conclu avec elle.

5. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

a) L'utilisation d'installations pour le stockage, l'exposition ou la livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, des activités à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 7, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans le premier État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise si cette personne dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 5 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable au sens des dispositions de ce paragraphe.

7. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsqu'il agit totalement ou presque totalement pour le compte de cette entreprise, et qu'entre cette entreprise et l'agent sont établies ou imposées, dans leurs relations commerciales et financières, des conditions qui diffèrent de celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une société d'assurances d'un État contractant est, sauf en matière de réassurance, réputé avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou si elle y assure contre des risques par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

9. Le fait qu'une société, qui est un résident d'un État contractant, contrôle ou est contrôlée par une société, qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce une activité dans cet autre État (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non), ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit national de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et l'équipement des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit général concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, qu'elles soient engagées dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, ou ailleurs, compte tenu de la législation ou de la réglementation applicable dans l'État contractant où est situé l'établissement stable.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition

adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les bénéfices visés au paragraphe 1 n'incluent pas les bénéfices provenant de la fourniture d'un logement ni ceux provenant du transport terrestre.

3. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

- a) Les bénéfices provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs;
- b) Les bénéfices provenant de l'utilisation, l'entretien ou la location de conteneurs, y compris les remorques et les équipements connexes pour le transport de conteneurs, utilisés pour le transport de biens ou de marchandises.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices provenant :

- a) De la participation à un groupement d'entreprises, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation;
- b) De la vente de billets pour le compte d'une autre entreprise.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices.

Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de titres miniers, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres titres de sociétés soumis au même régime fiscal que les revenus provenant d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

4. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État, qui en est le bénéficiaire effectif, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État contractant, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

- a) 4,9 % dans le cas d'intérêts payés aux banques;
- b) 10 % dans les autres cas.

3. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des bons ou obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, de même que de tout autre revenu traité comme un revenu de sommes prêtées par la législation de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Le terme « intérêts » n'inclut pas les éléments de revenu considérés comme un dividende au sens des dispositions du paragraphe 2 de l'article 10.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents, les intérêts qui proviennent d'un État contractant et qui sont payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État contractant, si :

a) Le bénéficiaire effectif de ces intérêts est un Gouvernement, une subdivision politique ou une collectivité locale, ou la banque centrale d'un État contractant;

b) L'intérêt est payé par l'une des entités visées à l'alinéa a);

c) Dans le cas des Émirats arabes unis, les entités suivantes, tant qu'elles sont entièrement détenues par les Émirats arabes unis :

i. Abu Dhabi Investment Authority;

ii. Abu Dhabi Investment Council;

iii. Mubadala Development Company (Mubadala);

iv. Dubai World;

v. Dubai Investment Company (DIC);

vi. Emirates Investment Authority;

vii. International Petroleum Investment Company (IPIC);

d) Dans le cas du Mexique, les entités suivantes, tant qu'elles sont entièrement détenues par le Mexique :

i. Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.;

ii. Nacional Financiera, S.N.C.;

iii. Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.;

e) Toute autre institution que les Gouvernements de chaque État contractant certifient détenir entièrement.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe qui y sont situés, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe se situe.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont produites et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut de ces redevances.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ainsi que les films, bandes ou autres moyens de reproduction de l'image ou du son, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe qui y sont situés, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont réputées provenir de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe se situe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et une tierce personne, le montant des redevances excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions ou d'autres droits similaires dans une entreprise dont les biens sont constitués, directement ou indirectement, principalement de biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Outre les gains imposables conformément aux dispositions des paragraphes précédents du présent article, les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions, de

participations ou d'autres titres dans le capital d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains issus de l'aliénation de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains tirés de l'aliénation de tous biens, autres que ceux visés dans les paragraphes précédents du présent article, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes et services techniques

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant, sauf dans les circonstances énoncées ci-après, dans lesquelles ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant :

a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans cet autre État contractant; ou

b) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou finissant au cours de l'année d'imposition concernée; dans ce cas, seule la fraction des revenus provenant des activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession indépendante » désigne notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État contractant.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables uniquement dans cet État contractant.

Article 16. Tantièmes et rémunérations du personnel de direction de haut niveau

Les tantièmes et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes du spectacle et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus que des artistes du spectacle ou des sportifs qui sont des résidents d'un État contractant tirent d'activités personnelles exercées dans l'autre État contractant, si leur séjour dans cet autre État contractant est substantiellement financé par des fonds publics du premier État contractant, ou de l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou de ses organes statutaires.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et les rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État contractant ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État contractant et si la personne physique est un résident de cet État contractant qui :

- i. Possède la nationalité de cet État contractant; ou
- ii. N'est pas devenu un résident de cet État contractant à seule fin d'exécuter les services en question.

2. a) Toute pension payée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État, à cette subdivision politique ou collectivité locale n'est imposable que dans cet État;

b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations similaires payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État.

2. Sans préjudice des articles 10 à 19 du présent Accord, si un résident d'un État contractant tire de tels autres revenus de sources situées dans l'autre État contractant, ces revenus sont également imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État contractant.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers visés à l'article 6, lorsque le bénéficiaire effectif de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

Article 22. Limitation des avantages

1. Une personne qui est un résident des Émirats arabes unis et qui perçoit des revenus provenant du Mexique a droit au Mexique à tous les avantages des articles 8, 10, 11, 12 et 13 uniquement si cette personne est :

- a) Les Émirats arabes unis;

b) Une institution publique des Émirats arabes unis, telle que visée à l'alinéa c) du paragraphe 4 de l'article 11 du présent Accord;

c) Une personne physique;

d) Une société, à condition que cette société puisse prouver que les Émirats arabes unis et/ou une institution publique des Émirats arabes unis et/ou une personne physique qui est un résident des Émirats arabes unis détiennent, directement ou indirectement, au moins 51 % de ses intérêts bénéficiaires, et que la société est contrôlée par les résidents susmentionnés.

2. Comme autre prérequis pour bénéficier de l'allégement de l'impôt mexicain au titre du paragraphe 1, la société résidente des Émirats arabes unis doit prouver que le but principal de la société ou de la gestion de ses activités ou de l'acquisition ou de la conservation par elle d'actions ou de toute autre propriété dont proviennent les revenus visés, n'était pas d'obtenir ces avantages pour le compte d'une personne qui n'est pas un résident des Émirats arabes unis. En outre, la société doit prouver que plus de 50 % de ses revenus bruts ne sont pas utilisés, directement ou indirectement, pour faire face à des engagements (y compris des intérêts ou des redevances) auprès des personnes qui n'ont pas droit aux avantages du présent Accord en vertu des alinéas a) à d).

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les dispositions du droit interne mexicain concernant l'évasion fiscale sont applicables (régimes fiscaux préférentiels et sous-capitalisation).

4. L'accomplissement des conditions visées aux paragraphes 1 et 2 doit être certifié par l'autorité compétente des Émirats arabes unis ou du Mexique, selon le cas.

5. Indépendamment du paragraphe 4, les autorités compétentes des États contractants échangent, dans la mesure prévue à l'article 26, les renseignements nécessaires pour l'application des dispositions du présent article ou des dispositions de leurs législations internes concernant l'évasion fiscale. En cas de désaccord entre les autorités compétentes des deux États contractants, la procédure prévue à l'article 25 s'applique.

CHAPITRE IV. MÉTHODES D'ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23. Élimination de la double imposition

La double imposition est évitée comme suit :

1. Conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation mexicaine et de ses amendements ultérieurs sans que les principes généraux n'en soient pour autant changés, le Mexique permet à ses résidents de déduire de l'impôt mexicain :

a) L'impôt des Émirats arabes unis payé sur les revenus produits aux Émirats arabes unis, d'un montant qui ne dépasse pas l'impôt dû au Mexique sur ces mêmes revenus; et

b) Dans le cas d'une société possédant au moins 10 % du capital d'une société qui est un résident des Émirats arabes unis et de laquelle la première société reçoit des dividendes, l'impôt des Émirats arabes unis payé par la société distributrice à l'égard des bénéficiaires à partir desquels les dividendes sont versés.

2. Aux Émirats arabes unis, lorsqu'un résident des Émirats arabes unis tire des revenus ou possède de la fortune qui, selon les dispositions du présent Accord, sont imposables au Mexique, les Émirats arabes unis accordent :

- i. Une déduction de l'impôt sur les revenus de ce résident d'un montant égal à l'impôt sur les revenus payé au Mexique;
- ii. Une déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Mexique.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, tel que calculé avant que la déduction ne soit accordée, qui est imputable, selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables au Mexique.

3. Lorsque, conformément à une disposition quelconque du présent Accord, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit ou la fortune qu'il possède sont exonérés d'impôt dans cet État, cet État peut néanmoins tenir compte des revenus ou de la fortune exonérés pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis, dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique également, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États contractants, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, notamment par l'intermédiaire d'une commission mixte constituée d'elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de leur législation interne relative aux impôts de toute nature et de toute dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des informations dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, quand bien même cet autre État contractant n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est soumise aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison que les renseignements sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en qualité d'agent ou à titre fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 27. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Les dispositions du présent Accord sont sans incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 28. Entrée en vigueur

Les Gouvernements des États contractants se notifient mutuellement, par voie diplomatique, l'accomplissement des formalités requises par leur législation nationale pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière de ces notifications et dès lors, ses dispositions prennent effet dans les deux États contractants :

a) À l'égard des impôts retenus à la source, pour les revenus payés ou crédités le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur, ou après cette date;

b) À l'égard des autres impôts, pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

Le présent Accord demeure en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer l'Accord, par voie diplomatique moyennant un avis de dénonciation écrit adressé au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant à la date l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord, ou après cette date. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

a) À l'égard des impôts retenus à la source, pour les revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été remis, ou après cette date;

b) À l'égard des impôts sur le revenu et des autres impôts (autres que les impôts retenus à la source), pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été remis, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Abou Dhabi, le 20 novembre 2012, en double exemplaire, en langues espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

FRANCISCO JAVIER ALONSO ESCOBAR
Ambassadeur aux Émirats arabes unis

Pour le Gouvernement des Émirats arabes unis :

YOUNIS HAJI AL KHOORI
Sous-Secrétaire du Ministère des finances

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉMIRATS ARABES UNIS TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

À la signature de l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des Émirats arabes unis tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après dénommé « l'Accord »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de l'Accord :

1. En ce qui concerne l'Accord :

Il est entendu qu'à des fins fiscales, la base fixe est traitée conformément aux principes qui s'appliquent à l'établissement stable.

2. En ce qui concerne l'Accord :

Nonobstant toute autre disposition de l'Accord, aucune disposition n'a d'incidence sur le droit de chacun des États contractants ou de leurs gouvernements locaux ou de leurs collectivités locales d'appliquer leurs législations et leurs réglementations nationales relatives à l'impôt sur le revenu et sur les bénéfices tirés des hydrocarbures et des activités qui s'y rapportent situées sur le territoire des États contractants respectifs, selon le cas.

3. En ce qui concerne l'article 8 :

Il est entendu que l'Accord s'applique aux revenus visés au paragraphe 14 du commentaire de l'article 8 du modèle de l'OCDE, à condition que les conditions établies dans le paragraphe susmentionné soient remplies.

4. En ce qui concerne l'article 12 :

Il est entendu que le terme « redevances » comprend les paiements issus de l'aliénation de tout droit ou propriété, lorsque ces paiements sont soumis aux conditions des revenus générés ou à la condition d'en utiliser le droit ou la propriété.

5. En ce qui concerne l'article 12 :

Aux fins du paragraphe 2, si après la date de signature du présent Accord, le Mexique accepte de réduire le taux de retenue à la source pour tout pays tiers, ce taux s'applique au présent Accord à compter de la date d'entrée en vigueur d'un tel accord ou convention.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent protocole.

FAIT à Abou Dhabi, le 20 novembre 2012, en double exemplaire, en langues espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

FRANCISCO JAVIER ALONSO ESCOBAR
Ambassadeur aux Émirats arabes unis

Pour le Gouvernement des Émirats arabes unis :

YOUNIS HAJI AL KHOORI
Sous-Secrétaire du Ministère des finances

No. 52496

**Mexico
and
United States of America**

Agreement between the United Mexican States and the United States of America concerning transboundary hydrocarbon reservoirs in the Gulf of Mexico. Los Cabos, 20 February 2012

Entry into force: *18 July 2014, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 1 January 2015*

**Mexique
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique relatif aux gisements d'hydrocarbures transfrontières dans le golfe du Mexique. Los Cabos, 20 février 2012

Entrée en vigueur : *18 juillet 2014, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 1^{er} janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING TRANSBOUNDARY HYDROCARBON RESERVOIRS IN THE GULF OF MEXICO

The United Mexican States and the United States of America (hereinafter, “the Parties”);

CONSIDERING that the maritime boundaries between the Parties were delimited by the Treaty to Resolve Pending Boundary Differences and Maintain the Rio Grande and Colorado River as the International Boundary signed on November 23rd, 1970 (hereinafter, “the 1970 Treaty”) and the Treaty on Maritime Boundaries between the United Mexican States and the United States of America signed on May 4th, 1978 (hereinafter, “the 1978 Treaty on Maritime Boundaries”);

RECALLING that the continental shelf in the Western Gulf of Mexico beyond 200 nautical miles was delimited by the Treaty between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America signed on June 9th, 2000 (hereinafter, “the 2000 Treaty on the Continental Shelf”);

BEARING IN MIND that the 2000 Treaty on the Continental Shelf recognizes the possible existence of hydrocarbon reservoirs that may extend across the continental shelf boundary established in that Treaty;

RECALLING also that Article 5, paragraph 1, subparagraph (b) of the 2000 Treaty on the Continental Shelf provides that the Parties shall seek to reach agreement for the efficient and equitable exploitation of such transboundary reservoirs;

DESIRING to establish a legal framework to achieve safe, efficient, equitable and environmentally responsible exploitation of transboundary hydrocarbon reservoirs that may exist along the maritime boundaries established between the United Mexican States and the United States of America in the Gulf of Mexico;

RECOGNIZING principles that promote equitable and reasonable utilization of transboundary resources, and desiring to maximize the long term benefits from their exploitation, as well as to protect the resources of both Parties; and

RECOGNIZING that this framework is intended to encourage the establishment of cooperative arrangements based primarily on principles of unitization, and further recognizing that additional cooperative arrangements may be developed outside of the framework of this Agreement and that such arrangements may also promote efficient, equitable, and environmentally responsible exploitation of transboundary reservoirs,

Have agreed as follows:

**CHAPTER 1
GENERAL PRINCIPLES**

**ARTICLE 1
Scope**

This Agreement shall apply to cooperation between the Parties with regard to the joint Exploration and Exploitation of geological Hydrocarbon structures and Reservoirs that extend across the Delimitation Line, the entirety of which are located beyond 9 nautical miles from the coastline.

If any provision in this Agreement would require a Party to alter the terms of any License existing as of the date of the last notification provided under Article 22, such provision shall not apply in such case. Notwithstanding the foregoing, the Parties recognize that it is in their interest that such Licenses be subject to all terms of this Agreement, and shall undertake good faith efforts to bring those Licenses under this Agreement.

ARTICLE 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

“Confidential Data” means any information or data, including Geological Information, of any type, kind or character, whether written or oral, disclosed by one Party to the other that is not publicly available and which information or data has been identified by the disclosing Party as confidential;

“Construction and Operation” means the fabrication, installation, laying, use, modification, maintenance, repair and decommissioning of Facilities and/or Pipelines;

“Delimitation Line” means the maritime boundaries in the Gulf of Mexico delimited in the 1970 Treaty, the 1978 Treaty on Maritime Boundaries and the 2000 Treaty on the Continental Shelf, and any future maritime boundary in the Gulf of Mexico delimited between the Parties, as agreed;

“Development” means those activities that take place following discovery and delineation of commercial quantities of Hydrocarbons, including, but not limited to, geophysical activities, drilling, platform design, fabrication and transportation, and installation of all Facilities, whether onshore or offshore, surface or subsea, and which are for the purpose of producing the discovered Hydrocarbons, whether on or off the Unit Area, excluding any activity related to Exploration or Production;

“Executive Agency” means the Agency of the Party designated to carry out the functions specified in this Agreement, as each Party may designate from time to time;

“Expert Determination” means the resolution of a dispute by an expert in accordance with Article 16 of this Agreement;

“Exploitation” means Development, Production, and all associated activities, including, but not limited to, workover, servicing, completion, maintenance, and decommissioning of wells in a Transboundary Unit, including treatment and processing of gas or liquids from and/or the injection, reinjection or storage of any substance used for or derived from the aforementioned processes;

“Exploration” means the search for Hydrocarbons including, but not limited to, activities such as: (1) geological and geophysical marine and airborne surveys where magnetic, gravity, seismic reflection, seismic refraction, gas sniffers, coring, or other systems are used to detect or imply the presence of Hydrocarbons; and (2) any drilling conducted for the purpose of searching for commercial quantities of Hydrocarbons or needed to delineate any Reservoir to decide whether to proceed with Development and Production;

“Facility” means any equipment, infrastructure or installation used for Exploration or Exploitation including, but not limited to, drilling vessels, fixed or floating platforms, platform installed drilling rigs, floating production systems, storage units, flotel, surface or seafloor well heads, intra-field gathering Pipelines, intra-field cables, and all the accessories necessary for well drilling, well logging, well intervention, well repair and well testing and includes any vessel used to transfer production from an offshore facility while it is physically attached to the Facility;

“Facilities near the Delimitation Line” means any Facility under the jurisdiction of either Party within a distance of 15 statute miles from the Delimitation Line or further for transboundary Pipelines, but excluding supply and support vessels;

“Geological Information” means geological, geophysical or geochemical information and data resulting from Exploration or Exploitation, including, but not limited to, information from drilled wells and interpretations derived from such data, and which, subject to its national law, may be disclosed by a Party.

“Hydrocarbon” means all oil and natural gas, regardless of form, including any mixture thereof, existing in or derived from natural strata;

“Hydrocarbon Occurrence near the Delimitation Line” means a detection of Hydrocarbons during drilling operations within 3 statute miles on either side of the Delimitation Line;

“Inspector” means any person authorized by the competent authority of either Party to carry out inspection activities relating to:

- (a) the Construction and Operation of Facilities related to a Transboundary Unit;
- (b) any metering system relating to production associated with a Transboundary Unit;
- (c) health and safety; or
- (d) protection of the environment.

“License” means the authorization issued by an Executive Agency to carry out Exploitation or Exploration in a given area, and for the Construction and Operation of a Facility. The term License includes a “lease” issued by the U.S. Executive Agency;

“Licensee” means any person or entity holding a License;

“Permit” means any permit, authorization, consent or approval issued under the law of either Party, relating to the Exploration or Exploitation of Hydrocarbons and/or the Construction and Operation of Facilities and/or Pipelines;

“Pipeline” means a continuous conduit, complete with such equipment as valves for flow control, transmission platforms, compressor stations, and communications systems, for transporting Hydrocarbons, produced waters or other fluids and gases from one point to another, usually from a point in the producing field or processing plant to another Pipeline or to points of utilization or storage;

“Production” means those activities, excluding Exploration and Development activities, for the removal of Hydrocarbons from a Transboundary Reservoir, including, but not limited to, treatment and processing of Hydrocarbons or other substances, the injection, reinjection or storage of any substance used for or derived from such activities, enhanced Hydrocarbon recovery activities, transfer and export of Hydrocarbons to shore, and all operations associated with well intervention, repair, maintenance, servicing, re-completion, and workovers;

“Reservoir” means a single continuous deposit of Hydrocarbons in a porous and permeable medium, trapped by a structural or stratigraphic feature;

“Transboundary Reservoir” means any Reservoir which extends across the Delimitation Line and the entirety of which is located beyond 9 nautical miles from the coastline, exploitable in whole or in part from both sides of the Delimitation Line;

“Transboundary Unit” means a single geological Hydrocarbon structure or Reservoir which extends across the Delimitation Line the entirety of which is located beyond 9 nautical miles from the coastline, approved by the Executive Agencies for joint Exploration and/or Exploitation pursuant to the terms of a unitization agreement;

“Unit Area” means the geographical area described in a Transboundary Unit, as set out in the unitization agreement; and

“Unit Operating Agreement” means an agreement made between the Licensees and the unit operator that, among other things, establishes the rights and obligations of the Licensees and the unit operator including, but not limited to, the allocation of costs and liabilities incurred in and benefits derived from operations in the Unit Area.

ARTICLE 3
Jurisdiction

Nothing in this Agreement shall be interpreted as affecting the sovereign rights and the jurisdiction which each Party has under international law over the continental shelf which appertains to it.

ARTICLE 4
Activity Near the Delimitation Line

1. Within 90 days following the entry into force of this Agreement and annually thereafter, the Parties shall consult on Exploration and Exploitation activities carried out within 3 statute miles of the Delimitation Line. Such consultation shall include the exchange of all relevant and available Geological Information associated with and derived from such activities.

2. Notwithstanding the consultation set forth in paragraph 1 of this Article, and subject to its national law:

- a. if either Party is aware of the likely existence of a Transboundary Reservoir, that Party shall provide written notice to the other Party within 60 days of the date on which such Party became aware of such likely existence;
- b. if either Party has approved or its Licensee has submitted for approval a plan for the collection of seismic data in an area within 3 statute miles of the Delimitation Line, that Party shall provide written notice of such plan to the other Party within 30 days of the submission and, as applicable, approval of such plan;
- c. if either Party has approved or its Licensee has submitted an exploration plan applicable to an area within 3 statute miles of the Delimitation Line, that Party shall provide written notice to the other Party within 60 days of the submission and, as applicable, approval of such plan;
- d. if either Party is aware of a Hydrocarbon Occurrence near the Delimitation Line, that Party shall provide written notice to the other Party within 60 days of the date such Party becomes aware of such Hydrocarbon Occurrence;

- e. if either Party's Licensee has submitted a plan to drill a well, the wellhead or borehole any portion of which will be within 3 statute miles of the Delimitation Line, that Party shall provide written notice of such fact to the other Party within 30 days of the date such Party becomes aware of such plan; and
- f. if any Licensee has submitted a plan for the Development or Production of an area within 3 statute miles of the Delimitation Line, the receiving Party shall provide such plan to the other Party within 30 days of the acceptance of the submission by the receiving Party of such plan.

ARTICLE 5

Determination of Transboundary Reservoirs

1. Within 30 days following receipt of a communication under paragraph 2 subparagraphs a or d of Article 4, the Parties, through their Executive Agencies, shall initiate consultations with a view to determine whether a Transboundary Reservoir exists. The Executive Agencies shall request their Licensees to provide all Geological Information relevant to such determination and shall submit to each other all available Geological Information in their possession.

2. If the Parties have not reached a determination on the existence of a Transboundary Reservoir within 60 days of the deadline for initiating consultations in paragraph 1 of this Article, either Executive Agency may submit the issue to the Joint Commission.

3. During the consultations referred to in paragraph 1 of this Article and the pendency of further proceedings under Articles 14 through 17 of this Agreement, the relevant Executive Agency shall, subject to its national law, deliver quarterly reports to the other Executive Agency on Exploration and Exploitation activities or operations carried out by Licensees within its jurisdiction in relation to the potential Transboundary Reservoir.

CHAPTER 2

EXPLORATION AND EXPLOITATION OF A TRANSBOUNDARY RESERVOIR OR UNIT

ARTICLE 6

Unitization Agreement

1. Any joint Exploration and/or Exploitation of a Transboundary Reservoir or Unit Area pursuant to the terms of a unitization agreement must be approved by the Parties. Such joint Exploration and/or Exploitation shall be conducted pursuant to the terms of a unitization agreement negotiated and proposed by the Licensees and approved by the Executive Agencies. The Executive Agencies should develop one or more model unitization agreements for use under this Agreement.

2. The unitization agreement shall include, inter alia:
 - a. The identification of the limits of the Unit Area and that of any Transboundary Reservoir;
 - b. The identity of the Licensees and their respective participating interests;
 - c. The methodology used to calculate the allocation of production;
 - d. A development plan for the Exploration or Exploitation of the Unit Area, including the estimated number and timing of wells, and a mechanism for delivery and approval of subsequent changes to such plan;
 - e. The effective date and term of the unitization agreement;
 - f. The identity and appointment of the unit operator, the process for resignation and removal of the unit operator, and the process for appointment of a successor unit operator;
 - g. Provisions regarding the transfer of interests;
 - h. Provisions for an accurate measurement of production;
 - i. Procedures for ensuring accurate payments of royalties and other proceeds;

- j. Safety and environmental measures to be taken under the national laws of each Party;
- k. Provisions for appropriate information sharing between the unit operator and each Party;
- l. Procedures for the redetermination of the allocation of production, including a timetable or the events that trigger such redetermination.

3. Each Party shall require that, together with the submission of a proposed unitization agreement, its Licensee or the Licensees acting together through the unit operator, shall provide all available data required by a Party in order for it to review the proposed unitization agreement, and each Party shall ensure that such files and data are available to the other Party.

4. Each Executive Agency shall approve, approve with modifications or reject the proposed unitization agreement within 120 days of its receipt. Either Executive Agency may extend this period, provided that the total additional period for consideration shall not exceed 120 days. If after the end of the latest period applicable for consideration by an Executive Agency either Executive Agency has not approved, approved with modifications, or rejected the proposal, the unitization agreement shall be deemed to be rejected. At any point during the period contemplated under this paragraph either Executive Agency may refer the issue to the Joint Commission for its consideration within the remaining portion of the period.

5. Any amendment to an approved unitization agreement shall be subject to approval by the Executive Agencies. Each Executive Agency shall approve, approve with modifications or reject any proposed amendment within 30 days of its receipt. Either Executive Agency may extend this period provided that the total additional period for consideration shall not exceed 30 days. If after the end of the latest period applicable for consideration by an Executive Agency either Executive Agency has not approved, approved with modifications, or rejected the proposal, the unitization agreement shall be deemed to be rejected. At any point during the period contemplated under this paragraph either Executive Agency may refer the issue to the Joint Commission for its consideration within the remaining portion of the period.

ARTICLE 7

Management of a Transboundary Reservoir Prior to the Formation of a Transboundary Unit

1. If it is determined as a result of consultations pursuant to paragraph 1 of Article 5 or following further proceedings under Articles 14 to 17 of this Agreement that a Transboundary Reservoir exists, and a unitization agreement has not been approved by the Parties, each Party shall take steps to facilitate Exploitation of the Transboundary Reservoir as a Transboundary Unit. Such facilitation shall include a prohibition by each Party on the commencement of production of such Transboundary Reservoir for a period from the date of determination of the Transboundary Reservoir to the end of the final period for consideration contemplated in paragraphs 2 through 5 of this Article, as applicable. If production of a Transboundary Reservoir has already commenced, the relevant Party shall take steps it deems appropriate under national law to provide that ongoing production does not unduly prejudice implementation of this Agreement.

2. If, six months following the date of determination of a Transboundary Reservoir or, alternatively, an earlier date on which the relevant Licensees have each notified the Executive Agencies that they have decided not to enter into a unitization agreement or a subsequent date agreed by the Executive Agencies in order to provide additional time for the Licensees to pursue a unitization agreement, a unitization agreement has not been approved:

- a. each Party shall require its Licensee, within 60 days, to submit a proposed unitization agreement and associated Unit Operating Agreement to each Executive Agency; and
- b. the Executive Agencies shall, within 30 days, jointly determine an estimate of the recoverable Hydrocarbons in the Transboundary Reservoir, under the original conditions of such Reservoir, on each side of the Delimitation Line, and jointly determine the associated allocation of production.

3. If the Executive Agencies are unable to reach the determination set out in paragraph 2 subparagraph b of this Article, such determination shall be referred to Expert Determination.

4. Following the receipt of both unitization agreements and associated Unit Operating Agreements under paragraph 2 subparagraph a of this Article, or the expiration of such period without the receipt by the Parties of both unitization agreements, and determination of the allocation of production under paragraph 2 subparagraph b or paragraph 3 of this Article, the Executive Agencies shall have 90 days to approve one of the submitted unitization agreements and associated Unit Operating Agreement, or an alternative unitization agreement and Unit Operating Agreement developed by the Parties. If no unitization agreement and associated Unit Operating Agreement has been approved at the end of this 90-day period, the issue shall be referred to the Joint Commission for consideration. If no unitization agreement and associated Unit Operating Agreement has been approved within 90 days of submission of the issue to the Joint Commission, Exploitation of the Transboundary Reservoir may proceed pursuant to paragraph 5 of this Article.

5. Should any Party or Licensee fail to sign a unitization agreement or Unit Operating Agreement, as applicable, approved by the Executive Agencies or the Joint Commission within 60 days of its approval, or should the Executive Agencies or the Joint Commission fail to approve a unitization agreement and an associated Unit Operating Agreement, each Party may authorize its Licensee to proceed with Exploitation of the relevant Transboundary Reservoir subject to the determination of the recoverable Hydrocarbons pursuant to paragraph 2 subparagraph b or paragraph 3 of this Article and any plan for joint management of the Transboundary Reservoir, including any provisions agreed governing redetermination and metering, as may be agreed between the Parties. Such plan may contain provisions for the resolution of disputes pursuant to Article 16. In the event of such Exploitation, Parties will exchange production data on a monthly basis.

6. The Joint Commission shall endeavor to resolve issues related to the allocation of production of a Transboundary Reservoir not otherwise addressed in this Article.

ARTICLE 8

Allocation of Production

1. The Executive Agencies shall require the unit operator, on behalf of the Licensees and 60 days prior to the commencement of production from a Transboundary Reservoir, to initiate consultations on the allocation of production to each side of the Delimitation Line by submitting a proposal for the allocation of production for approval by the Executive Agencies to be applied from first production. The Executive Agencies shall, prior to any decision not in agreement with the proposal, jointly consult with the unit operator.

2. Each Executive Agency shall ensure that all relevant and available information from the Unit Area related to the proposal is made available in a timely manner to the other Executive Agency.

3. If the Executive Agencies are unable to reach agreement on this initial allocation of production within 30 days from the date of the initiation of consultations in accordance with paragraph 1 of this Article, the matter shall be addressed by the Joint Commission.

ARTICLE 9

Redetermination of the Allocation of Production

1. Any redetermination of the allocation of production of a Transboundary Reservoir shall be conducted pursuant to the unitization agreement or as agreed pursuant to Article 7 paragraph 5. The Parties shall endeavor to ensure that provisions for redetermination shall provide for fair and equitable allocation of production of each Transboundary Reservoir. Such terms shall be contained in the unitization agreement and shall be applicable over its full term.

2. Each Executive Agency shall ensure that, subject to national law, all relevant and available information related to a redetermination of allocation of a Transboundary Reservoir is made available in a timely manner to the other Executive Agency. The Executive Agencies shall, prior to any decision not in agreement with a redetermination proposal from a unit operator, jointly consult with the unit operator.

3. If the Executive Agencies are unable to reach agreement on any redetermination of the allocation of production within 60 days following the initiation of a process for redetermination as contemplated under paragraph 1 of this Article, the matter shall be addressed by the Joint Commission.

CHAPTER 3 OPERATING AGREEMENT

Article 10 Unit Operator

1. The Executive Agencies shall ensure that a unit operator for a Transboundary Unit is designated by agreement between the Licensees. The designation or change of the unit operator shall be subject to the approval of the Executive Agencies.

2. The unit operator will act on behalf of the Licensees.

ARTICLE 11 Unit Operating Agreement

1. Each Executive Agency shall require its Licensees to enter into a Unit Operating Agreement for the Exploration or Exploitation of a Transboundary Unit in accordance with this Agreement.

2. The Executive Agencies shall require that the Licensees submit an executed Unit Operating Agreement prior to the approval of the unitization agreement.

3. In case of a conflict between the Unit Operating Agreement and the unitization agreement, the unitization agreement shall prevail, or between the unitization agreement and this Agreement, the provisions of this Agreement shall prevail.

ARTICLE 12

Facilities Near the Delimitation Line

1. The Parties shall use their best efforts to facilitate cooperation between Licensees in activities related to the Exploration and Exploitation of a Transboundary Unit, including the facilitation of access to and use of Facilities near the Delimitation Line, and shall not prevent or impede such cooperation by unreasonably withholding necessary Permits.

2. The use of Facilities near the Delimitation Line may include, inter alia, access to and interconnection with a Pipeline and physical access to Pipeline capacity and, where appropriate, to Facilities supplying technical services incidental to such access.

3. The Parties shall facilitate, subject to their respective national law, access to Facilities for workers engaged in any activities, related to a Transboundary Unit.

ARTICLE 13
Fiscal Terms

Income arising from the Exploitation of Transboundary Reservoirs shall be taxed in accordance with the legislation of the United Mexican States and the United States of America respectively, as well as the Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital, signed on September 18th, 1992, as amended (and as may be amended in the future), or any Convention superseding that Convention as the Parties may enter into in the future.

CHAPTER 4
INSTITUTIONAL ARRANGEMENTS

ARTICLE 14
Joint Commission

1. A Joint Commission shall be established no later than 90 days after entry into force of this Agreement to assist the Executive Agencies in administering this Agreement.

2. Each Party, through its Executive Agency, shall appoint one representative and one alternate representative to the Joint Commission. Each Party may provide assistance, including experts, to its representative as it deems necessary.

3. In exercising its functions, the Joint Commission may establish working groups or expert groups, seek the advice of non-governmental groups or individuals, and take such other actions as the Parties may agree.

4. The Joint Commission should endeavour to adopt its rules of procedure no later than 90 days after it is established.

5. The Joint Commission shall be the competent body to examine any dispute or other matter referred to it by either Executive Agency relating to the interpretation and implementation of this Agreement, or any unforeseen issues arising under this Agreement.

6. If the Joint Commission is unable within 60 days to resolve all differences concerning the allocation of production pursuant to Article 8, or the reallocation of production pursuant to Article 9, either Party may submit the dispute for Expert Determination. If the Joint Commission is unable within 60 days to resolve all differences related to the determination of a Transboundary Reservoir pursuant to paragraph 2 of Article 5, and relevant data is available from a well in the prospective Transboundary Reservoir on each side of the Delimitation Line, either Party may submit the dispute for Expert Determination.

7. If the Joint Commission is unable within 60 days to resolve all differences concerning any dispute referred to it by the Executive Agencies relating to the interpretation and implementation of this Agreement that is not addressed in paragraph 6 of this Article or referred to it under paragraphs 4 or 5 of Article 6 or paragraph 4 of Article 7, either Party may resort to the dispute settlement provisions in Articles 15 or 17. The Joint Commission will have 30 days in which to consider the final recommendation in any arbitration instituted pursuant to Article 17. If the Joint Commission is unable to resolve any remaining differences within that time, the dispute will be returned to the Parties.

8. The Parties will refrain from action with regard to any dispute referred to the Joint Commission or to Expert Determination or dispute resolution under this Agreement where it is reasonably foreseeable that such action would prejudice the implementation of any decision related to the dispute until the dispute resolution procedures are complete.

**CHAPTER 5
SETTLEMENT OF DISPUTES**

**ARTICLE 15
Consultations and Mediation**

1. The Parties shall make every effort to resolve any disagreement relating to the interpretation and implementation of this Agreement through consultations as rapidly as possible. Either Party may initiate consultations through a written request to the other Party. Unless the Parties otherwise agree, the Parties shall consult within 20 days of delivery of the request.

2. If the Parties do not resolve a disagreement that is not subject to Expert Determination within 120 days of the delivery of the request for consultations, either Party may refer the disagreement to arbitration pursuant to Article 17 within 30 days.

3. The Parties may also agree to submit any disagreement relating to the interpretation and implementation of this Agreement to non-binding mediation by a neutral third party in addition to, or in lieu of, the procedures set out in this Article and in Article 17.

**ARTICLE 16
Expert Determination**

1. The Joint Commission shall, within 180 days of the adoption of its rules of procedure, establish arrangements for the appointment of the expert and terms of engagement, including, in particular, provisions governing compensation and the protection of confidentiality.

2. In the event a dispute is submitted to Expert Determination and the Joint Commission has not established the arrangements set out in paragraph 1 of this Article:

- a. each Party shall, within 30 days of the date of submission of the dispute and at its own expense, choose an appointing expert.
- b. the appointing experts shall, within 30 days, appoint the expert and determine the terms of engagement of the expert, including compensation, according to prevailing standards and strict protections of Confidential Data.
- c. in such circumstances the costs of Expert Determination shall be shared equally by the Parties.

3. Each Party shall promptly provide all information in its possession, or that it has the legal authority to obtain from its Licensees, that exists and is required by the expert in order to reach a decision.

4. The Parties shall ensure that the expert will maintain the strictest impartiality and transparency. All communications between a Party and the expert, in any form, other than Confidential Data, shall be provided to the other Party.

5. The Parties shall provide that, within 90 days of the expert's appointment, the expert will provide a preliminary decision to the Joint Commission together with a detailed explanation of how the decision was reached. Thereafter, there will be a period of 60 days, or such other period as the Joint Commission may agree, from the date that the preliminary decision is communicated to the Joint Commission during which either Party may seek clarification and/or make further submissions to the expert for his consideration. The final determination of the expert along with a detailed explanation shall be communicated in writing to the Joint Commission within 30 days of the end of this period.

6. Notwithstanding paragraph 5 of this Article, the Parties shall provide that referrals to the expert under Article 7 paragraph 3 shall be resolved within 30 days of their receipt by the expert and that the expert's determination shall be provided directly to the Executive Agencies.

7. Expert Determination proceedings will be confidential. Except as required by either Party's domestic law, the Parties shall treat, and shall ensure that the expert treats, any information provided for the determination, any written and oral communications related to the determination, and both the preliminary decision and final decision as confidential.

8. Notwithstanding paragraphs 4 and 7 of this Article, upon any preliminary determination by the expert that a Transboundary Reservoir exists, all information used by the expert in reaching such determination and all information provided to the expert after such date with respect to such Transboundary Reservoir shall be provided to both Parties. Such information shall be maintained as confidential by the Parties pursuant to the terms of this Agreement, subject to national law.

9. Determinations of the expert shall be final and binding on the Parties.

ARTICLE 17

Arbitration

If any dispute regarding the interpretation and implementation of this Agreement that is not subject to Expert Determination cannot be resolved by the Joint Commission or through consultations, either Party may submit the dispute to arbitration.

The Joint Commission shall, within 180 days of the adoption of its rules of procedure, establish an arbitration mechanism for the implementation of this Article.

CHAPTER 6
INSPECTIONS, SAFETY, AND ENVIRONMENTAL PROTECTION

ARTICLE 18
Inspections

1. Subject to applicable national law, each Party shall, under procedures to be developed and agreed under this Agreement, have the right to inspect Facilities in a Unit Area approved pursuant to this Agreement.

2. To enable Inspectors of each Party to safeguard their respective interests with respect to safety, environmental and fiscal matters, the Executive Agencies shall develop specific procedures, subject to national law, for:

- (a) consultation among Inspectors of each Party;
- (b) timely access to information relevant to inspection activities; and
- (c) physical access to Unit Areas for the purpose of inspecting activities therein under a joint inspection regime, including access to metering systems, wherever located.

3. The Inspectors of each Party shall act in cooperation and consult with Inspectors of the other Party to achieve compliance with applicable safety and environmental standards.

4. An Inspector of one Party may, with regard to Facilities located in the Unit Area, request an Inspector of the other Party to exercise his or her powers to ensure compliance with the applicable safety and environmental standards and requirements whenever it appears that circumstances so warrant. In the event of any disagreement between the Inspectors of the Parties, or the refusal of the Inspector of one Party to take action at the request of the Inspector of the other Party, the matter shall be referred to the Executive Agencies.

5. If it appears that it is necessary for the purpose of averting risk to life or serious personal injury or significant damage to the environment, and that circumstances do not permit the Inspectors to consult with the Executive Agencies, the Inspector with jurisdiction over the activities giving rise to such risk shall, as authorized under national law, order the immediate cessation of any or all operations upon the request of the other Inspector. Immediately thereafter, but not more than 4 hours following the ordered cessation of activity, the Inspectors shall notify the Executive Agencies of such action and the reasons therefore, and the Executive Agencies shall immediately consult regarding actions necessary to address the risk. Nothing in this paragraph shall prevent the right of each Party to authorize the resumption of operations of the relevant Facilities.

ARTICLE 19

Safety and Environmental Protection

1. The Parties shall adopt, where appropriate, common safety and environmental standards and requirements applicable to activity contemplated under this Agreement. In any event, the Parties shall strive to ensure that their respective standards and requirements are compatible where necessary for the safe, effective, and environmentally responsible implementation of this Agreement.

2. The Executive Agencies shall develop procedures for the implementation of this Article.

3. The Parties recognize the importance of their existing international obligations with respect to oil pollution preparedness, response, and cooperation, and are to review their implementation of such obligations in light of the activity contemplated under this Agreement in order to ensure an appropriate framework for ongoing cooperation.

**CHAPTER 7
FINAL CLAUSES**

**ARTICLE 20
Confidentiality**

To the extent consistent with their national laws, the Parties shall maintain confidential, and obligate their Licensees to maintain confidential, all Confidential Data and other information obtained from the other Party or its Licensees in accordance with this Agreement.

**ARTICLE 21
Amendments**

1. This Agreement may be amended at any time by mutual written agreement of the Parties.
2. Amendments shall enter into force in accordance with the procedure established under Article 22 of this Agreement.

**ARTICLE 22
Entry into Force**

The Parties shall so notify each other in writing when the necessary internal procedures have been completed to bring this Agreement into force. This Agreement shall enter into force 60 days after the date of the later notification.

**ARTICLE 23
Termination**

1. This Agreement may be terminated by mutual written agreement or by either Party at any time upon 180 days written notice to the other Party.

2. Notwithstanding termination of this Agreement, unless otherwise agreed by the Parties:

- a. the provisions of this Agreement shall continue to apply to any unitization agreement, Unit Operating Agreement, or other agreement entered into under this Agreement and in effect at the time of termination, for the duration of such agreement, and to any such agreement submitted to or otherwise under review by the Parties pursuant to this Agreement at the time of termination, for the duration of such agreement;
- b. the provisions of this Agreement shall continue to govern the relationship between the Parties with respect to any unitization agreement, Unit Operating Agreement, or other agreement entered into under this Agreement and in effect at the time of termination for the duration of such agreements;
- c. the provisions of this Agreement shall continue to apply to any License issued by a Party after entry into force and prior to termination of this Agreement;
- d. the provisions of this Agreement shall continue to apply to the Exploitation of any Transboundary Reservoir undertaken pursuant to paragraph 5 of Article 7; and
- e. the obligations of the Parties set forth in Article 20 concerning confidentiality shall continue to apply.

3. Upon any notice provided under paragraph 1 of this Article, the Parties shall initiate consultations for the development of a new agreement to address the joint exploration and exploitation of transboundary reservoirs.

ARTICLE 24

Termination of the Moratorium on Hydrocarbon Activity in the Boundary Area in the Western Gap of the Gulf of Mexico

Upon entry into force of this Agreement, the period of any moratorium on the authorization or permitting of petroleum or natural gas drilling or exploration of the continental shelf within the boundary "Area" as established by Article 4, paragraph 1, of the 2000 Treaty on the Continental Shelf and extended by any subsequent exchanges of notes shall be terminated.

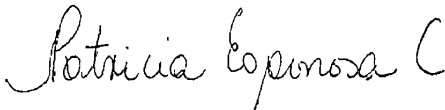
ARTICLE 25
Relationship with Other Agreements

With the exception of Article 24, nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of the Parties with respect to other international agreements to which they are both party.

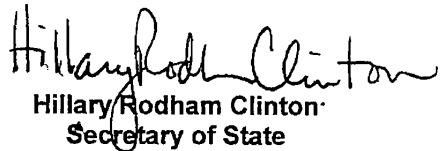
Done at Los Cabos on the twentieth day of February of two thousand and twelve, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

**FOR THE UNITED MEXICAN
STATES**

**FOR THE UNITED STATES OF
AMERICA**



Patricia Espinosa Cantellano
Minister of Foreign Affairs



Hillary Rodham Clinton
Secretary of State

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA RELATIVO A LOS YACIMIENTOS TRANSFRONTERIZOS DE HIDROCARBUROS EN EL GOLFO DE MÉXICO

Los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América (en adelante “las Partes”);

CONSIDERANDO que las fronteras marítimas entre las Partes fueron delimitadas por el Tratado para Resolver las Diferencias Fronterizas y Pendientes y para Mantener a los Ríos Bravo y Colorado como la Frontera Internacional, firmado el 23 de noviembre de 1970 (en adelante, “el Tratado de 1970”) y por el Tratado sobre Límites Marítimos entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América, firmado el 4 de mayo de 1978 (en adelante, “el Tratado sobre Límites Marítimos de 1978”);

RECORDANDO que la plataforma continental en la región occidental del Golfo de México más allá de las 200 millas náuticas, fue delimitada por el Tratado entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América sobre la Delimitación de la Plataforma Continental en la Región Occidental del Golfo de México, Más Allá de las 200 Millas Náuticas, firmado el 9 de junio de 2000 (en adelante “el Tratado sobre la Plataforma Continental de 2000”);

TOMANDO EN CUENTA que el Tratado sobre la Plataforma Continental de 2000 reconoce la posible existencia de yacimientos de hidrocarburos que pueden extenderse a través del límite de la plataforma continental establecido en dicho Tratado;

RECORDANDO también que el Artículo V, párrafo 1, subpárrafo (b), del Tratado sobre la Plataforma Continental de 2000 prevé que las Partes buscarán llegar a un acuerdo para la eficiente y equitativa explotación de dichos yacimientos transfronterizos;

DESEANDO establecer un marco jurídico que permita alcanzar una explotación segura, eficiente, equitativa y ambientalmente responsable de los yacimientos transfronterizos de hidrocarburos que puedan existir a lo largo de las fronteras marítimas establecidas entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América en el Golfo de México;

RECONOCIENDO los principios que promueven la utilización equitativa y razonable de los recursos transfronterizos, y deseando maximizar los beneficios a largo plazo de su explotación así como proteger los recursos de ambas Partes; y

RECONOCIENDO que este marco intenta fomentar el establecimiento de acuerdos de cooperación basados fundamentalmente en los principios de unificación, y reconociendo además que pueden celebrarse otros acuerdos de cooperación adicionales fuera del marco del presente Acuerdo y que dichos acuerdos pueden también promover la explotación eficiente, equitativa y ambientalmente responsable de yacimientos transfronterizos,

Han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO 1 PRINCIPIOS GENERALES

ARTÍCULO 1

Alcance

El presente Acuerdo se aplicará a la cooperación entre las Partes respecto de la Exploración y Explotación conjunta de las estructuras geológicas de Hidrocarburos y Yacimientos que se extienden a través de la Línea de Delimitación, cuya totalidad esté situada más allá de 9 millas náuticas del litoral.

Si alguna disposición en este Acuerdo requiriera que una de las Partes modifique los términos de cualquier Licencia existente a la fecha de la última notificación prevista en el Artículo 22, dicha disposición no será aplicable en tal caso. No obstante lo anterior, las Partes reconocen su interés en que dichas Licencias se sujeten a todos los términos del presente Acuerdo, y se comprometen de buena fe a realizar esfuerzos para incluir esas Licencias en el marco de este Acuerdo.

ARTÍCULO 2

Definiciones

Para los fines del presente Acuerdo:

“Información Confidencial” significa cualquier información o datos, incluyendo Información Geológica de cualquier tipo, clase o naturaleza, ya sea escrita u oral, revelada por una de las Partes a la otra, que no está públicamente disponible y cuya información o datos han sido identificados por la Parte transmisora como confidencial;

“Construcción y Operación” significa la fabricación, instalación, colocación, uso, modificación, mantenimiento, reparación y desmantelamiento de Instalaciones y/o Ductos.

“Línea de Delimitación” significa las fronteras marítimas en el Golfo de México delimitadas en el Tratado de 1970, en el Tratado sobre Límites Marítimos de 1978 y en el Tratado sobre la Plataforma Continental de 2000, así como cualquier futura frontera marítima en el Golfo de México delimitada entre las Partes, conforme sea acordado;

“Desarrollo” significa aquellas actividades que tienen lugar a partir del descubrimiento y caracterización de cantidades comerciales de Hidrocarburos, incluyendo pero no limitadas a actividades geofísicas, perforaciones, diseño, fabricación y transportación de plataformas, y colocación de todas las Instalaciones, ya sea en la costa o costa afuera, en la superficie o sumergidos y que tienen como propósito producir los Hidrocarburos descubiertos, ya sea dentro o fuera del Área Unitaria, excluyendo cualquier actividad relacionada con la Exploración o la Producción;

“Autoridad Ejecutiva” significa la Autoridad de la Parte designada para desempeñar las funciones especificadas en este Acuerdo, de conformidad con lo que cada Parte determine en su momento;

“Resolución del Experto” significa la resolución de una controversia por parte de un experto de conformidad con el Artículo 16 de este Acuerdo;

“Explotación” significa el Desarrollo, la Producción y todas las actividades asociadas, incluyendo pero no limitadas al reacondicionamiento, servicio, terminación, mantenimiento y abandono de pozos en una Unidad Transfronteriza, incluyendo el tratamiento y procesamiento de gases o líquidos para, o que son resultado de, la inyección, la reinyección o el almacenamiento de cualquier sustancia usada o derivada de los mencionados procesos;

“Exploración” significa la búsqueda de Hidrocarburos incluyendo pero no limitada a actividades tales como: (1) estudios geológicos y geofísicos marinos y aéreos, en los que la magnetometría, gravimetría, sísmica de reflexión, sísmica de refracción, detector de gases, toma de núcleos u otros sistemas, son utilizados para detectar o suponer la presencia de Hidrocarburos, y (2) cualquier perforación realizada con el propósito de localizar cantidades comerciales de Hidrocarburos o necesaria para delimitar cualquier Yacimiento con el fin de decidir si se procede con el Desarrollo y la Producción;

“Instalación” significa cualquier equipo, infraestructura o instalación empleados para la Exploración o Explotación, incluyendo pero no limitados a buques de perforación, plataformas fijas o flotantes, equipos de perforación instalados en plataformas, unidades flotantes de Producción, unidades de almacenamiento, hoteles flotantes, cabezales de pozos superficiales o submarinos, Ductos de recolección y cableado dentro de los campos, y todos los accesorios necesarios para la perforación, registro, intervención, reparación y prueba de pozos, incluyendo cualquier buque de almacenamiento empleado para transferir la Producción desde una instalación costa afuera, mientras se encuentre físicamente conectado a dicha Instalación;

“Instalaciones cerca de la Línea de Delimitación” significa cualquier Instalación bajo la jurisdicción de cualquiera de las Partes dentro de 15 millas de la Línea de Delimitación o más allá para Ductos transfronterizos, pero excluyendo embarcaciones de apoyo y de abastecimiento;

“Información Geológica” significa información y datos geológicos, geofísicos o geoquímicos resultantes de una Exploración o Explotación, incluyendo pero no limitada a información de pozos perforados e interpretaciones derivadas de dicha información, la cual, de conformidad con su legislación nacional, pueda ser divulgada por una Parte;

“Hidrocarburo” significa todo petróleo y gas natural, independientemente de su forma, incluida cualquier mezcla de los mismos, existente o derivada de estratos naturales;

“Manifestación de Hidrocarburos cerca de la Línea de Delimitación” significa una detección de Hidrocarburos durante las operaciones de perforación dentro de un área de 3 millas de cualquier lado de la Línea de Delimitación;

“Inspector” significa cualquier persona autorizada por la autoridad competente de cualquiera de las Partes para llevar a cabo actividades de inspección relacionadas con:

- (a) la Construcción y Operación de Instalaciones relacionadas con una Unidad Transfronteriza;
- (b) cualquier sistema de medición relacionado a la Producción asociada con una Unidad Transfronteriza;
- (c) salud y seguridad industrial; o
- (d) protección del medio ambiente.

“Licencia” significa la autorización emitida por una Autoridad Ejecutiva para llevar a cabo la Exploración o Explotación en un área determinada, y para la Construcción y Operación de una Instalación. El término Licencia incluye las concesiones otorgadas por la Autoridad Ejecutiva de los Estados Unidos de América;

“Licenciario” significa cualquier persona o entidad que ostente una Licencia;

“Permiso” significa cualquier permiso, autorización, consentimiento o aprobación emitidos conforme a la legislación nacional de cualquiera de las Partes, relacionados con la Exploración o Explotación de Hidrocarburos y/o la Construcción y Operación de Instalaciones y/o Ductos;

“Ducto” significa un tubo conductor continuo, incluyendo equipo como válvulas para el control de flujo, plataformas de rebombeo, estaciones de compresión y sistemas de comunicaciones para transportar Hidrocarburos, aguas producidas u otros fluidos y gases de un punto a otro, generalmente de un punto en el campo de Producción o de la planta de procesamiento a otro Ducto o a los puntos de utilización o almacenamiento;

“Producción” significa aquellas actividades, excluyendo las de Exploración y Desarrollo, para la extracción de Hidrocarburos de un Yacimiento Transfronterizo, incluyendo pero no limitadas al tratamiento y procesamiento de Hidrocarburos u otras sustancias, la inyección, reinyección o almacenamiento de cualquier sustancia empleada para tales actividades o derivada de las mismas, actividades para la recuperación mejorada de Hidrocarburos, transferencia y exportación de Hidrocarburos a la costa, y todas las operaciones asociadas con la intervención, reparación, mantenimiento, servicio, reparaciones mayores y reacondicionamiento de pozos;

“Yacimiento” significa un único depósito continuo de Hidrocarburos en un medio poroso y permeable, confinado por un elemento estructural o **estratigráfico**;

“Yacimiento Transfronterizo” significa cualquier Yacimiento que se extienda a través de la Línea de Delimitación y cuya totalidad se localice más allá de 9 millas náuticas de la costa, explotable total o parcialmente desde ambos lados de la Línea de Delimitación;

“Unidad Transfronteriza” significa una única estructura geológica de Hidrocarburos o Yacimiento que se extiende a través de la Línea de Delimitación y cuya totalidad se localiza más allá de 9 millas náuticas de la costa, aprobado por las Autoridades Ejecutivas para la Exploración y/o Explotación conjunta, de conformidad con los términos de un acuerdo de unificación;

“Área Unitaria” significa el área geográfica descrita en la Unidad Transfronteriza, de conformidad con los términos del acuerdo de unificación; y

“Acuerdo de Operación de la Unidad” significa un acuerdo entre los Licenciarios y el operador de la unidad que, entre otras cuestiones, establece los derechos y obligaciones de los Licenciarios y del operador de la unidad, incluyendo pero no limitados a la distribución de costos y responsabilidades y de los beneficios derivados de las operaciones en el Área Unitaria.

ARTÍCULO 3

Jurisdicción

Nada en este Acuerdo deberá ser interpretado de manera que afecte los derechos soberanos y la jurisdicción que tiene cada una de las Partes, conforme al derecho internacional, sobre su respectiva plataforma continental.

ARTÍCULO 4

Actividades Cerca de la Línea de Delimitación

1. Dentro de los 90 días siguientes a la entrada en vigor del presente Acuerdo, y anualmente partir de entonces, las Partes deberán realizar consultas entre sí sobre las actividades de Exploración y Explotación emprendidas dentro de las 3 millas contiguas a la Línea de Delimitación. Dichas consultas deberán incluir el intercambio de toda la Información Geológica relevante y disponible asociada a dichas actividades y derivada de las mismas.

2. Independientemente de las consultas establecidas en el párrafo 1 de este Artículo y sujeto a su legislación nacional:

- a. si cualquiera de las Partes tiene conocimiento de la posible existencia de un Yacimiento Transfronterizo, esa Parte deberá notificarlo por escrito a la otra Parte dentro de los 60 días siguientes a la fecha en que tuvo conocimiento de dicha posible existencia;
- b. si cualquiera de las Partes ha aprobado o su Licenciatario ha presentado para aprobación un plan para la recolección de información sísmica en un área dentro de las 3 millas contiguas a la Línea de Delimitación, esa Parte deberá notificar por escrito dicho plan a la otra Parte dentro de los 30 días siguientes a la fecha de presentación y, en su caso, la aprobación de dicho plan;
- c. si cualquiera de las Partes ha aprobado o si su Licenciatario ha presentado un plan de exploración aplicable a un área dentro de las 3 millas contiguas a la Línea de Delimitación, esa Parte deberá notificarlo por escrito a la otra dentro de los 60 días siguientes a la fecha de presentación y, en su caso, la aprobación de dicho plan;
- d. si cualquiera de las Partes tiene conocimiento de una Manifestación de Hidrocarburos cerca de la Línea de Delimitación, esa Parte deberá notificar por escrito a la otra Parte dentro de los 60 días siguientes a la fecha en que esa Parte tuvo conocimiento de tal Manifestación;
- e. si un Licenciatario de cualquiera de las Partes ha presentado un plan para perforar un pozo, para el cual su cabezal, su trayectoria o cualquier parte de éstos se ubique dentro de las 3 millas contiguas a la Línea de Delimitación, esa Parte deberá notificar por escrito ese hecho a la otra Parte dentro de los 30 días siguientes a la fecha en que dicha Parte tenga conocimiento de dicho plan; y
- f. si cualquiera de los Licenciarios ha presentado un plan para el Desarrollo o Producción de un área dentro de las 3 millas contiguas a la Línea de Delimitación, la Parte receptora deberá proporcionar dicho plan a la otra Parte dentro de los 30 días siguientes a la fecha de aceptación de la presentación por la Parte receptora de dicho plan.

ARTÍCULO 5

Determinación de Yacimientos Transfronterizos

1. Dentro de los 30 días siguientes a la recepción de una comunicación en términos del párrafo 2, subpárrafos a o d del Artículo 4, las Partes, a través de sus Autoridades Ejecutivas, deberán iniciar consultas con miras a determinar si existe un Yacimiento Transfronterizo. Las Autoridades Ejecutivas solicitarán a sus Licenciarios que proporcionen la totalidad de la Información Geológica relevante para tal determinación y deberán entregarse mutuamente toda la Información Geológica disponible que posean.

2. Si las Partes no llegan a una determinación sobre la existencia de un Yacimiento Transfronterizo dentro de los 60 días siguientes a la fecha límite para iniciar consultas conforme al párrafo 1 de este Artículo, cualquier Autoridad Ejecutiva podrá presentar el asunto ante la Comisión Conjunta.

3. Durante las consultas a que se refiere el párrafo 1 de este Artículo y durante la tramitación de otros procedimientos en términos de los Artículos 14 a 17 de este Acuerdo, la Autoridad Ejecutiva correspondiente deberá, sujeta a su legislación nacional, entregar reportes trimestrales a la otra Autoridad Ejecutiva sobre actividades de Exploración y Explotación o sobre operaciones realizadas por los Licenciarios dentro de su jurisdicción en relación con potenciales Yacimientos Transfronterizos.

CAPÍTULO 2
EXPLORACIÓN Y EXPLOTACIÓN DE UNA UNIDAD
O YACIMIENTO TRANSFRONTERIZO

ARTÍCULO 6
Acuerdo de Unificación

1. Cualquier Exploración y/o Explotación conjunta de un Yacimiento Transfronterizo o de un Área Unitaria en términos de un acuerdo de unificación debe ser aprobada por las Partes. Tal Exploración y/o Explotación conjunta debe llevarse a cabo de conformidad con los términos de un acuerdo de unificación negociado y formulado por los Licenciarios y aprobado por las Autoridades Ejecutivas. Las Autoridades Ejecutivas deberán desarrollar uno o más modelos de acuerdo de unificación para ser utilizados conforme a este Acuerdo.

2. El acuerdo de unificación deberá incluir, entre otros:
 - a. La identificación de los límites del Área Unitaria y de cualquier Yacimiento Transfronterizo;
 - b. La identidad de los Licenciarios y su correspondiente participación;
 - c. La metodología empleada para calcular la distribución de la Producción;
 - d. Un plan de desarrollo para la Exploración o Explotación del Área Unitaria, incluyendo estimaciones del número y programación de pozos así como un mecanismo para la entrega y aprobación de los cambios posteriores a dicho plan;
 - e. La fecha de inicio de vigencia y la duración del acuerdo de unificación;
 - f. La identidad y el nombramiento del operador de la unidad, el proceso para la renuncia y remoción del operador de la unidad, y el proceso para la designación de un sucesor del operador de la unidad;
 - g. Disposiciones relativas a la transferencia de participaciones;

- h. Disposiciones para una medición precisa de la Producción;
- i. Procedimientos para garantizar pagos precisos de regalías y otras recaudaciones;
- j. Medidas de seguridad industrial y de medio ambiente a ser adoptadas de conformidad con la legislación nacional de cada una de las Partes;
- k. Disposiciones para un adecuado intercambio de información entre el operador de la unidad y cada Parte; y
- l. Procedimientos para la redeterminación de la distribución de la Producción, incluyendo un calendario o los eventos que desencadenan tal redeterminación.

3. Cada Parte deberá requerir que, junto con la presentación de una propuesta de acuerdo de unificación, su Licenciario o los Licenciarios actuando conjuntamente a través del operador de la unidad, proporcionen toda la información disponible solicitada por una Parte, a fin de que pueda revisar la propuesta de acuerdo de unificación, y cada Parte deberá asegurarse de que todos los archivos e información estén a disposición de la otra Parte.

4. Cada Autoridad Ejecutiva deberá aprobar, aprobar con modificaciones o rechazar la propuesta de acuerdo de unificación dentro de los 120 días siguientes a la fecha de su recepción. Cada Autoridad Ejecutiva podrá extender este período, en el entendido de que el período total adicional para su consideración no deberá exceder de 120 días. Si después del término del último período aplicable para la consideración por una Autoridad Ejecutiva, cualquiera de las Autoridades Ejecutivas no ha aprobado, aprobado con modificaciones o rechazado la propuesta, el acuerdo de unificación deberá considerarse como rechazado. En cualquier momento durante el plazo previsto en este párrafo, cualquier Autoridad Ejecutiva podrá remitir el asunto a la Comisión Conjunta para su consideración, dentro del término restante de los plazos contemplados en este párrafo.

5. Cualquier enmienda a un acuerdo de unificación aprobado estará sujeta a la aprobación de las Autoridades Ejecutivas. Cada Autoridad Ejecutiva deberá aprobar, aprobar con modificaciones o rechazar cualquier propuesta de enmienda dentro de los 30 días siguientes a la fecha de su recepción. Cualquier Autoridad Ejecutiva podrá ampliar este plazo siempre que el período total adicional para la consideración no exceda de 30 días. Si después del término del último período aplicable para la consideración de la Autoridad Ejecutiva cualquier Autoridad Ejecutiva no ha aprobado, aprobado con modificaciones o rechazado la propuesta de enmienda, ésta deberá considerarse como rechazada. En cualquier momento durante el plazo previsto en este párrafo, cualquiera de la Autoridades Ejecutivas podrá remitir el asunto a la Comisión Conjunta para su consideración dentro del término restante de los plazos contemplados en este párrafo.

ARTÍCULO 7

Administración de un Yacimiento Transfronterizo con Anterioridad a la Formación de una Unidad Transfronteriza

1. Si se determina como resultado de consultas de conformidad con el párrafo 1 del Artículo 5, o en seguimiento de otros procedimientos previstos en los Artículos 14 a 17 de este Acuerdo, que existe un Yacimiento Transfronterizo, sin que haya sido aprobado un acuerdo de unificación por las Partes, cada Parte deberá adoptar medidas para facilitar la Explotación del Yacimiento Transfronterizo como una Unidad Transfronteriza. Tal facilitación deberá incluir una prohibición por cada una de las Partes de iniciar la Producción del Yacimiento Transfronterizo en cuestión por un período que vaya de la fecha de determinación del Yacimiento Transfronterizo a la conclusión del período final de consideración contemplado en los párrafos 2 a 5 de este Artículo, según resulte aplicable. Si la Producción de un Yacimiento Transfronterizo ya hubiera comenzado, la Parte en cuestión deberá tomar las medidas que considere adecuadas bajo su legislación nacional para disponer que la continuación de la Producción no perjudique indebidamente la aplicación de este Acuerdo.

2. Si dentro de los seis meses siguientes a la fecha de la determinación de un Yacimiento Transfronterizo, o bien en una fecha anterior en la cual los respectivos Licenciarios hayan cada uno notificado a las Autoridades Ejecutivas que han decidido no celebrar un acuerdo de unificación, o en una fecha posterior acordada por las Autoridades Ejecutivas con la finalidad de proporcionar tiempo adicional a los Licenciarios para lograr un acuerdo de unificación, un acuerdo de unificación no ha sido aprobado:

- a. cada Parte exigirá a su Licenciario que, dentro de un plazo de 60 días, presente una propuesta de acuerdo de unificación y su respectivo Acuerdo de Operación de la Unidad a cada Autoridad Ejecutiva; y
- b. las Autoridades Ejecutivas deberán, dentro de un plazo de 30 días, determinar conjuntamente un estimado de los Hidrocarburos recuperables en el Yacimiento Transfronterizo bajo las condiciones originales del referido Yacimiento de cada lado de la Línea de Delimitación, y determinar conjuntamente la distribución asociada de la Producción.

3. Si las Autoridades Ejecutivas no acuerdan la determinación establecida en el párrafo 2, subpárrafo b), de este Artículo, dicha determinación será referida a la Resolución del Experto.

4. Tras la recepción de los acuerdos de unificación y sus respectivos Acuerdos de Operación de la Unidad, de conformidad con el párrafo 2, subpárrafo a de este Artículo, o de la expiración de dicho plazo sin la recepción por las Partes de ambos acuerdos de unificación, y la determinación de la distribución de la Producción de conformidad con el párrafo 2, subpárrafo b, o el párrafo 3 de este Artículo, las Autoridades Ejecutivas tendrán 90 días para aprobar uno de los acuerdos de unificación presentados y los Acuerdos de Operación de la Unidad relacionados, o un acuerdo de unificación alternativo y sus respectivos Acuerdos de Operación de la Unidad desarrollados por las Partes. Si ningún acuerdo de unificación y Acuerdos de Operación de la Unidad relacionados han sido aprobados al concluir este período de 90 días, la cuestión deberá ser remitida a la Comisión Conjunta para su consideración. Si ningún acuerdo de unificación ha sido aprobado dentro de los 90 días posteriores a la presentación de la cuestión ante la Comisión Conjunta, la Explotación del Yacimiento Transfronterizo podrá llevarse a cabo de conformidad con el párrafo 5 del presente Artículo.

5. En caso de que cualquiera de las Partes o los Licenciarios no logren firmar un acuerdo de unificación o los correspondientes Acuerdos de Operación de la Unidad aprobados por las Autoridades Ejecutivas o por la Comisión Conjunta, dentro de los 60 días siguientes a su aprobación, o si las Autoridades Ejecutivas o la Comisión Conjunta no logran aprobar un acuerdo de unificación y su correspondiente Acuerdo de Operación de la Unidad, cada Parte podrá autorizar a su Licenciario a proceder con la Explotación del respectivo Yacimiento Transfronterizo sujeto a la determinación de los Hidrocarburos recuperables de conformidad con el párrafo 2 subpárrafo b o el párrafo 3 del presente Artículo, y a cualquier plan para la administración conjunta del Yacimiento Transfronterizo, incluyendo cualquier disposición adicional que regule la redeterminación y la medición, conforme lo acuerden las Partes. El referido plan podrá contener disposiciones para la solución de controversias de conformidad con el Artículo 16. En el supuesto de que se lleve a cabo tal Explotación, las Partes intercambiarán información relativa a la Producción de manera mensual.

6. La Comisión Conjunta deberá hacer lo posible por resolver las cuestiones relacionadas con la distribución de la Producción de un Yacimiento Transfronterizo que no hayan sido abordadas en el presente Artículo.

ARTÍCULO 8

Distribución de la Producción

1. Las Autoridades Ejecutivas deberán requerir al operador de la unidad, en nombre de los Licenciarios y 60 días antes del comienzo de la Producción de un Yacimiento Transfronterizo, iniciar consultas para la distribución de la Producción a cada lado de la Línea de Delimitación, mediante la presentación de una propuesta de distribución de la Producción para su aprobación por parte de las Autoridades Ejecutivas, para ser aplicada desde la primera Producción. Las Autoridades Ejecutivas deberán, antes de tomar cualquier decisión que no esté de acuerdo con la propuesta, consultar conjuntamente al operador de la unidad.

2. Cada Autoridad Ejecutiva deberá asegurar que toda la información relevante y disponible del Área Unitaria relacionada con la propuesta esté disponible de manera oportuna para la otra Autoridad Ejecutiva.

3. Si las Autoridades Ejecutivas no pueden alcanzar un acuerdo respecto a esta distribución inicial de la Producción dentro de los 30 días siguientes a la fecha de inicio de las consultas de conformidad con el párrafo 1 de este Artículo, el asunto deberá ser atendido por la Comisión Conjunta.

ARTÍCULO 9

Redeterminación de la Distribución de la Producción

1. Cualquier redeterminación de la distribución de la Producción de un Yacimiento Transfronterizo se realizará de conformidad con el acuerdo de unificación o según lo acordado de conformidad con el Artículo 7, párrafo 5. Las Partes deberán hacer lo posible para asegurar que las disposiciones para la redeterminación prevean la asignación justa y equitativa de la distribución de la Producción de cada Yacimiento Transfronterizo. Estos términos deberán estar previstos en el acuerdo de unificación y serán aplicables a lo largo de toda su vigencia.

2. Cada Autoridad Ejecutiva deberá asegurar que, con sujeción a su legislación nacional, toda la información relevante y disponible sobre la redeterminación de la distribución de un Yacimiento Transfronterizo se ponga de manera oportuna a disposición de la otra Autoridad Ejecutiva. Las Autoridades Ejecutivas, previo a cualquier decisión que no esté de acuerdo con la propuesta de redeterminación del operador de la unidad, deberán consultar conjuntamente a este último.

3. Si las Autoridades Ejecutivas no llegan a un acuerdo sobre cualquier redeterminación de la distribución de la Producción dentro de los 60 días siguientes al inicio del proceso para la redeterminación, tal y como está previsto en el párrafo 1 de este Artículo, el asunto deberá ser atendido por la Comisión Conjunta.

CAPÍTULO 3
ACUERDO DE OPERACIÓN

ARTÍCULO 10
Operador de la Unidad

1. Las Autoridades Ejecutivas deberán asegurar que un operador para la Unidad Transfronteriza sea designado de común acuerdo entre los Licenciarios. La designación o el cambio del operador de la unidad deberá estar sujeto a la aprobación de las Autoridades Ejecutivas.
2. El operador de la unidad actuará en nombre de los Licenciarios.

ARTÍCULO 11
Acuerdo de Operación de la Unidad

1. Cada Autoridad Ejecutiva deberá requerir a sus Licenciarios celebrar un Acuerdo de Operación de la Unidad para la Exploración o Explotación de una Unidad Transfronteriza, de conformidad con este Acuerdo.
2. Las Autoridades Ejecutivas deberán exigir que los Licenciarios presenten un Acuerdo de Operación de la Unidad formalizado con anterioridad a la aprobación del acuerdo de unificación.
3. En caso de un conflicto entre el Acuerdo de Operación de la Unidad y el acuerdo de unificación, el acuerdo de unificación prevalecerá, o entre el acuerdo de unificación y el presente Acuerdo, las disposiciones del presente Acuerdo prevalecerán.

ARTÍCULO 12

Instalaciones Cerca de la Línea de Delimitación

1. Las Partes harán su máximo esfuerzo para facilitar la cooperación entre los Licenciarios en actividades relacionadas con la Exploración y la Explotación de una Unidad Transfronteriza, incluyendo la facilitación para el acceso y uso de Instalaciones cerca de la Línea de Delimitación, y no deberán impedir u obstaculizar dicha cooperación negando de manera infundada los Permisos necesarios.

2. El uso de Instalaciones cerca de la Línea de Delimitación puede incluir, entre otras cosas, el acceso y la interconexión con un Ducto y el acceso físico a la capacidad del Ducto y, cuando sea apropiado, a las Instalaciones que suministran los servicios técnicos inherentes a tal acceso.

3. Las Partes facilitarán, con sujeción a su legislación nacional, el acceso a las Instalaciones de los trabajadores contratados en cualquiera de las actividades relacionadas con una Unidad Transfronteriza.

ARTÍCULO 13

Cuestiones Fiscales

Los ingresos derivados de la Explotación de Yacimientos Transfronterizos deberán ser gravados de conformidad con la legislación de los Estados Unidos Mexicanos y de los Estados Unidos de América, respectivamente, así como del Convenio entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América para Evitar la Doble Imposición e Impedir la Evasión Fiscal en materia de Impuestos sobre Renta, firmado el 18 de septiembre de 1992 con sus respectivas enmiendas (y sus posibles enmiendas futuras) o de cualquier Convención que las Partes puedan celebrar en el futuro, que reemplace dicho Convenio.

CAPÍTULO 4
ARREGLOS INSTITUCIONALES

ARTÍCULO 14
Comisión Conjunta

1. A más tardar 90 días después de la entrada en vigor del presente Acuerdo, se establecerá una Comisión Conjunta para asistir a las Autoridades Ejecutivas en la administración de este Acuerdo.

2. Cada Parte, a través de su Autoridad Ejecutiva, designará a un representante y a un representante alterno para actuar en la Comisión Conjunta. Cada Parte podrá brindar asistencia a sus representantes conforme lo considere necesario, incluso a través de expertos.

3. En el ejercicio de sus funciones, la Comisión Conjunta podrá establecer grupos de trabajo o grupos de expertos, solicitar el consejo de grupos no gubernamentales o particulares, y llevar a cabo cualesquiera otras acciones que acuerden las Partes.

4. La Comisión Conjunta deberá hacer lo posible por adoptar sus reglas de procedimiento a más tardar 90 días después de su establecimiento.

5. La Comisión Conjunta será el órgano competente para examinar toda controversia o cualquier otro asunto que le someta cualquiera de las Autoridades Ejecutivas en relación con la interpretación o aplicación de ~~este~~ Acuerdo, o cualquier cuestión imprevista que surja en el marco de este Acuerdo.

6. Si la Comisión Conjunta no es capaz de resolver dentro de un plazo de 60 días todas las diferencias concernientes a la distribución de Producción de conformidad con el Artículo 8, o a la redeterminación de la distribución de la Producción de conformidad con el Artículo 9, cualquiera de las Partes podrá someter la controversia a la Resolución del Experto. Si la Comisión Conjunta no es capaz de resolver dentro de un plazo de 60 días todas las diferencias relacionadas con la determinación de un Yacimiento Transfronterizo de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 5 y existe información relevante disponible de un pozo en el posible Yacimiento Transfronterizo de cada lado de la Línea de Delimitación, cualquier Parte podrá someter la controversia a la Resolución del Experto.

7. Si la Comisión Conjunta no es capaz de resolver dentro de un plazo de 60 días todas las diferencias respecto de cualquier controversia planteada por las Autoridades Ejecutivas relativa a la interpretación y aplicación de este Acuerdo, no contemplada en el párrafo 6 de este Artículo o en los párrafos 4 ó 5 del Artículo 6 o en el párrafo 4 del Artículo 7, cualquier Parte podrá recurrir a las disposiciones de solución de controversias previstas en los Artículos 15 ó 17. La Comisión Conjunta tendrá 30 días para considerar la recomendación final de cualquier arbitraje instituido de conformidad con el Artículo 17. Si la Comisión Conjunta no es capaz de resolver las diferencias restantes dentro de ese período, la controversia será devuelta a las Partes.

8. Las Partes se abstendrán de ejercer acción alguna relacionada con cualquier controversia remitida a la Comisión Conjunta o a la Resolución del Experto, o a la solución de controversias en términos de este Acuerdo, cuando sea razonablemente previsible que dicha acción pudiera perjudicar la ejecución de cualquier decisión relacionada con dicha controversia hasta en tanto los procedimientos de solución de controversias hayan concluido.

CAPÍTULO 5
SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

ARTÍCULO 15
Consultas y Mediación

1. Las Partes harán todo lo posible para resolver, de la manera más expedita posible, cualquier desacuerdo relacionado con la interpretación o aplicación de este Acuerdo a través de consultas. Cualquier Parte podrá iniciar las consultas a través de una solicitud por escrito a la otra Parte. Salvo que las Partes dispongan lo contrario, las Partes realizarán las consultas dentro de los 20 días posteriores a la entrega de la solicitud.

2. Si las Partes no resuelven un desacuerdo que no esté sujeto a la Resolución del Experto, dentro de los 120 días siguientes a la entrega de la solicitud de consultas, cualquiera de las Partes podrá someter la controversia a arbitraje dentro de los 30 días siguientes, de conformidad con el Artículo 17.

3. Las Partes también podrán acordar someter cualquier desacuerdo relativo a la interpretación y aplicación de este Acuerdo a la mediación no vinculante de una tercera parte neutral, en adición a los procedimientos establecidos en este Artículo y en el Artículo 17, o en sustitución de los mismos.

ARTÍCULO 16
Resolución del Experto

1. La Comisión Conjunta deberá, dentro de los 180 días siguientes a la adopción de sus reglas de procedimiento, establecer las medidas para la designación del experto y los términos de su contratación, incluyendo, en particular, disposiciones que regulen la remuneración y la protección de la confidencialidad.

2. En caso de que una controversia se presente a la Resolución del Experto y la Comisión Conjunta no haya establecido las medidas previstas en el párrafo 1 de este Artículo:

- a. Cada Parte deberá, dentro de los 30 días siguientes a la presentación de la controversia y a su propio costo, escoger un seleccionador experto.
- b. Los seleccionadores expertos deberán, en un término de 30 días, nombrar a su vez al experto y determinar los términos de la contratación del mismo, incluyendo la remuneración, de acuerdo con estándares prevalecientes y a la estricta protección de Información Confidencial.
- c. En tales circunstancias, los costos de la Resolución del Experto deberán ser compartidos en partes iguales por las Partes.

3. Cada Parte proporcionará, de manera expedita, toda la información que posea o que tenga la facultad legal para obtener de sus Licenciarios, que exista y que sea requerida por el experto para llegar a una decisión.

4. Las Partes deberán asegurar que el experto mantenga la más estricta imparcialidad y transparencia. Todas las comunicaciones entre una Parte y el experto, en cualquier forma, que no sean Información Confidencial, deberán ser entregadas a la otra Parte.

5. Las Partes deberán establecer que, dentro de los 90 días siguientes a su designación, el experto proporcionará una decisión preliminar a la Comisión Conjunta acompañada de una explicación detallada sobre la manera en que se llegó a la decisión. Posteriormente habrá un período de 60 días, o cualquier otro que acuerde la Comisión Conjunta, contado desde el día en que se notifique la decisión preliminar a la Comisión Conjunta, en el que cualquiera de las Partes podrá solicitar aclaraciones y/o presentar peticiones adicionales al experto para su consideración. La resolución final del experto junto con una explicación detallada deberán ser notificadas por escrito a la Comisión Conjunta dentro de los 30 días siguientes al término de este período.

6. No obstante lo previsto en el párrafo 5 de este Artículo, las Partes dispondrán que las remisiones al experto de conformidad con el párrafo 3 del Artículo 7, deberán ser resueltas dentro de los 30 días siguientes a su recepción por el experto y que la Resolución del Experto sea entregada directamente a las Autoridades Ejecutivas.

7. Los procedimientos de Resolución del Experto serán confidenciales. Salvo lo requerido por la legislación interna de cualquiera de las Partes, las Partes deberán tratar y asegurarse de que el experto trate como confidencial la información proporcionada para la resolución, cualquier comunicación oral y escrita relacionada con la misma así como la decisión preliminar y la resolución final.

8. No obstante lo previsto en los párrafos 4 y 7 de este Artículo, de darse una resolución preliminar por parte del experto en el sentido de que existe un Yacimiento Transfronterizo, toda la información utilizada por el experto para alcanzar dicha resolución y toda la información proporcionada al experto después de esa fecha respecto de ese Yacimiento Transfronterizo, deberá ser entregada a ambas Partes. Dicha información deberá ser mantenida como confidencial por las Partes, de conformidad con los términos de este Acuerdo, con sujeción a la legislación nacional.

9. Las Resoluciones del Experto serán definitivas y obligatorias para las Partes.

ARTÍCULO 17

Arbitraje

Si alguna controversia relacionada con la interpretación o aplicación de este Acuerdo, que no esté sujeta a la Resolución del Experto, no puede ser resuelta por la Comisión Conjunta ni a través de consultas, cualquiera de las Partes podrá someter la controversia a arbitraje.

La Comisión Conjunta deberá, en un plazo de 180 días siguientes a la adopción de sus reglas de procedimiento, establecer un mecanismo de arbitraje para la implementación de este Artículo.

CAPÍTULO 6
INSPECCIONES, SEGURIDAD INDUSTRIAL Y PROTECCIÓN AMBIENTAL

ARTÍCULO 18
Inspecciones

1. Con sujeción a la legislación nacional aplicable, cada Parte, de conformidad con los procedimientos a ser desarrollados y acordados bajo el presente Acuerdo, tendrá el derecho de inspeccionar las Instalaciones en una Área Unitaria aprobada de conformidad con el presente Acuerdo.

2. Para permitir a los inspectores de cada Parte salvaguardar sus respectivos intereses con respecto a la seguridad industrial, medio ambiente y cuestiones fiscales, las Autoridades Ejecutivas deberán desarrollar procedimientos específicos, sujetos a la legislación nacional, para:

- (a) consultas entre los Inspectores de cada Parte;
- (b) acceso oportuno a información relevante para las actividades de inspección; y
- (c) el acceso físico a las Áreas Unitarias con el propósito de inspeccionar actividades que se emprendan en las mismas bajo un régimen de inspección conjunta, incluyendo acceso a los sistemas de medición, independientemente de su ubicación.

3. Los Inspectores de cada una de las Partes deberán actuar en un marco de cooperación y consultar con los Inspectores de la otra Parte para lograr el cumplimiento de los estándares de seguridad industrial y ambientales aplicables.

4. Un Inspector de una de las Partes podrá, respecto a las Instalaciones ubicadas en el Área Unitaria, solicitar al Inspector de la otra Parte que ejerza sus facultades para asegurar el cumplimiento de los estándares de seguridad industrial y ambientales aplicables, siempre que parezca que las circunstancias lo ameritan.

En caso de desacuerdo entre los Inspectores de las Partes, o la negativa del Inspector de una Parte a adoptar medidas a petición del Inspector de la otra Parte, el asunto será remitido a las Autoridades Ejecutivas.

5. Si se considera necesario para evitar riesgos a la vida, lesiones personales graves o daños significativos al medio ambiente, y existen circunstancias que no permitan a los Inspectores consultar con las Autoridades Ejecutivas, el Inspector que tenga jurisdicción sobre las actividades que están generando dicho riesgo deberá, conforme a lo previsto en la legislación nacional, ordenar el cese inmediato de cualquiera o de todas las operaciones a solicitud del otro Inspector. Inmediatamente después, pero sin exceder 4 horas tras el cese de actividades ordenado, los Inspectores deberán notificar a las Autoridades Ejecutivas dicha acción así como las razones de la misma, y las Autoridades Ejecutivas llevarán a cabo consultas inmediatamente sobre las medidas necesarias para enfrentar los riesgos. Nada de lo dispuesto en este párrafo impedirá el derecho de cada Parte a autorizar la reanudación de las operaciones de las Instalaciones involucradas.

ARTÍCULO 19

Seguridad Industrial y Protección Ambiental

1. Las Partes deberán adoptar, en los casos apropiados, estándares y requerimientos comunes sobre seguridad industrial y medio ambiente aplicables a las actividades contempladas en este Acuerdo. En cualquier caso las Partes deberán esforzarse para asegurar que sus respectivos estándares y requerimientos sean compatibles cuando ello sea necesario para la instrumentación segura, efectiva y ambientalmente responsable de este Acuerdo.

2. Las Autoridades Ejecutivas deberán desarrollar procedimientos para la implementación de este Artículo.

3. Las Partes reconocen la importancia de sus obligaciones internacionales existentes relativas a la anticipación, respuesta y cooperación en materia de contaminación por petróleo, y revisarán su implementación conforme a las actividades contempladas en este Acuerdo con el fin de asegurar un marco apropiado para la cooperación en curso.

CAPÍTULO 7 DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 20 Confidencialidad

En la medida en que sea consistente con su legislación nacional, las Partes deberán mantener como confidencial, y obligarán a sus Licenciarios a mantenerla con el mismo carácter, toda la Información Confidencial así como cualquier otra información obtenida de la otra Parte o de sus Licenciarios, de conformidad con este Acuerdo.

ARTÍCULO 21 Enmiendas

1. Este Acuerdo podrá ser enmendado en cualquier momento, mediante acuerdo escrito de las Partes.
2. Las enmiendas deberán entrar en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el Artículo 22 de este Acuerdo.

ARTÍCULO 22 Entrada en Vigor

Las Partes deberán notificarse mutuamente por escrito cuando hayan sido completados los procedimientos internos necesarios para la entrada en vigor de este Acuerdo. Este Acuerdo entrará en vigor 60 días después de la fecha de la última notificación.

ARTÍCULO 23

Terminación

1. Este Acuerdo podrá darse por terminado por mutuo acuerdo por escrito o por cualquiera de las Partes en cualquier momento mediante notificación por escrito a la otra Parte con 180 días de anticipación.

2. No obstante la terminación del presente Acuerdo y salvo que las Partes acuerden lo contrario:

- a. las disposiciones del presente Acuerdo deberán continuar aplicándose a cualquier acuerdo de unificación, Acuerdo de Operación de Unidad u otro acuerdo celebrado de conformidad con este Acuerdo y que esté en vigor al momento de su terminación, durante la vigencia de dichos acuerdos, y a cualquier acuerdo de esa naturaleza presentado o bajo la consideración de las Partes de conformidad con el presente Acuerdo al momento de su terminación, durante la vigencia de tal acuerdo;
- b. las disposiciones del presente Acuerdo continuarán rigiendo las relaciones entre las Partes con respecto a cualquier acuerdo de unificación, Acuerdo de Operación de la Unidad, u otro acuerdo celebrado de conformidad con este Acuerdo y en vigor al momento de su terminación, durante la vigencia de tales acuerdos;
- c. las disposiciones del presente Acuerdo deberán continuar aplicándose a cualquier Licencia otorgada por una Parte después de la entrada en vigor y antes de la terminación de este Acuerdo;
- d. las disposiciones del presente Acuerdo deberán continuar aplicándose a la Explotación de cualquier Yacimiento Transfronterizo emprendida de conformidad con el párrafo 5 del Artículo 7; y
- e. las obligaciones de las Partes previstas en el Artículo 20 relativas a la confidencialidad deberán continuar aplicándose.

3. A partir de cualquier notificación formulada de conformidad con el párrafo 1 de este Artículo, las Partes iniciarán consultas para desarrollar un nuevo acuerdo para la exploración y explotación conjunta de yacimientos transfronterizos.

ARTÍCULO 24

**Terminación de la Moratoria de Actividades Relacionadas con Hidrocarburos
en el Área Limítrofe del Polígono Occidental del Golfo de México**

A la entrada en vigor de este Acuerdo, el período de cualquier moratoria relativa a la autorización o permisos de perforación o exploración de petróleo o gas natural de la plataforma continental dentro de los límites de "El Área", según lo establece el Artículo IV, párrafo 1, del Tratado sobre la Plataforma Continental de 2000 y prorrogada por cualquier canje de notas subsecuente, deberá darse por terminada.

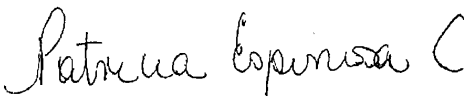
ARTÍCULO 25

Relación con Otros Acuerdos

Con excepción del Artículo 24, nada de lo previsto en este Acuerdo deberá afectar los derechos y obligaciones de las Partes respecto de otros acuerdos internacionales de los que ambas sean parte.

Hecho en Los Cabos el veinte de febrero de dos mil doce, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS**



**Patricia Espinosa Cantellano
Secretaria de Relaciones Exteriores**

**POR LOS ESTADOS UNIDOS
DE AMÉRICA**



**Hillary Rodham Clinton
Secretaria de Estado**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE RELATIF AUX GISEMENTS D'HYDROCARBURES
TRANSFRONTIÈRES DANS LE GOLFE DU MEXIQUE

Les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés « les Parties »),

Considérant que les frontières maritimes entre les Parties ont été délimitées par le Traité relatif au règlement des différends frontaliers existants et au maintien des fleuves Rio Grande et Colorado comme frontière internationale entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique signé le 23 novembre 1970 (ci-après dénommé « Traité de 1970 ») et le Traité relatif aux frontières maritimes entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique signé le 4 mai 1978 (ci-après dénommé « Traité de 1978 relatif aux frontières maritimes »),

Rappelant que le plateau continental dans la région occidentale du golfe du Mexique au-delà de 200 milles marins a été délimité par le Traité entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique signé le 9 juin 2000 (ci-après dénommé « Traité de 2000 relatif au plateau continental »),

Conscients que le Traité de 2000 relatif au plateau continental reconnaît l'existence éventuelle de gisements d'hydrocarbures qui peuvent dépasser la limite du plateau continental établie dans ce Traité,

Rappelant également que l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 5 du Traité de 2000 relatif au plateau continental prévoit que les Parties s'efforcent de parvenir à un accord pour l'exploitation efficace et équitable de ces gisements transfrontières,

Désireux d'établir un cadre juridique visant à garantir une exploitation sûre, efficace, équitable et respectueuse de l'environnement des gisements d'hydrocarbures transfrontières qui pourraient se trouver près des frontières maritimes établies entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique dans le golfe du Mexique,

Reconnaissant les principes qui favorisent une utilisation équitable et raisonnable des ressources transfrontières, et désireux de maximiser les avantages à long terme de leur exploitation ainsi que de protéger les ressources des deux Parties, et

Reconnaissant que ce cadre vise à encourager la mise en place d'arrangements de coopération fondés principalement sur les principes de mise en commun et reconnaissant en outre que des arrangements de coopération supplémentaires peuvent être élaborés en dehors du cadre du présent Accord et que ces arrangements peuvent également favoriser une exploitation des gisements transfrontières efficace, équitable et respectueuse de l'environnement,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE 1. PRINCIPES GÉNÉRAUX

Article premier. Champ d'application

Le présent Accord s'applique à la coopération entre les Parties en ce qui concerne l'exploration et l'exploitation conjointes des structures d'hydrocarbures géologiques et des gisements qui chevauchent la ligne de délimitation et dont la totalité est située au-delà de neuf milles marins du littoral.

Dans le cas où l'une des dispositions du présent Accord obligerait une Partie à modifier les termes d'une licence valide à la date de la dernière notification prévue à l'article 22, cette disposition ne s'applique pas. Nonobstant ce qui précède, les Parties reconnaissent qu'il est dans leur intérêt que ces licences soient soumises à tous les termes du présent Accord et prennent des mesures de bonne foi pour rendre ces licences conformes au présent Accord.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

L'expression « données confidentielles » désigne tout renseignement ou toute donnée, y compris les renseignements géologiques, de tout type, toute nature ou tout caractère, sous forme écrite ou verbale, divulgué par une Partie à l'autre qui n'est pas accessible au public, et les renseignements ou données qui ont été identifiés comme confidentiels par la Partie qui les divulgue;

L'expression « construction et exploitation » désigne la fabrication, l'installation, la pose, l'utilisation, la modification, l'entretien, la réparation et le démantèlement des infrastructures et/ou des pipelines;

L'expression « ligne de délimitation » désigne les frontières maritimes dans le golfe du Mexique délimitées dans le Traité de 1970, dans le Traité de 1978 relatif aux frontières maritimes et dans le Traité de 2000 relatif au plateau continental ainsi que toute future frontière maritime dans le golfe du Mexique délimitée entre les Parties, comme convenu;

Le terme « développement » désigne les activités qui ont lieu après la découverte et la définition de quantités commerciales d'hydrocarbures, y compris, mais sans s'y limiter, les activités géophysiques, le forage, la conception de plate-formes, la fabrication et le transport ainsi que l'installation de toute infrastructure, qu'elle soit terrestre ou maritime, de surface ou sous-marine, destinée à produire les hydrocarbures découverts, qu'ils se trouvent ou non dans la zone unitaire, à l'exclusion de toute activité liée à l'exploration ou à la production;

L'expression « agent d'exécution » désigne l'entité nommée de temps à autre par l'une des Parties pour exercer les fonctions définies dans le présent Accord;

L'expression « décision d'expert » désigne le règlement d'un différend par un expert conformément à l'article 16 du présent Accord;

Le terme « exploitation » désigne le développement, la production et toutes les activités connexes, y compris, mais sans s'y limiter, le reconditionnement, l'entretien, l'achèvement, la maintenance et le démantèlement de puits dans une unité transfrontière, y compris le traitement et la transformation du gaz ou des liquides pour, ou qui résultent de l'injection, la réinjection ou le

stockage de toute substance utilisée dans le cadre des procédés susmentionnés ou issue de ces processus;

Le terme « exploration » désigne la recherche d'hydrocarbures, y compris, mais sans s'y limiter, des activités telles que : 1) des études géologiques et géophysiques maritimes et aériennes où sont utilisés des systèmes magnétiques, de gravité, de réflexion sismique, de réfraction sismique, de détecteurs de gaz, de carottage ou d'autres systèmes utilisés pour détecter ou déduire la présence d'hydrocarbures; et 2) tout forage effectué dans le but de rechercher des quantités commerciales d'hydrocarbures ou nécessaire pour délimiter un gisement afin de décider s'il y a lieu de procéder au développement et à la production;

Le terme « infrastructure » désigne tout équipement, toute infrastructure ou toute installation utilisée dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation, y compris, mais sans s'y limiter, les navires de forage, les plates-formes fixes ou flottantes, les installations de forage sur plate-forme, les systèmes flottants de production, les unités de stockage, les hôtels flottants, les têtes de puits en surface ou dans les fonds marins, les pipelines de collecte intra-champ, les câbles intra-champ et tous les accessoires nécessaires au forage de puits, à la diaggraphie, à l'intervention sur des puits, à la réparation de puits et aux essais sur des puits, et inclut tout navire physiquement rattaché à l'infrastructure et utilisé pour transférer la production d'une installation offshore;

L'expression « infrastructures situées près de la ligne de délimitation » désigne toute infrastructure relevant de la compétence de l'une des Parties, dans une distance de 15 milles terrestres de la ligne de délimitation ou plus éloignée pour les pipelines transfrontières, à l'exclusion des navires d'approvisionnement et de soutien;

L'expression « renseignements géologiques » désigne les renseignements et les données géologiques, géophysiques ou géochimiques résultant de l'exploration ou de l'exploitation, y compris, mais sans s'y limiter, les renseignements provenant de puits forés et les interprétations basées sur ces données et que peut divulguer une Partie, sous réserve de sa législation nationale;

Le terme « hydrocarbure » désigne tout pétrole et tout gaz naturel, quelle que soit sa forme, y compris tout mélange de pétrole ou de gaz, existant dans les strates naturelles ou dérivé de celles-ci;

L'expression « présence d'hydrocarbures près de la ligne de délimitation » désigne les hydrocarbures détectés pendant des opérations de forage dans une zone de trois milles terrestres de l'un ou de l'autre côté de la ligne de délimitation;

Le terme « inspecteur » désigne toute personne autorisée par l'autorité compétente de l'une des Parties à mener des activités d'inspection concernant :

- a) La construction et l'exploitation d'infrastructures liées à une unité transfrontière;
- b) Tout système de mesure relatif à la production associée à une unité transfrontière;
- c) La santé et la sécurité; ou
- d) La protection de l'environnement;

Le terme « licence » désigne l'autorisation délivrée par un agent d'exécution en vue de réaliser une exploitation ou une exploration dans une zone donnée, et pour la construction et l'exploitation d'une infrastructure. Le terme « licence » comprend un « bail » délivré par l'agent d'exécution des États-Unis;

L'expression « titulaire de licence » désigne toute personne ou entité détentrice d'une licence;

Le terme « permis » désigne tous permis, autorisation, consentement ou approbation délivrés en vertu de la législation de l'une des Parties dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation d'hydrocarbures et/ou de la construction et de l'exploitation d'infrastructures et/ou de pipelines;

Le terme « pipeline » désigne un conduit continu, muni d'équipements tels que des vannes pour le contrôle du débit, des plates-formes de transmission, des stations de compression et des systèmes de communication, pour le transport d'hydrocarbures, d'eaux de production ou d'autres fluides et gaz d'un point à un autre, généralement d'un point situé au champ de production ou de l'usine de transformation à un autre pipeline ou à des points d'utilisation ou de stockage;

Le terme « production » désigne les activités, à l'exclusion des activités d'exploration et de développement, conduites pour l'enlèvement d'hydrocarbures d'un gisement transfrontière, y compris, mais sans s'y limiter, le traitement et la transformation d'hydrocarbures ou d'autres substances, l'injection, la réinjection ou le stockage de toute substance utilisée pour ces activités ou qui en est dérivée, les activités de récupération améliorée d'hydrocarbures, le transfert et l'exportation d'hydrocarbures vers la rive, ainsi que toutes les opérations associées à l'intervention, à la réparation, à l'entretien, à la maintenance, au réapprovisionnement et au reconditionnement de puits;

Le terme « gisement » désigne un dépôt unique continu d'hydrocarbures dans un milieu poreux et perméable, emprisonné par un élément structural ou stratigraphique;

L'expression « gisement transfrontière » désigne tout gisement qui chevauche la ligne de délimitation et dont la totalité est située au-delà de neuf milles marins du littoral, exploitable en totalité ou en partie des deux côtés de la ligne de délimitation;

L'expression « unité transfrontière » désigne une structure d'hydrocarbures géologique unique ou un gisement qui chevauche la ligne de délimitation, dont l'intégralité est située au-delà de neuf milles marins du littoral, approuvé par les agents d'exécution pour une exploration et/ou une exploitation conjointes en vertu d'un accord de mise en commun;

L'expression « zone unitaire » désigne la zone géographique décrite dans une unité transfrontière, comme définie dans l'accord de mise en commun; et

L'expression « accord d'exploitation en commun » désigne un accord conclu entre les titulaires de licence et l'exploitant d'unité qui, entre autres, établit les droits et obligations des titulaires de licence et de l'exploitant d'unité, y compris, mais sans s'y limiter, la répartition des frais et des engagements exposés dans le cadre des opérations entreprises dans la zone unitaire et les avantages qui en découlent.

Article 3. Compétence

Aucune disposition du présent Accord ne doit être interprétée comme ayant une incidence sur les droits souverains et juridictionnels dont chaque Partie dispose en vertu du droit international sur le plateau continental qui lui appartient.

Article 4. Activité près de la ligne de délimitation

1. Dans les 90 jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, et ensuite une fois par an, les Parties se consultent concernant les activités d'exploration et d'exploitation menées dans une zone de trois milles terrestres depuis la ligne de délimitation. Ces consultations comprennent

l'échange de tous les renseignements géologiques pertinents et disponibles associés aux activités précitées et qui en découlent.

2. Nonobstant les consultations visées au paragraphe 1 du présent article et sous réserve de sa législation nationale :

a. Si l'une ou l'autre Partie a connaissance de l'existence probable d'un gisement transfrontière, cette Partie le notifie par écrit à l'autre Partie dans les 60 jours suivant la date à laquelle cette Partie a pris connaissance de cette probable existence;

b. Si l'une ou l'autre Partie a approuvé ou si son titulaire de licence a soumis pour approbation un plan de collecte de données sismiques dans une zone de trois milles terrestres depuis la ligne de délimitation, cette Partie informe par écrit l'autre Partie de ce plan dans les 30 jours suivant la soumission et, le cas échéant, l'approbation de ce plan;

c. Si l'une ou l'autre Partie a approuvé ou si son titulaire de licence a soumis un plan d'exploration applicable à une zone située à moins de trois milles terrestres depuis la ligne de délimitation, cette Partie informe par écrit l'autre Partie dans les 60 jours suivant la soumission et, le cas échéant, l'approbation du plan;

d. Si l'une ou l'autre Partie a connaissance de la présence d'hydrocarbures près de la ligne de délimitation, cette Partie en informe par écrit l'autre Partie dans les 60 jours suivant la date à laquelle cette Partie a pris connaissance de cette présence d'hydrocarbures;

e. Si le titulaire de licence de l'une ou l'autre Partie a soumis un plan de forage de puits dont la tête, le trou de forage ou une partie se situera à moins de trois milles terrestres de la ligne de délimitation, cette Partie le notifie par écrit à l'autre Partie dans les 30 jours à compter de la date à laquelle cette Partie a pris connaissance de ce plan; et

f. Si un titulaire de licence a soumis un plan de développement ou de production relatif à une zone située à moins de trois milles terrestres de la ligne de délimitation, la Partie qui l'a reçu doit transmettre ce plan à l'autre Partie dans les 30 jours à compter de l'acceptation de la soumission du plan par la Partie qui l'a reçu.

Article 5. Détermination de gisements transfrontières

1. Dans les 30 jours suivant la réception d'une communication en vertu des l'alinéa a) ou d) du paragraphe 2 de l'article 4, les Parties, par l'intermédiaire de leurs agents d'exécution, engagent des consultations en vue de déterminer si un gisement transfrontière existe. Les agents d'exécution demandent à leurs titulaires de licence de fournir tout renseignement géologique utile à cette détermination et s'échangent tous les renseignements géologiques en leur possession.

2. Si les Parties ne parviennent pas à déterminer l'existence d'un gisement transfrontière dans les 60 jours suivant la date butoir pour l'entame des consultations visées au paragraphe 1 du présent article, l'un quelconque des agents d'exécution peut soumettre la question à la Commission mixte.

3. Au cours des consultations visées au paragraphe 1 du présent article et pendant la conduite d'autres procédures en vertu des articles 14 à 17 du présent Accord, l'agent d'exécution concerné transmet, sous réserve de sa législation nationale, des rapports trimestriels à l'autre agent d'exécution relatifs aux activités d'exploration et d'exploitation ou aux opérations menées par les titulaires de licence sur son territoire en ce qui concerne l'éventuel gisement transfrontière.

CHAPITRE 2. EXPLORATION ET EXPLOITATION D'UN GISEMENT TRANSFRONTIÈRE
OU D'UNE UNITÉ TRANSFRONTIÈRE

Article 6. Accord de mise en commun

1. Toute exploration et/ou toute exploitation conjointe d'un gisement transfrontière ou d'une zone unitaire conformément aux termes d'un accord de mise en commun doit être approuvée par les Parties. Cette exploration et/ou cette exploitation conjointe est menée en application d'un accord de mise en commun négocié et proposé par les titulaires de licence et approuvé par les agents d'exécution. Les agents d'exécution devraient élaborer un ou plusieurs modèles d'accords de mise en commun à utiliser en vertu du présent Accord.

2. L'accord de mise en commun comprend notamment :

- a. L'identification des limites de la zone unitaire et de celles de tout gisement transfrontière;
- b. L'identité des titulaires de licence et leurs participations respectives;
- c. La méthodologie de calcul de la répartition de la production;
- d. Un plan de développement pour l'exploration ou l'exploitation de la zone unitaire, y compris le nombre estimé et le calendrier des puits, ainsi qu'un mécanisme pour apporter et approuver des changements ultérieurs à ce plan;
- e. La date d'entrée en vigueur et la durée de validité de l'accord de mise en commun;
- f. L'identité et la nomination de l'exploitant d'unité, la procédure de démission et de licenciement de l'exploitant d'unité ainsi que la procédure de nomination de son successeur;
- g. Les dispositions relatives au transfert des intérêts;
- h. Les dispositions relatives à une mesure précise de la production;
- i. Les procédures visant à assurer le paiement exact des redevances et autres recettes;
- j. Les mesures de sécurité et de protection de l'environnement à adopter en vertu de la législation nationale de chaque Partie;
- k. Les dispositions relatives au partage approprié de renseignements entre l'exploitant d'unité et chaque Partie;
- l. Les procédures relatives à la nouvelle détermination de la répartition de la production, y compris le calendrier ou les événements à l'origine de cette nouvelle détermination.

3. Chaque Partie exige que, parallèlement à la soumission d'un projet d'accord de mise en commun, son titulaire de licence ou les titulaires de licence agissant conjointement par l'entremise de l'exploitant d'unité, fournissent toutes les données disponibles nécessaires à une Partie pour examiner le projet d'accord de mise en commun, et chaque Partie veille à ce que ces données et ces fichiers soient mis à la disposition de l'autre Partie.

4. Chaque agent d'exécution approuve, approuve avec des modifications ou rejette le projet d'accord de mise en commun dans les 120 jours suivant sa réception. Chaque agent d'exécution peut proroger cette période, à condition que la durée supplémentaire totale pour l'examen ne dépasse pas 120 jours. Dans le cas où, au terme de la dernière période applicable pour l'examen

par un agent d'exécution, l'un des agents d'exécution n'aurait pas approuvé, approuvé avec des modifications ou rejeté le projet, l'accord de mise en commun est réputé rejeté. À tout moment pendant la période visée au présent paragraphe, l'un quelconque des agents d'exécution peut soumettre la question à l'examen de la Commission mixte au cours de la période restante.

5. Toute modification apportée à un accord de mise en commun approuvé est soumise à l'approbation des agents d'exécution. Chaque agent d'exécution approuve, approuve avec des modifications ou rejette toute proposition de modification dans les 30 jours suivant sa réception. Chaque agent d'exécution peut proroger cette période, pour autant que la durée supplémentaire totale pour l'examen ne dépasse pas 30 jours. Dans le cas où, au terme de la dernière période applicable pour l'examen par un agent d'exécution, l'un quelconque des agents d'exécution n'aurait pas approuvé, approuvé avec des modifications ou rejeté la proposition, l'accord de mise en commun est réputé rejeté. À tout moment pendant la période visée au présent paragraphe, l'un quelconque des agents d'exécution peut soumettre la question à l'examen de la Commission mixte au cours de la période restante.

*Article 7. Gestion d'un gisement transfrontière
avant la formation d'une unité transfrontière*

1. S'il est déterminé, à la suite des consultations menées en application du paragraphe 1 de l'article 5 ou à la suite d'autres procédures visées aux articles 14 à 17 du présent Accord, qu'un gisement transfrontière existe et qu'un accord de mise en commun n'a pas été approuvé par les Parties, chaque Partie prend des mesures visant à faciliter l'exploitation du gisement transfrontière en tant qu'unité transfrontière. Cette facilitation comprend une interdiction par chaque Partie d'entamer la production de ce gisement transfrontière pendant une période commençant à la date de la détermination du gisement transfrontière et se terminant à la fin de la dernière période d'examen prévue aux paragraphes 2 à 5 du présent article, si cela s'applique. Si la production d'un gisement transfrontière a déjà débuté, la Partie concernée prend les mesures qu'elle juge appropriées en vertu de sa législation nationale pour s'assurer que la production en cours ne porte pas indûment préjudice à la mise en œuvre du présent Accord.

2. Si, six mois après la date de détermination d'un gisement transfrontière, ou à une date antérieure à laquelle les titulaires de licence concernés ont chacun notifié aux agents d'exécution leur décision de ne pas conclure d'accord de mise en commun, ou une à date ultérieure convenue par les agents d'exécution afin d'accorder davantage de temps aux titulaires de licence pour conclure un accord de mise en commun, un accord de mise en commun n'a pas été approuvé :

- a. Chaque Partie demande à son titulaire de licence de soumettre, dans un délai de 60 jours, à chaque agent d'exécution un projet d'accord de mise en commun et un accord d'exploitation en commun qui s'y rapporte; et
- b. Dans les 30 jours, les agents d'exécution procèdent à une estimation conjointe des hydrocarbures récupérables dans le gisement transfrontière, dans les conditions initiales de ce gisement, de chaque côté de la ligne de délimitation et déterminent conjointement la répartition de la production associée.

3. Si les agents d'exécution sont dans l'incapacité de procéder à l'estimation énoncée à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article, cette estimation est renvoyée à une décision d'expert.

4. À la suite de la réception de l'accord de mise en commun et de l'accord d'exploitation en commun connexe en vertu de l'alinéa a) du paragraphe 2 du présent article, ou à la suite de l'expiration de la période pendant laquelle les Parties n'ont pas reçu les deux accords de mise en commun, et la détermination de la répartition de la production conformément à l'alinéa b) du paragraphe 2 ou au paragraphe 3 du présent article, les agents d'exécution disposent d'un délai de 90 jours pour approuver l'un des accords de mise en commun soumis et des accords d'exploitation en commun associés, ou un autre accord de mise en commun et un accord d'exploitation en commun élaboré par les Parties. Si aucun accord de mise en commun ni aucun accord d'exploitation en commun connexe n'a été approuvé à l'issue de cette période de 90 jours, la question est soumise à la Commission mixte pour examen. Si aucun accord de mise en commun ni aucun accord d'exploitation en commun connexe n'a été approuvé dans les 90 jours suivant la soumission de la question à la Commission mixte, l'exploitation du gisement transfrontière peut débuter en application du paragraphe 5 du présent article.

5. Si l'une des Parties ou le titulaire de licence omet de signer un accord de mise en commun ou un accord d'exploitation en commun, selon le cas, approuvé soit par les agents d'exécution soit par la Commission mixte, dans les 60 jours suivant son approbation, ou si les agents d'exécution ou la Commission mixte omettent d'approuver un accord de mise en commun et un accord d'exploitation en commun connexe, chaque Partie peut autoriser son titulaire de licence à débuter l'exploitation du gisement transfrontière concerné sous réserve de la détermination des hydrocarbures récupérables en application de l'alinéa b) du paragraphe 2 ou du paragraphe 3 du présent article ainsi que de tout plan de gestion conjointe du gisement transfrontière, y compris toute disposition convenue régissant la nouvelle détermination et la mesure, selon ce dont conviennent les Parties. Ce plan peut contenir des dispositions relatives au règlement des différends conformément à l'article 16. Dans le cas d'une telle exploitation, les Parties échangeront mensuellement des données relatives à la production.

6. La Commission mixte s'efforce de régler les questions relatives à la répartition de la production d'un gisement transfrontière qui ne sont pas traitées dans le présent article.

Article 8. Répartition de la production

1. Les agents d'exécution exigent que l'exploitant d'unité, pour le compte des titulaires de licence et 60 jours avant le début de la production d'un gisement transfrontière, entame des consultations concernant la répartition de la production de chaque côté de la ligne de délimitation en soumettant une proposition de répartition de la production à l'approbation des agents d'exécution, qui s'appliquerait dès la première production. Les agents d'exécution, avant toute décision non conforme à la proposition, procèdent à des consultations conjointes avec l'exploitant d'unité.

2. Chaque agent d'exécution s'assure que tout renseignement pertinent et disponible provenant de la zone unitaire lié à la proposition est mis à la disposition de l'autre agent d'exécution en temps opportun.

3. Si les agents d'exécution sont dans l'incapacité de parvenir à un accord concernant cette répartition initiale de la production dans les 30 jours suivant la date à laquelle les consultations ont commencé conformément au paragraphe 1 du présent article, la question est traitée par la Commission mixte.

Article 9. Nouvelle détermination de la répartition de la production

1. Toute nouvelle détermination de la répartition de la production d'un gisement transfrontière est effectuée conformément à l'accord de mise en commun ou tel que convenu en application du paragraphe 5 de l'article 7. Les Parties s'efforcent de veiller à ce que les dispositions relatives à la nouvelle détermination prévoient une répartition juste et équitable de la production de chaque gisement transfrontière. Ces termes sont contenus dans l'accord de mise en commun et sont applicables pendant toute la durée de l'accord.

2. Chaque agent d'exécution s'assure que, sous réserve de sa législation nationale, tous les renseignements pertinents et disponibles relatifs à une nouvelle détermination de la répartition d'un gisement transfrontière sont mis à la disposition de l'autre agent d'exécution en temps opportun. Les agents d'exécution, avant toute décision non conforme à la proposition d'un exploitant d'unité relative à une nouvelle détermination, procèdent à des consultations conjointes avec l'exploitant d'unité.

3. Si les agents d'exécution sont dans l'incapacité de parvenir à un accord concernant une nouvelle détermination de la répartition de la production dans les 60 jours à compter de la date à laquelle une procédure de nouvelle détermination a commencé telle que visée au paragraphe 1 du présent article, la question est traitée par la Commission mixte.

CHAPITRE 3. ACCORD D'EXPLOITATION

Article 10. Exploitant d'unité

1. Les agents d'exécution veillent à ce que les titulaires de licence s'accordent pour désigner un exploitant d'unité pour toute unité transfrontière. La nomination ou le changement de l'exploitant d'unité est soumis à l'approbation des agents d'exécution.

2. L'exploitant d'unité agira pour le compte des titulaires de licence.

Article 11. Accord d'exploitation en commun

1. Chaque agent d'exécution exige que ses titulaires de licence concluent un accord d'exploitation en commun relatif à l'exploration ou à l'exploitation d'une unité transfrontière conformément au présent Accord.

2. Les agents d'exécution exigent que les titulaires de licence soumettent un accord d'exploitation en commun signé avant l'approbation de l'accord de mise en commun.

3. En cas de conflit entre l'accord d'exploitation en commun et l'accord de mise en commun, l'accord de mise en commun prévaut, et en cas de conflit entre l'accord de mise en commun et le présent Accord, les dispositions du présent Accord prévalent.

Article 12. Infrastructures situées près de la ligne de délimitation

1. Les Parties s'efforcent de faciliter la coopération entre les titulaires de licence lors des activités liées à l'exploration et à l'exploitation d'une unité transfrontière, y compris la facilitation de l'accès aux infrastructures situées près de la ligne de délimitation ainsi que leur utilisation, et

n'empêchent ni n'entravent cette coopération en refusant de façon déraisonnable les permis nécessaires.

2. L'utilisation des infrastructures situées près de la ligne de délimitation peut comprendre, entre autres, l'accès à un pipeline et l'interconnexion à celui-ci ainsi que l'accès physique à la capacité des pipelines et, le cas échéant, aux infrastructures fournissant des services techniques accessoires à cet accès.

3. Les Parties, sous réserve de leur législation nationale respective, facilitent l'accès aux infrastructures pour les travailleurs qui exercent des activités liées à une unité transfrontière.

Article 13. Conditions fiscales

Les revenus provenant de l'exploitation de gisements transfrontières sont imposables conformément à la législation des États-Unis du Mexique et des États-Unis d'Amérique respectivement, ainsi qu'à la Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée le 18 septembre 1992, telle que modifiée (et telle qu'elle pourrait être modifiée ultérieurement), ou à toute autre convention que les Parties pourraient conclure à l'avenir.

CHAPITRE 4. ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS

Article 14. Commission mixte

1. Une Commission mixte est créée au plus tard 90 jours après l'entrée en vigueur du présent Accord pour aider les agents d'exécution à administrer l'Accord.

2. Chaque Partie, par l'intermédiaire de son agent d'exécution, désigne un représentant et un représentant suppléant à la Commission mixte. Chaque Partie peut fournir de l'aide, y compris des experts, à son représentant, selon ce qu'elle estime nécessaire.

3. Dans l'exercice de ses fonctions, la Commission mixte peut créer des groupes de travail ou des groupes d'experts, demander l'avis de groupes non gouvernementaux ou d'individus, et prendre toute autre mesure convenue entre les Parties.

4. La Commission mixte devrait s'efforcer d'adopter son règlement intérieur au plus tard 90 jours après sa constitution.

5. La Commission mixte est l'organe compétent pour examiner tout différend ou toute autre question qui lui est soumise par l'un quelconque des agents d'exécution concernant l'interprétation et la mise en œuvre du présent Accord ou toute question imprévue survenant en vertu de l'Accord.

6. Si la Commission mixte n'est pas en mesure, dans un délai de 60 jours, de régler toutes les divergences concernant la répartition de la production en application de l'article 8 ou la nouvelle répartition de la production en application l'article 9, l'une ou l'autre Partie peut soumettre le différend à une décision d'expert. Si la Commission mixte n'est pas en mesure, dans un délai de 60 jours, de régler toutes les divergences concernant la détermination du gisement transfrontière en application du paragraphe 2 de l'article 5 et que des données pertinentes sont disponibles à partir d'un puits du gisement transfrontière potentiel de chaque côté de la ligne de délimitation, l'une ou l'autre Partie peut soumettre le différend à une décision d'expert.

7. Si la Commission mixte n'est pas en mesure, dans un délai de 60 jours, de régler toutes les divergences concernant tout différend qui lui est soumis par les agents d'exécution concernant l'interprétation et la mise en œuvre du présent Accord et qui n'est pas traité dans le paragraphe 6 du présent article ou qui lui est soumis en vertu des paragraphes 4 ou 5 de l'article 6 ou du paragraphe 4 de l'article 7, l'une ou l'autre Partie peut recourir aux dispositions relatives au règlement des différends prévues aux articles 15 ou 17. La Commission mixte disposera d'un délai de 30 jours pour examiner la recommandation définitive d'une décision arbitrale prise en vertu de l'article 17. Si la Commission mixte ne parvient pas à résoudre les différends qui subsistent dans ce délai, le différend sera renvoyé aux Parties.

8. Les Parties s'abstiendront d'agir à l'égard de tout différend soumis à la Commission mixte ou à une décision d'expert ou à un règlement de différends en vertu du présent Accord lorsqu'il est raisonnablement prévisible qu'une telle action porterait préjudice à la mise en œuvre de toute décision relative au différend jusqu'à ce que les procédures de résolution des différends soient achevées.

CHAPITRE 5. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 15. Consultations et médiation

1. Les Parties s'efforcent de résoudre le plus rapidement possible tout différend relatif à l'interprétation et à la mise en œuvre du présent Accord par voie de consultations. Chacune des Parties peut engager des consultations par le biais d'une demande écrite adressée à l'autre Partie. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, elles se consultent dans les 20 jours suivant la remise de la demande.

2. Si les Parties ne règlent pas un différend qui n'est pas soumis à une décision d'expert dans les 120 jours suivant la remise de la demande de consultations, l'une ou l'autre Partie peut soumettre le différend à un arbitrage conformément à l'article 17, dans un délai de 30 jours.

3. Les Parties peuvent également convenir de soumettre un différend relatif à l'interprétation et à la mise en œuvre du présent Accord à une médiation non exécutoire par un tiers neutre en plus ou en lieu et place des procédures prévues au présent article et à l'article 17.

Article 16. Décision d'expert

1. La Commission mixte, dans les 180 jours qui suivent l'adoption de son règlement intérieur, établit les modalités de nomination de l'expert ainsi que les conditions d'engagement, notamment les dispositions relatives à sa rémunération et à la protection de la confidentialité.

2. Dans le cas où un différend est soumis à une décision d'expert et que la Commission mixte n'a pas établi les dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article :

- a. Chaque Partie, dans les 30 jours suivant la date de soumission du différend et à ses propres frais, choisit un expert nominateur;
- b. Les experts nominateurs nomment l'expert, dans un délai de 30 jours, et définissent les conditions de son engagement, y compris sa rémunération, conformément aux normes en vigueur et aux protections strictes des données confidentielles;

c. Dans ces circonstances, les frais de la décision d'expert sont partagés de façon égale entre les Parties.

3. Chaque Partie fournit rapidement tous les renseignements en sa possession, ou qu'elle a l'autorité juridique d'obtenir auprès de ses titulaires de licence, qui existent et sont nécessaires à la prise de décision de l'expert.

4. Les Parties s'assurent que l'expert maintiendra une impartialité et une transparence des plus strictes. Toutes les communications entre une Partie et l'expert, sous quelque forme que ce soit, autres que des données confidentielles, sont également transmises à l'autre Partie.

5. Les Parties s'assurent que, dans les 90 jours suivant la nomination de l'expert, l'expert fournira une décision préliminaire à la Commission mixte accompagnée d'une explication détaillée de la manière dont la décision a été prise. Une période de 60 jours s'ensuivra, ou toute autre période d'une durée dont la Commission mixte pourra convenir, à compter de la date de communication de la décision préliminaire à la Commission mixte, au cours de laquelle l'une ou l'autre Partie peut demander des précisions à l'expert et/ou soumettre d'autres observations à son examen. La décision définitive de l'expert accompagnée d'une explication détaillée est communiquée par écrit à la Commission mixte dans les 30 jours suivant la fin de cette période.

6. Nonobstant le paragraphe 5 du présent article, les Parties s'assurent que les renvois à l'expert en vertu du paragraphe 3 de l'article 7 sont résolus dans les 30 jours suivant leur réception par l'expert et que la décision de l'expert est fournie directement aux agents d'exécution.

7. Les procédures des décisions d'expert seront confidentielles. Sauf si le droit interne de l'une ou l'autre Partie l'exige, les Parties traitent et font en sorte que l'expert traite les renseignements fournis pour la décision, les communications écrites et verbales relatives à la décision ainsi que la décision préliminaire et la décision définitive comme confidentiels.

8. Nonobstant les paragraphes 4 et 7 du présent article, à la suite de toute décision préliminaire de l'expert selon laquelle un gisement transfrontière existe, tous les renseignements utilisés par l'expert pour parvenir à cette décision et tous les renseignements fournis à l'expert après cette date à l'égard du gisement transfrontière sont transmis aux deux Parties. Ces renseignements sont tenus confidentiels par les Parties en application des dispositions du présent Accord, sous réserve de leur législation nationale.

9. Les décisions de l'expert sont définitives et contraignantes pour les Parties.

Article 17. Arbitrage

Si un différend concernant l'interprétation et la mise en œuvre du présent Accord qui n'est pas soumis à une décision d'expert ne peut être résolu par la Commission mixte ou par voie de consultations, l'une ou l'autre Partie peut soumettre le différend à un arbitrage.

La Commission mixte établit, dans les 180 jours suivant l'adoption de son règlement intérieur, un mécanisme d'arbitrage pour la mise en œuvre du présent article.

CHAPITRE 6. INSPECTIONS, SÉCURITÉ ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Article 18. Inspections

1. Sous réserve de sa législation nationale applicable, chaque Partie, en vertu des procédures à élaborer et à convenir en vertu du présent Accord, a le droit d'inspecter les infrastructures dans une zone unitaire approuvée en application au présent Accord.

2. Afin de permettre aux inspecteurs de chaque Partie de protéger leurs intérêts respectifs en ce qui concerne les questions sécuritaires, environnementales et fiscales, les agents d'exécution élaborent des procédures spécifiques, sous réserve de leur législation nationale, pour :

- a) La consultation entre les inspecteurs de chaque Partie;
- b) L'accès en temps opportun aux renseignements pertinents pour les activités d'inspection; et
- c) L'accès physique aux zones unitaires aux fins d'activités d'inspection au sein de celles-ci dans le cadre d'un système d'inspection commun, y compris l'accès aux systèmes de mesure, où qu'ils se trouvent.

3. Les inspecteurs de chaque Partie coopèrent et consultent les inspecteurs de l'autre Partie pour atteindre une conformité aux normes sécuritaires et environnementales applicables.

4. Un inspecteur d'une Partie peut demander à un inspecteur de l'autre Partie, relativement aux infrastructures situées dans la zone unitaire, d'exercer ses pouvoirs pour assurer le respect des normes et exigences sécuritaires et environnementales applicables lorsqu'il apparaît que les circonstances le justifient. En cas de désaccord entre les inspecteurs des Parties ou de refus de l'inspecteur d'une Partie de prendre des mesures à la demande de l'inspecteur de l'autre Partie, la question est soumise aux agents d'exécution.

5. S'il apparaît qu'il est nécessaire pour éviter des risques de décès, de blessures graves ou de dommages importants à l'environnement, et que les circonstances ne permettent pas aux inspecteurs de consulter les agents d'exécution, l'inspecteur compétent pour les activités qui génèrent ce risque doit, selon ce que lui permet sa législation nationale, ordonner la cessation immédiate de toutes les opérations, à la demande de l'autre inspecteur. Immédiatement après, mais au plus tard quatre heures après la cessation ordonnée de l'activité, les inspecteurs notifient aux agents d'exécution cette mesure et leur en exposent les raisons; les agents d'exécution se consultent immédiatement au sujet des mesures nécessaires pour faire face au risque. Aucune disposition du présent paragraphe n'empêche le droit de chaque Partie d'autoriser la reprise de l'exploitation des infrastructures concernées.

Article 19. Sécurité et protection de l'environnement

1. Les Parties adoptent, si nécessaire, des normes et exigences sécuritaires et environnementales communes applicables aux activités visées au présent Accord. En tout cas, les Parties s'efforcent de s'assurer que leurs normes et exigences respectives sont compatibles, le cas échéant, avec une mise en œuvre du présent Accord qui est sûre, efficace et respectueuse de l'environnement.

2. Les agents d'exécution élaborent des procédures pour la mise en œuvre du présent article.

3. Les Parties reconnaissent l'importance de leurs obligations internationales existantes relatives à la préparation, l'intervention et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures et examinent la mise en œuvre de ces obligations à la lumière de l'activité envisagée en vertu du présent Accord afin de garantir un cadre adéquat pour la coopération en cours.

CHAPITRE 7. CLAUSES FINALES

Article 20. Confidentialité

Conformément à leur législation nationale, les Parties tiennent confidentielles les données confidentielles et autres renseignements obtenus de l'autre Partie ou de ses titulaires de licence conformément au présent Accord, et obligent leurs titulaires de licence à préserver cette confidentialité.

Article 21. Modifications

1. Le présent Accord peut être modifié à tout moment par consentement écrit entre les Parties.

2. Les modifications entrent en vigueur conformément à la procédure établie en vertu de l'article 22 du présent Accord.

Article 22. Entrée en vigueur

Les Parties se notifient par écrit l'accomplissement des procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur 60 jours après la date de la dernière de ces notifications.

Article 23. Dénonciation

1. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par consentement mutuel écrit ou par l'une ou l'autre Partie, moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie 180 jours avant la dénonciation.

2. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, sauf accord contraire entre les Parties :

- a. Les dispositions du présent Accord continuent de s'appliquer à tout accord de mise en commun, à tout accord d'exploitation en commun ou à tout autre accord conclu en vertu du présent Accord et en vigueur au moment de la dénonciation, pour la durée de cet accord, ainsi qu'à tout accord soumis à examen ou en cours d'examen par les Parties en application du présent Accord au moment de la dénonciation, pour la durée de cet accord;
- b. Les dispositions du présent Accord continuent de régir les relations entre les Parties en ce qui concerne tout accord de mise en commun, tout accord d'exploitation en commun ou tout autre accord conclu en vertu du présent Accord et en vigueur au moment de la dénonciation, pour la durée de cet accord;

- c. Les dispositions du présent Accord continuent de s'appliquer à toute licence délivrée par une Partie après l'entrée en vigueur de l'Accord et avant sa dénonciation;
- d. Les dispositions du présent Accord continuent de s'appliquer à l'exploitation de tout gisement transfrontière entreprise en vertu du paragraphe 5 de l'article 7; et
- e. Les obligations en matière de confidentialité des Parties énoncées à l'article 20 continuent à s'appliquer.

3. À la suite d'une notification remise en vertu du paragraphe 1 du présent article, les Parties engagent des consultations en vue de préparer un nouvel accord traitant de l'exploration et l'exploitation conjointes des gisements transfrontières.

Article 24. Dénonciation du moratoire sur les activités liées aux hydrocarbures dans la zone frontalière du polygone occidental du golfe du Mexique

Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, la période de tout moratoire relatif à l'autorisation ou la permission de forage ou d'exploration de pétrole ou de gaz naturel du plateau continental à l'intérieur de la « Zone » de délimitation établie par le paragraphe 1 de l'article 4 du Traité de 2000 relatif au plateau continental et prorogé par tout échange de notes ultérieur prend fin.

Article 25. Relation avec d'autres accords

À l'exception de l'article 24, les dispositions du présent Accord sont sans incidence sur les droits et les obligations des Parties à l'égard d'autres accords internationaux auxquels elles sont toutes deux parties.

FAIT à Los Cabos, le 20 février 2012, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :
PATRICIA ESPINOSA CANTELLANO
Ministre des affaires étrangères

Pour les États-Unis d'Amérique :
HILARY RODHAM CLINTON
Secrétaire d'État

No. 52497

—
**Mexico
and
Netherlands (in respect of Aruba)**

Agreement between the United Mexican States and the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, for the exchange of information with respect to taxes. Mexico City, 18 July 2013

Entry into force: *1 September 2014, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Dutch, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 1 January 2015*

—
**Mexique
et
Pays-Bas (à l'égard d'Aruba)**

Accord entre les États-Unis du Mexique et le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Mexico, 18 juillet 2013

Entrée en vigueur : *1^{er} septembre 2014, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 1^{er} janvier 2015*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**VERDRAG TUSSEN DE VERENIGDE MEXICAANSE STATEN
EN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN, TEN BEHOEVE VAN ARUBA,
INZAKE DE UITWISSELING VAN INFORMATIE BETREFFENDE
BELASTINGEN**

De Verenigde Mexicaanse Staten en het Koninkrijk der Nederlanden,
ten behoeve van Aruba,

Geleid door de wens de uitwisseling van informatie betreffende
belastingen te vergemakkelijken;

Zijn het volgende overeengekomen:

ARTIKEL 1

Doelstelling en reikwijdte van dit Verdrag

1. De bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen verlenen elkaar bijstand door middel van de uitwisseling van informatie die naar verwachting van belang zal zijn voor de toepassing en handhaving van de nationale wetten van de verdragsluitende partijen die betrekking hebben op de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is. Deze informatie omvat informatie die naar verwachting van belang zal zijn voor de bepaling, vaststelling en inning van deze belastingen, de invordering en tenuitvoerlegging van belastingvorderingen of het onderzoek naar of de vervolging van belastingzaken. Informatie wordt uitgewisseld in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag en wordt vertrouwelijk behandeld op de wijze voorzien in artikel 8. De uit hoofde van de wetgeving of de bestuursrechtelijke praktijk van de aangezochte partij aan personen toegekende rechten en waarborgen blijven van toepassing voor zover zij de doeltreffende uitwisseling van informatie niet onnodig verhinderen of vertragen.

2. Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is dit Verdrag uitsluitend van toepassing op Aruba.



ARTIKEL 2
Rechtsmacht

De aangezochte partij is niet verplicht informatie te verstrekken die noch in het bezit is van haar autoriteiten, noch in het bezit of in de macht van personen die onder haar territoriale rechtsmacht vallen.

ARTIKEL 3
Interpretatie

Bij de interpretatie van de bepalingen van dit Verdrag die identiek zijn aan de bepalingen van het modelverdrag tot uitwisseling van informatie betreffende belastingaangelegenheden van 2002 van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO-modelverdrag) kunnen de bevoegde autoriteiten de commentaren bij dat model in aanmerking nemen.

ARTIKEL 4
Belastingen waarop het Verdrag van toepassing is

1. De bestaande belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is betreffen belastingen van elke soort en benaming in beide verdragsluitende staten.

2. Dit Verdrag is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die na de datum van ondertekening van dit Verdrag naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen doen elkaar mededeling van alle wezenlijke wijzigingen die zijn aangebracht in de belastingheffing en daarmee samenhangende maatregelen ten behoeve van het verzamelen van informatie waarop dit Verdrag van toepassing is.

3. Het Verdrag is niet van toepassing op belastingen die worden geheven door staten, gemeenten of andere staatkundige entiteiten of op bezittingen van een verdragsluitende partij.

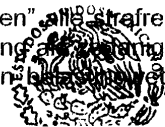


ARTIKEL 5
Begripsomschrijvingen

1. Voor de toepassing van dit Verdrag, tenzij anders is bepaald:
 - (a) wordt verstaan onder de uitdrukking "verdragsluitende partij" Mexico of het Koninkrijk der Nederlanden, ten behoeve van Aruba, al naargelang de context vereist;
 - (b) wordt verstaan onder de uitdrukking "Aruba" dat deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat is gelegen in de Caribische Zee en bestaat uit het grondgebied Aruba met inbegrip van de territoriale wateren daarvan en het deel van de zeebodem en de ondergrond ervan waarover het Koninkrijk der Nederlanden soevereine rechten heeft in overeenstemming met het internationale recht;
 - (c) wordt verstaan onder de uitdrukking "Mexico" de Verenigde Mexicaanse Staten; gebezigd in aardrijkskundige zin omvat dit het grondgebied van de Verenigde Mexicaanse Staten, alsmede de geïntegreerde onderdelen van de Federatie, de eilanden met inbegrip van de riffen en klippen in de aangrenzende wateren, de eilanden Guadalupe en Revillagigedo, het continentaal plat, de zeebodem en de ondergrond van de eilanden, klippen en riffen, de wateren van de territoriale zeeën en de binnenwateren en voorts de gebieden waar Mexico in overeenstemming met het internationale recht zijn soevereine rechten van exploratie en exploitatie van de natuurlijke hulpbronnen van de zeebodem, de ondergrond en de daarboven gelegen wateren kan uitoefenen, alsmede het luchtruim van het nationaal grondgebied in de mate en onder de voorwaarden vastgesteld krachtens het internationaal recht;
 - (d) wordt verstaan onder de uitdrukking "bevoegde autoriteit", in het geval van Mexico, het ministerie van Financiën en Overheidskrediet en in het geval van Aruba, de minister belast met Financiën of diens bevoegde vertegenwoordiger;
 - (e) wordt verstaan onder de uitdrukking "persoon" een natuurlijke persoon, een lichaam en elke andere vereniging van personen;
 - (f) wordt verstaan onder de uitdrukking "lichaam" het fiscaal aanspreekbare rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing als fiscaal aanspreekbaar rechtspersoon wordt behandeld;



- (g) wordt verstaan onder de uitdrukking "beursgenoteerd lichaam" elk lichaam waarvan de voornaamste aandelencategorie aan een erkende effectenbeurs staat genoteerd mits de ter beurze genoteerde aandelen direct door het publiek gekocht of verkocht kunnen worden. Aandelen kunnen "door het publiek" worden gekocht of verkocht indien de aankoop of verkoop van aandelen niet impliciet of expliciet is voorbehouden aan een beperkte groep investeerders;
- (h) wordt verstaan onder de uitdrukking "voornaamste aandelencategorie" de aandelencategorie of -categorieën die een meerderheid van het totale aantal stemmen en de waarde van het lichaam vertegenwoordigen;
- (i) wordt verstaan onder de uitdrukking "erkende effectenbeurs" elke effectenbeurs die de bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen zijn overeengekomen;
- (j) wordt verstaan onder de uitdrukking "collectief beleggingsfonds of collectieve beleggingsregeling" elk gezamenlijk beleggingsinstrument, ongeacht de rechtsvorm. De uitdrukking "openbaar collectief beleggingsfonds of openbare collectieve beleggingsregeling" omvat elk collectief beleggingsfonds of elke collectieve beleggingsregeling, mits de eenheden, aandelen of andere belangen in het fonds of de regeling direct door het publiek kunnen worden gekocht, verkocht of afgelost. Eenheden, aandelen of andere belangen in het fonds of de regeling kunnen direct "door het publiek" worden gekocht, verkocht of afgelost indien de aankoop, verkoop of aflossing niet impliciet of expliciet is voorbehouden aan een beperkte groep investeerders;
- (k) wordt verstaan onder de uitdrukking "belasting" elke belasting waarop dit Verdrag van toepassing is;
- (l) wordt verstaan onder de uitdrukking "verzoekende partij" de verdragsluitende partij die om informatie verzoekt;
- (m) wordt verstaan onder de uitdrukking "aangezochte partij" de verdragsluitende partij die verzocht wordt informatie te verstrekken;
- (n) wordt verstaan onder de uitdrukking "maatregelen ten behoeve van het verzamelen van informatie" wetten en bestuursrechtelijke of gerechtelijke procedures die een verdragsluitende partij in staat stellen de verzochte informatie te verkrijgen en te verstrekken;
- (o) wordt verstaan onder de uitdrukking "informatie" alle feiten, verklaringen of stukken ongeacht in welke vorm;
- (p) wordt verstaan onder de uitdrukking "strafwetten" alle strafrechtelijke bepalingen die krachtens de nationale wetgeving van toepassing worden aangeduid, ongeacht of zij zijn opgenomen in de strafwetten, het wetboek van strafrecht of andere wetten;



- (g) wordt verstaan onder de uitdrukking “strafrechtelijke belastingzaken” belastingzaken waarbij sprake is van opzettelijke gedragingen die vervolgd kunnen worden krachtens de strafwetten van de verzoekende partij.

2. Wat betreft de toepassing van dit Verdrag, op enig moment, door een verdragsluitende partij heeft, tenzij de context anders vereist, elke daarin niet omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking op dat tijdstip heeft volgens de wetgeving van die partij, waarbij elke betekenis volgens de toepasselijke belastingwetgeving van die partij prevaleert boven een betekenis die volgens andere wetgeving van die partij aan die uitdrukking wordt gegeven.

ARTIKEL 6

Uitwisseling van informatie

1. De bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen wisselen informatie uit ten behoeve van de uitvoering en handhaving van hun binnenlandse wetgeving ter zake van de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is, met inbegrip van informatie ter bepaling, vaststelling en inning van die belastingen, de invordering en tenuitvoerlegging van belastingvorderingen of het onderzoek naar of vervolging van belastingzaken.

2. De wetgeving of praktijken van de aangezochte partij ter zake van de ontvangst en bekendmaking van de in dit Verdrag bedoelde informatie vormen geen beletsel voor of beperking van overeenkomstige maatregelen van de bevoegde autoriteit van de aangezochte partij teneinde deze informatie te verkrijgen en te verstrekken:

- (a) van tussenpersonen of personen die als vertegenwoordiger of vertrouwenspersoon optreden, alsmede van financiële entiteiten;
- (b) met betrekking tot de identificatie van aandeelhouders of partners van een persoon of andere collectieve entiteit; of
- (c) in het bezit van de bevoegde autoriteit.



3. De bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen doen elkaar eigener beweging informatie toekomen die naar naar verwachting van belang zal zijn voor de doeleinden bedoeld in het eerste lid van dit artikel. De bevoegde autoriteiten bepalen welke informatie wordt uitgewisseld evenals de wijze waarop en de taal waarin dat geschiedt.

4. De bevoegde autoriteit van de aangezochte partij verstrekt op verzoek van de bevoegde autoriteit van de verzoekende partij informatie ten behoeve van de in het eerste lid van dit artikel bedoelde doeleinden. Indien de in de belastingadministratie van de aangezochte partij beschikbare informatie niet voldoende is om aan het verzoek te voldoen, treft die partij alle toepasselijke maatregelen ten behoeve van het verzamelen van informatie voorzien in haar nationale wetgeving om de verzoekende partij de verzochte informatie te verstrekken, waaronder onderzoek van de boeken, documenten, stukken of andere zaken die nuttig of essentieel kunnen zijn voor dat onderzoek.

5. Indien een verdragsluitende partij uit hoofde van het vierde lid van dit artikel verzoekt om informatie, verkrijgt de aangezochte partij de informatie op dezelfde wijze en verstrekt deze in dezelfde vorm als zou de belasting van de verzoekende partij de belasting van de aangezochte partij zijn en door de laatstgenoemde partij worden geheven.

6. Indien de bevoegde autoriteit van een verzoekende partij daar specifiek om verzoekt, is de bevoegde autoriteit van de aangezochte partij gehouden de gevraagde informatie te verstrekken, voor zover zulks is toegestaan uit hoofde van haar nationale wetgeving met inachtneming van de volgende procedures en formaliteiten:

- (a) de tijd en plaats aanduiden voor het afnemen van verklaringen of het overleggen van boeken, documenten, stukken en andere zaken;
- (b) de oorspronkelijke boeken, documenten, stukken en andere zaken zonder wijziging veiligstellen voor onderzoek;



- (c) echte en correcte afschriften van originelen (boeken, documenten, verklaringen en stukken) veiligstellen of overleggen;
- (d) de echtheid van boeken, documenten, stukken en andere overgelegde zaken vaststellen;
- (e) uitvoeren van andere maatregelen die niet in strijd zijn met de wetgeving en bestuursrechtelijke praktijk van de aangezochte partij; en
- (f) verklaren dat de door de bevoegde autoriteit van de verzoekende partij verlangde procedures zijn gevolgd dan wel dat de verlangde procedures niet konden worden gevolgd, met uitleg van de redenen daarvan.

7. De bepalingen van de voorgaande leden worden zodanig uitgelegd dat op een verdragsluitende partij de verplichting rust een verzoek naar beste kunnen uit te voeren en hierbij alle wettige middelen te gebruiken.

8. De aangezochte partij gaat met de nodige zorgvuldigheid te werk en reageert op een verzoek binnen zestig (60) dagen na de ontvangst van het verzoek.

9. Indien het onmogelijk blijkt binnen de daartoe aangegeven termijn te voldoen aan een verzoek, in het geval van moeilijkheden bij het verkrijgen van de informatie te of bij afwijzing van een verzoek, stelt de bevoegde autoriteit van de aangezochte partij de bevoegde autoriteit van de verzoekende partij daarvan in kennis, onder vermelding van de mogelijke datum waarop het antwoord zou kunnen worden verzonden, de aard van de belemmeringen, de problemen bij het verkrijgen van de informatie of de redenen voor de afwijzing van het verzoek, al naar gelang van het geval.

10. Indien ingevolge de bepalingen van dit artikel om informatie wordt verzocht door een verdragsluitende partij, verkrijgt de aangezochte partij de informatie, ongeacht het feit dat deze informatie op dat moment niet nodig hoeft te zijn voor de belastingheffing van deze partij, en verstrekt haar op dezelfde wijze als zou de belasting van de verzoekende partij de belasting van de aangezochte partij zijn en worden toegepast door de laatstgenoemde partij.



11. De uit hoofde van dit Verdrag verkregen informatie wordt louter op grond van de ontvangst ervan door de verzoekende partij geacht correct te zijn, tenzij bewijs tot het tegendeel wordt verstrekt.

ARTIKEL 7

Mogelijkheid een verzoek af te wijzen

1. Van de aangezochte partij kan niet worden verlangd dat zij informatie verkrijgt of verstrekt die de verzoekende partij krachtens haar eigen wetgeving niet zou kunnen verkrijgen ten behoeve van de toepassing of handhaving van haar eigen belastingwetten. De bevoegde autoriteit van de aangezochte partij kan weigeren bijstand te verlenen indien het verzoek niet in overeenstemming met dit Verdrag is gedaan.

2. De bepalingen van dit Verdrag mogen een verdragsluitende partij niet verplichten informatie te verstrekken waardoor een handelsgeheim, zakelijk geheim, industrieel, commercieel of beroepsgeheim of handelsproces zou worden onthuld. Niettegenstaande het voorgaande, zal de informatie zoals bedoeld in artikel 6, tweede lid, niet als geheim of handelsproces worden behandeld uitsluitend op grond van het feit dat zij aan de in dat lid gestelde criteria voldoet.

3. De bepalingen van dit Verdrag mogen een verdragsluitende partij niet verplichten informatie te verkrijgen of te verstrekken waardoor vertrouwelijke communicatie tussen een cliënt en een advocaat of een andere erkende juridische vertegenwoordiger zou worden onthuld indien dergelijke communicatie:

- (a) plaatsvindt ten behoeve van het verzoeken om of verstrekken van juridisch advies; of
- (b) plaatsvindt ten behoeve van bestaande of af te stellen gerechtelijke procedures.



4. De aangezochte partij kan een verzoek om informatie afwijzen indien openbaarmaking van de informatie in strijd zou zijn met de openbare orde (*ordre public*).

5. Een verzoek om informatie wordt niet geweigerd op grond van het feit dat de belastingvordering die aanleiding gaf tot het verzoek wordt betwist door de betaler van de belasting.

6. De aangezochte partij kan een verzoek om informatie afwijzen indien de informatie door de verzoekende partij wordt gevraagd teneinde een bepaling van de belastingwetgeving van de verzoekende partij toe te passen of te handhaven die, of een daarmee verband houdend vereiste dat, discriminatie inhoudt van een onderdaan van de aangezochte partij ten opzichte van een onderdaan van de verzoekende partij die zich in dezelfde omstandigheden bevindt.

ARTIKEL 8

Vertrouwelijkheid

Alle uit hoofde van dit Verdrag door een verdragsluitende partij ontvangen informatie wordt vertrouwelijk behandeld en wordt uitsluitend ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (met inbegrip van gerechtelijke en bestuursrechtelijke instanties) die onder de rechtsmacht van de desbetreffende verdragsluitende partij vallen en betrokken zijn bij de vaststelling of inning van, de tenuitvoerlegging of vervolging ter zake van, of de beslissing in beroepszaken betrekking hebbende op de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is. Deze personen of autoriteiten mogen uitsluitend voor deze doeleinden van deze informatie gebruikmaken. Zij mogen de informatie bekendmaken in openbare rechtszittingen of in gerechtelijke beslissingen. De informatie mag zonder de uitdrukkelijke schriftelijke toestemming van de bevoegde autoriteit van de aangezochte partij niet worden bekendgemaakt aan een andere persoon, entiteit, autoriteit of gerechtelijke instantie.



ARTIKEL 9

Kosten

Tenzij de bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen anders overeenkomen, worden gewone kosten gemaakt bij het verlenen van bijstand gedragen door de aangezochte partij en worden buitengewone kosten gemaakt bij het verlenen van bijstand (met inbegrip van redelijke kosten voor het inschakelen van externe adviseurs in verband met een rechtsgeding of andere kosten) gedragen door de verzoekende partij. Op verzoek van een van de verdragsluitende partijen plegen de bevoegde autoriteiten van tijd tot tijd overleg met betrekking tot dit artikel en in het bijzonder de bevoegde autoriteit van de aangezochte partij overlegt vooraf met de bevoegde autoriteit van de verzoekende partij indien de kosten van het verstrekken van informatie naar aanleiding van een specifiek verzoek naar verwachting aanmerkelijk zullen zijn.

ARTIKEL 10

Uitvoeringswetgeving

De verdragsluitende partijen stellen alle wetgeving vast die noodzakelijk is om te voldoen aan en ter uitvoering van de bepalingen van dit Verdrag.

ARTIKEL 11

Procedure voor onderling overleg

1. De bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de uitlegging of de toepassing van dit Verdrag gezamenlijk op te lossen.

2. Naast de in het eerste lid bedoelde afspraken, kunnen de bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen in onderling overleg procedures vaststellen.



3. De bevoegde autoriteiten van de verdragsluitende partijen kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen voor de toepassing van dit artikel.

4. De verdragsluitende partijen kunnen ook overeenstemming bereiken over andere vormen van geschillenregeling.

ARTIKEL 12

Inwerkingtreding

1. De Regeringen van de verdragsluitende partijen stellen elkaar schriftelijk langs diplomatieke weg ervan in kennis dat aan de interne procedures van beide verdragsluitende partijen nodig voor de inwerkingtreding van dit Verdrag is voldaan.

2. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand na de datum van ontvangst van de laatste van de in het eerste lid bedoelde kennisgevingen.

3. De bepalingen van dit Verdrag zijn van toepassing op informatie die voorafgaand aan de inwerkingtreding van dit Verdrag is verstrekt.

ARTIKEL 13

Beëindiging

1. Dit Verdrag blijft van kracht totdat het door een verdragsluitende partij wordt beëindigd. Elk van de verdragsluitende partijen kan het Verdrag langs diplomatieke weg beëindigen door ten minste zes (6) maanden voor het einde van enig kalenderjaar beginnend op of na het verstrijken van een tijdvak van twee (2) jaar na de datum van inwerkingtreding van het Verdrag, schriftelijk te geven van beëindiging.



2. In dat geval houdt het Verdrag op 1 januari van het kalenderjaar eerstvolgend op het jaar waarin de kennisgeving is gedaan op van kracht te zijn.

3. Niettegenstaande de beëindiging van dit Verdrag, blijven de verdragsluitende partijen gebonden door de voorwaarden van artikel 8 ten aanzien van alle uit hoofde van dit Verdrag verkregen informatie.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Mexico-Stad op 18 juli 2013, in de Spaanse, Nederlandse en Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in interpretatie is de Engelse tekst doorslaggevend.

VOOR DE VERENIGDE MEXICAANSE
STATEN

VOOR HET KONINKRIJK DER
NEDERLANDEN, TEN BEHOEVE
VAN ARUBA


Miguel Messmacher Linartas
Staatssecretaris van het ministerie
van Financiën en Openbare Schuld
belast met
Belastingaangelegenheden



SECRETARIA DE RELACIONES
EXTERIORES
CONSULTORIA JURIDICA


Coenraad Hendrik
Joseph Hogewoning
Ambassadeur van het Koninkrijk der
Nederlanden in Mexico

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE
KINGDOM OF THE NETHERLANDS, IN RESPECT OF ARUBA, FOR THE
EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO TAXES**

The United Mexican States and the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba,

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Object and Scope of this Agreement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

2. As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to Aruba.

ARTICLE 2

Jurisdiction

The Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

Interpretation

The competent authorities may take into consideration the commentaries pertaining to the 2002 Agreement on Exchange of Information on Tax Matters of the Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD Model Agreement) when interpreting provisions of this Agreement that are identical to the provisions in that OECD Model Agreement.

ARTICLE 4

Taxes Covered

1. The existing taxes which are the subject of this Agreement are taxes of every kind and description in both Contracting Parties.

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3. The Agreement shall not apply to taxes imposed by any states, municipalities, or other political subdivisions, or possessions of a Contracting Party.

ARTICLE 5

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
 - (a) the term "Contracting Party" means Mexico or the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, as the context requires;
 - (b) the term "Aruba" means that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean Sea and consists of the territory of Aruba including the territorial waters thereof and the part of the seabed and its sub-soil over which the Kingdom of the Netherlands has sovereign rights in accordance with international law;
 - (c) the term "Mexico" means the United Mexican States; used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the supra-jacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;
 - (d) the term "competent authority" means in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit and, in the case of Aruba, the Minister in charge of Finance or his authorized representative;
 - (e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - (f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

- (h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;
- (i) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;
- (j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
- (k) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies;
- (l) the term "Applicant Party" means the Contracting Party requesting information;
- (m) the term "Requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;
- (n) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;
- (o) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;
- (p) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;
- (q) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant Party.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

ARTICLE 6
Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall exchange information in order to administer and enforce the provisions of their domestic laws concerning the taxes covered by this Agreement, including information to effect the determination, assessment, and collection of such taxes, and the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters.

2. The laws or practices of the Requested Party regarding the reception and disclosure of the information referred to in this Agreement, shall not prevent nor affect the correspondent measures of the competent authority of the Requested Party to obtain and provide information:

- (a) from proxies or persons who act as agents or fiduciaries, as well as from financial entities;
- (b) in relation to the identification of shareholders or partners of a person or other collective entity; or
- (c) in possession of the competent authority.

3. The competent authorities of the Contracting Parties shall spontaneously transmit to each other information foreseeably relevant to the purposes referred to in paragraph 1 of this Article. The competent authorities shall determine the information to be exchanged, establishing the mode and language in which it shall be furnished.

4. The competent authority of the Requested Party shall provide information upon request by the competent authority of the Applicant Party for the purposes referred to in paragraph 1 of this Article. Where the information available in the tax files of the Requested Party is not sufficient to comply with the request, that Party shall use all relevant information gathering measures provided for in its domestic legislation, in order to provide the Applicant Party with the requested information, such as the examination of books, documents, records or other tangible property that may be useful or essential for such inquiry.

5. Where a Contracting Party requests information pursuant to paragraph 4 of this Article, the Requested Party shall obtain the information in the same manner, and provide it in the same form, as if the tax of the Applicant Party were the tax of the Requested Party and were being imposed by this last mentioned Party.

6. If specifically requested by the competent authority of the Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall, to the extent allowable under its domestic laws, observe the following procedures and formalities to provide the requested information:

- (a) specify the time and place for the taking of testimony or the production of books, documents, records and other tangible property;
- (b) secure for examination the original books, documents, records and other tangible goods, without modifying them;
- (c) secure or produce true and correct copies of originals (including books, documents, declarations and records);
- (d) determine the authenticity of books, documents, records and other tangible property produced;
- (e) carry out any other measure not at variance with the laws and administrative practices of the Requested Party; and
- (f) certify either that the procedures requested by the competent authority of the Applicant Party were followed or that the procedures requested could not be followed, with an explanation of the reason therefore.

7. The provisions of the preceding paragraphs shall be construed so as to impose on a Contracting Party the obligation to use all legal means and its best efforts to execute a request.

8. The Requested Party shall act with due diligence and shall respond to a request within sixty (60) days from the reception of the request.

9. In the event of an impossibility to fulfill a request in the period of time set forth for such purpose, or of difficulty to obtain the information, or of a declination of the request, the competent authority of the Requested Party shall inform such event to the competent authority of the Applicant Party, stating the probable date in which the answer might be sent, the nature of the obstacles, the difficulty to obtain the information or the reasons for the refusal of the request, as the case may be.

10. Where information is requested by a Contracting Party pursuant to the provisions of this Article, the Requested Party, notwithstanding that such information might not be necessary at that moment for the tax purposes of such Party, shall obtain and furnish it in the same manner as if the tax of the Applicant Party were the tax of the Requested Party and had been applied by this last mentioned Party.

11. The information obtained under this Agreement shall be considered certain simply by reason of its reception by the Applicant Party, unless conflicting evidence is provided.

ARTICLE 7

Possibility of Declining a Request

1. The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 2 of Article 6 shall not be treated as such a secret or trade process ~~merely~~ because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- (a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or
- (b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (*ordre public*).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6. The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Applicant Party in the same circumstances.

ARTICLE 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction ~~without the express~~ written consent of the competent authority of the Requested Party.

ARTICLE 9

Costs

Unless the competent authorities of the Contracting Parties otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant Party. At the request of either Contracting Party, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested Party shall consult with the competent authority of the Applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

ARTICLE 10

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

Mutual Agreement Procedure

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

2. In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually determine the procedures to be used under Article 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 12
Entry into Force

1. The Governments of the Contracting Parties shall notify each other in writing, through diplomatic channels, that the internal procedures required by each Contracting Party for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of receipt of the later of the notifications referred to in paragraph 1.

3. The provisions of this Agreement shall apply in their terms to information predating the coming into force of this Agreement.

ARTICLE 13
Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting Party. Either Contracting Party may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six (6) months before the end of any calendar year beginning on or after the expiration of a period of two (2) years from the date of its entry into force.

2. In such event, the Agreement shall cease to have effect the first day of January in the next calendar year following that in which the notice is given.

3. Notwithstanding any termination of this Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Mexico City on this 18th day of July of 2013, in duplicate, in the Spanish, Dutch and English languages, all the texts being equally authentic. In case of divergence in the interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE UNITED MEXICAN
STATES**



Miguel Messmacher Linartas
Undersecretary of Revenue of the
Ministry of Finance and Public Credit

**FOR THE KINGDOM OF THE
NETHERLANDS, IN RESPECT
OF ARUBA**



**Coenraad Hendrik
Adolph Hogewoning**
Ambassador of the Kingdom
of the Netherlands to Mexico

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL REINO DE LOS
PAÍSES BAJOS, RESPECTO DE ARUBA, PARA EL INTERCAMBIO DE
INFORMACIÓN CON RESPECTO A LOS IMPUESTOS**

Los Estados Unidos Mexicanos y el Reino de los Países Bajos,
respecto de Aruba,

Deseando facilitar el intercambio de información con respecto a los
impuestos;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Objeto y Alcance de este Acuerdo

1. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se prestarán asistencia a través del intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y aplicación de la legislación interna de las Partes Contratantes con respecto a los impuestos comprendidos por este Acuerdo. Dicha información deberá incluir aquella que sea previsiblemente relevante para la determinación, liquidación y recaudación de dichos impuestos, para el cobro y la ejecución de los créditos fiscales o la investigación o enjuiciamiento de asuntos fiscales. La información se intercambiará de conformidad con las disposiciones de este Acuerdo y será tratada de manera confidencial según lo dispuesto en el Artículo 8. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por la legislación o la práctica administrativa de la Parte Requerida seguirán siendo aplicables siempre que no impidan o retrasen indebidamente el intercambio efectivo de información.

2. En lo que se refiere al Reino de los Países Bajos, el presente Acuerdo únicamente aplicará a Aruba.

ARTÍCULO 2
Jurisdicción

La Parte Requerida no está obligada a proporcionar información que no esté en poder de sus autoridades ni en posesión o control de personas que estén dentro de su jurisdicción territorial.

ARTÍCULO 3
Interpretación

Las autoridades competentes podrán tomar en consideración los comentarios relativos al Acuerdo sobre Intercambio de Información en Materia Tributaria de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos de 2002 (Acuerdo Modelo de la OCDE) cuando se interpreten disposiciones de este Acuerdo que sean idénticas a las disposiciones del Acuerdo Modelo de la OCDE.

ARTÍCULO 4
Impuestos Comprendidos

1. Los impuestos actuales que están sujetos a este Acuerdo son los impuestos de cualquier naturaleza y descripción en ambas Partes Contratantes.

2. Este Acuerdo también se aplicará a los impuestos idénticos o sustancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de firma de este Acuerdo, que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se notificarán mutuamente cualquier cambio sustancial en los impuestos y en las medidas para recabar información con ellos relacionadas a que se refiere el presente Acuerdo.

3. El Acuerdo no se aplicará a los impuestos **establecidos** por cualquiera de los estados, municipios, u otras **subdivisiones políticas**, o posesiones de una Parte Contratante.

ARTÍCULO 5

Definiciones

1. Para los efectos del presente Acuerdo, a menos que se defina algo distinto:
 - (a) la expresión "Parte Contratante" significa México o el Reino de los Países Bajos, respecto de Aruba, según lo requiera el contexto;
 - (b) el término "Aruba" significa la parte del Reino de los Países Bajos que está situada en el Mar del Caribe y consiste en el territorio de Aruba, incluyendo las aguas territoriales del mismo y la parte del fondo marino y su subsuelo, sobre el cual el Reino de los Países Bajos ejerce derechos soberanos de conformidad con el derecho internacional;
 - (c) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico incluye el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;
 - (d) la expresión "autoridad competente" significa en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público y, en el caso de Aruba, el Ministro a cargo de Hacienda o su representante autorizado;
 - (e) el término "persona" comprende a una persona física, una sociedad y cualquier otra agrupación de personas;
 - (f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica para efectos impositivos;
 - (g) la expresión "sociedad cotizada en Bolsa" significa cualquier sociedad cuya principal clase de acciones cotice en un mercado de valores reconocido, siempre que sus acciones cotizadas estén a disposición inmediata del público para su venta o adquisición. Las acciones pueden ser adquiridas o vendidas "por el público" si la compra o venta de acciones no está restringida implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;

- (h) la expresión "clase principal de acciones" significa la clase o clases de acciones que representen la mayoría de los derechos de voto y valor de la sociedad;
- (i) la expresión "mercado de valores reconocido" significa cualquier mercado de valores acordado por las autoridades competentes de las Partes Contratantes;
- (j) la expresión "fondo o plan de inversión colectiva" significa cualquier vehículo de inversión colectiva, independientemente de su forma legal. La expresión "fondo o plan de inversión colectiva público" significa cualquier fondo o plan de inversión colectiva siempre que las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o plan estén a disposición inmediata del público para su adquisición, venta o reembolso. Las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o en el plan están a disposición inmediata "del público" para su compra, venta o reembolso, si la compra, venta o reembolso no están restringidos implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;
- (k) el término "impuesto" significa cualquier impuesto al que le sea aplicable este Acuerdo;
- (l) la expresión "Parte Requirente" significa la Parte Contratante que solicita información;
- (m) la expresión "Parte Requerida" significa la Parte Contratante a la que se solicita que proporcione información;
- (n) la expresión "medidas para recabar información" significa las leyes y procedimientos administrativos o judiciales que permitan a una Parte Contratante obtener y proporcionar la información solicitada;
- (o) el término "información" significa todo hecho, declaración o registro, cualquiera que sea la forma que revista;
- (p) la expresión "legislación penal" significa todas las disposiciones legales penales designadas como tales por la legislación interna, independientemente de que se encuentren comprendidas en la legislación fiscal, el código penal u otras leyes;
- (q) la expresión "asuntos penales fiscales" significa los asuntos fiscales que involucren una conducta intencional susceptible de enjuiciamiento conforme a la legislación penal de la Parte Requirente.

2. Para la aplicación de este Acuerdo en cualquier momento por una Parte Contratante, cualquier término no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de esa Parte, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de esa Parte sobre el significado previsto para dicho término por otras leyes de esa Parte.

ARTÍCULO 6

Intercambio de Información

1. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes intercambiarán información para administrar y cumplir con las disposiciones de sus legislaciones internas relativas a los impuestos comprendidos por este Acuerdo, incluyendo la información para llevar a cabo la determinación, liquidación y recaudación de dichos impuestos, y la recuperación y ejecución de créditos fiscales, o la investigación o enjuiciamiento de asuntos fiscales.

2. La legislación o prácticas de la Parte Requerida relacionadas con la recepción y revelación de la información a que se refiere este Acuerdo, no evitará ni afectará las medidas respectivas de la autoridad competente de la Parte Requerida para obtener y proporcionar información:

- (a) de apoderados o personas que actúen como agentes o fiduciarios, así como de entidades financieras;
- (b) relacionada con la identificación de accionistas o socios de una persona u otra entidad colectiva; o
- (c) en poder de la autoridad competente.

3. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se transmitirán mutuamente de forma espontánea, información previsiblemente relevante para los fines a que se refiere el párrafo 1 de este Artículo. Las autoridades competentes determinarán la información a ser intercambiada, estableciendo la forma y el idioma en los cuales será proporcionada.

4. La autoridad competente de la Parte Requerida proporcionará la información a solicitud de la autoridad competente de la Parte Requiriente para efectos de lo dispuesto en el párrafo 1 de este Artículo. Cuando la información disponible en los archivos fiscales de la Parte Requerida no sea suficiente para cumplir con la solicitud, esa Parte utilizará todas las medidas pertinentes para recabar información, establecidas en su legislación interna, con la finalidad de proporcionar a la Parte Requiriente la información solicitada, tales como la revisión de libros, documentos, registros u otros bienes tangibles que puedan ser útiles o fundamentales para dicha solicitud

5. Cuando una Parte Contratante solicite información conforme al párrafo 4 de este Artículo, la Parte Requerida obtendrá la información de la misma forma, y la proporcionará de la misma manera, como si el impuesto de la Parte Requiriente fuera el impuesto de la Parte Requerida y estuviera siendo impuesto por esta última Parte mencionada.

6. Si específicamente lo solicita la autoridad competente de la Parte Requiriente, la autoridad competente de la Parte Requerida observará, en la medida que lo permita su legislación interna, los siguientes procedimientos y formalidades para proporcionar la información solicitada:

- (a) especificar el momento y el lugar para la toma de declaración o la generación de libros, documentos, registros y otros bienes tangibles;
- (b) conseguir para revisión el original de los libros, documentos, registros y otros bienes tangibles, sin modificarlos;
- (c) conseguir o generar copias autenticadas y correctas de originales (incluyendo libros, documentos, declaraciones y registros);
- (d) determinar la autenticidad de libros, documentos, registros y otros bienes tangibles generados;
- (e) llevar a cabo cualquier otra medida que no sea contraria a la legislación y prácticas administrativas de la Parte Requerida; y

- (f) certificar, ya sea que se siguieron los procedimientos solicitados por la autoridad competente de la Parte Requirente o que los procedimientos solicitados no se pudieron seguir, con una explicación de la razón de ello.
7. Las disposiciones de los párrafos anteriores serán interpretadas para imponer sobre una Parte Contratante la obligación de utilizar todos los medios legales y su mejor esfuerzo para cumplimentar una solicitud.
8. La Parte Requerida actuará con la debida diligencia y responderá una solicitud dentro de sesenta (60) días a partir de la recepción de la solicitud.
9. En caso de imposibilidad para satisfacer una solicitud en el periodo de tiempo establecido para ese fin, o derivado de una dificultad para obtener la información o de una declinación de la solicitud, la autoridad competente de la Parte Requerida informará de dicho evento a la autoridad competente de la Parte Requirente, manifestando la fecha probable en que podría ser enviada la respuesta, la naturaleza de los obstáculos, la dificultad para obtener la información o las razones de la negativa de la solicitud, según sea el caso.
10. Cuando la información sea solicitada por una Parte Contratante de conformidad con las disposiciones de este Artículo, la Parte Requerida, no obstante que dicha información pueda no ser necesaria en ese momento para los fines impositivos de dicha Parte, la obtendrá y suministrará de la misma forma como si el impuesto de la Parte Requirente fuera el impuesto de la Parte Requerida y hubiera sido aplicado por esta última Parte mencionada.
11. La información obtenida conforme a este Acuerdo será considerada cierta, simplemente por razón de su recepción por la Parte Requirente, a menos que se proporcione evidencia en contrario.

ARTÍCULO 7
Posibilidad de Rechazar una Solicitud

1. No se exigirá a la Parte Requerida que obtenga o proporcione información que la Parte Requirente no pueda obtener en virtud de su propia legislación para efectos de la administración o aplicación de su propia legislación fiscal. La autoridad competente de la Parte Requerida podrá rechazar su asistencia cuando la solicitud no se formule de conformidad con este Acuerdo.

2. Las disposiciones de este Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de proporcionar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial o profesional o un proceso comercial. No obstante lo anterior, la información a que se hace referencia en el párrafo 2 del Artículo 6 no se tratará como un secreto o proceso comercial, simplemente por ajustarse a los criterios de ese párrafo.

3. Las disposiciones de este Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de obtener o proporcionar información, que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado, asesor jurídico u otro representante legal autorizado, cuando dichas comunicaciones se:

- (a) generen con el propósito de buscar o proporcionar asesoría legal; o
- (b) generen con el propósito de utilizarse en procedimientos legales en curso o previstos.

4. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información si la revelación de la información es contraria al orden público (*ordre public*).

5. Una solicitud de información no deberá ser rechazada porque el contribuyente haya impugnado el crédito fiscal que origine la solicitud.

6. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información si la información es requerida por la Parte Requirente para administrar o hacer cumplir una disposición de la legislación fiscal de la Parte Requirente, o cualquier requisito relacionado con ella, que discrimine contra un nacional de la Parte Requerida en comparación con un nacional de la Parte Requirente, en las mismas circunstancias.

ARTÍCULO 8
Confidencialidad

Cualquier información recibida por una Parte Contratante conforme a este Acuerdo se tratará como confidencial y sólo podrá revelarse a las personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) en la jurisdicción de la Parte Contratante, encargadas de la determinación o recaudación de los impuestos comprendidos en este Acuerdo, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esa información para tales fines. Ellos podrán revelar la información en procedimientos públicos de tribunales o en resoluciones judiciales. La información no podrá ser revelada a cualquier otra persona o entidad o autoridad o cualquier otra jurisdicción, sin el consentimiento expreso por escrito de la autoridad competente de la Parte Requerida.

ARTÍCULO 9
Costos

A menos que las autoridades competentes de las Partes Contratantes acuerden lo contrario, los costos ordinarios incurridos para proporcionar asistencia, serán sufragados por la Parte Requerida, y los costos extraordinarios incurridos para proporcionar asistencia (incluyendo los costos razonables derivados del involucramiento de asesores externos en relación con litigios o de otra manera) serán sufragados por la Parte Requiriente. A solicitud de cualquier Parte Contratante, las autoridades competentes se consultarán cuando sea necesario con respecto a este Artículo, y en particular, la autoridad competente de la Parte Requerida consultará con la autoridad competente de la Parte Requiriente por anticipado, si se espera que sean significativos los costos por proporcionar información con respecto a una solicitud específica.

ARTÍCULO 10

Legislación de Implementación

Las Partes Contratantes promulgarán cualquier legislación que sea necesaria para cumplir y hacer efectivos los términos de este Acuerdo.

ARTÍCULO 11

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes de manera conjunta harán lo posible por resolver cualquier dificultad o duda que surja respecto a la interpretación o aplicación de este Acuerdo.

2. Además del esfuerzo a que se refiere el párrafo 1, las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán determinar mutuamente los procedimientos que deban seguirse de conformidad con el Artículo 6.

3. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí para los efectos de este Artículo.

4. Las Partes Contratantes también podrán acordar otras formas de resolución de controversias.

ARTÍCULO 12

Entrada en Vigor

1. Los Gobiernos de las Partes Contratantes se notificarán mutuamente por escrito, a través de los canales diplomáticos, que se han cumplido los procedimientos internos requeridos por cada una de las Partes Contratantes para la entrada en vigor de este Acuerdo.

2. Este Acuerdo entrará en vigor el primer día del segundo mes posterior a la fecha de recepción de la última de las notificaciones a que se refiere el párrafo 1.

3. Las disposiciones de este Acuerdo se aplicarán en sus términos a la información que data desde antes de la entrada en vigor de este Acuerdo.

ARTÍCULO 13
Terminación

1. Este Acuerdo permanecerá en vigor hasta que una de las Partes Contratantes lo dé por terminado. Cualquier Parte Contratante podrá dar por terminado el Acuerdo a través de los canales diplomáticos, mediante una notificación de terminación por escrito al menos con seis (6) meses de antelación a que concluya cualquier año de calendario que comience en el momento de o después de la expiración de un periodo de dos (2) años, a partir de la fecha de su entrada en vigor.

2. En ese caso, el Acuerdo dejará de surtir efectos el primer día de enero del año de calendario siguiente a aquél en el que se dé la notificación.

3. No obstante la terminación de este Acuerdo, las Partes Contratantes permanecerán obligadas a observar lo dispuesto por el Artículo 8 con respecto a cualquier información obtenida conforme al presente Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados para estos efectos, han firmado este Acuerdo.

HECHO en la Ciudad de México este décimo octavo día de julio de dos mil trece, en duplicado en los idiomas español, neerlandés e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia de interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

**POR LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS**



Miguel Messmacher Linartas
Subsecretario de Ingresos de la
Secretaría de Hacienda y Crédito
Público

**POR EL REINO DE LOS
PAÍSES BAJOS, RESPECTO
DE ARUBA**



**Coenraad Hendrik
Adolph Hogewoning**
Embajador del Reino de los Países
Bajos en México

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE ROYAUME DES
PAYS-BAS, À L'ÉGARD D'ARUBA, RELATIF À L'ÉCHANGE DE
RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Les États-Unis du Mexique et le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba,
Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes se prêtent assistance par l'échange de renseignements qui sont vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties contractantes relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements comprennent ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et sont traités en toute confidentialité selon les dispositions de l'article 8. Les droits et les protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'à Aruba.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Interprétation

Les autorités compétentes peuvent tenir compte des commentaires relatifs à l'Accord de 2002 sur l'échange de renseignements en matière fiscale de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (accord type de l'OCDE) lors de l'interprétation des dispositions du présent Accord qui sont identiques aux dispositions prévues dans cet accord type de l'OCDE.

Article 4. Impôts visés

1. Les impôts actuels qui constituent l'objet du présent Accord sont les impôts de toute nature et dénomination dans les deux Parties contractantes.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui

les remplaceraient. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent les modifications significatives apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les États, municipalités ou autres subdivisions politiques ou possessions d'une Partie contractante.

Article 5. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) L'expression « Partie contractante » désigne, selon le contexte, le Mexique ou le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba;

b) Le terme « Aruba » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas située dans la mer des Caraïbes et consiste en le territoire d'Aruba, y compris ses eaux territoriales et la partie du fond marin et son sous-sol sur laquelle le Royaume des Pays-Bas a des droits souverains, conformément au droit international;

c) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique; lorsqu'il est utilisé au sens géographique, il inclut le territoire des États-Unis du Mexique ainsi que les parties intégrées de la Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles de Guadalupe et de Revillagigedo, le plateau continental et les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et au-delà de celles-ci les zones sur lesquelles le Mexique, conformément au droit international, peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, et l'espace aérien du territoire national dans les limites et les conditions établies par le droit international;

d) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public, et dans le cas d'Aruba, le Ministre en charge des finances ou son représentant autorisé;

e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou tout dispositif de placement collectif dont les

parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, les actions ou les autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle que soit sa forme;

p) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, dans la législation pénale ou dans d'autres lois;

q) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie requérante.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie, au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur de cette Partie prévalant sur celui qui lui est attribué par les autres branches du droit de cette Partie.

Article 6. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes échangent des renseignements aux fins de l'administration et de l'application des dispositions de leur législation interne relative aux impôts visés par le présent Accord, y compris les renseignements nécessaires à la détermination, l'établissement ou la perception de ces impôts et au recouvrement et au traitement des créances fiscales ou aux enquêtes ou poursuites en matière fiscale.

2. Les lois ou pratiques de la Partie requise concernant la réception et la divulgation des renseignements visés au présent Accord n'empêchent ni n'affectent les mesures correspondantes prises par l'autorité compétente de la Partie requise pour obtenir et communiquer les renseignements :

a) Provenant de mandataires ou de personnes agissant en qualité d'agents ou de fiduciaires, ainsi que provenant d'entités financières;

b) Concernant l'identification des actionnaires ou associés d'une personne ou d'une autre entité collective; ou

c) En la possession de l'autorité compétente.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes se transmettent spontanément les renseignements vraisemblablement pertinents aux fins visées au paragraphe 1 du présent article. Les autorités compétentes déterminent les renseignements à échanger, en établissant de quelle manière et dans quelle langue ils seront fournis.

4. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements demandés par l'autorité compétente de la Partie requérante aux fins visées au paragraphe 1 du présent article. Lorsque les renseignements disponibles dans les dossiers fiscaux de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements prévues par sa législation nationale afin de fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, telles que l'examen des livres comptables, documents, registres ou autres biens corporels qui peuvent se révéler utiles ou essentiels à cette demande.

5. Lorsqu'une Partie contractante demande des renseignements en application du paragraphe 4 du présent article, la Partie requise les obtient de la même manière et les fournit sous la même forme que si l'impôt de la Partie requérante était l'impôt de la Partie requise et qu'il était institué par cette dernière.

6. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, respecte les procédures et formalités suivantes pour fournir les renseignements demandés :

a) Préciser l'heure et le lieu fixés pour recueillir un témoignage ou produire des livres comptables, documents, registres ou autres biens corporels;

b) Se procurer les livres comptables, documents, registres et autres biens corporels originaux, sans les modifier, aux fins d'examen;

c) Se procurer ou produire des copies conformes et authentiques des originaux (y compris les livres comptables, documents, déclarations et registres);

d) Établir l'authenticité des livres comptables, documents, registres ou autres biens corporels produits;

e) Exécuter toute autre mesure qui ne déroge pas aux lois et pratiques administratives de la Partie requise; et

f) Certifier que les procédures demandées par l'autorité compétente de la Partie requérante ont été suivies ou qu'elles ne pouvaient l'être, et dans ce dernier cas, en exposer les motifs.

7. Les dispositions des paragraphes précédents sont interprétées comme obligeant une Partie contractante à recourir à tous les moyens juridiques et à tout mettre en œuvre pour exécuter une demande.

8. La Partie requise agit avec la diligence voulue et répond à une demande dans les 60 jours suivant sa réception.

9. En cas d'impossibilité de donner suite à une demande dans le délai fixé à cet effet, de difficulté à obtenir les renseignements ou de rejet de la demande, l'autorité compétente de la Partie requise informe l'autorité compétente de la Partie requérante de ce fait, en indiquant la date probable d'envoi de la réponse, la nature des obstacles rencontrés, les difficultés à obtenir les renseignements ou les motifs du refus de la demande, selon le cas.

10. Lorsque des renseignements sont demandés par une Partie contractante en application des dispositions du présent article, la Partie requise, nonobstant le fait que ces renseignements puissent ne pas être nécessaires à ce moment à ses propres fins fiscales, les obtient et les fournit de la même

manière que si l'impôt de la Partie requérante était l'impôt de la Partie requise et que les renseignements avaient été demandés par cette dernière.

11. Les renseignements obtenus en vertu du présent Accord sont considérés comme authentiques du simple fait qu'ils ont été reçus par la Partie requérante, à moins que des éléments de preuve contradictoires ne soient fournis.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de sa propre législation aux fins de l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent en aucun cas une Partie contractante à fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 2 de l'article 6 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) Ont pour but de demander ou de fournir un avis juridique; ou
- b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si leur divulgation est contraire à son ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si ces renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

À moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n'en conviennent autrement, les frais ordinaires exposés pour fournir l'assistance sont à charge de la Partie requise et les frais extraordinaires exposés pour fournir l'assistance (y compris les frais raisonnables de conseils externes engagés dans le cadre de la procédure ou à d'autres fins) sont à charge de la Partie requérante. À la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire concernant le présent article, et plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication des renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être conséquents.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent Accord et lui donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'efforcent conjointement de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application de l'article 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord aux fins du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des Parties contractantes se notifient mutuellement par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière des notifications visées au paragraphe 1.

3. Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux renseignements antérieurs à la date de son entrée en vigueur.

Article 13. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une des Parties contractantes. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer l'Accord, par voie diplomatique moyennant un préavis écrit donné au moins six mois avant la fin de toute année

civile commençant le jour de l'expiration d'un délai de deux ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord, ou après cette date.

2. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné.

3. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 à l'égard tout renseignement obtenu en application du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico, le 18 juillet 2013, en double exemplaire, en langues espagnole, néerlandaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour les États-Unis du Mexique :
MIGUEL MESSMACHER LINARTAS
Vice-Ministre chargé des revenus
Ministère des finances et du crédit public

Pour le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba :
COENRAAD HENDRIK ADOLPH HOGEWONING
Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas au Mexique

No. 52498

**Mexico
and
Liechtenstein**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Principality of Liechtenstein on the exchange of information on tax matters (with protocol). Washington, 20 April 2013

Entry into force: *24 July 2014, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 1 January 2015*

**Mexique
et
Liechtenstein**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Washington, 20 avril 2013

Entrée en vigueur : *24 juillet 2014, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 1^{er} janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN ON THE EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS

Preamble

The Government of the Principality of Liechtenstein and the Government of the United Mexican States, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

WHEREAS the Contracting Parties recognise that the well-developed economic ties between the Contracting Parties call for further cooperation;

WHEREAS the Contracting Parties wish to develop their relationship further by cooperating to their mutual benefits in the field of taxation;

WHEREAS the Contracting Parties wish to strengthen the ability of both Contracting Parties to enforce their respective tax laws; and

WHEREAS the Contracting Parties wish to establish the terms and conditions governing the exchange of information on tax matters;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement, including information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes with respect to persons subject to such taxes, or the investigation in or prosecution of criminal tax matters in relation to such persons. Information shall be exchanged

in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

ARTICLE 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

Taxes Covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are:
 - a) in the Principality of Liechtenstein:
 - (i) the personal income tax (*Erwerbssteuer*);
 - (ii) the corporate income tax (*Ertragssteuer*);
 - (iii) the corporation taxes (*Gesellschaftssteuern*);
 - (iv) the real estate capital gains tax (*Grundstücksgewinnsteuer*);
 - (v) the wealth tax (*Vermögenssteuer*);
 - (vi) the coupon tax (*Couponsteuer*); and
 - (vii) the value added tax (*Mehrwertsteuer*);

- b) in Mexico:
 - (i) federal income tax;
 - (ii) business flat rate tax;
 - (iii) value added tax; and
 - (iv) any other federal tax.

2. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes if the competent authorities of the Contracting Parties so agree. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxes covered by this Agreement and the related information gathering measures.

ARTICLE 4

Definitions

- 1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
 - a) the term "Contracting Party" means Liechtenstein or Mexico as the context requires;
 - b) the term "Principality of Liechtenstein" means, when used in a geographical sense, the area of the sovereign territory of the Principality of Liechtenstein;
 - c) the term "Mexico" means, the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the suprajacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;

- d) the term “competent authority” means:
 - (i) in the case of the Principality of Liechtenstein, the Government of the Principality of Liechtenstein or its authorised representative; and
 - (ii) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
- e) the term “person” includes an individual, a company, a dormant inheritance and any other body of persons;
- f) the term “company” means any body corporate, as well as entities and special asset endowments that are treated as a body corporate for tax purposes;
- g) the term “publicly traded company” means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange, provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold “by the public” if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
- h) the term “principal class of shares” means the class or classes of shares representing a majority of the voting power or of the value or statutory capital of the company;
- i) the term “recognised stock exchange” means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;
- j) the term “collective investment fund or scheme” means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term “public collective investment fund or scheme” means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed “by the public” if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
- k) the term “tax” means any tax to which this Agreement applies;
- l) the term “applicant Party” means the Contracting Party requesting information;

- m) the term “requested Party” means the Contracting Party requested to provide information;
- n) the term “information gathering measures” means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;
- o) the term “information” means any fact, statement or record in any whatever form;
- p) the term “criminal tax matters” means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;
- q) the term “criminal laws” means all criminal tax laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;
- r) the term “national” means:
 - (i) with regard to Liechtenstein any individual possessing “*Landesbürgerrechte*” according to the “*Bürgerrechtsgesetz*” (LGBI. 1960, No. 23) and any person other than an individual deriving its status as such from the laws in force in Liechtenstein; and
 - (ii) in the case of Mexico, any individual possessing the Mexican nationality, and any legal person, association, or any other entity deriving its status as such from the laws in force in Mexico.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined in this Agreement, unless the context otherwise requires or the competent authorities agree to a common meaning pursuant to the provisions of Article 10 of this Agreement, shall have the meaning that it has at that time under the laws of that Contracting Party, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting Party.

ARTICLE 5

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request of the applicant Party information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the requested Party needs such information for its own tax purposes or whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party. The competent authority of the applicant Party shall only make a request for information pursuant to this Article when it is unable to obtain the requested information by other means available in its own territory, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities, in accordance with the terms of this Agreement have the authority to obtain and provide upon request:

- a) information held by banks, other financial institutions, ~~and any~~ person acting in an agency or fiduciary capacity including ~~trustees~~ and trustees;

- b) information regarding the ownership of companies, partnerships and other persons, including,
 - (i) in the case of investment funds or schemes information on the units, shares or other interests in the fund or scheme;
 - (ii) in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations and enterprises ("*Anstalten*"), information on founders, members of the foundation council and beneficiaries;

provided that this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall formulate the request with the greatest detail possible and shall provide the following information to the competent authority of the requested Party in writing when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

- a) the identity of the person under examination or investigation;
- b) the taxable period for which the information is sought;
- c) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;
- d) the tax purpose for which the information is sought;
- e) grounds for believing that the information requested is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic tax laws of the applicant Party with regard to the person specified in subparagraph a);
- f) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;
- g) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

- h) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws or in the normal course of administrative practice of the applicant Party and that it is in conformity with this Agreement; and
- i) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

- a) Confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within sixty (60) days of the receipt of the request.
- b) If the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within ninety (90) days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

ARTICLE 6

Tax Examinations Abroad

1. By reasonable notice given in advance, a Contracting Party may request that the other Contracting Party to allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to enter the territory of the second-mentioned Party, to interview individuals and examine records with the prior written consent of the individuals or other persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Contracting Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Contracting Party conducting the examination.

ARTICLE 7

Possibility of Declining a Request

1. The competent authority of the requested Party may decline a request of the applicant Party, where:

- a) the request is not made in conformity with this Agreement and, in particular, where the requirements of Article 5 are not met;
- b) the applicant Party has not pursued all means available in its own territory to obtain the information, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty; or
- c) the disclosure of the information requested would be contrary to the public policy (*ordre public*) of the requested Party.

2. This Agreement shall not impose upon a requested Party any obligation:

- a) to provide information subject to any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, provided that information described in Article 5 paragraph 4 shall not by reason of that fact alone be treated as such a secret or trade process,

- b) to supply information on manufacturing costs or other cost information unless and until such date when there is a comprehensive tax convention on income and capital in force between the Contracting Parties providing for a mechanism for the resolution of transfer pricing disputes; or
- c) to carry out administrative measures at variance with its laws and administrative practices, provided that nothing in this subparagraph shall affect the obligations of a Contracting Party under Article 5 paragraph 4 of this Agreement.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or
- b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

5. The requested Party shall not be required to obtain and provide information which the applicant Party would be unable to obtain under its own laws or in the normal course of administrative practice in response to a valid request made in similar circumstances from the requested Party under this Agreement.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

ARTICLE 8
Confidentiality

1. All information provided and received by the competent authorities of the Contracting Parties shall be kept confidential.

2. This information may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) of the Contracting Parties concerned with the purposes specified in Article 1, and used by such persons or authorities only for such purposes. For these purposes information may be used in public court proceedings or in judicial decisions.

3. Such information may not be used for any purpose other than for the purposes stated in Article 1 without the expressed written consent of the competent authority of the requested Party.

4. Information received under this Agreement must not be disclosed to any other State or sovereign territory not party to this Agreement without the expressed written consent of the competent authority of the requested Party.

5. Personal data may be transmitted to the extent necessary for carrying out the provisions of this Agreement and subject to the provisions of the law of the supplying Party. In any case the afore mentioned provisions cannot inhibit the information exchange.

6. Information received by the requested Party in conjunction with a request for assistance under this Agreement shall likewise be treated as confidential in the requested Party.

ARTICLE 9

Costs

1. Unless the competent authorities of the Contracting Parties otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance under this Agreement shall be borne by the requested Party, and extraordinary costs incurred in providing assistance or implementation procedures related to this Agreement shall be borne by the applicant Party. Such extraordinary costs shall include, for example, any costs incurred in providing assistance to the extent that such assistance requires engaging external advisers in connection with litigation or otherwise.

2. Where the requested Party considers that extraordinary costs will be incurred, the competent authority of the requested Party shall consult with the competent authority of the applicant Party before taking further steps to provide the assistance sought.

ARTICLE 10

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of the Agreement.

ARTICLE 11

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreement referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under this Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 12

Protocol

The attached Protocol shall be an integral part of this Agreement.

ARTICLE 13

Entry into Force

1. Each of the Parties shall notify the other in writing of the completion of the procedures required by its law for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall enter into force on the thirtieth (30th) day after the receipt of the later of these notifications.

Upon the date of entry into force, this Agreement shall have effect for all requests made but only in respect of taxable periods beginning on or after January 1, 2014.

ARTICLE 14

Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated. Either Contracting Party may terminate this Agreement by serving a **notice of termination** by writing to the other Contracting Party through diplomatic channels.

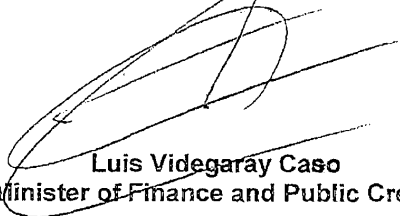
2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six (6) months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. After termination of this Agreement, both Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information provided and received under this Agreement.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

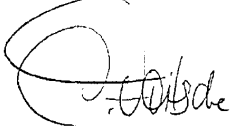
Done at Washington, D.C., this twenty day of April of two thousand and thirteen, in duplicate, in the Spanish, German and English languages, each text being equally authentic. In case of any divergence in the interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



Luis Videgaray Caso
Minister of Finance and Public Credit

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN**



Claudia Fritsche
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary

PROTOCOL

**to the Agreement between the Government of the United Mexican States
and the Government of the Principality of Liechtenstein on the Exchange
of Information on Tax Matters**

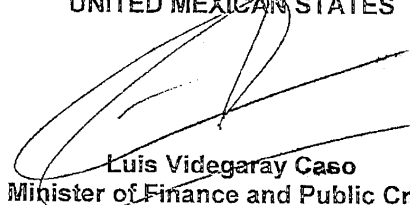
On the occasion of the signing of the Agreement between the Government of the Principality of Liechtenstein and the Government of the United Mexican States ("the Contracting Parties") on the Exchange of Information on Tax Matters, the Contracting Parties have agreed upon the following provisions, which are an integral part of this Agreement:

1. With respect to Article 5 paragraph 5 subparagraph a), it is understood that it is not necessary to provide the name of the taxpayer in order to define its identity, if this identity can be deduced from equivalent elements.
2. Formal communications, including requests for information, made in connection with or pursuant to the provisions of this Agreement entered into will be in writing directly to the competent authority of the other Contracting Party at the address notified by one Contracting Party to the other from time to time. Any subsequent communications regarding requests for information will be in writing between the earlier mentioned competent authorities or their authorised entities, whereas the possibility of direct consultation is being given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.


Done at Washington, D.C., this twenty day of April of two thousand and thirteen, in duplicate, in the Spanish, German and English languages, each text being equally authentic. In case of any divergence in the interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



Luis Videgaray Caso
Minister of Finance and Public Credit

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN**



Claudia Fritsche
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER VEREINIGTEN
MEXIKANISCHEN STAATEN UND DER REGIERUNG DES FÜRSTENTUMS
LIECHTENSTEIN ÜBER DEN INFORMATIONSAUSTAUSCH IN
STEUERSACHEN**

Präambel

Die Regierung der Vereinigten Mexikanischen Staaten und die Regierung des Fürstentums Liechtenstein, nachfolgend als „die Vertragsparteien“ bezeichnet, haben–

IN DER ERWÄGUNG, dass die Vertragsparteien anerkennen, dass die gut entwickelten Wirtschaftsbeziehungen zwischen den beiden Vertragsparteien nach weiterer Zusammenarbeit verlangen;

IN DER ERWÄGUNG, dass die Vertragsparteien ihre Beziehungen weiter ausbauen möchten, indem sie zu ihrem beiderseitigen Vorteil auf steuerlichen Gebiet zusammenarbeiten;

IN DER ERWÄGUNG, dass die Vertragsparteien die Befähigung beider Vertragsparteien stärken möchten, ihre jeweiligen Steuergesetze durchzusetzen; und

IN DER ERWÄGUNG, dass die Vertragsparteien die Bedingungen für den Austausch von Informationen über Steuersachen festlegen möchten;

Folgendes vereinbart:

ARTIKEL 1

Geltungsbereich des Abkommens

Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien leisten einander Amtshilfe durch den Austausch von Informationen, die aller Voraussicht nach für die Verwaltung und Durchsetzung des innerstaatlichen Rechts der Vertragsparteien in Bezug auf die unter dieses Abkommen fallenden Steuern erheblich sind, einschliesslich solcher Steuerinformation, die aller Voraussicht nach für die Festlegung, Veranlagung und Erhebung dieser Steuern bei den steuerpflichtigen Personen oder für Ermittlungen oder die Verfolgung von Steuerstrafsachen bei diesen Personen erheblich sind. Die Informationen werden in Übereinstimmung mit den Bestimmungen dieses Abkommens ausgetauscht und auf die in Artikel 8 festgelegte Weise vertraulich behandelt. Die Rechte und Schutzbestimmungen, mit denen Personen durch die Gesetze oder Verwaltungspraxis der ersuchten Vertragspartei geschützt werden, bleiben anwendbar, soweit sie den effektiven Austausch von Informationen nicht auf unzulässige Weise verhindern oder verzögern.

ARTIKEL 2

Zuständigkeit

Die ersuchte Vertragspartei ist nicht verpflichtet, Informationen zu liefern, die weder ihren Behörden vorliegen noch im Besitz oder in der Verfügungsmacht von Personen innerhalb ihrer örtlichen Zuständigkeit sind.

ARTIKEL 3

Unter das Abkommen fallende Steuern

1. Dieses Abkommen gilt für folgende Steuern:
 - a) im Fürstentum Liechtenstein
 - (i) die Erwerbssteuer;

- (ii) die Ertragssteuer;
 - (iii) die Gesellschaftssteuern;
 - (iv) die Grundstücksgewinnsteuer;
 - (v) die Vermögenssteuer;
 - (vi) die Couponsteuer; und
 - (vii) die Mehrwertsteuer;
- b) in Mexiko:
- (i) die Einkommenssteuer auf Bundesebene;
 - (ii) die Unternehmenssteuer mit Einheitssteuersatz;
 - (iii) die Mehrwertsteuer; und
 - (iv) alle weiteren Bundessteuern

2. Dieses Abkommen gilt auch für Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung dieses Abkommens zusätzlich zu den bestehenden Steuern oder an deren Stelle eingeführt werden, soweit die zuständigen Behörden der Vertragsparteien dies vereinbaren. Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien teilen einander wesentliche Änderungen bei den unter dieses Abkommen fallenden Steuern und den damit verbundenen Massnahmen zur Beschaffung von Informationen mit.

ARTIKEL 4

Begriffsbestimmungen

1. Für Zwecke dieses Abkommens, soweit nichts anderes bestimmt ist:
- a) bedeutet der Begriff „Vertragspartei“ je nach Zusammenhang Mexiko oder Liechtenstein;



- b) bedeutet der Begriff „Fürstentum Liechtenstein“, wenn im geographischen Sinn verwendet, das Hoheitsgebiet des Fürstentums Liechtenstein;
- c) bedeutet der Begriff „Mexiko“, die Vereinigten Mexikanischen Staaten und umfasst, wenn im geographischen Sinn verwendet, das Gebiet der Vereinigten Mexikanischen Staaten sowie eingegliederte Teile der Föderation, die Inseln einschliesslich der Riffe und kleinen Inseln in den angrenzenden Gewässern, die Insel Guadeloupe und die Revillagigedo-Inseln, den Kontinentalsockel sowie den Meeresboden und Meeresgrund der Inseln, kleinen Inseln und Riffe, die Hoheitsgewässer und Binnengewässer und die Gebiete ausserhalb der Hoheitsgewässer, in denen in Übereinstimmung mit internationalem Recht die Hoheitsrechte Mexikos in Bezug auf die Erforschung und den Abbau der natürlichen Rohstoffe im Meeresboden und Meeresgrund und in den darüber liegenden Gewässern und innerhalb des Luftraums des Staatsgebiets in dem Ausmass und unter den Bedingungen ausgeübt werden können, die im internationalen Recht festgelegt sind;
- d) bedeutet der Begriff „zuständige Behörde“:
 - (i) im Falle des Fürstentums Liechtenstein, die Regierung oder deren bevollmächtigter Repräsentant; und
 - (ii) im Falle Mexikos, das Ministerium für Finanzen und öffentliche Kredite;
- e) beinhaltet der Ausdruck „Person“ eine natürliche Person, eine Gesellschaft, einen ruhenden Nachlass und alle anderen Personenvereinigungen;
- f) beinhaltet der Ausdruck „Gesellschaft“ eine juristische Person oder einen Rechtsträger oder besondere Vermögenswidmungen, die bei der Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
- g) bedeutet der Ausdruck „börsennotierte Gesellschaft“ eine Gesellschaft, deren Hauptaktiengattung an einer anerkannten Börse notiert ist, und deren notierten Aktien von jedermann ohne Weiteres erworben oder veräussert werden können. Aktien können „von jedermann“ erworben oder veräussert werden, wenn der Erwerb oder die Veräusserung von Aktien weder implizit noch explizit auf eine begrenzte Anlegergruppe beschränkt ist;
- h) bedeutet der Ausdruck „Hauptaktiengattung“ die Aktiengattung oder die Aktiengattungen, die eine Mehrheit der Stimmrechte oder des Wertes oder des statuarischen Kapitals der Gesellschaft darstellen;

- i) bedeutet der Ausdruck „anerkannte Börse“ eine von den zuständigen Behörden der Vertragsparteien vereinbarte Börse;
- j) bedeutet der Ausdruck „Investmentfonds oder Investmentsystem für gemeinsame Anlagen“ eine Investmentform für gemeinsame Anlagen, ungeachtet der Rechtsform. Der Ausdruck „öffentlicher Investmentfonds oder öffentliches Investmentsystem für gemeinsame Anlagen“ bedeutet einen Investmentfonds oder ein Investmentsystem für gemeinsame Anlagen, sofern die Fondsanteile, Gesellschaftsanteile oder anderen Anteile am Fonds oder System ohne Weiteres von jedermann erworben, veräußert oder zurückgekauft werden können. Fondsanteile, Gesellschaftsanteile oder andere Anteile am Fonds oder System können ohne Weiteres „von jedermann“ erworben, veräußert oder zurückgekauft werden, wenn der Erwerb, die Veräußerung oder der Rückkauf weder implizit noch explizit auf eine begrenzte Anlegergruppe beschränkt ist;
- k) bedeutet der Ausdruck „Steuer“ eine Steuer, für die dieses Abkommen gilt;
- l) bedeutet der Ausdruck „ersuchende Vertragspartei“ die um Auskünfte ersuchende Vertragspartei;
- m) bedeutet der Ausdruck „ersuchte Vertragspartei“ die Vertragspartei, die um Erteilung von Auskünften ersucht wird;
- n) bedeutet der Ausdruck „Massnahmen zur Beschaffung von Informationen“ die Gesetze, Verwaltungs- oder Gerichtsverfahren, die eine Vertragspartei zur Beschaffung und Erteilung der erbetenen Auskünfte befähigen;
- o) bedeuten die Ausdrücke „Auskünfte“ und „Informationen“ Tatsachen, Erklärungen, Unterlagen oder Aufzeichnungen jeder Art;
- p) bedeutet der Ausdruck „Steuerstrafsachen“ Steuersachen im Zusammenhang mit vorsätzlichem Verhalten, das nach dem Strafrecht der ersuchenden Vertragspartei strafbar ist;
- q) bedeutet der Ausdruck „Strafrecht“ sämtliche nach innerstaatlichem Recht als solche bezeichneten strafrechtlichen Bestimmungen, unabhängig davon, ob sie im Steuerrecht, im Strafgesetzbuch oder in anderen Gesetzen enthalten sind;
- r) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“:

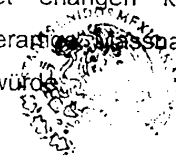
- (i) in Bezug auf Liechtenstein eine natürliche Person, die nach dem Bürgerrechtsgesetz (LGBL. 1960, Nr. 23) Landesbürgerrechte besitzt sowie eine Person, die keine natürliche Person ist und ihren Status als solche durch das in Liechtenstein geltenden Recht erlangt hat;
- (ii) im Fall von Mexiko jede natürliche Person, die die mexikanische Staatsangehörigkeit besitzt und jede juristische Person oder jeder andere Rechtsträger, die nach dem in Mexiko geltenden Recht errichtet worden sind.

2. Bei der Anwendung diese Abkommens durch eine Vertragspartei zu einem bestimmten Zeitpunkt hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert oder die zuständigen Behörden nicht gemäss den Bestimmungen in Art. 10 dieses Abkommens eine gemeinsame Bedeutung vereinbart haben, jeder im Abkommen nicht definierte Begriff die Bedeutung, die ihm zu diesem Zeitpunkt nach dem Recht dieser Vertragspartei zukommt, wobei die Bedeutung nach den geltenden Steuergesetzen dieser Vertragspartei den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die diesem Begriff nach anderen Gesetzen dieser Partei zukommt.

ARTIKEL 5

Informationsaustausch auf Ersuchen

1. Auf Ersuchen der ersuchenden Vertragspartei erteilt die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei Auskünfte für die in Artikel 1 genannten Zwecke. Diese Auskünfte werden ohne Rücksicht darauf erteilt, ob die ersuchte Vertragspartei diese Auskünfte für eigene Steuerzwecke benötigt oder ob das untersuchte Verhalten nach dem Recht der ersuchten Vertragspartei eine Straftat darstellen würde, wäre es im Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei erfolgt. Die zuständige Behörde der ersuchenden Vertragspartei stellt nur dann ein Auskunftersuchen nach diesem Artikel, wenn sie die erbetenen Auskünfte nicht durch andere Massnahmen in ihrem eigenen Gebiet erlangen konnte; ausgenommen sind Fälle, in denen der Rückgriff auf derartige Massnahmen unverhältnismässig grosse Schwierigkeiten mit sich bringen würde.



2. Reichen die der zuständigen Behörde der ersuchten Vertragspartei vorliegenden Informationen nicht aus, um dem Auskunftersuchen entsprechen zu können, so ergreift diese Vertragspartei alle Informationsbeschaffungsmassnahmen, um der ersuchenden Vertragspartei die erbetenen Auskünfte zu erteilen, auch wenn die ersuchte Vertragspartei diese Informationen nicht für eigene steuerliche Zwecke benötigt.

3. Auf ausdrückliches Ersuchen der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei erteilt die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei gemäss diesem Artikel in dem nach ihrem innerstaatlichen Recht zulässigen Umfang Auskünfte in Form von Zeugenaussagen und beglaubigten Kopien von Originaldokumenten.

4. Jede Vertragspartei gewährleistet, dass ihre zuständigen Behörden in Übereinstimmung mit diesem Abkommen die Befugnis haben, folgende Auskünfte auf Ersuchen einzuholen und zu erteilen:

- a) Auskünfte von Banken, anderen Finanzinstituten oder jeglicher Personen, einschliesslich Bevollmächtigten und Treuhändern, die als Vertreter oder in treuhändischer Eigenschaft handeln;
- b) Auskünfte über die Eigentumsverhältnisse an Gesellschaften, Gemeinschaften und anderen Personen, einschliesslich
 - (i) bei Investmentfonds oder Investmentssystemen Informationen über die Einheiten, Anteile oder anderen Beteiligungen an dem Fonds oder System;
 - (ii) bei Trusts Informationen über Treugeber, Treuhänder und Treubegünstigte; und bei Stiftungen und Anstalten Auskünfte über Gründer, Mitglieder des Stiftungsrats und Begünstigte;

dies gilt unter der Voraussetzung, dass durch dieses Abkommen keine Verpflichtung der Vertragsparteien geschaffen wird, Auskünfte über Eigentumsverhältnisse einzuholen oder zu erteilen, die börsennotierte Gesellschaften oder öffentliche Investmentfonds oder Investmentssysteme für gemeinsame Anlagen betreffen; es sei denn, diese Auskünfte können ohne unverhältnismässig grosse Schwierigkeiten eingeholt werden.

5. Die zuständige Behörde der ersuchenden Partei verfasst das Auskunftersuchen möglichst detailliert und gibt der zuständigen Behörde der ersuchten Partei bei der Stellung des Auskunftersuchens nach dem Abkommen schriftlich die folgenden Informationen an, um die voraussichtliche Erheblichkeit der Informationen für das Ersuchen nachzuweisen:

- a) die Identität der Person, die Gegenstand der Ermittlung oder Untersuchung ist;
- b) den Veranlagungszeitraum, für den die Auskünfte erbeten werden;
- c) die Art der erbetenen Auskünfte einschliesslich der Form, in welcher die ersuchende Vertragspartei die Information von der ersuchten Partei erhalten möchte;
- d) den steuerlichen Zweck, für den die Auskünfte erbeten werden;
- e) die Gründe für die Annahme, dass die erbetenen Informationen aller Voraussicht nach für die Verwaltung und Durchsetzung des innerstaatlichen Steuerrechts der ersuchenden Vertragspartei in Bezug auf die unter Buchstabe a) angegebene Person erheblich sind;
- f) die Gründe für die Annahme, dass die erbetenen Informationen bei der ersuchten Vertragspartei vorliegen oder sich im Besitz oder unter der Verfügungsmacht einer Person innerhalb des Zuständigkeitsbereiches der ersuchten Vertragspartei befinden;
- g) den Namen und die Anschrift von Personen, soweit bekannt, in deren Besitz sich die erbetenen Auskünfte vermutlich befinden.

- h) eine Erklärung, dass das Ersuchen dem Recht und der Verwaltungspraxis der ersuchenden Vertragspartei entspricht, dass die zuständige Behörde der ersuchenden Vertragspartei, falls die erbetenen Informationen sich innerhalb des Zuständigkeitsbereichs der ersuchenden Vertragspartei befänden, in der Lage wäre, die Auskünfte nach dem Recht oder im Rahmen der üblichen Verwaltungspraxis der ersuchenden Vertragspartei einzuholen und dass das Ersuchen dem Abkommen entspricht; und
- i) eine Erklärung, dass die ersuchende Vertragspartei alle in ihrem Hoheitsgebiet zur Verfügung stehenden Mittel zur Einholung der Informationen ausgeschöpft hat, mit Ausnahme jener, die unverhältnismässig grosse Schwierigkeiten mit sich bringen würden.

6. Die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei lässt der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei die erbetenen Auskünfte so rasch als möglich zukommen. Um eine umgehende Beantwortung zu gewährleisten, unternimmt die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei Folgendes:

- a) Sie bestätigt der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei den Eingang des Ersuchens schriftlich und informiert die zuständige Behörde der ersuchenden Vertragspartei innerhalb von sechzig (60) Tagen nach Eingang des Ersuchens auf eventuelle Mängel im Ersuchen.
- b) In Fällen, in denen die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei die Auskünfte nicht innerhalb von neunzig (90) Tagen nach Eingang des Ersuchens einholen und erteilen konnte, einschliesslich jener Fälle, in denen sie beim Beschaffen der Informationen auf Hindernisse stösst oder sich weigert, Auskunft zu geben, teilt sie dies der ersuchenden Vertragspartei unter Angabe der Gründe für ihr Unvermögen, der Art der Hindernisse oder ihrer Weigerungsgründe umgehend mit.

ARTIKEL 6

Steuerprüfungen im Ausland

1. Nach angemessener Vorankündigung kann eine Vertragspartei beantragen, dass die andere Vertragspartei es Vertretern der zuständigen Behörde der erstgenannten Partei gestattet, das Hoheitsgebiet der zweitgenannten Partei, zu betreten, um natürliche Personen zu befragen und Unterlagen zu prüfen, soweit

die vorherige schriftliche Zustimmung dieser natürlicher Personen oder anderer Betroffener vorliegt. Die zuständige Behörde der zweitgenannten Vertragspartei unterrichtet die zuständige Behörde der erstgenannten Vertragspartei über Zeit und Ort des geplanten Treffens mit den betroffenen natürlichen Personen.

2. Auf Ersuchen der zuständigen Behörde der einen Vertragspartei kann die zuständige Behörde der anderen Vertragspartei es Vertreter der zuständigen Behörde der erstgenannten Partei gestatten, während des entsprechenden Teils einer Steuerprüfung im Gebiet der zweitgenannten Partei anwesend sind.

3. Wenn dem in Absatz 2 bezeichneten Ersuchen stattgegeben wird, unterrichtet die zuständige Behörde der die Prüfung durchführenden Vertragspartei so bald wie möglich die zuständige Behörde der anderen Vertragspartei über Zeitpunkt und Ort der Prüfung, über die mit der Durchführung der Prüfung beauftragte Behörde oder den damit beauftragten Mitarbeiter und die Verfahren und Bedingungen, die die erstgenannte Vertragspartei für die Durchführung der Prüfung vorschreibt. Alle Entscheidungen im Hinblick auf die Durchführung der Steuerprüfung werden von der Vertragspartei gefällt, die die Prüfung durchführt.

ARTIKEL 7

Möglichkeit der Ablehnung eines Ersuchens

1. Die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei kann ein Ersuchen der ersuchenden Vertragspartei ablehnen, wenn

- a) das Ersuchen nicht in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gestellt wurde; insbesondere wenn die Voraussetzungen von Artikel 5 nicht erfüllt sind;
- b) die ersuchende Vertragspartei nicht alle im eigenen Hoheitsgebiet zur Verfügung stehenden Massnahmen zur Einholung der Auskünfte ausgeschöpft hat; ausgenommen sind Fälle, in denen der Rückgriff auf derartige Massnahmen unverhältnismässig grosse Schwierigkeiten mit sich bringen würde; oder

- c) die Erteilung der erbetenen Auskünfte der öffentlichen Ordnung (ordre public) der ersuchten Vertragspartei widerspräche.
2. Dieses Abkommen verpflichtet die ersuchte Vertragspartei nicht
- a) zur Übermittlung von Informationen, die einem Aussageverweigerungsrecht unterliegen, oder zur Preisgabe eines Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnisses oder eines Geschäftsverfahrens, mit der Massgabe, dass die in Artikel 5 Absatz 4 bezeichneten Auskünfte nicht allein schon deshalb als ein solches Geheimnis oder Geschäftsverfahren gelten;
 - b) zur Übermittlung von Informationen über Herstellungskosten oder andere Kosteninformationen zu liefern, sofern bzw. solange nicht ein umfassendes Abkommen über die Besteuerung von Einkommen und Vermögen zwischen den Vertragsparteien in Kraft ist, welches einen Mechanismus zur Behebung von Verrechnungspreisstreitigkeiten vorsieht; oder
 - c) zur Durchführung von Verwaltungsmassnahmen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis der ersuchten Vertragspartei abweichen, soweit die Verpflichtungen einer Vertragspartei nach Artikel 5 Absatz 4 durch diesen Buchstaben nicht berührt werden.

3. Die Bestimmungen dieses Abkommen verpflichten eine Vertragspartei nicht dazu, Auskünfte einzuholen oder zu erteilen, welche die vertrauliche Kommunikationen zwischen einem Klienten und einem Rechtsanwalt oder anderen zugelassenen Rechtsvertretern preisgeben würde, wenn diese Kommunikation

- a) dem Zweck dient, Rechtsberatung zu suchen oder zu erteilen oder
- b) dem Zweck dient, in einem pendenten oder erwogenen Gerichtsverfahren Verwendung zu finden.

4. Ein Auskunftsersuchen darf nicht aus dem Grund abgelehnt werden, dass die dem Ersuchen zugrunde liegende Steuerforderung strittig sei.

5. Die ersuchte Vertragspartei ist nicht zur Einholung und Erteilung von Auskünften verpflichtet, die die ersuchende Partei nach dem Recht dieser Partei und im Rahmen der üblichen Verwaltungspraxis nicht einholen könnte, wenn sich die erbetenen Auskünfte im Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei befänden.

6. Die ersuchte Vertragspartei darf ein Auskunftersuchen ablehnen, wenn die Auskünfte von der ersuchenden Vertragspartei erbeten werden, um eine Bestimmung im Steuerrecht der ersuchenden Vertragspartei oder eine damit verbundene Anforderung zu verwalten und durchzusetzen, die einen Staatsangehörigen der ersuchten Vertragspartei gegenüber einem Staatsangehörigen der ersuchenden Vertragspartei unter den gleichen Umständen benachteiligen.

ARTIKEL 8

Vertraulichkeit

1. Alle von den zuständigen Behörden der Vertragsparteien erteilten und empfangenen Auskünfte sind vertraulich zu behandeln.

2. Diese Informationen dürfen nur Personen oder Behörden (einschliesslich der Gerichte und Verwaltungsbehörden) der Vertragsparteien zugänglich gemacht werden, die mit den in Artikel 1 bezeichneten Aufgaben befasst sind, und dürfen von diesen Personen oder Behörden nur für diese Zwecke verwendet werden. Für diese Zwecke dürfen die Informationen in ordentlichen Gerichtsverfahren oder bei Gerichtsentscheidungen verwendet werden.

3. Diese Informationen dürfen ohne die ausdrückliche schriftliche Zustimmung der zuständigen Behörde der ersuchten Vertragspartei für keinen anderen als den in Artikel 1 angegebenen Zweck verwendet werden.

4. Gemäss diesem Abkommen erhaltene Informationen dürfen ohne die ausdrückliche schriftliche Zustimmung der zuständigen Behörde der ersuchten Vertragspartei keinem anderen Staat oder Hoheitsgebiet preisgegeben werden, die nicht Partei dieses Abkommens sind.

5. Vorbehaltlich der gesetzlichen Bestimmungen der auskunftgebenden Vertragspartei dürfen persönliche Daten in dem Umfang übermittelt werden, der für die Durchführung der Bestimmungen dieses Abkommens notwendig ist. Auf jeden Fall können die obengenannten Bestimmungen den Informationsaustausch nicht verhindern.

6. Informationen, welche die ersuchte Vertragspartei in Verbindung mit einem Amtshilfeersuchen gemäss diesem Abkommen erhalten hat, sind von der ersuchten Vertragspartei ebenfalls vertraulich zu behandeln.

ARTIKEL 9

Kosten

1. Vorbehaltlich einer anderen Vereinbarung der zuständigen Behörden der Vertragsparteien werden die durch die Hilfeleistung entstandenen ordentlichen Kosten von der ersuchten Vertragspartei getragen, und die aussergewöhnlichen Kosten, die durch die Hilfeleistung oder die Umsetzung von Verfahren in Verbindung mit diesem Abkommen entstehen, werden von der ersuchenden Vertragspartei getragen. Solche ausserordentliche Kosten umfassen zum Beispiel, sämtliche bei der Hilfeleistung anfallenden Kosten, soweit die Hilfeleistung im Zusammenhang mit Rechtsstreitigkeiten oder Ähnlichem den Einsatz von externen Beratern erforderlich macht.

2. Wenn die ersuchte Vertragspartei erwartet, dass aussergewöhnliche Kosten entstehen werden, berät sich die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei mit der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei, bevor sie weitere Schritte zur Erbringung der ersuchten Hilfeleistung unternimmt.

ARTIKEL 10

Umsetzungsgesetzgebung

Die Vertragsparteien erlassen für die Erfüllung und Umsetzung der Bestimmungen dieses Abkommens die notwendigen gesetzlichen Vorschriften.

ARTIKEL 11

Verständigungsverfahren

1. Treten zwischen den Vertragsparteien Schwierigkeiten oder Zweifeln bezüglich der Umsetzung oder Auslegung des Abkommens auf, so bemühen sich die zuständigen Behörden, die Angelegenheit in gegenseitigem Einvernehmen zu regeln.

2. Über die in Absatz 1 bezeichneten Vereinbarung hinaus können sich die zuständigen Behörden der Vertragsparteien auf die nach diesem Abkommen anzuwendenden Verfahren verständigen.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien können zur Herbeiführung einer Einigung nach diesem Artikel unmittelbar miteinander verkehren.

4. Die Vertragsparteien können auch andere Formen der Streitbeilegung vereinbaren.

ARTIKEL 12

Protokoll

Das anliegende Protokoll ist integraler Bestandteil dieses Abkommens.

ARTIKEL 13

Inkrafttreten

1. Jede Vertragspartei notifiziert der anderen Vertragspartei schriftlich, dass ihre jeweiligen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind.

2. Dieses Abkommen tritt am dreissigsten (30.) Tag nach Eingang der späteren Notifikation in Kraft.

Nach seinem Inkrafttreten ist dieses Abkommen für alle Ersuchen anzuwenden, jedoch nur in Bezug auf Steuerjahre, die ~~am oder nach~~ dem 1. Januar 2014 beginnen.

ARTIKEL 14
Kündigung

1. Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft. Jedoch kann jede Vertragspartei dieses Abkommen durch eine schriftliche Kündigungsanzeige an die andere Vertragspartei auf diplomatischem Wege kündigen.

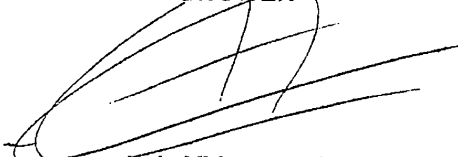
2. Die Kündigung wird am ersten Tag des Monats wirksam, der auf einen Zeitabschnitt von sechs (6) Monaten nach Eingang der Kündigungsanzeige bei der zuständigen Behörde der anderen Vertragspartei folgt.

3. Wird das Abkommen gekündigt, so bleiben die Vertragsparteien in Bezug auf die nach diesem Abkommen erteilten und empfangenen Auskünfte an Artikel 8 gebunden.

Zu Urkunde dessen haben die dazu rechtmässig von ihren jeweiligen Regierungen ermächtigten Unterzeichner dieses Abkommen unterzeichnet.

Geschehen in zwei Urschriften zu Washington, D.C. am 20. April 2013 in spanischer, deutscher und englischer Sprache; jeder Text ist in gleicher Weise massgeblich. Im Falle von Divergenzen bei der Auslegung dieses Abkommens ist der englische Text massgeblich.

**FÜR DIE REGIERUNG DER
VEREINIGTEN MEXIKANISCHEN
STAATEN**



Luis Videgaray Caso
**Minister für Finanzen und öffentliche
Mitte!**

**FÜR DIE REGIERUNG
DES FÜRSTENTUMS
LIECHTENSTEIN**



Claudia Fritsche
a.o. und bev. Botschafterin

PROTOKOLL

zum Abkommen zwischen der Regierung der Vereinigten Mexikanischen Staaten und der Regierung des Fürstentums Liechtenstein über den Informationsaustausch in Steuersachen

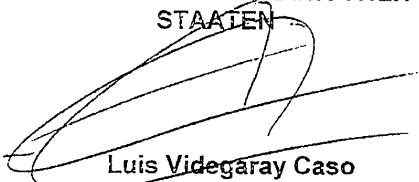
Anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Regierung der Vereinigten Mexikanischen Staaten und der Regierung des Fürstentums Liechtenstein (die „Vertragsparteien“) über den Informationsaustausch in Steuersachen haben den beiden Vertragsparteien nachstehende Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

1. In Bezug auf Artikel 5 Absatz 5 Buchstabe a) besteht Einvernehmen, dass zur Bestimmung der Identität des Steuerpflichtigen eine Namensnennung nicht erforderlich ist, sofern sich diese aus vergleichbaren anderen Anhaltspunkten bestimmen lässt.
2. Förmliche Mitteilungen einschliesslich Auskunftersuchen, die gemäss diesem geschlossenen Abkommen oder in Verbindung damit erfolgen, werden direkt schriftlich an die zuständige Behörde der anderen Vertragspartei an die nachfolgend angegebenen Adressen gerichtet oder eine andere Adresse, die eine der Vertragspartei der anderen von Zeit zu Zeit mitteilt. Alle einem Auskunftersuchen folgenden Mitteilungen werden in schriftlicher Form an die jeweils zuständige Behörde oder ihren bevollmächtigten Vertreter gerichtet, wobei die Möglichkeit zur unmittelbaren Kontaktaufnahme gegeben ist.

Zu Urkunde dessen haben die dazu rechtmässig von ihren jeweiligen Regierungen ermächtigten Unterzeichner dieses Abkommen unterzeichnet.

Geschehen in zwei Urschriften zu Washington, D.C. am 20. April 2013 in spanischer, deutscher und englischer Sprache; jeder Text ist in gleicher Weise massgeblich. Im Falle von Divergenzen bei der Auslegung dieses Abkommens ist der englische Text massgeblich.

**FÜR DIE REGIERUNG DER
VEREINIGTEN MEXIKANISCHEN
STAATEN**



Luis Videgaray Caso
Minister für Finanzen und öffentliche
Mittel

**FÜR DIE REGIERUNG
DES FÜRSTENTUMS
LIECHTENSTEIN**



Claudia Fritsche
a.o. und bev. Botschafterin

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y EL GOBIERNO DEL PRINCIPADO DE LIECHTENSTEIN
PARA EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA TRIBUTARIA**

Preámbulo

El Gobierno del Principado de Liechtenstein y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, en adelante denominados como “las Partes Contratantes”,

CONSIDERANDO que las Partes Contratantes reconocen el buen desarrollo de las relaciones económicas entre éstas para cooperar en el futuro;

CONSIDERANDO que las Partes Contratantes desean desarrollar aún más sus relaciones mediante la cooperación en el ámbito tributario para obtener beneficios mutuos;

CONSIDERANDO que las Partes Contratantes desean fortalecer la habilidad de ambas Partes Contratantes para aplicar sus respectivas legislaciones tributarias; y

CONSIDERANDO que las Partes Contratantes desean establecer los términos y condiciones que rigen el intercambio de información en materia tributaria

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Objeto y Alcance del Acuerdo

Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se prestarán asistencia a través del intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y la aplicación de la legislación interna de las Partes Contratantes con respecto a los impuestos comprendidos por el presente Acuerdo, incluyendo la información que sea previsiblemente relevante para la determinación, liquidación y recaudación de dichos impuestos con respecto a los sujetos pasivos de dichos impuestos, o la investigación o enjuiciamiento en asuntos en materia penal fiscal en relación con las personas referidas. La información se intercambiará de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y tendrá carácter confidencial según lo dispuesto en el Artículo 8. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por la legislación o práctica administrativa de la Parte requerida seguirán siendo aplicables siempre que no impidan o retrasen indebidamente el intercambio efectivo de información.

ARTÍCULO 2

Jurisdicción

La Parte requerida no está obligada a proporcionar información que no esté en poder de sus autoridades ni en posesión o bajo el control de personas que estén dentro de su jurisdicción territorial.

ARTÍCULO 3

Impuestos Comprendidos

1. Los impuestos a los que se les aplica este Acuerdo son:
 - a) en el Principado de Liechtenstein:
 - (i) el impuesto sobre la renta para **personas físicas** (*Erwerbssteuer*);

- (ii) el impuesto sobre la renta corporativo (*Ertragssteuer*);
 - (iii) los impuestos corporativos (*Gesellschaftssteuern*);
 - (iv) el impuesto sobre ganancias de capital derivada de bienes inmuebles (*Grundstücksgewinnsteuer*);
 - (v) el impuesto sobre el patrimonio (*Vermögenssteuer*);
 - (vi) el impuesto sobre cupones (*Couponsteuer*); y
 - (vii) el impuesto al valor agregado (*Mehrwertsteuer*);
- b) en México:
- (i) impuesto sobre la renta federal;
 - (ii) impuesto empresarial a tasa única;
 - (iii) impuesto al valor agregado; y
 - (iv) cualquier otro impuesto federal.

2. El presente Acuerdo también se aplicará a los impuestos idénticos o sustancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del presente Acuerdo, y que se adicionen a los actuales o los sustituyan si las autoridades competentes de los Estados Contratantes así lo acuerdan. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes deberán notificarse cualquier cambio sustancial en los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo y en las medidas para recabar la información.

ARTÍCULO 4

Definiciones

1. Para los efectos del presente Acuerdo, a menos que se indique de otra forma:

- a) la expresión "Parte Contratante" significa Liechtenstein o México según lo requiera el contexto;

- b) la expresión "Principado de Liechtenstein" significa, cuando es utilizado en sentido geográfico, el área del territorio soberano del Principado de Liechtenstein;
- c) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos, empleado en un sentido geográfico incluye el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;
- d) la expresión "autoridad competente" significa:
 - (i) en el caso del Principado de Liechtenstein, el Gobierno del Principado de Liechtenstein o su representante autorizado; y
 - (ii) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
- e) el término "persona" comprende a una persona física, sociedad, masa hereditaria y cualquier otra agrupación de personas;
- f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica, así como entidades y fondos especiales de activos que se consideren como persona jurídica para efectos impositivos;
- g) la expresión "sociedad cotizada en Bolsa" significa cualquier sociedad cuya clase principal de acciones se cotice en un mercado de valores reconocido siempre que sus acciones cotizadas estén a disposición inmediata del público para su venta o adquisición. Las acciones pueden ser adquiridas o vendidas "por el público" si la compra o venta de acciones no está restringida implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;
- h) la expresión "clase principal de acciones" significa la clase o clases de acciones que representen la mayoría de los derechos de voto o del valor o capital estatutario de la sociedad;
- i) la expresión "mercado de valores reconocida" significa cualquier mercado de valores acordado por las autoridades competentes de las Partes Contratantes;

- j) la expresión “fondo o plan de inversión colectiva” significa cualquier vehículo de inversión colectiva, independientemente de su forma legal. La expresión “fondo o plan de inversión colectiva público” significa todo fondo o plan de inversión colectiva siempre que las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o plan estén a disposición inmediata del público para su adquisición, venta o reembolso. Las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o en el plan están a disposición inmediata “del público” para su compra, venta o reembolso si la compra, venta o reembolso no están restringidas implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;
- k) el término “impuesto” significa cualquier impuesto al que sea aplicable el presente Acuerdo;
- l) la expresión “Parte requirente” significa la Parte Contratante que solicita información;
- m) la expresión “Parte requerida” significa la Parte Contratante a la que se solicita que proporcione información;
- n) la expresión “medidas para recabar información” significa las leyes y procedimientos administrativos o judiciales que permitan a una Parte Contratante obtener y proporcionar la información solicitada;
- o) el término “información” significa todo hecho, declaración o registro, cualquiera que sea la forma que revista;
- p) la expresión “asuntos penales fiscales” significa los asuntos fiscales que involucran una conducta intencional susceptible de enjuiciamiento de conformidad con la legislación penal de la Parte requirente;
- q) la expresión “legislación penal” significa todas las disposiciones legales penales designadas como tales por la legislación interna independientemente de que se encuentren comprendidas en la legislación fiscal, el código penal u otras leyes;
- r) el término “nacional” significa:
 - (i) con respecto a Liechtenstein, cualquier persona física que posee “*Landesbürgerrechte*” de conformidad con el “*Bürgerrechtsgesetz*” (LGBI. 1960, No. 23) y cualquier persona distinta a una persona física que tenga este estatus en atención a la legislación vigente en Liechtenstein; y
 - (ii) en el caso de México, cualquier persona física que tenga la nacionalidad mexicana, y cualquier persona **moral**, asociación, o cualquier otra entidad que tenga este estatus **de** conformidad con la legislación vigente en México.

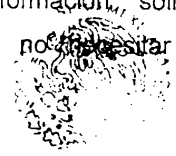
2. Para la aplicación del presente Acuerdo en cualquier momento por una Parte Contratante, todo término o expresión no definido en el mismo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente o las autoridades competentes acuerden un significado en común de conformidad con las disposiciones del Artículo 10 de este Acuerdo, tendrá el significado que en ese momento le atribuya la legislación de esa Parte Contratante, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de esa Parte Contratante sobre el significado previsto para dicho término por otras leyes de esa Parte Contratante.

ARTÍCULO 5

Intercambio de Información Previa Solicitud

1. La autoridad competente de la Parte requerida deberá proporcionar, previa solicitud de la Parte requirente, información para los fines previstos en el Artículo 1. Dicha información se intercambiará independientemente de que la Parte requerida la necesite para sus propios fines fiscales, o que la conducta investigada pudiera constituir un delito de conformidad con la legislación de la Parte requerida si dicha conducta ocurriera en el territorio de la Parte requerida. La autoridad competente de la Parte requirente hará la solicitud de información de acuerdo a este Artículo sólo cuando no haya podido obtener la información solicitada a través de otros medios en su propio territorio, salvo que dichos medios recurridos ocasionaran una dificultad desproporcionada.

2. Si la información en posesión de la autoridad competente de la Parte requerida no fuera suficiente para permitirle dar cumplimiento a la solicitud de información, esa Parte usará todas las medidas pertinentes para recabarla con el fin de proporcionar a la Parte requirente la información solicitada, independientemente de que la Parte requerida pueda no necesitar dicha información para sus propios fines fiscales.



3. Si la autoridad competente de la Parte requirente lo solicita específicamente, la autoridad competente de la Parte requerida deberá proporcionar información de conformidad con este Artículo, en la medida que lo permita su legislación interna, en forma de declaraciones de testigos y copias autenticadas de documentos originales.

4. Cada Parte Contratante deberá asegurarse de que su autoridad competente, de conformidad con los términos establecidos en este Acuerdo, tiene la facultad de obtener y proporcionar, previa solicitud:

- a) información en posesión de bancos, otras instituciones financieras, y de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, incluyendo los agentes y fiduciarios;
- b) información relacionada con la propiedad de sociedades, sociedades de personas y otras personas, incluyendo,
 - (i) en el caso de fondos o planes de inversión, información sobre las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o esquema;
 - (ii) en el caso de fideicomisos, información sobre los fideicomitentes, fiduciarios y beneficiarios; y en el caso de fundaciones y empresas ("*Anstalten*"), información sobre los fundadores, los miembros del consejo de la fundación y los beneficiarios;

siempre que el presente Acuerdo no establezca una obligación para las Partes Contratantes de obtener o proporcionar información sobre la propiedad con respecto a las sociedades cotizadas en Bolsa o fondos o planes de inversión colectiva públicos, a menos que dicha información pueda obtenerse sin ocasionar dificultades desproporcionadas.

5. Al realizar una solicitud de información en virtud del presente Acuerdo, la autoridad competente de la Parte requirente deberá formular una solicitud por escrito con el mayor detalle posible y proporcionará la siguiente información a la autoridad competente de la Parte requerida, con el fin de demostrar el interés previsible de la información solicitada:

- a) la identidad de la persona sometida a inspección o investigación;
- b) el ejercicio fiscal del cual se solicita la información;
- c) una declaración sobre la información solicitada, en la que conste su naturaleza y la forma en que la Parte requirente desee recibir la información de la Parte requerida;
- d) la finalidad fiscal para la que se solicita la información;
- e) los motivos para considerar que la información solicitada es previsiblemente relevante para la administración y aplicación de la legislación fiscal interna de la Parte requirente, respecto a la persona señalada en el inciso a);
- f) los motivos para considerar que la información solicitada se encuentra en la Parte requerida o está en posesión o control de una persona que se encuentre en la jurisdicción de la Parte requerida;
- g) en la medida en que se conozcan, el nombre y dirección de toda persona que se considere que tiene en su posesión la información solicitada;
- h) una declaración en el sentido de que la solicitud es acorde con la legislación y las prácticas administrativas de la Parte requirente, y que si la información solicitada se encontrara en la jurisdicción de dicha Parte requirente, la autoridad competente de esta última estaría en condiciones de obtener la información bajo la legislación o en el curso normal de la práctica administrativa de la Parte requirente y que la solicitud de información es acorde con el presente Acuerdo; y
- i) una declaración en el sentido de que la Parte requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, excepto aquéllos que dieran lugar a dificultades desproporcionadas.

6. La autoridad competente de la Parte requerida enviará la información solicitada a la Parte requirente tan pronto como sea posible. Para asegurar una pronta respuesta, la autoridad competente de la Parte requerida deberá:

- a) Confirmar por escrito a la autoridad competente de la Parte requirente la recepción de la solicitud notificándole, en su caso, las deficiencias que hubiere en la solicitud, dentro de un plazo de sesenta (60) días a partir de su recepción.

- b) Si la autoridad competente de la Parte requerida no hubiera podido obtener y proporcionar la información en el plazo de noventa (90) días a partir de la recepción de la solicitud, incluyendo si encuentra obstáculos para proporcionar la información o se niegue a proporcionarla, informará inmediatamente a la Parte requirente, explicando la razón de su imposibilidad, la naturaleza de los obstáculos o las razones de su negativa.

ARTÍCULO 6

Inspecciones Fiscales en el Extranjero

1. A través de una notificación realizada con razonable anticipación, una Parte Contratante podrá solicitar la autorización a la otra Parte Contratante para que los representantes de la autoridad competente de la Parte mencionada en primer lugar puedan ingresar al territorio de la Parte mencionada en segundo lugar, con el fin de entrevistarse con personas y de inspeccionar documentos con el consentimiento previo por escrito de las personas interesadas. La autoridad competente de la Parte mencionada en segundo lugar notificará a la autoridad competente de la Parte mencionada en primer lugar, sobre el momento y el lugar de la reunión con las personas interesadas.

2. A petición de la autoridad competente de una Parte Contratante, la autoridad competente de la otra Parte Contratante podrá permitir que representantes de la autoridad competente de la Parte mencionada en primer lugar estén presentes en el momento apropiado de una inspección fiscal realizada en la Parte mencionada en segundo lugar.

3. Si se accede a la petición a que se refiere el párrafo 2, la autoridad competente de la Parte Contratante que realice la inspección notificará a la autoridad competente de la otra Parte Contratante, tan pronto como sea posible, la fecha y el lugar de la inspección, la autoridad o el funcionario designado para llevarla a cabo y los procedimientos y condiciones exigidos por la Parte mencionada en primer lugar para su realización. La Parte Contratante que realice la inspección adoptará todas las decisiones con respecto a la misma.



ARTÍCULO 7

Posibilidad de Rechazar una Solicitud

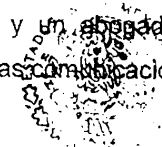
1. La autoridad competente de la Parte requerida podrá rechazar una solicitud de la Parte requirente cuando:

- a) la solicitud no se formule de conformidad con el presente Acuerdo y, en particular, cuando no se cumplan los requisitos del Artículo 5;
- b) la Parte requirente no haya agotado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, salvo que recurrir a dichos medios ocasione una dificultad desproporcionada; o
- c) la revelación de la información solicitada sea contraria al orden público (*ordre public*) de la Parte requerida.

2. El presente Acuerdo no impondrá a la Parte requerida ninguna obligación:

- a) de proporcionar información que esté sujeta a cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, profesional o un proceso comercial, siempre y cuando la información descrita en el Artículo 5, párrafo 4, no sea tratada como un secreto o proceso comercial por este sólo hecho;
- b) a otorgar información sobre costos de producción u otra información de costos salvo y hasta la fecha que exista un convenio fiscal amplio sobre la renta y el patrimonio en vigor entre las Partes Contratantes que provea un mecanismo de resolución de controversias sobre precios de transferencia; o
- c) a realizar medidas administrativas contrarias a su legislación y prácticas administrativas, a condición que nada de este inciso afecte las obligaciones de las Partes Contratantes señaladas en el párrafo 4 del Artículo 5 de este Acuerdo.

3. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de obtener o proporcionar información que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado, asesor jurídico u otro representante legal autorizado, cuando dichas comunicaciones:



- a) se produzcan con el propósito de buscar o proporcionar asesoría legal, o
- b) se produzcan con el propósito de utilizarlas en procedimientos legales en curso o previstos.

4. Una solicitud de información no deberá ser rechazada por haber sido impugnado el crédito fiscal que origine la solicitud.

5. La Parte requerida no está obligada a obtener y otorgar la información que la Parte requirente no sería capaz de obtener de conformidad con su propia legislación o en el curso normal de su práctica administrativa en respuesta a una solicitud válida realizada en circunstancias similares por la Parte requerida de conformidad con este Acuerdo.

6. La Parte requerida podrá rechazar una solicitud de información si la Parte requirente la solicita para administrar o hacer cumplir una disposición de su legislación fiscal o cualquier requisito relacionado con ella, que discrimine contra un nacional de la Parte requerida en comparación con un nacional de la Parte requirente en las mismas circunstancias.

ARTÍCULO 8

Confidencialidad

1. Toda información otorgada y recibida por las autoridades competentes de las Partes Contratantes deberá mantenerse como confidencial.

2. Esta información sólo podrá ser divulgada a personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) de las Partes Contratantes relacionadas con los fines especificados en el Artículo 1, y utilizada por dichas personas o autoridades únicamente para tales fines. Para tales efectos, la información podrá ser divulgada en procedimientos públicos de tribunales o en resoluciones judiciales.

3. Dicha información no podrá ser utilizada para otros fines que no sean los establecidos por el Artículo 1 sin el consentimiento expreso por escrito de la autoridad competente de la Parte requerida.

4. La información recibida de conformidad con el presente Acuerdo no será divulgada a cualquier otro Estado o territorio soberano que no sea parte de este Acuerdo sin el consentimiento expreso por escrito de la autoridad competente de la Parte requerida.

5. Los datos personales podrán ser transmitidos siempre y cuando sean necesarios para cumplir con las disposiciones de este Acuerdo y sujeto a las disposiciones de la legislación de la Parte que los provea. En ningún caso, las disposiciones antes mencionadas podrán inhibir el intercambio de información.

6. La información recibida por la Parte requerida, junto con la solicitud de asistencia de conformidad con este Acuerdo, también deberá ser tratada como confidencial en la Parte requerida.

ARTÍCULO 9

Costos

1. A menos que las autoridades competentes de las Partes Contratantes acuerden lo contrario, los costos ordinarios incurridos con motivo del suministro de la asistencia conforme al presente Acuerdo serán pagados por la Parte requerida, y los costos extraordinarios incurridos para proporcionar asistencia o para la implementación de procedimientos relacionados a este Acuerdo serán sufragados por la Parte requirente. Los costos extraordinarios referidos deberán incluir, por ejemplo, cualquier costo incurrido para proporcionar asistencia en la medida que la misma requiera de la participación de asesores externos en relación con litigios o por otros conceptos.

2. Cuando la Parte requerida considere que se incurrirá en costos extraordinarios, la autoridad competente de ésta deberá consultar con la autoridad competente de la Parte requirente antes de adoptar medidas adicionales para proveer la asistencia solicitada.

ARTÍCULO 10

Legislación para el Cumplimiento del Acuerdo

Las Partes Contratantes promulgarán la legislación que sea necesaria para cumplir y hacer efectivos los términos del Acuerdo.

ARTÍCULO 11

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Cuando surjan dudas o dificultades entre las Partes Contratantes en relación con la implementación o interpretación del presente Acuerdo, las autoridades competentes se esforzarán por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo.

2. Además del acuerdo mencionado en el párrafo 1, las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán acordar mutuamente los procedimientos que serán utilizados de conformidad con el presente Acuerdo.

3. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí con el propósito de llegar a un acuerdo de conformidad con este Artículo.

4. Las Partes Contratantes podrán acordar otras formas de solución de controversias.

ARTÍCULO 12
Protocolo

El Protocolo adjunto será parte integral del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 13
Entrada en Vigor

1. Cada una de las Partes deberá notificar por escrito a la Otra sobre la conclusión de sus procedimientos requeridos por su legislación para la entrada en vigor del presente Acuerdo.

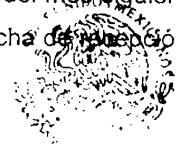
2. El presente Acuerdo entrará en vigor el trigésimo (30) día posterior a la fecha de recepción de la última de estas notificaciones.

A partir de la fecha de su entrada en vigor, el presente Acuerdo surtirá efectos para todas las solicitudes realizadas, pero sólo respecto de los ejercicios fiscales que inicien el o después del 1º de enero de 2014.

ARTÍCULO 14
Terminación

1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor hasta que se dé por terminado. Cualquier Parte Contratante podrá dar por terminado el presente Acuerdo mediante notificación de terminación por escrito, dirigida a la otra Parte Contratante por los canales diplomáticos.

2. Dicha terminación surtirá efectos el primer día del mes siguiente a la expiración de un período de seis (6) meses a partir de la fecha de recepción de la notificación de terminación por la otra Parte Contratante.



3. Después de la terminación del presente Acuerdo, ambas Partes Contratantes permanecerán obligadas a observar lo dispuesto en el Artículo 8 en relación con cualquier información proporcionada y obtenida de conformidad con el presente Acuerdo.

En fe de lo cual, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos para tal efecto, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en Washington, D.C. el veinte de abril de dos mil trece, en duplicado en idioma español, alemán e inglés, siendo cada uno de los textos igualmente auténtico. En caso de divergencia en la interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



Luis Videgaray Caso
Secretario de Hacienda y Crédito
Público

**POR EL GOBIERNO DEL
PRINCIPADO DE LIECHTENSTEIN**



Claudia Fritsche
Embajadora Extraordinaria y
Plenipotenciaria

PROTOCOLO

**al Acuerdo entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos
y el Gobierno del Principado de Liechtenstein para el Intercambio
de Información en Materia Tributaria**

Al momento de la firma del Acuerdo entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Principado de Liechtenstein ("las Partes Contratantes") para el Intercambio de Información en Materia Tributaria, las Partes Contratantes han acordado las siguientes disposiciones, que forman parte integral del presente Acuerdo:

1. En relación al inciso a) del párrafo 5 del Artículo 5, se entiende que no es necesario proporcionar el nombre del contribuyente para determinar su identidad, si la misma puede ser deducida de elementos equivalentes.
2. Las comunicaciones formales, incluyendo las solicitudes de información que se realicen en conexión con o de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo, serán presentadas por escrito directamente ante la autoridad competente de la otra Parte Contratante, en la dirección que sea notificada de vez en cuando por una de las Partes Contratantes a la Otra. Cualquier comunicación posterior respecto a las solicitudes de información se realizará por escrito entre las autoridades competentes antes mencionadas o sus entidades autorizadas, siempre que la posibilidad de consulta directa se haya dado.

En fe de lo cual, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos para tal efecto, han firmado el presente Protocolo.

Hecho en Washington, D.C. el veinte de abril de dos mil trece, en duplicado en idioma español, alemán e inglés, siendo cada uno de los textos igualmente auténtico. En caso de divergencia en la interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke.

Luis Videgaray Caso
Secretario de Hacienda y Crédito
Público

**POR EL GOBIERNO DEL
PRINCIPADO DE LIECHTENSTEIN**

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Claudia Fritsche".

Claudia Fritsche
Embajadora Extraordinaria y
Plenipotenciaria

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ DU LIECHTENSTEIN RELATIF À
L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Préambule

Le Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein et le Gouvernement des États-Unis du Mexique, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Considérant que les Parties contractantes reconnaissent que les liens économiques bien développés qui les lient appellent à une plus grande coopération,

Considérant que les Parties contractantes souhaitent développer davantage leur relation en coopérant dans un intérêt mutuel dans le domaine de la fiscalité,

Considérant que les Parties contractantes souhaitent renforcer la capacité de chaque État contractant à appliquer son droit fiscal respectif, et

Considérant que les Parties contractantes souhaitent établir les conditions qui régissent l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties contractantes relative aux impôts visés par le présent Accord, y compris les renseignements vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement ou la perception de ces impôts à l'égard des personnes assujetties à ces impôts ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale se rapportant à ces personnes. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et sont traités comme confidentiels selon les dispositions de l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent pas indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Une Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :
 - a) Dans le cas de la Principauté du Liechtenstein :
 - i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (Erwerbssteuer);
 - ii) L'impôt sur le revenu des sociétés (Ertragssteuer);
 - iii) L'impôt sur les sociétés (Gesellschaftssteuern);
 - iv) L'impôt sur les plus-values immobilières (Grundstücksgewinnsteuer);
 - v) L'impôt sur la fortune (Vermögenssteuer);
 - vi) L'impôt sur le coupon (Couponsteuer);
 - vii) La taxe sur la valeur ajoutée (Mehrwertsteuer);
 - b) Dans le cas du Mexique :
 - i) L'impôt fédéral sur le revenu;
 - ii) L'impôt forfaitaire sur les entreprises;
 - iii) La taxe sur la valeur ajoutée; et
 - iv) Tout autre impôt fédéral.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature identique ou sensiblement analogue qui seraient établis après la date de signature du présent Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient, si les autorités compétentes des Parties contractantes en conviennent. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification significative apportée aux impôts visés par le présent Accord, et aux mesures connexes de collecte des renseignements.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) L'expression « Partie contractante » désigne le Liechtenstein ou le Mexique, suivant le contexte;
- b) L'expression « Principauté du Liechtenstein », lorsqu'elle est utilisée dans un sens géographique, désigne la zone du territoire souverain de la Principauté du Liechtenstein;
- c) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique; lorsqu'il est utilisé au sens géographique, il inclut le territoire des États-Unis du Mexique ainsi que les parties intégrées de la Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles de Guadalupe et de Revillagigedo, le plateau continental et les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et au-delà de celles-ci les zones sur lesquelles, conformément au droit international, le Mexique peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et les eaux surjacentes, et l'espace aérien du territoire national dans les limites et les conditions établies par le droit international;
- d) L'expression « autorité compétente » désigne :

- i) Dans le cas de la Principauté du Liechtenstein, le Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein ou son représentant autorisé; et
- ii) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public;
- e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés, les successions dormantes et tous autres groupements de personnes;
- f) Le terme « société » désigne toute personne morale ainsi que toute entité et fonds de dotation spéciale en actifs qui est considéré comme une personne morale aux fins d'imposition;
- g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;
- h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote ou de la valeur ou du capital statutaire de la société;
- i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;
- j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, les actions ou les autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;
- k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;
- l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;
- m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;
- n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;
- o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle que soit sa forme;
- p) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites judiciaires en vertu de la législation pénale de la Partie requérante;
- q) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, la législation pénale ou dans d'autres lois;
- r) Le terme « ressortissant » désigne :
 - i) Dans le cas du Liechtenstein, toute personne physique possédant la « Landesburgerrechte » selon le « Bürgerrechtsgesetz » (LGBI. 1960, n° 23) ainsi que toute autre personne autre qu'une personne physique constituée en vertu des lois en vigueur au Liechtenstein; et

- ii) Dans le cas du Mexique, toute personne possédant la nationalité mexicaine et toute personne morale, association ou toute autre entité constituée en vertu de la législation en vigueur au Mexique.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente ou que les autorités compétentes ne conviennent d'une signification commune en application des dispositions de l'article 10 du présent Accord, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette Partie contractante, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal applicable de cette Partie contractante prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements, sur demande de la Partie requérante, aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que la Partie requise ait besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales ou que l'acte qui fait l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de la Partie requise. L'autorité compétente de la Partie requérante ne présente une demande de renseignements, en vertu du présent Article, que lorsqu'elle est dans l'incapacité d'obtenir les renseignements requis par tout autre moyen disponible sur son propre territoire, sauf si le recours à ce moyen suscite des difficultés disproportionnées.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, la Partie requise prend toutes les mesures de collecte nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente d'une Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes de documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, conformément aux termes du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité d'agent, de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété de sociétés, sociétés de personnes et autres personnes, y compris :

- i) Dans le cas des fonds ou des organismes d'investissement, des renseignements sur les parts, actions ou autres participations à ceux-ci;
- ii) Dans le cadre d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas d'une fondation et d'entreprises (« Anstalten »), les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires;

À condition que le présent Accord n'oblige pas les Parties à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs

de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter de difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante formule la demande la plus détaillée possible et fournit par écrit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
- b) La période d'imposition pour laquelle les renseignements sont demandés;
- c) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;
- d) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;
- e) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation fiscale interne de la Partie requérante concernant la personne indiquée à l'alinéa a);
- f) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;
- g) Dans la mesure où ils sont connus, le nom et l'adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- h) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord; et
- i) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible à la Partie requérante les renseignements demandés. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

- a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, avise cette autorité des éventuelles lacunes de la demande ;
- b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris dans le cas où elle rencontre des obstacles pour fournir les renseignements ou refuse de fournir les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Moyennant un préavis raisonnable, une Partie contractante peut demander que l'autre Partie contractante autorise des représentants de l'autorité compétente de la première Partie

contractante à entrer sur le territoire de la seconde Partie contractante pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit préalable des personnes physiques ou des autres personnes concernées. L'autorité compétente de la seconde Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie mentionnée la date et le lieu de la réunion prévue avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie contractante à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de la Partie requérante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie contractante pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie contractante qui conduit le contrôle.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise peut décliner une demande de la Partie requérante lorsque :

a) La demande n'est pas introduite conformément aux dispositions du présent Accord, et notamment si les conditions prévues à l'article 5 ne sont pas remplies;

b) La Partie requérante n'a pas utilisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire pour obtenir les renseignements, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées; ou

c) La divulgation des renseignements demandés serait contraire à l'ordre public de la Partie requise.

2. Le présent Accord n'oblige pas une Partie requise à :

a) Fournir des renseignements soumis à un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, à condition que les renseignements visés au paragraphe 4 de l'article 5 ne soient pas traités comme un tel secret ou procédé commercial de ce seul fait;

b) Fournir des renseignements relatifs aux coûts de fabrication ou d'autres renseignements relatifs aux coûts et ce jusqu'à ce qu'une convention fiscale globale relative aux revenus et à la fortune qui prévoit un mécanisme de règlement des différends en matière de détermination des prix de transfert soit en vigueur entre les Parties contractantes; ou

c) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative, à condition que le présent alinéa soit sans incidence sur les obligations d'une Partie contractante en vertu du paragraphe 4 de l'article 5 du présent Accord.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique; ou

b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

5. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de sa propre législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives en réponse à une demande valable introduite dans des circonstances similaires par la Partie requise en vertu du présent Accord.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la Partie requérante, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

1. Les renseignements fournis et reçus par les autorités compétentes des Parties contractantes sont tenus confidentiels.

2. Ces renseignements ne peuvent être divulgués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) des Parties contractantes concernées par les fins énoncées à l'article premier, et ne peuvent être utilisés par ces personnes ou autorités qu'à ces seules fins. À ces fins, les renseignements peuvent être utilisés lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Ces renseignements ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles prévues à l'article premier sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

4. Les renseignements reçus en vertu du présent Accord ne peuvent être divulgués à un autre État ou territoire souverain non partie au présent Accord sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

5. Des données à caractère personnel peuvent être communiquées dans la mesure où elles sont nécessaires à l'application du présent Accord et sous réserve de la législation de la Partie contractante qui les fournit. En tout cas, les dispositions susmentionnées ne peuvent pas empêcher l'échange de renseignements.

6. Les renseignements reçus par la Partie requise dans le cadre d'une demande d'assistance en vertu du présent Accord sont également tenus confidentiels par la Partie requise.

Article 9. Frais

1. À moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n'en conviennent autrement, les coûts ordinaires exposés pour l'assistance en vertu du présent Accord sont à la charge de la Partie requise et les coûts extraordinaires exposés pour l'assistance ou les procédures de mise en œuvre en lien avec le présent Accord sont à la charge de la Partie requérante. Ces frais extraordinaires comprennent, par exemple, tous les frais exposés pour fournir l'assistance dans la mesure où celle-ci nécessite l'engagement de conseillers externes par rapport à un différend ou autre.

2. Lorsque la Partie requise estime que des frais extraordinaires seront exposés, l'autorité compétente de la Partie requise consulte l'autorité compétente de la Partie requérante avant de prendre d'autres mesures pour fournir l'assistance demandée.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent Accord et lui donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre l'accord visé au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application du présent Accord.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Protocole

Le protocole ci-joint fait partie intégrante du présent Accord.

Article 13. Entrée en vigueur

1. Chaque Partie notifie à l'autre Partie par écrit l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la réception de la dernière de ces notifications.

À la date de son entrée en vigueur, le présent Accord s'applique à toutes les demandes soumises, mais uniquement concernant les périodes d'imposition commençant le 1^{er} janvier 2014, ou après cette date.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation. L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer le présent Accord moyennant un avis de dénonciation, adressé par écrit par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante.

2. La dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, par l'autre Partie contractante, de l'avis de dénonciation.

3. Après dénonciation du présent Accord, les deux Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 à l'égard de tout renseignement fourni et reçu en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, le 20 avril 2013, en double exemplaire, en langues espagnole, allemande et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

LUIS VIDEGARAY CASO
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein :

CLAUDIA FRITSCHÉ
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ DU LIECHTENSTEIN RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

À l'occasion de la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein et le Gouvernement des États-Unis du Mexique (les « Parties contractantes ») relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale, les Parties contractantes sont convenues des dispositions suivantes qui font partie intégrante du présent Accord :

1. Concernant l'alinéa a) du paragraphe 5 de l'article 5, il est entendu qu'il n'est pas nécessaire de fournir le nom du contribuable pour déterminer son identité, si cette identité peut être déduite à partir d'éléments équivalents.

2. Les communications formelles, y compris les demandes de renseignements, en rapport avec les dispositions de l'Accord conclu, ou en application celles-ci, sont formulées par écrit et adressées directement à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à l'adresse qu'une Partie contractante pourra régulièrement notifier à l'autre Partie. Toute communication ultérieure concernant des demandes de renseignements sera faite par écrit entre les autorités compétentes susmentionnées ou leurs entités autorisées, pour autant que la possibilité d'une consultation directe ait été donnée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Washington, le 20 avril 2013, en double exemplaire, en langues espagnole, allemande et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

LUIS VIDEGARAY CASO
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein :

CLAUDIA FRITSCHÉ
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire

No. 52499

**Mexico
and
Malta**

Convention between the United Mexican States and Malta for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Rome, 17 December 2012

Entry into force: *9 August 2014, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 1 January 2015*

**Mexique
et
Malte**

Convention entre les États-Unis du Mexique et Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Rome, 17 décembre 2012

Entrée en vigueur : *9 août 2014, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 1^{er} janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND MALTA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION
OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The United Mexican States and Malta,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of Mexico and on behalf of Malta, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

- a) in Mexico:
 - (i) the federal income tax; and
 - (ii) the business flat rate tax;
- (hereinafter referred to as "Mexican tax");

b) in Malta:

the income tax;

(hereinafter referred to as "Malta tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- a) the term "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the supra-jacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;
- b) the term "Malta" means the Republic of Malta and, when used in a geographical sense, means the Island of Malta, the Island of Gozo and the other islands of the Maltese archipelago including the territorial waters thereof, as well as any area of the sea-bed, its sub-soil and the superjacent water column adjacent to the territorial waters, wherein Malta exercises sovereign rights, jurisdiction, or control in accordance with international law and its national law, including its legislation relating to the exploration of the continental shelf and exploitation of its natural resources;

- c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or Malta, as the context requires;
- d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- f) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- i) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
- j) the term "competent authority" means:
 - (i) in Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
 - (ii) in Malta, the Minister responsible for finance or his authorised representative;
- k) the term "national" in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality of that Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to determine by mutual agreement the Contracting State of which such person shall be deemed to be a resident for the purposes of the Convention, having regard to its place of effective management, the place where it is incorporated or otherwise constituted and any other relevant factors. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to any relief or exemption from tax provided by this Convention except to the extent and in such manner as may be agreed upon by the competent authorities of the Contracting States.

4. A partnership shall be considered resident of a Contracting State only to the extent that the income it derives is subject to tax in that State as the income of a resident of such State, either in the hands of the partnership or in the hands of its partners.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:
 - a) a building site or a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than 6 (six) months;
 - b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 (one hundred and eighty three) days in any 12 (twelve) month period;
 - c) the performance of professional services or other activities of an independent character by an individual, but only where those services or activities continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 (one hundred and eighty three) days in any 12 (twelve) month period.

For the purposes of computing the time limits referred to in paragraph 3, the activities carried on by an enterprise associated with another enterprise within the meaning of Article 9 shall be aggregated with the period during which the activities are carried on by the associated enterprise, if the activities of both enterprises are identical or substantially similar.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the foregoing provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and that in their commercial or financial relations with the enterprise conditions are not made or imposed that differ from those generally agreed to by independent agents.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

- a) that permanent establishment;
- b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as the goods or merchandise sold through that permanent establishment.

However, the profits derived from the sales described in subparagraph b) shall not be taxable in the other Contracting State if the enterprise demonstrates that such sales have been carried out for reasons other than obtaining a benefit under this Convention.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the ~~result~~ shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from land transportation.

3. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic by a resident of a Contracting State include profits from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. They also include profits from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis if such ships or aircraft are operated in international traffic by the lessee and are derived by a resident of a Contracting State engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

4. For the purposes of this Article and notwithstanding the provisions of Article 12, profits of a resident of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State where such use or rental is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

5. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall, make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State being the beneficial owner of the dividends shall be taxable only in the last mentioned State.

2. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights and other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

4. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the interest from loans granted by a bank;
- b) 10 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:

- a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or the Central Bank of a Contracting State;
- b) the interest is paid by any of the entities mentioned in sub-paragraph a);

- c) the interest arises in Malta and is paid in respect of a loan for a period of not less than 3 (three) years granted, guaranteed or insured by Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. or Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., or by any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; or
- d) the interest arises in Mexico and is paid in respect of a loan for a period of not less than 3 (three) years granted, guaranteed or insured, by any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises. The term "interest" shall not include any item of income which is considered as a dividend under the provisions of paragraph 2 of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for:

- a) the use of, or the right to use, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process;
- b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment;
- c) the supply of information concerning industrial, commercial or scientific experience;
- d) the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting.

Notwithstanding the provisions of Article 13, the term “royalties” also includes payments derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity, use or disposition thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of one of the Contracting States or not, has in a Contracting State a permanent establishment and such royalties are borne by such permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. In addition to gains taxable in accordance with the provisions of the preceding paragraphs, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares, participation or other rights in the capital of a company or other legal person that is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State if the recipient of the gain, at any time during the 12 (twelve) month period preceding such alienation, together with all persons who are related to the recipient, had a participation of at least 25 per cent in the capital of that company or other legal person.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or from movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14
Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 (one hundred and eighty three) days in any 12 (twelve) month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State in international traffic, may be taxed in that State.

ARTICLE 15
Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

ARTICLE 16
Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer or sportsperson shall be exempt from tax by the other Contracting State if the visit to that other State is substantially supported by public funds of the first mentioned State or a political subdivision or local authority thereof.

ARTICLE 17
Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

ARTICLE 18
Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

- b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2. a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, any pension and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such pension and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
- 3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 19

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 20
Other Income

Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 21
Elimination of Double Taxation

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

- a) the Malta tax paid on income arising in Malta, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and
- b) in the case of a company owning at least 10 per cent of the capital of a company which is a resident of Malta and from which the first-mentioned company receives dividends, the Malta tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

2. In the case of Malta, double taxation shall be eliminated as follows:

Subject to the provisions of the law of Malta regarding the allowance of a credit against Malta tax in respect of foreign tax, where, in accordance with the provisions of this Convention, there is included in a Malta assessment income from sources within Mexico, the Mexican tax on such income shall be allowed as a credit against the relative Malta tax payable thereon.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

ARTICLE 22
Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 23

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 22, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within 3 (three) years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention, provided that the competent authority of the other Contracting State is notified of the case within 4 (four) and a half years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later. In such case, any agreement reached shall be implemented within 10 (ten) years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later, or a longer period if permitted by the domestic law of that other State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. Notwithstanding any other treaties of which the Contracting States are or may become parties, any dispute over a measure taken by a Contracting State involving a tax covered by Article 2 or, in the case of non-discrimination, any taxation measure taken by a Contracting State, including a dispute whether this Convention applies, shall be settled only under the Convention, unless the competent authorities of the Contracting States agree otherwise.

ARTICLE 24
Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Notwithstanding the foregoing, information received by a Contracting State may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of both States and the competent authority of the supplying State authorises such use.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to:

- a) carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

- b) supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

ARTICLE 25

Assistance in Collection

1. The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.

3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.

4. When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

6. Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall only be brought before the courts or administrative bodies of that State.

7. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be

- a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or
- b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

8. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to carry out measures which would be contrary to public policy (*ordre public*);
- c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;
- d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

ARTICLE 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 27
Entry into Force

1. The Contracting States shall notify each other, through diplomatic channels, the completion of the procedures required by their domestic law for the entry into force of this Convention.

2. This Convention shall enter into force 30 (thirty) days after the date of receipt of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

a) in Malta:

in respect of taxes on income derived during any calendar year or accounting period, as the case may be, beginning on or after the first day of January immediately following the date on which the Convention enters into force;

b) in Mexico:

(i) in respect of taxes withheld at source, to income paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

(ii) in respect of other taxes, for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

ARTICLE 28
Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least 6 (six) months before the end of any calendar year beginning after the expiration of a period of 5 (five) years from the date of its entry into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in Malta :

in respect of taxes on income derived during any calendar year or accounting period, as the case may be, beginning on or after the first day of January immediately following the date on which the notice is given.

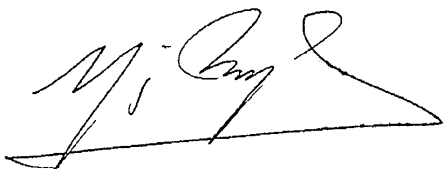
b) in Mexico:

- (i) in respect of taxes withheld at source, to income paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given;
- (ii) in respect of other taxes, for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at the city of Roma, this seventeenth day of December of two thousand and twelve in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

**FOR THE UNITED MEXICAN
STATES**



FOR MALTA



PROTOCOL

At the moment of signing the Convention this day concluded between the United Mexican States and Malta for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

1. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraph 4 of Article 4 and subparagraph f), paragraph 4 of Article 5 of the Convention.

2. Ad paragraph 3 of Article 13

I. For purposes of paragraph 3 of Article 13, gains from the alienation of shares of a company resident in one of the States shall be taxable only in the other State, if:

A. the alienation of shares takes place between members of the same group of companies to the extent that the remuneration received by the transferor consists of shares or other rights in the capital of the transferee or of another company that owns directly or indirectly 80 per cent or more of the voting rights and value of the transferee and that is resident of one of the States or of a country with which Mexico has a broad exchange of information agreement in terms of the Administrative Tax Regulations (Resolución Miscelánea Fiscal), but only if the following conditions are met:

a) the transferee is a company resident of one of the States or of a country with which Mexico has a broad exchange of information agreement in terms of the Administrative Tax Regulations (Resolución Miscelánea Fiscal);

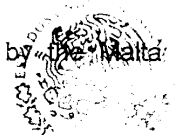
b) before and immediately after the transfer, the transferor or the transferee owns, directly or indirectly, 80 per cent or more of the voting rights and value of the other, or a company resident in one of the States or of a country with which Mexico has a broad exchange of information agreement in terms of the Administrative Tax Regulations

(Resolución Miscelánea Fiscal) owns directly or indirectly (through companies resident in one of those States) 80 per cent or more of the voting rights and value of each of them; and

- c) for the purpose of determining the gain on any subsequent disposition,
 - (i) the initial cost of the shares for the transferee is determined based on the cost it had for the transferor, increased by any cash or other remuneration other than shares or other rights paid; or
 - (ii) the gain is measured by another method that gives substantially the same result.

Notwithstanding the foregoing, if cash or other remuneration other than shares or other rights is received, the amount of the gain (limited to the amount of cash or other remuneration other than shares or other rights received), may be taxed by the State of which the company of which the shares are alienated is a resident.

- B. the gains have been derived by an insurance company or a pension fund. The term "pension fund" means, any person, entity or trust, including in the case of Mexico, the "Afores y Siefores", established in a Contracting State:
 - 1° that administers pension schemes or provides retirement benefits; or
 - 2° that earns income on behalf of one or more persons operated to administer pension schemes or provide retirement benefits;and provided it is either:
 - 1° in the case of Mexico, regulated by one or more of the following authorities, the National Commission for the Pension System ("CONSAR"), National Insurance and Surety Commission ("CNSF"), National Commission of Banking and Securities ("CNBV") or the Ministry of Finance and Public Credit; or
 - 2° in the case of Malta, regulated by the Malta Financial Services Authority.



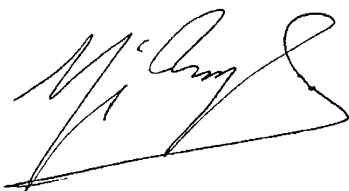
- C. the alienation takes place through a recognized Stock Exchange. However, when a resident of one of the States held, directly or indirectly, 10 per cent or more of the shares of a company resident in the other State, and:
 - a) in a period of 24 (twenty four) months such resident alienates 10 per cent or more of the shares through one or several simultaneous or successive transactions through a recognized Stock Exchange; or
 - b) the alienation is carried out within the recognized stock exchange through any kind of transaction that prevents such resident to accept other offers than those received before and during the period in which the alienation takes place, the gain derived from that alienation may be taxed in the State of which the company of which the shares are alienated is a resident.
- II. The term "recognized Stock Exchange" as mentioned in subparagraph C of paragraph I of this Article, means the Mexican Stock Exchange (Bolsa Mexicana de Valores) and the Malta Stock Exchange.
- 3. I. The provisions of Articles 11 and 12 of the Convention shall not apply in respect of any interest or royalties paid in the course of a transaction or series of transactions which is structured in such a way that a resident of a Contracting State entitled to the benefits of the Convention receives an item of income arising in the other Contracting State but the resident pays, directly or indirectly, at least 50 per cent of that income (at any time or in any form) to another person who is not a resident of either Contracting State and who, if it received that item of income directly from the other Contracting State, would not be entitled under an agreement for the avoidance of double taxation between the State in which that other person is resident and the Contracting State in which the income arises, or otherwise, to benefits with respect to that item of income which are equivalent to, or more favourable than, those available under the Convention to a resident of a Contracting State and the main purpose of such structuring is obtaining benefits under the Convention.
- II. No provision of the Convention, except for the Article 24 "Exchange of Information", shall apply to:
 - a) an item of income that is exempt from tax in a Contracting State of which the beneficial owner of the income is a resident or is taxable in that State in the hands of that resident at a rate lower than the rate applicable to the same item of income derived by other residents of that State that do not benefit from such exemption or rate; or

- b) an item of income beneficially owned by a resident of a Contracting State that benefits from a deduction, rebate or other concession or benefit that is provided directly or indirectly in relation to that item of income, other than a credit for foreign tax paid, and is not available to other residents of that State.
- III. Before a resident of a Contracting State is denied relief from taxation in the other Contracting State by reason of the preceding paragraphs, the competent authorities of the Contracting States shall consult each other. Likewise, the competent authorities of the Contracting States may consult each other with regard to the application of this Article.
- IV. The provisions of this Convention shall not prevent a Contracting State from applying its provisions regarding thin capitalisation and controlled foreign corporation (in the case of Mexico, preferential tax regimes).

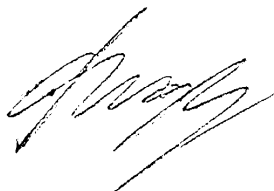
IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at the city of Roma, this twenty day of December of two thousand and twelve in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

**FOR THE UNITED MEXICAN
STATES**



FOR MALTA



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y MALTA
PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL
EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA**

Los Estados Unidos Mexicanos y Malta,

DESEANDO concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta,

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1
Ámbito Subjetivo

El presente Convenio se aplicará a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTÍCULO 2
Impuestos Comprendidos

1. El presente Convenio se aplicará a los impuestos sobre la renta exigibles por México y por Malta, cualquiera que sea el sistema de su exacción.
2. Se consideran impuestos sobre la renta todos los que gravan la totalidad de la renta o cualquier elemento de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.
3. Los impuestos existentes a los que se aplicará el Convenio son, en particular:
 - a) en México:
 - (i) el impuesto sobre la renta federal; y
 - (ii) el impuesto empresarial a tasa única;(en adelante denominados el "impuesto mexicano");

b) en Malta:

el impuesto sobre la renta;

(en adelante denominado el “impuesto de Malta”).

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o sustancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones significativas que se hayan introducido en sus legislaciones fiscales.

ARTÍCULO 3

Definiciones Generales

1. Para los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término “México” significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico comprende el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, así como las partes integrantes de la Federación; las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes; las islas de Guadalupe y Revillagigedo; la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes; las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas; las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes; y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;
- b) el término “Malta” significa la República de Malta y, empleado en un sentido geográfico, significa la Isla de Malta, la Isla de Gozo y las otras islas del archipiélago maltés incluyendo las aguas territoriales del mismo, así como cualquier otra área del fondo marino, su subsuelo y la columna suprayacente de agua, adyacente a las aguas territoriales, donde Malta ejerce derechos soberanos, jurisdicción, o control de conformidad con el derecho internacional y su legislación interna, incluyendo su legislación relacionada con la exploración de la plataforma continental y la explotación de sus recursos naturales;

- c) las expresiones “un Estado Contratante” y “el otro Estado Contratante” significan México o Malta, según lo requiera el contexto;
- d) el término “persona” incluye una persona física, una sociedad y cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término “sociedad” significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como persona jurídica para efectos impositivos;
- f) el término “empresa” es aplicable al desarrollo de cualquier actividad empresarial;
- g) las expresiones “empresa de un Estado Contratante” y “empresa del otro Estado Contratante” significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- h) la expresión “tráfico internacional” significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por un residente de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente entre lugares situados en el otro Estado Contratante;
- i) la expresión “actividad empresarial” incluye la prestación de servicios profesionales y otras actividades de carácter independiente;
- j) la expresión “autoridad competente” significa:
 - (i) en México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
 - (ii) en Malta, el Ministro responsable de las finanzas o su representante autorizado;
- k) el término “nacional” en relación a un Estado Contratante, significa:
 - (i) toda persona física que posea la nacionalidad de ese Estado Contratante;
 - (ii) toda persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituida conforme a la legislación vigente en ese Estado Contratante.

2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento por un Estado Contratante, cualquier término o expresión no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado para los efectos de los impuestos que son objeto del Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal de ese Estado sobre el significado otorgado a dicho término de conformidad con otras leyes de ese Estado.

ARTÍCULO 4

Residente

1. Para los efectos del presente Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, y también incluye a ese Estado y cualquier subdivisión política o entidad local del mismo. Sin embargo, esta expresión no incluye a cualquier persona que esté sujeta a imposición en ese Estado exclusivamente por las rentas procedentes de fuentes en ese Estado.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se determinará de conformidad con lo siguiente:

- a) la persona será considerada residente solamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente solamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente solamente del Estado donde viva habitualmente;

- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado del que sea nacional;
- d) si es nacional de ambos Estados o de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los mismos harán lo posible para determinar mediante acuerdo mutuo el Estado Contratante del cual dicha persona será considerada residente para efectos del Convenio, teniendo en consideración su sede de dirección efectiva, su lugar de constitución o de creación por otros procedimientos, así como cualquier otro factor relevante. En ausencia de dicho acuerdo, dicha persona no tendrá derecho a ningún beneficio o exención del impuesto establecido por el presente Convenio excepto en la medida y de tal forma como pueda ser acordado por las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

4. Una sociedad de personas será considerada residente de un Estado Contratante únicamente en la medida en que las rentas que obtenga estén sujetas a imposición en ese Estado como rentas obtenidas por un residente de dicho Estado, ya sea como rentas de la sociedad de personas o como rentas de sus socios.

ARTÍCULO 5

Establecimiento Permanente

1. Para los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" incluye, en especial:
 - a) una sede de dirección;
 - b) una sucursal;
 - c) una oficina;
 - d) una fábrica;
 - e) un taller, y
 - f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. La expresión "establecimiento permanente" comprende asimismo:
 - a) una obra o construcción, un proyecto de instalación o montaje, o las actividades de supervisión relacionadas con los mismos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto o actividades continúen durante un periodo superior a 6 (seis) meses;
 - b) la prestación de servicios, incluyendo los de consultoría, por una empresa a través de sus empleados u otro personal contratado por la empresa para dicho propósito, pero solamente cuando las actividades de esa naturaleza continúen (para el mismo proyecto o uno relacionado) dentro de un Estado Contratante por un periodo o periodos que en conjunto excedan de 183 (ciento ochenta y tres) días dentro de cualquier periodo de 12 (doce) meses;
 - c) la prestación de servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente, realizados por una persona física, pero solamente cuando esos servicios o actividades continúen dentro de un Estado Contratante por un periodo o periodos que en conjunto excedan de 183 (ciento ochenta y tres) días dentro de cualquier periodo de 12 (doce) meses.

Para efectos del cómputo de los plazos a que se refiere el párrafo 3, las actividades realizadas por una empresa asociada con otra empresa, en el sentido del Artículo 9, serán agregadas con el periodo durante el cual las actividades son realizadas por la empresa asociada, si las actividades de ambas empresas son idénticas o sustancialmente similares.

4. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considerará que la expresión “establecimiento permanente” no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recopilar información para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de desarrollar para la empresa cualquier otra actividad que tenga carácter preparatorio o auxiliar;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los incisos a) al e), siempre que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios, resultante de dicha combinación, sea de carácter preparatorio o auxiliar.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al cual se le aplica el párrafo 7, actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado con respecto a cualquiera de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado a este lugar como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de dicho párrafo.

6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considerará que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si cobra primas en el territorio de ese otro Estado o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al que se le aplique el párrafo 7.

7. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el solo hecho de que realice sus actividades empresariales en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad y que, en sus relaciones comerciales o financieras con la empresa, no se pacten o impongan condiciones que sean distintas de las generalmente acordadas por agentes independientes.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTÍCULO 6

Rentas Inmobiliarias

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas), situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en el que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios de los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o uso en cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

ARTÍCULO 7

Beneficios Empresariales

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice sus actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad empresarial de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero solamente en la medida en que puedan atribuirse a:

- a) ese establecimiento permanente;
- b) ventas en ese otro Estado de bienes o mercancías de naturaleza idéntica o similar a la de los vendidos por medio de ese establecimiento permanente.

Sin embargo, los beneficios derivados de las ventas descritas en el inciso b) no serán sometidos a imposición en el otro Estado Contratante si la empresa demuestra que dichas ventas han sido realizadas por razones distintas a la obtención de un beneficio de conformidad con el presente Convenio.

2. Sujeto a lo dispuesto por el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase actividades idénticas o similares, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios de un establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos incurridos para la realización de los fines de la actividad empresarial del establecimiento permanente, incluyendo los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado en el que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte.

4. Mientras sea común en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, lo establecido en el párrafo 2 no impedirá que ese Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles mediante dicho reparto; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté conforme a los principios contenidos en este Artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el solo hecho de que ese establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

6. Para los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán con el mismo método cada año, a no ser que existan razones válidas y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan elementos de renta regulados separadamente en otros Artículos del presente Convenio, las disposiciones de dichos Artículos no se verán afectadas por las disposiciones del presente Artículo.

ARTÍCULO 8

Transportación Marítima y Aérea

1. Los beneficios de un residente de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo podrán someterse a imposición en ese Estado.

2. Los beneficios a que se refiere el párrafo 1 no incluyen los beneficios procedentes de la transportación terrestre.

3. Para los efectos del presente Artículo, los beneficios obtenidos por un residente de un Estado Contratante, procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional, incluyen los beneficios derivados del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave completa (por tiempo o viaje). También incluyen los beneficios derivados del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave vacía, si dichos buques o aeronaves son explotados en tráfico internacional por el arrendatario y son obtenidos por un residente de un Estado Contratante dedicado a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

4. Para los efectos del presente Artículo y no obstante las disposiciones del Artículo 12, los beneficios de un residente de un Estado Contratante procedentes del uso o arrendamiento de contenedores (incluyendo remolques, barcasas y equipo relacionado para el transporte de contenedores) utilizados en tráfico internacional, estarán sujetos a imposición únicamente en ese Estado, cuando dicho uso o arrendamiento sea incidental a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

5. Las disposiciones del párrafo 1 también serán aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, empresa conjunta o en una agencia internacional de explotación.

ARTÍCULO 9

Empresas Asociadas

1. Cuando

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en cualquier caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, entonces cualquier beneficio que hubiera sido obtenido por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se ha producido a causa de las mismas, puede ser incluido en los beneficios de esa empresa y ser sometido a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado, y grave en consecuencia, los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces ese otro Estado procederá a efectuar el ajuste correspondiente al monto del impuesto cobrado sobre esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades **competentes** de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente cuando sea necesario.

ARTÍCULO 10

Dividendos

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante que sea el beneficiario efectivo de los dividendos, serán sometidos a imposición solamente en el último Estado mencionado.

2. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones, de las acciones de "goce" o derechos de "goce", de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas derivadas de otros derechos corporativos y otras rentas sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones, conforme a la legislación del Estado en que resida la sociedad que los distribuya.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en él, y la participación con respecto a la cual se pagan los dividendos esté efectivamente vinculada con dicho establecimiento permanente. En este caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

4. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado o la participación con respecto a la cual se pagan los dividendos esté efectivamente vinculada a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aun si los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consisten, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

ARTÍCULO 11

Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 5 por ciento del importe bruto de los intereses provenientes de préstamos otorgados por un banco;
- b) 10 por ciento del importe bruto de los intereses en los demás casos.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses a que se refiere el párrafo 1 sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el beneficiario efectivo cuando:

- a) el beneficiario efectivo sea un Estado Contratante, una subdivisión política o una entidad local del mismo, o el Banco Central del Estado Contratante;
- b) los intereses sean pagados por cualquiera de las entidades mencionadas en el inciso a);
- c) los intereses procedan de Malta y sean pagados respecto de un préstamo a un plazo no menor de 3 (tres) años, concedido, garantizado o asegurado por el Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. o el Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., o por cualquier otra institución que pueda ser acordada en cualquier momento por las autoridades competentes de los Estados Contratantes; o
- d) los intereses procedan de México y sean pagados respecto de un préstamo a un plazo no menor de 3 (tres) años, concedido, garantizado o asegurado, por cualquier otra institución que pueda ser acordada en cualquier momento por las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

4. El término "intereses" empleado en el presente Artículo significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, en particular, las rentas de títulos de crédito gubernamentales y de bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a dichos títulos, bonos u obligaciones, así como cualquier otra renta que la legislación del Estado Contratante de donde procedan los intereses, asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. El término "intereses" no incluye cualquier otro elemento de renta considerada como dividendos de conformidad con lo dispuesto por el párrafo 2 del Artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, a través de un establecimiento permanente situado en él y el crédito con respecto al cual se pagan los intereses esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En dicho caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

6. Los intereses se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente que soporte la carga de los mismos, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

7. Cuando, por razón de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno u otro mantengan con terceros, el importe de los intereses exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En dicho caso, la parte excedente de los pagos podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 12

Regalías

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de conformidad con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término "regalías" empleado en este Artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas como consideración por:

- a) el uso o la concesión de uso de cualquier patente, marca, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto;
- b) el uso o la concesión de uso de cualquier equipo industrial, comercial o científico;
- c) el suministro de información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas;
- d) el uso o la concesión de uso de cualquier derecho de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluyendo películas cinematográficas y películas o cintas para su difusión por televisión o radio.

No obstante las disposiciones del Artículo 13, el término "regalías" también incluye las cantidades pagadas en virtud de la enajenación de cualquiera de los derechos o bienes que estén condicionadas a la productividad, uso o disposición de los mismos.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, de donde proceden las regalías, a través de un establecimiento permanente situado en él, y el derecho o bien con respecto al cual se pagan las regalías esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En dicho caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

5. Las regalías se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea residente de ese Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de uno de los Estados Contratantes, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente que soporte la carga de las mismas, las regalías se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

6. Cuando por razón de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno u otro mantengan con terceros, el importe de las regalías exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En dicho caso, la parte excedente de los pagos podrá someterse a imposición de acuerdo a la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 13

Ganancias de Capital

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, a los que se refiere el **Artículo 6**, situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en **ese otro Estado**.

2. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de acciones que obtengan más del 50 por ciento de su valor directa o indirectamente de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Adicionalmente a las ganancias que pueden someterse a imposición de conformidad con las disposiciones de los párrafos anteriores, las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de acciones, participaciones u otros derechos en el capital de una sociedad u otra persona jurídica residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado si el perceptor de la ganancia, en cualquier momento durante un periodo de 12 (doce) meses anteriores a la enajenación, junto con todas las personas relacionadas con el perceptor, tuvo una participación de por lo menos el 25 por ciento del capital de esa sociedad o persona jurídica.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, incluyendo las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (solo o con el conjunto de la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante, derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los párrafos anteriores del presente Artículo, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el enajenante.

ARTÍCULO 14

Ingresos Derivados del Empleo

1. Sin perjuicio de lo dispuesto por los Artículos 15, 17 y 18, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo sea ejercido en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante mencionado en primer lugar si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o periodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 (ciento ochenta y tres) días en cualquier periodo de 12 (doce) meses que comience o termine en el ejercicio fiscal correspondiente, y
- b) las remuneraciones son pagadas por, o en nombre de, un empleador que no es residente del otro Estado, y
- c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por un residente de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 15

Participaciones de Consejeros

Las participaciones de consejeros y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga en su calidad como miembro de un consejo de administración o cualquier otro órgano de una sociedad que sea residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 16
Artistas y Deportistas

1. No obstante lo dispuesto por los Artículos 7 y 14, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado Contratante, en calidad de artista, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Cuando las rentas derivadas de las actividades personales ejercidas por un artista o deportista, en calidad de tal, se atribuyan no al propio artista o deportista, sino a otra persona, esas rentas, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. No obstante lo dispuesto por los párrafos 1 y 2, las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante como artista o deportista, estarán exentas de impuesto en el otro Estado Contratante si la visita a ese otro Estado se encuentra financiada substancialmente por fondos públicos del Estado mencionado en primer lugar o una subdivisión política o entidad local del mismo.

ARTÍCULO 17
Pensiones

Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 18, las pensiones y otras remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo anterior, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 18
Funciones Públicas

1. a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
- b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y otras remuneraciones similares sólo podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante, si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:
 - (i) es nacional de ese Estado; o
 - (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado, con el único propósito de prestar los servicios.
2. a) No obstante lo dispuesto por el párrafo 1, cualquier pensión y otra remuneración similar pagadas por, o con cargo a fondos constituidos por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo, a una persona física por servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo serán sometidas a imposición en ese Estado.
- b) Sin embargo, dichas pensiones y otras remuneraciones similares sólo serán sometidas a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.
3. Las disposiciones de los Artículos 14, 15, 16 y 17 se aplicarán a los sueldos, salarios, pensiones y otras remuneraciones similares, por razón de servicios prestados relacionados con una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo.

ARTÍCULO 19

Estudiantes

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de manutención, estudios o formación, un estudiante o aprendiz de negocios, que sea o haya sido inmediatamente antes de visitar un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no podrán someterse a imposición en ese Estado, siempre que dichas cantidades procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

ARTÍCULO 20

Otras Rentas

Los elementos de renta de un residente de un Estado Contratante, no mencionados en los Artículos anteriores del presente Convenio y procedentes del otro Estado Contratante, podrán someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 21

Eliminación de la Doble Imposición

1. De conformidad con las disposiciones y sin perjuicio de las limitaciones de la legislación mexicana, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

- a) el impuesto de Malta pagado sobre rentas procedentes de Malta, por una cantidad que no exceda del impuesto que sea exigible en México sobre dichas rentas; y
- b) en el caso de una sociedad propietaria de por lo menos el 10 por ciento del capital de una sociedad residente de Malta y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar recibe dividendos, el impuesto de Malta pagado por la sociedad que distribuye los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

2. En el caso de Malta, la doble imposición se eliminará de la siguiente manera:

Sujeto a las disposiciones de la legislación de Malta en relación con la concesión de un crédito en contra del impuesto de Malta respecto de un impuesto extranjero, cuando, de conformidad con las disposiciones del presente Convenio, la renta derivada de fuentes en México esté incluida en una determinación de Malta, se permitirá acreditar el impuesto mexicano sobre dicha renta contra el correspondiente impuesto de Malta a pagar al respecto.

3. Cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio, las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante estén exentas de impuesto en ese Estado, dicho Estado podrá, no obstante, tener en cuenta las rentas exentas para calcular el impuesto sobre el resto de las rentas de dicho residente.

ARTÍCULO 22

No Discriminación

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo, que no se exija o sea más gravoso que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto por el Artículo 1, la presente disposición también se aplicará a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. El establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, no será sometido a imposición en ese otro Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes, en consideración de su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11 o del párrafo 6 de Artículo 12, los intereses, las regalías y otros gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o más residentes del otro Estado Contratante, no estarán sujetas en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativo al mismo que no se exija o sea más gravosa que aquellas a las que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. No obstante lo dispuesto por el Artículo 2, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación.

ARTÍCULO 23

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por la legislación interna de esos Estados, podrá presentar su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 22, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los 3 (tres) años siguientes a la primera notificación de la ~~medida~~ **medida** que implique una imposición que no se ajuste a lo dispuesto por el Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma llegar a una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al Convenio, siempre que la autoridad competente del otro Estado Contratante haya sido notificada del caso dentro de los 4 (cuatro) años y medio siguientes a la fecha en que se presentó o debió de haberse presentado la declaración en ese otro Estado, lo que ocurra posteriormente. En dicho caso, cualquier acuerdo alcanzado deberá ser implementado dentro de los 10 (diez) años contados a partir de la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en ese otro Estado, lo que ocurra posteriormente, o en un periodo mayor si lo permite la legislación interna de ese otro Estado.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver, por mutuo acuerdo, las dificultades o las dudas que surjan de la interpretación o aplicación del Convenio. También podrán consultarse mutuamente para la eliminación de la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, incluso mediante una comisión conjunta integrada por ellas mismas o sus representantes, con el fin de llegar a un acuerdo, en el sentido de los párrafos anteriores.

5. No obstante lo dispuesto en cualquier otro tratado del que los Estados Contratantes sean o puedan ser partes, cualquier controversia sobre una medida adoptada por un Estado Contratante, que se relacione con alguno de los impuestos comprendidos en el Artículo 2 o, en el caso de no discriminación, cualquier medida fiscal adoptada por un Estado Contratante, incluyendo una controversia sobre la aplicación del presente Convenio, será **resuelta** únicamente de conformidad con el Convenio, a no ser que las autoridades **competentes** de los Estados Contratantes acuerden otra cosa.

ARTÍCULO 24

Intercambio de Información

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información que sea previsiblemente relevante para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio o para la administración o cumplimiento de la legislación interna relativa a los impuestos de cualquier naturaleza y descripción exigidos por los Estados Contratantes, en la medida en que la imposición exigida no fuera contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por los Artículos 1 y 2.

2. Cualquier información recibida de conformidad con el párrafo 1 por un Estado Contratante será mantenida secreta de igual forma que la información obtenida con base en la legislación interna de ese Estado y sólo se revelará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la determinación o recaudación de los impuestos señalados en el párrafo 1, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos, de la resolución de los recursos relacionados con los mismos o encargadas de verificar el cumplimiento de todo lo anterior. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán la información para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales. No obstante lo antes dispuesto, la información recibida por un Estado Contratante podrá utilizarse para otros fines cuando dicha información pueda ser utilizada de esa forma bajo las leyes de ambos Estados y la autoridad competente del Estado que proporciona la información autorice dicho uso.

3. En ningún caso las disposiciones de los párrafos 1 y 2 podrán interpretarse en el sentido de imponer a un Estado Contratante la obligación de:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa o a las del otro Estado Contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener de conformidad con su legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal, o de las del otro Estado Contratante;

- c) suministrar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya revelación sea contraria al orden público (*ordre public*).

4. Si un Estado Contratante solicita información conforme al presente Artículo, el otro Estado Contratante utilizará las medidas para recabar información de que disponga con el fin de obtener la información solicitada, aun cuando ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para sus propios fines impositivos. La obligación precedente está sujeta a las limitaciones del párrafo 3, pero en ningún caso dichas limitaciones deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante el negarse a otorgar la información únicamente porque no tiene interés interno en dicha información.

5. En ningún caso las disposiciones del párrafo 3 deberán interpretarse en el sentido de permitir a uno de los Estados Contratantes a negarse a otorgar la información únicamente porque la misma sea detentada por un banco, otra institución financiera, agente o una persona actuando en calidad representativa o fiduciaria, o porque se relaciona con participaciones en una persona.

ARTÍCULO 25

Asistencia en el Cobro

1. Los Estados Contratantes se prestarán asistencia mutua en la recaudación de créditos fiscales. Esta asistencia no está limitada por los Artículos 1 y 2. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán establecer de mutuo acuerdo el modo de aplicación de este Artículo.

2. La expresión "crédito fiscal" en el sentido de este Artículo significa todo importe debido por concepto de impuestos de toda clase y naturaleza exigibles por los Estados Contratantes, en la medida en que esta imposición no sea contraria al presente Convenio o a cualquier otro instrumento del que los Estados Contratantes sean parte; así como intereses, sanciones administrativas y costos de recaudación o de establecimiento de medidas cautelares relacionados con dicho importe.

3. Cuando un crédito fiscal de un Estado Contratante sea exigible conforme a la legislación de ese Estado y el deudor sea una persona que en ese momento no pueda impedir su recaudación conforme a la legislación de ese Estado, las autoridades competentes del otro Estado Contratante, a petición de las autoridades competentes del primer Estado, aceptarán dicho crédito fiscal para los fines de su recaudación. Dicho otro Estado recaudará el crédito fiscal conforme a lo dispuesto por su legislación relativa a la aplicación y recaudación de sus propios impuestos como si se tratara de un crédito fiscal propio.

4. Cuando un crédito fiscal de un Estado Contratante sea de naturaleza tal que ese Estado pueda, en virtud de su legislación interna, adoptar medidas cautelares que aseguren su recaudación, las autoridades competentes del otro Estado Contratante, a petición de las autoridades competentes del primer Estado, aceptarán dicho crédito fiscal para los fines de adoptar tales medidas cautelares. Ese otro Estado adoptará medidas cautelares en relación con dicho crédito fiscal de acuerdo con lo dispuesto en su legislación como si se tratara de un crédito fiscal propio, aun cuando en el momento de aplicación de dichas medidas el crédito fiscal no fuera exigible en el Estado mencionado en primer lugar o su deudor fuera una persona con derecho a impedir su recaudación.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 3 y 4, un crédito fiscal aceptado por un Estado Contratante para los efectos de dichos párrafos, no estará sujeto en ese Estado a la prescripción o prelación aplicable a los créditos fiscales conforme a su legislación por razón de su naturaleza de crédito fiscal. Asimismo, un crédito fiscal aceptado por un Estado Contratante para los efectos de los párrafos 3 ó 4, no disfrutará en ese Estado de las prelación aplicables a los créditos fiscales en virtud de la legislación del otro Estado Contratante.

6. El procedimiento respecto de la existencia, validez o monto de un crédito fiscal de un Estado Contratante únicamente deberá presentarse ante los tribunales u órganos administrativos de ese Estado.

7. Cuando en cualquier momento posterior a la solicitud realizada por un Estado Contratante conforme a los párrafos 3 ó 4 y antes de que el otro Estado Contratante haya recaudado y remitido el crédito fiscal del que se trate al Estado mencionado en primer lugar, dicho crédito fiscal dejará de serlo

- a) en el caso de una solicitud presentada en virtud del párrafo 3, un crédito fiscal exigible conforme a la legislación del Estado mencionado en primer lugar y cuyo deudor fuera una persona que en ese momento y según la legislación de ese Estado no pudiera impedir su recaudación, o
- b) en el caso de una solicitud en virtud del párrafo 4, un crédito fiscal con respecto al cual, conforme a la legislación del Estado mencionado en primer lugar, pudiera adoptar medidas cautelares para asegurar su recaudación

la autoridad competente del Estado mencionado en primer lugar notificará a la mayor brevedad posible a la autoridad competente del otro Estado ese hecho y, según decida ese otro Estado, el Estado mencionado en primer lugar suspenderá o retirará su solicitud.

8. En ningún caso las disposiciones del presente Artículo se interpretarán en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa, o a las del otro Estado Contratante;
- b) adoptar medidas contrarias al orden público (*ordre public*);
- c) suministrar asistencia cuando el otro Estado Contratante no haya aplicado todas las medidas cautelares o para la recaudación razonables, según sea el caso, de que disponga conforme a su legislación o práctica administrativa;
- d) suministrar asistencia en aquellos casos en que la carga administrativa para ese Estado sea claramente desproporcionada con respecto al beneficio que vaya a obtener el otro Estado Contratante.

ARTÍCULO 26

Miembros de Misiones Diplomáticas y de Oficinas Consulares

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de misiones diplomáticas o de las oficinas consulares, de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

ARTÍCULO 27
Entrada en Vigor

1. Los Estados Contratantes se notificarán mutuamente, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los procedimientos requeridos por su legislación interna para la entrada en vigor del presente Convenio.

2. El presente Convenio entrará en vigor 30 (treinta) días después de la fecha de recepción de la última de las notificaciones a que se refiere el párrafo 1 y sus disposiciones surtirán efectos:

a) en Malta:

respecto de los impuestos sobre la renta obtenidos durante cualquier año de calendario o periodo contable, según sea el caso, que inicie el o a partir del primer día de enero inmediatamente siguiente a la fecha en que el Convenio entre en vigor;

b) en México:

(i) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas pagadas o acreditadas el o a partir del primer día de enero del año de calendario siguiente a aquél en que entre en vigor el Convenio;

(ii) respecto de otros impuestos, en cualquier ejercicio fiscal que inicie el o a partir del primer día de enero del año de calendario siguiente a aquél en que entre en vigor el Convenio.

ARTÍCULO 28
Terminación

El presente Convenio permanecerá en vigor hasta que se dé por terminado por un Estado Contratante. Cualquier Estado Contratante puede dar por terminado el Convenio, a través de la vía diplomática, dando aviso de la terminación por lo menos 6 (seis) meses antes del final de cualquier año de calendario que inicie con posterioridad a la expiración de un periodo de 5 (cinco) años, contados a partir de la fecha de su entrada en vigor. En tal caso, el Convenio dejará de surtir sus efectos:

a) en Malta:

respecto de los impuestos sobre la renta obtenidos durante cualquier año de calendario o periodo contable, según sea el caso, que inicie el o a partir del primer día de enero inmediatamente siguiente a la fecha en que se realice la notificación.

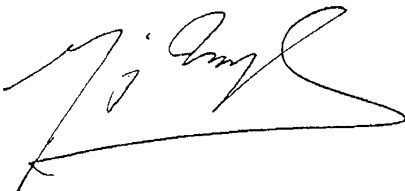
b) en México:

- (i) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas pagadas o acreditadas el o a partir del primer día de enero del año de calendario siguiente a aquél en que se realice la notificación;
- (ii) respecto de otros impuestos, en cualquier ejercicio fiscal que inicie el o a partir del primer día de enero del año de calendario siguiente a aquél en que se realice la notificación.

EN FE de lo cual los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, han firmado el presente Convenio.

HECHO en duplicado en la ciudad de Roma, este diecinueve día de diciembre de dos mil doce en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS**



POR MALTA



PROTOCOLO

Al momento de firmar el Convenio concluido en este día entre los Estados Unidos Mexicanos y Malta para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos sobre la Renta, los suscritos han convenido que las disposiciones siguientes formen parte integrante del Convenio.

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán, de común acuerdo, la forma de aplicación del párrafo 4 del Artículo 4 e inciso f), párrafo 4 del Artículo 5 del Convenio.

2. Ad párrafo 3 del Artículo 13

I. Para los efectos del párrafo 3 del Artículo 13, las ganancias derivadas de la enajenación de acciones de una sociedad residente en uno de los Estados estarán sujetas a imposición únicamente en el otro Estado, si:

A. dicha enajenación se lleva a cabo entre miembros del mismo grupo de sociedades, en la medida en que la contraprestación recibida por la enajenante consista en acciones u otros derechos en el capital de la adquirente o de alguna otra sociedad que sea propietaria directa o indirectamente del 80 por ciento o más de los derechos de voto y valor de la adquirente, y que sea residente de uno de los Estados o de un país con el que México tenga un acuerdo amplio de intercambio de información en términos de lo dispuesto en la Resolución Miscelánea Fiscal, pero sólo si se cumple con las siguientes condiciones:

a) la adquirente es una sociedad residente de uno de los Estados o de un país con el que México tenga un acuerdo amplio de intercambio de información en términos de lo dispuesto en la Resolución Miscelánea Fiscal;

b) antes e inmediatamente después de la enajenación, la enajenante o la adquirente sean propietarias, directa o indirectamente, del 80 por ciento o más de los derechos de voto y valor de la otra, o una sociedad residente de uno de los Estados o de un país con el que México tenga un

acuerdo amplio de intercambio de información en términos de lo dispuesto en la Resolución Miscelánea Fiscal, que sea propietaria, directa o indirectamente (a través de sociedades residentes de alguno de dichos Estados) del 80 por ciento o más de los derechos de voto y valor de cada una de ellas; y

- c) para efectos de determinar la ganancia sobre cualquier enajenación subsiguiente,
 - (i) el costo inicial de las acciones para la adquirente se determinará con base en el costo que tuvo para la enajenante, incrementado con cualquier importe en efectivo u otra remuneración pagada, distinta a acciones u otros derechos; o
 - (ii) la ganancia se calcule por otro método por el cual se obtenga substancialmente el mismo resultado.

No obstante lo anterior, si se reciben importes en efectivo u otra remuneración distinta a acciones u otros derechos, el importe de la ganancia (hasta por el límite del importe en efectivo u otra remuneración distinta a acciones u otros derechos recibidos), puede someterse a imposición por el Estado del que sea residente la sociedad cuyas acciones son enajenadas.

B. las ganancias han sido obtenidas por una sociedad aseguradora o un fondo de pensiones. La expresión "fondo de pensiones" significa cualquier persona, entidad o fideicomiso, incluyendo en el caso de México, las "Afores y Siefores", establecidas en un Estado Contratante:

- 1° que administren esquemas de pensiones o proporcionen beneficios para el retiro; o
- 2° que perciban rentas por cuenta de una o más personas destinadas para administrar esquemas de pensiones o proporcionar beneficios para el retiro; y

siempre que sean:

- 1° en el caso de México, reguladas por una o más de las siguientes autoridades, la Comisión Nacional del Sistema de Ahorro para el Retiro ("CONSAR"), la Comisión Nacional de Seguros y Fianzas ("CNSF"), la Comisión Nacional Bancaria y de Valores ("CNBV") o la Secretaría de Hacienda y Crédito Público; o

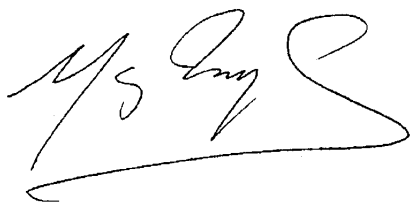
- 2° en el caso de Malta, reguladas por la Autoridad de Servicios Financieros de Malta.
- C. la enajenación se lleva a cabo a través de un mercado de valores reconocido. Sin embargo, cuando un residente de uno de los Estados mantenga, directa o indirectamente, el 10 por ciento o más de las acciones de una sociedad residente en el otro Estado, y:
- a) en un periodo de 24 (veinticuatro) meses dicho residente enajena el 10 por ciento o más de las acciones a través de una o varias transacciones simultáneas o sucesivas a través de un mercado de valores reconocido; o
 - b) la enajenación es realizada dentro del mercado de valores reconocido a través de cualquier clase de transacción que evite que dicho residente acepte ofertas distintas de aquéllas recibidas antes y durante el periodo en que la enajenación se lleva a cabo, la ganancia obtenida de esa enajenación se puede someter a imposición en el Estado del que sea residente la sociedad cuyas acciones son enajenadas.
- II. La expresión "mercado de valores reconocido" a que se refiere el subpárrafo C del párrafo I del presente Artículo, significa la Bolsa Mexicana de Valores y el Mercado de Valores de Malta.
3. I. Las disposiciones de los Artículos 11 y 12 del Convenio no se aplicarán con respecto de cualquier interés o regalía pagado en el curso de una transacción o serie de transacciones que sea estructurada de tal forma que un residente de un Estado Contratante con derecho a los beneficios del Convenio reciba un elemento de renta procedente del otro Estado Contratante pero el residente pague, directa o indirectamente, al menos 50 por ciento de esa renta (en cualquier momento o de cualquier forma) a otra persona que no sea un residente de cualquier Estado Contratante y quien, si recibió ese elemento de renta directamente del otro Estado Contratante, de conformidad con un convenio para evitar la doble imposición entre el Estado en el que la otra persona sea residente y el Estado Contratante del que proceda la renta, o de otra forma, no tendría derecho a los beneficios con respecto a ese elemento de renta que sean equivalentes a, o más favorables que, aquellos disponibles de conformidad con el Convenio para un residente de un Estado Contratante y el propósito principal de dicha estructura sea obtener beneficios de conformidad con el Convenio.
- II. Ninguna disposición del Convenio, con excepción del Artículo 24 "Intercambio de Información", se aplicará a:

- a) un elemento de renta que esté exento del impuesto en un Estado Contratante del que sea residente el beneficiario efectivo de la renta o esté sujeto a imposición en ese Estado como renta de ese residente a una tasa más baja que la aplicable al mismo elemento de renta obtenido por otros residentes de ese Estado que no se benefician de dicha exención o tasa; o
 - b) un elemento de renta cuyo beneficiario efectivo sea un residente de un Estado Contratante que se beneficie de una deducción, devolución u otra concesión o beneficio que sea proporcionado directa o indirectamente en relación con ese elemento de renta, distinto de un crédito por el impuesto pagado en el extranjero, y que no esté disponible para otros residentes de ese Estado.
- III. Antes de que a un residente de un Estado Contratante se le niegue la desgravación fiscal en el otro Estado Contratante debido a lo dispuesto en los párrafos anteriores, las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente. Asimismo, las autoridades competentes de los Estados Contratantes pueden consultarse mutuamente en relación con la aplicación del presente Artículo.
- IV. Las disposiciones del presente Convenio no impedirán a un Estado Contratante aplicar sus disposiciones relacionadas con capitalización delgada y sociedades extranjeras controladas (en el caso de México, regímenes fiscales preferentes).

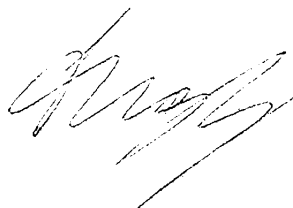
EN FE de lo cual los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, han firmado el presente Protocolo.

HECHO en duplicado en la ciudad de Roma, este diecinueve día de febrero de dos mil doce, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS**



POR MALTA



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET MALTE TENDANT À
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE
EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Les États-Unis du Mexique et Malte,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidentes de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu prélevés pour le compte du Mexique et pour le compte de Malte, quelle que soit leur mode de prélèvement.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont, notamment :

a) Dans le cas du Mexique :

i) L'impôt fédéral sur le revenu; et

ii) L'impôt forfaitaire sur les sociétés;

(ci-après dénommés « l'impôt mexicain »);

b) Dans le cas de Malte :

L'impôt sur le revenu;

(ci-après dénommé « l'impôt maltais »).

4. La Convention s'applique également aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention, qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leur législation fiscale.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique; lorsqu'il est utilisé au sens géographique, il inclut le territoire des États-Unis du Mexique ainsi que les parties intégrées de la

Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles de Guadalupe et de Revillagigedo, le plateau continental et les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et au-delà de ces eaux les zones sur lesquelles, conformément au droit international, le Mexique peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, et l'espace aérien du territoire national dans les limites et les conditions établies par le droit international;

b) Le terme « Malte » désigne la République de Malte et, lorsqu'il est utilisé au sens géographique, il désigne l'île de Malte, l'île de Gozo et les autres îles de l'archipel maltais, y compris leurs eaux territoriales ainsi que toute zone des fonds marins, de leur sous-sol et la colonne d'eau surjacente adjacente aux eaux territoriales, où Malte exerce ses droits souverains et juridictionnels ou son contrôle, conformément au droit international et à sa législation nationale, y compris sa législation relative à l'exploration du plateau continental et à l'exploitation de ses ressources naturelles;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, le Mexique ou Malte;

d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité commerciale;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) Le terme « activité » comprend la fourniture de services professionnels et l'exécution d'autres activités de caractère indépendant;

j) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Au Mexique, le Ministère des finances et du crédit public;

ii) À Malte, le Ministre en charge des finances ou son représentant autorisé;

k) Le terme « ressortissant » désigne, en ce qui concerne un État contractant :

i) Toute personne physique qui possède la nationalité de cet État contractant;

ii) Toute personne morale, toute société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, la législation de cet État en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dans cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus provenant de sources qui y sont situées.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si la personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de déterminer d'un commun accord l'État contractant dont cette personne est réputée être résidente aux fins de la présente Convention, en prenant en considération son siège de direction effective, le lieu où elle a été enregistrée ou autrement constituée et tout autre facteur pertinent. En l'absence d'un tel accord, cette personne n'a droit à aucun allègement fiscal ou exonération fiscale en vertu de la présente Convention, sauf dans la mesure et de la manière convenue par les autorités compétentes des États contractants.

4. Une société de personnes n'est considérée comme un résident d'un État contractant que dans la mesure où les revenus qu'elle tire sont imposables dans cet État en tant que revenus d'un résident de cet État, soit au niveau de la société de personnes, soit au niveau de ses associés.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

a) Un chantier de construction, un projet de montage, d'assemblage ou d'installation ou des activités de supervision liées à ce projet, mais uniquement si ce chantier, ce projet ou ces activités durent plus de six mois;

b) La fourniture, par une entreprise, de services, y compris de services conseils, par l'intermédiaire d'employés ou autre personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire d'un État contractant pour une ou des périodes cumulées totalisant plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois;

c) La prestation de services professionnels ou l'exercice d'autres activités à caractère indépendant par une personne physique, mais seulement lorsque ces services ou ces activités se poursuivent dans un État contractant pendant une période ou des périodes cumulées totalisant plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois.

Afin de calculer les délais visés au paragraphe 3, les activités exercées par une entreprise associée à une autre au sens de l'article 9 sont cumulées avec la période au cours de laquelle les activités sont exercées par l'entreprise associée, si les activités des deux entreprises sont de même nature ou sensiblement analogues.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des renseignements pour l'entreprise;

e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé des activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires,

ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable au sens des dispositions ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une société d'assurances d'un État contractant est, sauf en matière de réassurance, réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou si elle y assure contre des risques par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel le paragraphe 7 s'applique.

7. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité et qu'entre cette entreprise et l'agent ne sont pas établies ou imposées, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions qui diffèrent de celles généralement acceptées par des agents indépendants.

8. Le fait qu'une société, qui est un résident d'un État contractant, contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non), ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

a) Audit établissement stable;

b) Aux ventes, dans cet autre État, de biens ou de marchandises de nature identique ou similaire à ceux qui sont vendus par cet établissement stable;

Toutefois, les bénéfices provenant des ventes visées à l'alinéa b) ne sont pas imposables dans l'autre État contractant si l'entreprise démontre que ces ventes ont été réalisées pour des raisons autres que de tirer un avantage en vertu de la présente Convention.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputable à un établissement stable au seul motif qu'il a acquis des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les bénéfices visés au paragraphe 1 n'incluent pas les bénéfices provenant du transport terrestre.

3. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par un résident d'un État contractant comprennent les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs exploités soit à plein temps, soit par voyage. Ils comprennent également les bénéfices tirés de la location de navires ou d'aéronefs en coque nue si ces navires ou aéronefs sont exploités en trafic international par le locataire et que ces bénéfices sont tirés par un résident d'un État contractant impliqué dans l'exploitation des navires ou des aéronefs en trafic international.

4. Aux fins du présent article et nonobstant des dispositions de l'article 12, les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'utilisation ou de la location de conteneurs (y compris des remorques, des barges ou des équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés

en trafic international ne sont imposables que dans cet État lorsque cette utilisation ou cette location est accessoire à l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international.

5. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices, qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention, et si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant qui est le bénéficiaire effectif des dividendes sont imposables dans cet autre État.

2. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de mine, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales et autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus provenant d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

4. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre

État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des intérêts des prêts accordés par une banque;
- b) 10 % du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts auxquels il est fait référence au paragraphe 1 sont imposables uniquement dans l'État contractant dans lequel le bénéficiaire effectif est un résident si :

- a) Le bénéficiaire effectif est un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou la banque centrale d'un État contractant;
- b) Les intérêts sont payés par l'une des entités mentionnées à l'alinéa a);
- c) Les intérêts sont produits à Malte et sont payés dans le cadre d'un prêt d'une durée d'au moins trois ans accordé, garanti ou assuré par Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. ou Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., ou par toute autre institution convenue entre les autorités compétentes des États contractants; ou
- d) Les intérêts sont produits au Mexique et sont payés dans le cadre d'un prêt d'une durée d'au moins trois ans accordé, garanti ou assuré par toute autre institution convenue entre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des bons ou obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, de même que de tout autre revenu traité comme un revenu de sommes prêtées par la législation de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Le terme « intérêts » ne comprend pas les éléments de revenu considérés comme un dividende au sens des dispositions du paragraphe 2 de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable et que ces intérêts sont

supportés par cet établissement stable, ces intérêts sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et des tierces personnes, le montant des intérêts excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont générées et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour :

a) L'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule secrète ou d'un procédé secret;

b) L'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;

c) La fourniture d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique;

d) L'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les œuvres cinématographiques, les films ou bandes utilisés pour des émissions télévisuelles ou radiophoniques;

Nonobstant les dispositions de l'article 13, le terme « redevances » comprend également les paiements provenant de l'aliénation des droits ou biens qui dépendent de la productivité, de l'utilisation ou de la cession de ces droits ou biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant source des redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident de l'un des États contractants, a dans un État contractant un établissement stable qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant dans lequel l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et des tierces personnes, le montant des redevances excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en

l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions qui tirent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. En plus des gains imposables visés par les dispositions des paragraphes précédents, les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions, de participations ou d'autres titres dans le capital d'une société ou d'une autre personne morale qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État si le bénéficiaire des gains ainsi que toute personne apparentée au bénéficiaire avait, à tout moment durant les 12 mois précédant cette aliénation, une participation à hauteur d'au moins 25 % dans le capital de cette société ou d'une autre personne morale.

4. Les gains issus de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains provenant de l'aliénation de biens autres que ceux visés dans les paragraphes précédents du présent article, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État contractant si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice financier concerné, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Tantièmes et rémunérations du personnel de direction de haut niveau

Les tantièmes et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes du spectacle et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle – artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou musicien – ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, imposables dans la Partie contractante où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit en tant qu'artiste du spectacle ou sportif sont exonérés de l'impôt dans l'autre État contractant si le séjour dans cet autre État est substantiellement financé par des fonds publics du premier État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 17. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres émoluments de cette nature versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) Possède la nationalité de cet État; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.

2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations de nature analogue payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, stagiaire ou apprenti, qui est ou qui était immédiatement avant d'aller vivre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 20. Autres revenus

Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 21. Élimination de la double imposition

1. Conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation mexicaine et de ses amendements ultérieurs sans que les principes généraux n'en soient pour autant changés, le Mexique accorde à ses résidents en déduction de l'impôt mexicain :

a) L'impôt maltais sur le revenu provenant de Malte, dont le montant n'excède pas les impôts dus au Mexique sur ce revenu; et

b) Dans le cas d'une société qui détient au moins 10 % du capital d'une société qui est un résident de Malte et dont la première société mentionnée reçoit des dividendes, l'impôt maltais payé par la société distributrice sur les bénéfices ayant servi à payer les dividendes.

2. Dans le cas de Malte, la double imposition est éliminée de la façon suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation maltaise relative au crédit d'impôt maltais au titre d'un impôt étranger, lorsque, conformément aux dispositions de la présente Convention, un revenu provenant de sources situées au Mexique est inclus dans une évaluation maltaise, l'impôt mexicain sur ce revenu est admis en déduction de l'impôt maltais correspondant payable sur ce revenu.

3. Lorsque, conformément à toute disposition de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit sont exonérés de l'impôt dans cet État, cet État peut néanmoins tenir compte, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, des revenus exonérés.

Article 22. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment à l'égard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidentes de l'un des États contractants ou des deux.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent à tous les impôts de toute nature ou dénomination.

Article 23. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 22, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la

présente Convention, à condition que l'autorité compétente de l'autre État contractant soit notifiée du cas dans les quatre ans et demi qui suivent la date d'exigibilité ou de la date de dépôt de la déclaration fiscale faite dans cet autre État, en fonction de la date la plus tardive. Dans tel cas, tout accord conclu est appliqué dans les 10 ans qui suivent la date d'exigibilité ou de dépôt de la déclaration fiscale faite dans l'autre État, en fonction de la date la plus tardive, ou après un délai plus long si le droit interne de cet autre État le permet.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, notamment par l'intermédiaire d'une commission mixte constituée d'elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

5. Nonobstant tous les autres traités auxquels les États contractants sont ou peuvent devenir parties, tout différend relatif à une mesure prise par un État contractant impliquant un impôt visé à l'article 2 ou, dans le cas de la non-discrimination, toute mesure fiscale prise par un État contractant, y compris un différend concernant l'application de la présente Convention, est réglé uniquement conformément aux dispositions de la présente Convention, à moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement.

Article 24. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature et dénomination perçus pour le compte des États contractants, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions des articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités utilisent les renseignements uniquement à ces fins, mais peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Nonobstant ce qui précède, les renseignements reçus par un État contractant peuvent être utilisés à d'autres fins lorsque la législation des deux États et l'autorité compétente de l'État qui fournit les renseignements l'autorisent.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant en application du présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, quand bien même cet autre État contractant n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est subordonnée aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison que les renseignements sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou à titre fiduciaire ou parce que ces renseignements se rapportent aux droits de propriété d'une personne.

Article 25. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les dispositions des articles premier et 2. Les autorités compétentes des États contractants peuvent régler d'un commun accord les modalités d'application des dispositions du présent article.

2. L'expression « créance fiscale » utilisée dans le présent article désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, dans la mesure où l'imposition correspondante n'est pas contraire à la présente Convention ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ce montant.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant qui est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, au moment considéré, ne peut, en vertu de ces lois, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande de l'autorité compétente de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par l'autorité compétente de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande de l'autorité compétente de cet État, acceptée aux fins de l'adoption de mesures conservatoires par l'autorité compétente de l'autre État contractant. Cet autre État prend des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre État même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'empêcher son recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins des paragraphes 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins des paragraphes 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant sont exclusivement portées devant les tribunaux ou organes administratifs de cet État.

7. Quand à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu des paragraphes 3 ou 4 et avant que l'autre État ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

a) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu des lois de cet État, empêcher son recouvrement; ou

b) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement;

L'autorité compétente du premier État notifie promptement ce fait à l'autorité compétente de l'autre État et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme obligeant l'un des États contractants à :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) Prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) Prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages que peut en tirer l'autre État contractant.

Article 26. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention sont sans incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques et de postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient mutuellement, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités requises par leur législation nationale pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entre en vigueur 30 jours à compter de la date de la réception de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions s'appliquent :

a) À Malte :

À l'égard des impôts sur le revenu reçu pendant toute année civile ou tout exercice fiscal, selon le cas, commençant le 1^{er} janvier suivant immédiatement la date à laquelle la Convention entre en vigueur, ou après cette date;

b) Au Mexique :

i) S'agissant des impôts retenus à la source, aux revenus payés ou crédités le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur, ou après cette date;

ii) S'agissant des autres impôts, à toute année imposable commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date.

Article 28. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. L'un ou l'autre des États contractants peut dénoncer la Convention par voie diplomatique moyennant un préavis d'au moins six mois avant la fin d'une année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cesse de produire ses effets :

a) À Malte :

À l'égard des impôts sur le revenu reçu pendant toute année civile ou tout exercice fiscal, selon le cas, commençant le 1^{er} janvier suivant immédiatement la date à laquelle le préavis est donné, ou après cette date;

b) Au Mexique :

i) S'agissant des impôts retenus à la source, aux revenus payés ou reçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;

ii) S'agissant des autres impôts, à toute année imposable commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Rome, le 17 décembre 2012, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :

[SIGNÉ]

Pour Malte :

[SIGNÉ]

PROTOCOLE

Au moment de la signature de la Convention entre les États-Unis du Mexique et Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

1. Les autorités compétentes des États contractants établissent d'un commun accord les modalités d'application du paragraphe 4 de l'article 4 et de l'alinéa f) du paragraphe 4 de l'article 5 de la Convention.

2. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 13 :

I. Aux fins du paragraphe 3 de l'article 13, les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société qui est un résident de l'un des États ne sont imposables que dans l'autre État, si :

A. L'aliénation d'actions a lieu entre des membres d'un même groupe de sociétés dans la mesure où les rémunérations reçues par le cédant consistent en actions et autres titres dans le capital du cessionnaire ou d'une autre société qui détient directement ou indirectement au moins 80 % des droits de vote et de la valeur du cessionnaire et qui est un résident de l'un des États contractants ou d'un pays avec lequel le Mexique a un accord étendu en matière d'échange de renseignements au sens des Règlements administratifs fiscaux (Resolución Miscelánea Fiscal), mais seulement si les conditions ci-après sont réunies :

a) Le cessionnaire est une société résidente de l'un des États contractants ou d'un pays avec lequel le Mexique a conclu un accord étendu en matière d'échange de renseignements au sens des Règlements administratifs fiscaux (Resolución Miscelánea Fiscal);

b) Avant et immédiatement après le transfert, le cédant ou le cessionnaire détient, directement ou indirectement, au moins 80 % des droits de vote et de la valeur de l'autre, ou une société qui est un résident de l'un des États contractants ou d'un pays avec lequel le Mexique a conclu un accord étendu en matière d'échange de renseignements au sens des Règlements administratifs fiscaux (Resolución Miscelánea Fiscal) détient directement ou indirectement (à travers des sociétés résidentes de l'un de ces États) au moins 80 % des droits de vote et de la valeur de chacun d'eux; et

c) Pour la détermination du gain de toute cession ultérieure;

i) Le coût initial des actions pour le cessionnaire est calculé sur la base du coût encouru par le cédant, majoré de toute liquidité ou autre rémunération autre que des actions ou d'autres droits payés; ou

ii) Le gain est calculé par une autre méthode aboutissant sensiblement au même résultat.

Nonobstant ce qui précède, lorsque des liquidités ou d'autres rémunérations autres que des actions ou d'autres titres sont reçues, le montant des gains (limité au montant des liquidités ou autres rémunérations autres que des actions ou d'autres titres reçus) est imposable par l'État contractant dont la société dont les actions sont cédées est un résident;

B. Les gains ont été réalisés par une société d'assurances ou un fonds de pension. L'expression « fonds de pension » désigne toute personne, entité ou fiducie, y compris dans le

cas du Mexique les sociétés de gestion des fonds de pension et les sociétés d'investissements spécialisées en fonds de pension (« afores y siefores »), établie dans un État contractant :

1° Qui administre des régimes de pension ou verse des prestations de retraite; ou

2° Qui perçoit des revenus pour le compte d'une ou plusieurs personnes chargées d'administrer des régimes de pension ou de verser des prestations de retraite;

Et à condition qu'elle soit :

1° Dans le cas du Mexique, régie par une ou plusieurs des autorités suivantes : la Commission nationale du système d'épargne-retraite (« CONSAR »), la Commission nationale des assurances et des cautionnements (« CNSF »), la Commission nationale des banques et des valeurs mobilières (« CNBV ») ou le Ministère des finances et du crédit public; ou

2° Dans le cas de Malte, régie par l'Autorité des services financiers de Malte;

C. L'aliénation se fait par le biais d'une bourse reconnue. Toutefois, lorsqu'un résident de l'un des États détenait, directement ou indirectement, au moins 10 % des actions d'une société résidant dans l'autre État, et que :

a) Au cours d'une période de 24 mois, ce résident cède au moins 10 % des actions par le biais d'une ou de plusieurs opérations simultanées ou successives via une bourse reconnue; ou

b) L'aliénation est effectuée à la bourse reconnue par tout type de transaction qui empêche ce résident d'accepter d'autres offres que celles reçues avant et pendant la période au cours de laquelle l'aliénation a lieu, le gain qui résulte de cette aliénation est imposable dans l'État dont la société dont les actions sont cédées est un résident.

II. L'expression « bourse reconnue » mentionnée à l'alinéa C du paragraphe I du présent article, désigne la bourse mexicaine (Bolsa Mexicana de Valores) et la bourse de Malte.

3. I. Les dispositions des articles 11 et 12 de la Convention ne s'appliquent pas en ce qui concerne les intérêts ou les redevances payés au cours d'une transaction ou d'une série de transactions structurées de telle sorte qu'un résident d'un État contractant qui a droit aux avantages de la Convention reçoive un élément de revenu produit dans l'autre État contractant mais le résident verse, directement ou indirectement, au moins 50 % de ce revenu (à tout moment ou sous quelque forme que ce soit) à une autre personne qui n'est un résident d'aucun des États contractants et qui, si elle avait reçu cet élément de revenu directement de l'autre État contractant, n'aurait pas droit, en vertu d'un accord tendant à éviter la double imposition entre l'État dans lequel cette autre personne est résidente et l'État contractant dans lequel les revenus sont produits, ou autrement, à des avantages à l'égard de cet élément de revenu qui sont équivalents ou plus favorables que ceux disponibles en vertu de la présente Convention pour un résident d'un État contractant, et l'objectif principal d'une telle structuration est d'obtenir des avantages en vertu de la Convention.

II. Aucune disposition de la Convention, à l'exception de l'article 24 « Échange de renseignements », ne s'applique à :

a) Un élément de revenu qui est exonéré de l'impôt dans un État contractant dont le bénéficiaire effectif des revenus est un résident ou est assujéti à l'impôt dans cet État au niveau de ce résident à un taux inférieur au taux applicable au même élément de revenu provenant d'autres résidents de cet État qui ne bénéficient pas d'une telle exonération ou d'un tel taux; ou

b) Un élément de revenu dont un résident d'un État contractant est le bénéficiaire effectif et qui bénéficie d'une déduction, d'un remboursement ou d'une autre concession ou d'un autre avantage qui est fourni directement ou indirectement en lien avec cet élément de revenu, à l'exception d'un crédit d'impôt accordé pour impôts payés à l'étranger, et qui n'est pas disponible pour d'autres résidents de cet État.

III. Avant de refuser à un résident d'un État contractant l'allègement fiscal dans l'autre État contractant en raison des dispositions des paragraphes précédents, les autorités compétentes des États contractants se consultent. De même, les autorités compétentes des États contractants peuvent se consulter concernant l'application du présent article.

IV. Les dispositions de la présente Convention n'empêchent pas un État contractant d'appliquer ses dispositions relatives à la sous-capitalisation et aux sociétés étrangères contrôlées (dans le cas du Mexique, les régimes fiscaux préférentiels).

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent protocole.

FAIT à Rome, le 17 décembre 2012, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :

[SIGNÉ]

Pour Malte :

[SIGNÉ]

22-00656

ISBN 978-92-1-980093-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3021

2015

**I. Nos.
52493-52499**

RECUEIL

**DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
